

CON

L. M. Fortier

MANUEL DE PIÉTÉ
A L'USAGE DES
CONGRÉGANISTES DE LA SAINTE VIERGE
DE
VILLE-MARIE.

L'Abbé R. Th. Lapointe,
143 St. Patrice,
Ottawa.

DE PIRE
MANUEL DE PIRE

ENREGISTRÉ conformément à l'acte du Parlement du
Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-deux,
par J. B. ROLLAND & FILS, au bureau du Ministre
de l'Agriculture.

VILLE-MARIE

MANUEL

OCT 15 1973

DE PIÉTÉ

A L'USAGE DES

CONGRÉGANISTES DE LA SAINTE VIERGE

DE

VILLE-MARIE

CINQUIÈME ÉDITION REVUE ET CORRIGÉE AVEC SOIN.

Montréal.

J. B. ROLLAND & FILS, — LIBRAIRES-ÉDITEURS,

Rue Saint-Vincent, No 114

1890.

Montréal

Imprimatur,

A. F. TRUTEAU, V. G., Administ.

Montréal, 28 Januarii, 1870.

BQT

2114

C6 A35

1890

Rè
à V
pa
dé
tou
So
no
se
ou
cha
fid

Im
no
gro
po
de
ser
les
cet

Co
bre
d'a

APPROBATION DES RÉGLEMENTS

DE LA

CONGRÉGATION DES HOMMES.

Nous, Soussigné, Evêque de Montréal, avons vu les Règlements de la Congrégation établie pour les hommes à Ville-Marie ; et les avons approuvés et les approuvons par les présentes, pour que les pieux fidèles, qui y sont déjà ou qui y seront plus tard agrégés, puissent jouir de toutes les grâces, faveurs et indulgences accordées par les Souverains Pontifes à de semblables congrégations, et notamment à celle du Collège Romain à laquelle celle-ci se trouve déjà régulièrement affiliée. Nous accordons en outre quarante jours d'indulgence aux Congréganistes, chaque fois qu'ils liront avec piété, ou accompliront avec fidélité quelque point de cette règle.

Nous bénissons cette famille de la glorieuse Mère de Dieu, Immaculée dans sa Conception, avec toute l'effusion de notre âme ; et nous formons le vœu ardent que les Congréganistes croissent en vertu et se multiplient en nombre, pour la plus grande gloire de Dieu, et le plus grand bien de ce Diocèse, ayant l'intime confiance que ces dévots serviteurs et bons enfants de Marie seront en tout temps les zélés propagateurs de toutes les bonnes œuvres de cette ville.

Il y a aujourd'hui trente-neuf ans que nous sommes Congréganiste, et nous sommes heureux de pouvoir célébrer l'anniversaire de ce jour de grâce, par le présent acte d'approbation.

Donné à Montréal, le 8 décembre 1851.

† IGNACE, Ev. de Montréal.

Je.....

domicilié à.....

rue..... No.....

ai été admis dans la Congrégation de la

Très-Sainte Vierge de Ville-Marie en

l'église de.....

le..... du mois d..... 18

CO

ÉTAT

Le
zèle
pagn
flama
à Ro
les pl
une t
Ces a
tions,
parm
des p
perso
les so
ample

La
fut fo

RÈGLEMENTS

DE LA

CONGRÉGATION DES HOMMES.

CHAPITRE I.

ÉTABLISSEMENT ET AVANTAGES DE LA CONGRÉGATION.

Les congrégations doivent leur naissance au zèle et à la piété d'un jeune religieux de la Compagnie de Jésus, le R. P. Léon (Jean) d'origine flamande, de Liège, en Belgique, qui enseignait à Rome, l'an 1563. Il commença par assembler les plus fervents de ses disciples auxquels il inspira une tendre et solide dévotion à la sainte Vierge. Ces assemblées, qui prirent le nom de *congrégations*, devinrent très nombreuses, et comptèrent parmi leurs membres des rois, des empereurs, des papes et un grand nombre d'évêques et de personnes de la plus haute distinction. Aussi les souverains pontifes les dotèrent-ils des plus amples faveurs.

La Congrégation des hommes de Ville-Marie fut fondée à Montréal par les soins et les efforts

d'un pieux laïque, l'honorable lieutenant-général Migeon ; elle fut ensuite agrégée, l'an 1693, à celle du Collège Romain, par le Père Thyrsé Gonzalès, général des Jésuites.

Outre les nombreuses indulgences dont les congrégations de Notre-Dame ont été enrichies par la libéralité des souverains pontifes, l'on recueille d'autres avantages précieux de ces pieuses associations ; l'on y trouve des secours très puissants :

1. Dans la protection spéciale de la sainte Vierge, qu'on y prend pour Mère, Dame et Maîtresse. Adopté par une si bonne mère, quelle assistance, quelles consolations n'en reçoit-on pas, même sans le savoir ?

2. Dans le zèle d'un Directeur et dans la facilité de s'approcher du sacrement de pénitence.

3. Dans les discours et les lectures de piété, qui réveillent la dévotion et font faire des réflexions sérieuses.

4. Dans les bons exemples. On voit dans ces congrégations des jeunes gens vertueux, des pères de famille édifiants : peut-on les fréquenter sans se dire à soi-même : *Pourquoi ne ferais-je pas ce que je vois faire à celui-ci, à celui-là ?* C'est la réflexion qui convertit saint Augustin et saint Ignace.

5. Dans les prières en commun qui ont une force particulière ; car Jésus-Christ a dit : *Lorsque deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis là au milieu d'eux.*

6. Dans les secours mutuels de la charité chrétienne : les associés s'entr'aident d'un amour vraiment fraternel : leur devise est cette parole des premiers chrétiens : *un seul cœur et une seule âme.*

7. Dans l'obligation que l'on contracte d'observer les règles de la Congrégation, d'approcher des sacrements, de trouver bon qu'on soit averti de ses défauts. Ces obligations, il est vrai, ne sont pas contractées sous peine de péché, mais elles mettent un homme d'honneur et fidèle à sa parole dans la nécessité d'être vertueux.

8. Dans le mérite des bonnes œuvres de tous les associés, auquel on a une part légitime.

CHAPITRE II.

RÈGLES GÉNÉRALES DE LA CONGRÉGATION.

Nous avons usé, pour la Congrégation des hommes de Ville-Marie, de la liberté laissée à chaque congrégation de se faire de nouvelles règles ou de modifier les anciennes, par rapport à la diversité des lieux et des personnes ; mais nous avons observé soigneusement, 1^o d'obtenir l'approbation de Mgr l'Evêque de Montréal ; 2^o de ne rien changer d'essentiel aux règles anciennes. Notre Congrégation étant unie et incorporée à celle de Rome, jouit de tous les privilèges de celle-ci.

1. La Congrégation de Ville-Marie se met sous la direction générale de M. le Curé de la paroisse pour être gouvernée par un prêtre de son choix, par le Préfet avec les deux Assistants et le Conseil de douze membres. Il y aura de plus un Secrétaire et son Substitut, un Trésorier et son Substitut, un Instructeur des Approbanistes et son Substitut, un Maître de cérémonies, deux Quêteurs, deux Lecteurs et deux Substituts-Lecteurs, un Modérateur du chant, trois Portiers, et des Intendants ou Préfets de quartier, dont le nombre sera proportionné à celui des Congréganistes qui habitent ces quartiers.

2. Tous les Congréganistes honoreront le Directeur et le Préfet et auront des égards pour les autres officiers. Ils devront avoir tous une charité sincère et mutuelle les uns envers les autres, évitant avec soin tout ce qui pourrait l'altérer le moins du monde.

Le vrai moyen de conserver cette union et de s'affermir dans la piété, est de se trouver exactement aux assemblées de la Congrégation, de n'en point omettre les exercices, de ne fréquenter que des personnes d'une probité reconnue, de fuir la compagnie de ceux qui sont trop passionnés pour le jeu, trop libres dans leurs entretiens et peu attachés à leurs devoirs, parce que les liaisons que l'on pourrait avoir avec ces sortes de gens feraient infailliblement perdre les idées avantageuses que l'on a de la Congrégation, et pourraient dissiper la bonne odeur dans laquelle elle se conserve par la ferveur et la conduite irréprochable des serviteurs déclarés de la sainte Vierge.

3. Cette Congrégation n'ayant en vue que les progrès que l'on peut faire dans la piété, et la fréquentation des sacrements étant très utile pour cela, ceux qui en seront membres se confesseront et communieront, autant que possible, tous les mois ; mais ils s'acquitteront surtout de ce devoir aux fêtes principales de Notre-Seigneur et de la très sainte Vierge.

4. Outre la prière qu'ils ont coutume de faire le matin, ils diront trois fois le *Pater* et l'*Ave* en l'honneur de la Sainte Trinité, et une fois le *Credo* et le *Salve*. Il diront aussi, le soir, trois fois le *Pater* et l'*Ave*, auxquels il ajouteront le *De profundis*, pour les confrères défunts.

5. Les Congréganistes s'assembleront le matin tous les Dimanches et Fêtes de commandement, en leur chapelle, à 6½ h. depuis Pâques jusqu'à la Saint-Michel, et à 6¾ h. depuis la Saint-Michel jusqu'à Pâques. *Quand il y a fête dans la semaine, il n'y a point d'assemblée le dimanche qui est le plus rapproché de la fête.*

6. A chaque assemblée, avant la messe, on récite un nocturne de l'office de la sainte Vierge ; et le premier dimanche libre du mois, un nocturne de l'office des Morts pour les Congréganistes défunts, le tout conformément à l'annonce du Préfet.

NOTA. Les Congréganistes doivent se rappeler que les assemblées et la messe de la Congrégation ne tiennent pas lieu de l'office de la Paroisse, et que, loin d'en dispenser, elles y servent de préparation.

7. Comme il est des dépenses nécessaires pour l'entretien de la chapelle, des ornements, du luminaire, etc., il faut que chaque Congréganiste soit exact à fournir sa rétribution annuelle qu'il déposera entre les mains du Trésorier.

Cette rétribution sera d'une piastre, payable tous les ans, dans les premiers six mois de l'année. La négligence affectée de payer cette somme toujours très modique, et aussi une absence des exercices, prolongée sans raison légitime, outre qu'elles annonceraient peu d'estime pour la Congrégation, priveraient des grâces qui y sont attachées et pourraient être cause d'exclusion, si le Conseil le croyait nécessaire et que les avertissements charitables du Directeur et du Préfet eussent été inutiles.

NOTA. Tout Congréganiste qui se sera absenté pendant deux ans des exercices de l'association sans raison légitime, ou qui aura par sa faute négligé de payer sa rétribution pendant deux ans, n'aura pas droit à sa mort aux suffrages de la Congrégation.

8. Quand quelque Congréganiste quittera la ville pour aller habiter ailleurs, il pourra obtenir du Directeur ou du Préfet des lettres patentes scellées du sceau de la Congrégation : et malgré son absence, il ne laissera pas de participer aux prières et aux mérites de l'association, pourvu d'ailleurs qu'il en remplisse les règles et statuts.

9. Si quelqu'un venant à quitter la Congrégation demandait à en faire partie de nouveau, il pourrait être admis, ou de suite, ou après une

épreuve plus ou moins longue, suivant ce qu'en déciderait le Conseil.

10. Si un Congréganiste décède, on se fera un devoir d'accompagner son corps à la sépulture ; et le dimanche qui suivra, l'assemblée récitera pour lui l'office entier des Morts et entendra la messe à l'autel de la chapelle ; à la fin de la messe, on chantera le *De profundis*, versets et oraison, de plus chacun dira pour lui le *De profundis* en particulier pendant huit jours.

NOTA. Si la famille du défunt l'agréait, le corps pourrait être transporté le jour de l'enterrement en la chapelle de la Congrégation, où, en attendant le clergé, les confrères présents réciteront un nocturne de l'office des Morts, ou les Laudes.

11. Le Préfet et les deux Assistants, le Secrétaire, le Trésorier, l'Instructeur des Approbanistes et leurs Substituts, le Modérateur du chant, le Maître de cérémonies, le premier Portier avec les Conseillers et les Préfets de quartier formeront le grand Conseil de la Congrégation où se régleront les affaires les plus importantes. Pour les affaires ordinaires, comme la réception des Congréganistes, les dépenses courantes, etc., le Préfet avec les deux Assistants, le Secrétaire, le Trésorier, l'Instructeur des Approbanistes, et, à leur défaut, leurs Substituts, le premier Portier, le Modérateur du chant, en décideront seuls sous la présidence du Directeur.

12. Le grand Conseil se réunira quand il sera jugé nécessaire par le Directeur. Il sera ordinairement annoncé huit jours d'avance et ne sera

censé entier que lorsqu'il s'y trouvera la moitié de ses membres. Mais lorsqu'il s'agira de faire quelque règlement perpétuel, de changer les règles déjà existantes, ou de déposer quelqu'un des trois premiers officiers, les deux tiers des voix de tout le Conseil seront nécessaires.

13. Le Directeur assemblera le petit Conseil quand il le jugera à propos, et tout s'y décidera à la pluralité des voix.

14. Chaque Conseil commencera par la prière au Saint-Esprit, *Veni Sancte*, etc., et finira par l'antienne à la sainte Vierge, *Sub tuum*, etc. Il sera tenu registre des délibérations tant du grand que du petit Conseil ; et chaque séance commencera par la lecture du procès-verbal du Conseil précédent.

Le secret sera inviolablement gardé sur tout ce qui sera agité en conseil, spécialement en matière importante.

15. Le Directeur n'aura point de suffrage dans les délibérations ; il aura seulement la présidence d'honneur au Conseil pour y maintenir le plus grand ordre et y communiquer ses lumières. Mais lorsque les voix seront également partagées, soit dans les délibérations, soit aux élections, son suffrage sera requis et emportera la balance.

Il donnera les avis, signera conjointement avec le Préfet et le Secrétaire les lettres patentes et documents importants de l'association, convoquera les assemblées du grand et du petit

Conseil lorsque les circonstances le demanderont, et même sur la demande de la majorité des membres du petit Conseil.

16. Les Congréganistes ne pourront ni tenir cabaret, ni louer leurs maisons à des personnes mal notées ; manquer à l'un de ces points, c'est mériter d'être exclu. Seront pareillement exclus tous ceux qui se seraient affiliés à quelque société secrète, défendue comme telle par l'autorité ecclésiastique. Celui qui est sujet à la débauche ou à l'ivrognerie doit se faire justice à lui-même et épargner au Conseil le désagrément de lui donner son congé.

17. Aucun Congréganiste ne sera exclu de la Congrégation ou d'un office inférieur, si ce n'est par délibération du petit Conseil ; mais on ne pourra appeler de la décision du petit Conseil à l'assemblée ni à aucune autorité que ce soit. (1)

18. Toutes les fois qu'on choisira un nouveau Préfet, on fera publiquement la lecture des statuts tant généraux que particuliers à chaque office.

19. On ne fera ni statut ni règlement quelconque sans l'avis du Directeur, qui convoquera là-dessus le grand Conseil ; l'autorité seule de Monseigneur l'Evêque du diocèse ou de son délégué lui donnera force de loi.

(1) D'après le règlement inséré dans les heures des Congrégations, art. 2, No. XI, *le Père-Directeur a, dans les choses d'importance, un plein pouvoir de mettre dehors ceux qu'il jugera à propos selon Dieu.*

CHAPITRE III.

Règles particulières à chaque office : voir la page 329.

CHAPITRE IV.

Règles des Élections : voir p. 244.

CHAPITRE V.

Réception des Congréganistes : p. 238.

CHAPITRE VI.

Solennités particulières de la Congrégation : page 246.

CHAPITRE VII.

Prières pour la messe des Congréganistes : p. 223. Distribution des sentences du mois : p. 226. De la psalmodie : p. 21 et p. 101.

TABEAU DES INDULGENCES

DE LA

CONGRÉGATION DES HOMMES.

INDULGENCES PLÉNIÈRES POUR TOUS LES FIDÈLES.

1° Le jour de la solennité, ou de la fête titulaire de la congrégation, pour les congréganistes et tous les fidèles de l'un et l'autre sexe, qui s'étant confessés avec une vraie contrition et ayant communie, visiteront dévotement la chapelle de la congrégation et y prieront pour la conservation et la propagation de la foi catholique, l'extirpation des hérésies, la paix entre les princes chrétiens et dans tout l'univers, et la prospérité du Pontife Romain, ou y offriront à Dieu d'autres prières selon leur dévotion. On pourra dans ces intentions réciter cinq *Pater* et cinq *Ave*.

2° Le jour du Patronage de saint Joseph (second titulaire de la congrégation), aux mêmes conditions.

INDULGENCES PLÉNIÈRES, PARTICULIÈRES AUX MEMBRES DE LA CONGRÉGATION.

1° Le jour où on est reçu, pourvu que sincèrement contrit, on se soit confessé et que l'on communie dans l'église où se fait la réunion ou dans une autre, si on ne peut faire autrement.

2° A l'article de la mort.

3° Aux fêtes de la Nativité et de l'Ascension de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de l'Annoncia-

tion, de l'Assomption, de l'Immaculée Conception et de la Nativité de la bienheureuse Vierge Marie, aux conditions de se confesser et de communier.

4° A toutes les réunions indiquées par le directeur aux conditions ci-dessus. S'il y avait plusieurs réunions dans une seule semaine, on ne pourrait gagner l'indulgence des réunions qu'une seule fois, au jour que l'on choisirait pour sa communion. Les congréganistes peuvent aussi gagner cette même indulgence deux fois par an, sans être obligés de visiter la chapelle de la congrégation, pourvu qu'ils visitent une autre église, y faisant une confession de toute leur vie ou une revue depuis leur dernière confession générale, et qu'ils y reçoivent la divine Eucharistie.

5° Le directeur de la congrégation, toutes les fois qu'il visitera les congréganistes malades, qu'il les aidera par des avis spirituels, à supporter leur mal avec patience ou à recevoir avec résignation la mort de la main de Dieu, peut leur appliquer une indulgence plénière au jour où ils auront reçu le sacrement de l'Eucharistie, en leur faisant réciter trois fois, devant une image de notre Sauveur crucifié, l'Oraison dominicale et la Salutation angélique.

INDULGENCE DE SEPT ANNÉES POUR TOUS LES CONGRÉGANISTES, TOUTES LES FOIS QU'ILS FONT LES ŒUVRES SUIVANTES :

1° Accompanyer à la sépulture les corps des confrères ou des autres fidèles.

2° Prier pour un défunt ou un malade, au son de la cloche.

3° Assister aux réunions de piété publiques ou privées, aux divins offices, à un sermon, à une exhortation spirituelle.

4° Assister à l'office des morts, célébré par la congrégation pour un confrère ou un autre fidèle défunt.

5° Entendre la messe, un jour ouvrable.

6° Examiner avec soin sa conscience, le soir avant de se coucher.

7° Visiter les pauvres infirmes dans les hôpitaux ou ailleurs.

8° Visiter les prisonniers.

9° Réconcilier les ennemis.

N. B.—Les congréganistes peuvent gagner les indulgences susdites, dans quelques lieux qu'ils soient, en y accomplissant les œuvres prescrites, et en visitant l'église du lieu.

INDULGENCES POUR LES DÉFUNTS.

1° Toutes les indulgences précédentes sont applicables aux défunts.

2° L'autel de la congrégation est privilégié pour tout prêtre qui y célèbre, mais seulement à l'intention d'un congréganiste défunt.

3° Les prêtres qui sont congréganistes ont l'autel privilégié personnel, quelque part qu'ils célèbrent en faveur d'un congréganiste défunt.

Toutes ces indulgences ont été reconnues pour véritables par la S. Congrégation des Indulgences, le 6 mars 1776, et revisées par Mgr de Montréal, le 13 mars 1857.

PRIÈRES

AVANT ET APRÈS LES PRINCIPALES ACTIONS DE LA
JOURNÉE.

Veni Sancte Spiritus, reple tuorum corda fidelium : et
tui amoris in eis ignem accende.

v. Emitte Spiritum tuum, et creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS.

DEUS, qui corda fidelium sancti Spiritûs illustratione
docuisti : da nobis in eodem Spiritu recta sapere, et de
ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum
nostrum. R. Amen.

SUB tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix :
nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus nostris,
sed a periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et
benedicta.

PRIÈRE DU MATIN.

In nomine Patris, et Filii, et Spiritûs
Sancti. Amen.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU,
ET ADORONS-LE.

TRÈS SAINTE et très auguste Trinité,
Dieu seul en trois personnes, je crois
que vous êtes ici présent. Je vous adore
avec les sentiments de l'humilité la plus
profonde, et je vous rends de tout mon
cœur les hommages qui sont dus à votre
souveraine Majesté.

REMERCIONS DIEU DES GRACES QU'IL NOUS A FAITES,
ET OFFRONS-NOUS A LUI.

MON Dieu, je vous remercie très
humblement de toutes les grâces que
vous m'avez faites jusqu'ici. C'est en-
core par un effet de votre bonté que je
vois ce jour ; je veux aussi l'employer
uniquement à vous servir. Je vous en
consacre toutes les pensées, les paroles,
les actions et les peines. Bénissez-les,
Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune
qui ne soit animée de votre amour, et
qui ne tende à votre plus grande gloire.

FORMONS LA RÉOLUTION D'ÉVITER LE PÉCHÉ ET DE
PRATIQUER LA VERTU.

ADORABLE JÉSUS, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous : doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

DEMANDONS A DIEU LES GRACES QUI NOUS SONT
NÉCESSAIRES.

MON Dieu, vous connaissez ma faiblesse. Je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins ; donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo

et in terrâ. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem ; sed libera nos a malo. Amen.

Ave, Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

Credo in Deum, patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ, et in Jesum Christum, Filium ejus unicum, Dominum nostrum ; qui conceptus est de Spiritu sancto, natus ex Mariâ Virgine ; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus, et sepultus ; descendit ad inferos ; tertiâ die resurrexit a mortuis ; ascendit ad cœlos ; sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, indè venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum sanctum ; sanctam Ecclesiam catholicam, sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

CONFITEOR Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere : meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostrî omnipotens Deus, et dimissis peccatis nostris, perducatur nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum, tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

INVOQUONS LA SAINTE VIERGE, NOTRE BON ANGE
ET NOTRE SAINT PATRON.

SAINTE Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô Mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation

dan
de
les
à l
A
ble
à v
me
voi
C
por
mo
cor
éte
Ain

KYR
Chri
Kyr
Jesu
Jesu
Pate
re
Fili,
us
Spir
San

Jesu
Jesu
Jesu

dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS.

(300 jours d'indulgence).

KYRIE, eleison.	Jesu rex gloriæ,	mis.
Christe, eleison.	Jesu sol justitiæ,	mis.
Kyrie, eleison.	Jesu Fili Mariæ Virginis,	mis.
Jesu, audi nos.		mis.
Jesu, exaudi nos.	Jesu amabilis,	mis.
Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.	Jesu admirabilis,	mis.
	Jesu Deus fortis,	mis.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Jesu Pater futuri sæculi,	mis.
Spiritus sancte, Deus, mis.	Jesu magni consilii Angele,	mis.
Sancta Trinitas, unus Deus, mis.	Jesu potentissime,	mis.
	Jesu patientissime,	mis.
Jesu Fili Dei vivi, mis.	Jesu obedientissime,	mis.
Jesu splendor Patris, mis.	Jesu mitis et humilis corde,	mis.
Jesu candor lucis æternæ, mis.	Jesu amator castitatis,	mis.

Jesu amator noster,	mis.	Per mysterium sanctæ incarnationis tuæ,	lib.
Jesu Deus pacis,	mis.	Per nativitatem tuam,	lib.
Jesu auctor vitæ,	mis.	Per infantiam tuam,	lib.
Jesu exemplar virtutum,	mis.	Per divinissimam vitam tuam,	lib.
Jesu zelator animarum,	mis.	Per labores tuos,	lib.
Jesu Deus noster,	mis.	Per agoniam et passionem tuam.	lib.
Jesu refugium nostrum,	mis.	Per crucem et derelictionem tuam,	lib.
Jesu pater pauperum,	mis.	Per languores tuos,	lib.
Jesu thesaurus fidelium,	mis.	Per mortem et sepulturam tuam,	lib.
Jesu bone Pastor,	mis.	Per resurrectionem tuam,	lib.
Jesu lux vera,	mis.	Per ascensionem tuam,	lib.
Jesu sapientia æterna,	mis.	Per gaudia tua,	lib.
Jesu bonitas infinita,	mis.	Per gloriam tuam,	lib.
Jesu via et vita nostra,	mis.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Jesu.	
Jesu gaudium Angelorum,	mis.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Jesu.	
Jesu rex Patriarcharum,	mis.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis, Jesu.	
Jesu magister Apostolorum,	mis.	Jesu, audi nos.	
Jesu doctor Evangelistarum,	mis.	Jesu, exaudi nos.	
Jesu fortitudo Martyrum,	mis.		
Jesu lumen Confessorum,	mis.		
Jesu puritas Virginum,	mis.		
Jesu corona Sanctorum omnium,	mis.		
Propitius esto, parce nobis, Jesu.			
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.			
Ab omni malo, libera nos, Jesu.			
Ab omni peccato, libera nos, Jesu.			
Ab irâ tuâ, libera nos, Jesu.			
Ab insidiis diaboli,	lib.		
A spiritu fornicationis,	lib.		
A morte perpetuâ,	lib.		
A neglectu inspirationum tuarum,	lib.		

OREMUS.

DOMINE Jesu Christe, qui dixisti : Petite, et accipietis ; quærite, et invenietis ; pulsate, et aperietur vobis : quæsumus, da nobis petentibus divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde ore et opere diligamus, et a tuâ nunquam laude cessemus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

ACTE DE FOI.

MON Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne, parce que c'est vous qui l'avez dit, et que vous êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE.

MON Dieu, appuyé sur vos promesses et sur les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, j'espère avec une ferme confiance que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde, et d'obtenir par ce moyen, la vie éternelle.

ACTE D'AMOUR OU DE CHARITÉ.

MON Dieu, qui êtes digne de tout amour à cause de vos perfections infinies, je vous aime de tout mon cœur, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION.

MON Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et que le péché vous déplaît ; pardon-

nez-moi par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur ; je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
En servant Dieu dévotement.
4. Père et mère tu honoreras,
Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
De fait ni volontairement.
6. Impudique point ne seras,
De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
Ni retiendras sciemment.
8. Faux témoignage ne diras,
Ni mentiras aucunement.
9. L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
10. Bien d'autrui ne désireras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

1. Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
2. Les dimanches messe entendras,
Et les fêtes pareillement.
3. Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an,

4. Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques, humblement.
5. Quatre-Temps, vigiles, jeûneras,
Et le carême entièrement.
6. Vendredi, chair ne mangeras,
Ni le samedi même.
7. Droits et dîmes tu paieras,
A l'Eglise fidèlement.

ACTE D'OFFRANDE DE TOUT SOI-MÊME A DIEU.

VIVENT Jésus, Marie, Joseph, maintenant et à toute heure.

Je me recommande à vous, ô mon Dieu, et je me repose dans les plaies de Jésus, et dans le cœur de Marie. O mon Dieu, je vous offre mon cœur, mon corps, mon âme, mon travail, mes peines, mes croix, mes souffrances, toutes mes actions, tous mes mouvements, ma vie et ma mort. C'est au nom de Jésus, et dans le sacré Cœur de Jésus, que je veux aujourd'hui tout commencer, tout faire, tout achever et tout souffrir. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE SAINT BERNARD A LA SAINTE VIERGE.

SOUVENEZ-VOUS, ô très miséricordieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et demandé votre intercession ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, je cours à vous, ô Vierge des vierges, et notre mère, je me réfugie à vos pieds, et tout pécheur que je suis, j'ose paraître devant vous en gémissant. O Mère du Verbe, ne méprisez pas mes humbles prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

MÊME PRIÈRE EN LATIN.

MEMORARE, o piissima Virgo Maria, non esse auditum a sæculo quemquam ad tua currentem præsidia, tua implorantem auxilia, tua petentem suffragia, esse derelictum :

ego, tali animatus confidentia, ad te, Virgo virginum mater, curro, ad te venio, coram te gemens peccator assisto ; noli, Mater Verbi, verba mea despicere, sed audi propitia, et exaudi. Amen. (1)

PRIÈRE A SAINT JOSEPH.

GRAND SAINT, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille ; vous qu'il a établi le conservateur et le protecteur de la vie de Jésus-Christ, le consolateur et l'appui de sa sainte Mère, et le fidèle coopérateur au grand dessein de la rédemption du monde ; vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie, et de mourir entre leurs bras ; chaste époux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur inestimable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

La prière *Angelus Domini*, etc., à la page 22.

(1) Indulgence plénière une fois par mois, et de trois cents jours chaque fois (S. S. Pie IX, le 11 décembre 1846). *Raccolta*, page 240.

PRIÈRE DU SOIR

In nomine Patris, et Filii, et Spiritus
Sancti. Amen.

METTONS-NOUS EN LA PRÉSENCE DE DIEU,
ET ADORONS-LE.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

REMERCIONS DIEU DES GRACES QU'IL NOUS
A FAITES.

QUELLES actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous ? Vous avez songé à moi de toute éternité, vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant

de bontés? Joignez-vous à moi, esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de ses créatures.

DEMANDONS À DIEU LA GRÂCE DE CONNAÎTRE
NOS PÉCHÉS.

SOURCE éternelle de lumières, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

EXAMINONS-NOUS SUR LE MAL COMMIS.

Envers Dieu : Omissions ou négligence de nos devoirs de piété ; irrévérrences dans l'église ; distractions volontaires dans nos prières ; défaut d'intention ; résistance à la grâce ; jurements, murmures, manque de confiance et de résignation.

Envers le prochain : Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désir de vengeance, querelles, emportements, imprecations, injures, médisances, railleries, faux rapports ; dommage aux biens ou à la réputation ; mauvais exemples ; scandale ; manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

Envers nous-mêmes : Vanité, respect humain, mensonges ; pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté ; intempérance ; colère, impatience ; vie inutile et sensuelle ; paresse à remplir les devoirs de notre état.

ME voici, Seigneur, tout couvert de

confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

FAISONS UN FERME PROPOS DE NE PLUS.
PÉCHER.

QUE je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout

de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

NOTRE Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié; que votre règne arrive; que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

JE vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

JE crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre; et

en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité d'entre les morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit, la sainte Eglise catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, et à tous les Saints, que j'ai grandement péché en pensées, en paroles et en œuvres ; par ma faute, par ma faute, par ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul et tous les Saints de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, et que, nous ayant pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

RECOMMANDONS-NOUS A DIEU, A LA SAINTE VIERGE
ET AUX SAINTS.

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance ; mon bon Ange, mon saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIONS POUR LES VIVANTS ET POUR LES FIDÈLES
TRÉPASSÉS.

RÉPANDEZ, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres tant spirituels que temporels, Secourez les pauvres, les prisonniers,

les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

De profundis, etc, page 142.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Pater de cœlis, Deus.

Fili, Redemptor mundi, Deus,

Spiritus Sancte, Deus,

Sancta Trinitas, unus Deus,

Sancta Maria, ora pro nobis.

Sancta Dei Genitrix,

Sancta Virgo Virginum,

Mater Christi,

Mater divinæ gratiæ,

Mater purissima,

Mater castissima,

Mater inviolata,

miserere
nobis.

ora pro nobis.

Mater intemerata,
 Mater amabilis,
 Mater admirabilis,
 Mater Creatoris,
 Mater Salvatoris,
 Virgo prudentissima,
 Virgo veneranda,
 Virgo prædicanda,
 Virgo potens,
 Virgo clemens,
 Virgo fidelis,
 Speculum justitiæ,
 Sedes sapientiæ,
 Causa nostræ lætitiæ,
 Vas spirituale,
 Vas honorabile,
 Vas insigne devotionis,
 Rosa mystica,
 Turris Davidica
 Turris eburnea,
 Domus aurea,
 Fœderis arca,
 Janua cœli,
 Stella matutina,
 Salus infirmorum,
 Refugium peccatorum,
 Consolatrix afflictorum,
 Auxilium Christianorum,

ora pro nobis.

Re
 Re
 Re
 Re
 Re
 Re
 Re
 Re
 Re
 Ag
 P
 Ag
 e
 Ag
 n
 Ch
 Ch
 v
 n
 Ch
 C
 me
 gel
 nat
 eju
 rian
 tun

ora pro nobis,

Regina Angelorum,
 Regina Patriarcharum,
 Regina Prophetarum,
 Regina Apostolorum,
 Regina Martyrum,
 Regina Confessorum,
 Regina Virginum,
 Regina Sanctorum omnium,
 Regina sine labe originali concepta,
 Regina sacratissimi Rosarii,

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
 parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
 exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi,
 miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus
 Christi.

OREMUS

GRATIAM tuam, quæsumus, Domine,
 mentibus nostris infunde, ut qui, An-
 gelo nuntiante, Christi Filii tui Incar-
 nationem cognovimus, per passionem
 ejus et crucem, ad resurrectionis glo-
 riam perducamur. Per eundem Chris-
 tum Dominum nostrum. R. Amen.

ora pro nobis.

ORAISON

Nous vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner tous les pièges de l'ennemi : que vos saints Anges y habitent pour nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par N. S. J. C.

PRIÈRE À TOUS LES SAINTS.

AMES très heureuses qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre Père : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT DE SE COUCHER.

Mon Dieu, je sais que je mourrai ; peut-être n'ai-je que peu de moments à vivre : peut-être ne sortirai-je pas du lit où je me coucherai cette nuit. Aussi m'avertissez-vous d'y entrer comme dans mon tombeau. Je sais, Seigneur, qu'à l'heure de ma mort je voudrais avoir vécu sans péché et vous avoir toujours aimé. Mettez-moi dès à présent dans ces saintes dispositions. Oui, mon Dieu, je déteste le péché : je crois tout ce que l'Eglise m'enseigne ; je mets en vous toute mon espérance : je vous aime de tout mon cœur et j'aime mon prochain comme moi-même. Je veux vivre et mourir dans votre amour. Je vous remets mon âme qui vous a tant coûté, ô mon Dieu ! ne permettez pas que le sang précieux, que vous avez versé pour elle, lui soit inutile.

Vierge sainte, intercédez pour moi ; mon bon Ange gardien, mon saint Patron, vous tous Saints et Saintes du Paradis, obtenez-moi la grâce de vivre dans la crainte de Dieu, de mourir dans son amour, de le servir sur la terre, afin de le louer pendant l'éternité. Ainsi soit-il.

OFFICE DE NOTRE-DAME

AVIS POUR BIEN RÉCITER L'OFFICE.

Comme la récitation du saint office est un des principaux exercices de la Congrégation, il faut bien s'en acquitter ; pour cela on aura soin d'observer les règles suivantes :

1^o On doit réciter l'office posément et distinctement ; on doit faire une pause aux médiantes ; c'est-à-dire s'arrêter un instant, tous ensemble, au milieu de chaque verset, à l'endroit marqué par une étoile.

2^o Tous doivent s'entendre et s'écouter les uns les autres afin que personne ne finisse le verset trop vite, ni d'autres trop lentement, tous devant le commencer et le finir ensemble. C'est pour cela qu'il est nécessaire de bien s'écouter les uns les autres.

3^o C'est aux Assistants qu'il appartient de régler le ton de la psalmodie. Il faut qu'ils aient soin de faire leurs intonations sur un ton mitoyen et à la portée du plus grand nombre de voix.

4^o C'est au Préfet de veiller à la gravité de la psalmodie et d'empêcher qu'elle ne soit précipitée, discordante et confuse ; il fera observer les médiantes, il empêchera qu'on traîne sur la finale, il veillera à ce qu'on récite sur le ton donné par les Assistants ; qu'on ne commence pas un verset avant que l'autre ne soit terminé ; et il fera remarquer s'il y a des traînards, ou d'autres allant trop vite.

5^o Ceux qui ne savent pas lire, s'uniront en esprit à la prière de ceux qui psalmodient ; il doivent pendant ce temps, dire leur chapelet à voix basse.

6^o L'office de la sainte Vierge n'est jamais *double* (1). Celui des morts est *double* seulement lorsqu'on récite les trois nocturnes avec les neuf leçons. (*Rubr.*)

7^o Lorsque dans le temps pascal, on récite l'office de la sainte Vierge en chœur, on n'ajoute pas d'*alleluia* à l'invitatoire, ni aux antiennes, ni aux versets, ni aux répons. (*Rubr.* XXXVII).

8^o Lorsqu'on dit l'office de Notre-Dame ou celui des Morts, dans les assemblées de la Congrégation, il faut faire attention aux lettres qui sont au commencement de l'invitatoire.

(1) On doit doubler les antiennes aux fêtes du rite double dans la récitation publique de cet office. (*Décr. de la S. C. des Rites du 16 juil. 1866*).

tatoire, des hymnes, des antiennes, des psaumes, des versets, des leçons et des répons ; comme suit :

Le P, marque que le Préfet doit les commencer ou les lire.

Le 1 A, signifie que c'est au premier Assistant.

Le 2 A, que c'est au second Assistant.

Le 1 L, au premier Lecteur.

Le 2 L, au second Lecteur.

Les LL, aux deux Lecteurs.

LL. ANGELUS Domini nuntiavit Mariæ,

Et concepit de Spiritu Sancto.

LL. Ave, Maria, etc.

LL. Ecce ancilla Domini :

Fiat mihi secundum verbum tuum.

LL. Ave, Maria, etc.

LL. Et Verbum caro factum est,
Et habitavit in nobis.

LL. Ave, Maria, etc.

LL. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

P. GRATIAM tuam, quæsumus, Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum. R. Amen.

AVANT DE COMMENCER L'OFFICE ON DIT LA PRIÈRE
SUIVANTE À GENOUX. *

P. APERI, Domine, os nostrum ad benedicendum nomen sanctum tuum, munda quoque cor nostrum ab omnibus vanis, perversis et alienis cogitationibus; intellectum illumina, affectum inflamma, ut digne, attente, ac devote hoc Officium recitare valeamus, et exaudiri mereamur ante conspectum divinæ Majestatis tuæ. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Domine, in unione illius divinæ intentionis, quâ ipse in terris laudes Deo persolvisti, has tibi Horas persolvimus.



A. MATINES

P. Ave, Maria, gratiâ plena; Dominus tecum :

Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

* Cette prière se dit au commencement de tous les Offices de Notre-Dame.

P. DOMINE, labia mea aperiēs ;
Et os meum annuntiabit laudem
tuam.

P. Deus in adiutorium meum intende.
Domine ad adjuvandum me festina.

P. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui
Sancto.

Sicut erat in principio et nunc et sem-
per et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia.

*Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâ-
ques, au lieu de l'Alleluia on dit :*

Laus tibi, Domine, Rex æternæ glo-
riæ.

INVITATOIRE

LL. AVE, Maria, gratiâ plena, Domi-
nus tecum. *On répète, Ave, Maria.*

PSAUME 94

LL. VENITE, exulemus Domino, ju-
bilemus Deo salutari nostro ; præoccu-
pemus faciem ejus in confessione et in
psalmis jubilemus ei.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus
tecum.

em
de.
na.
itui
em-
a.
Pâ-
glo-
mi-
.
ju-
cu-
t in
nus

LL. Quoniam Deus magnus Dominus, et Rex Magnus super omnes deos; quoniam non repellet Dominus plebem suam; quia in manu ejus sunt omnes fines terræ: et altitudines montium ipse conspicit.

Dominus tecum.

LL. Quoniam ipsius est mare, et ipse fecit illud, et aridam fundaverunt manus ejus. Venite, adoremus, et procidamus ante Deum: ploremus coram Domino qui fecit nos: quia ipse est Dominus Deus noster: nos autem populus ejus, et oves pascuæ ejus.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, secundum diem temptationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Dominus tecum.

LL. Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi: semper hi errant corde; ipsi vero non cognoverunt vias meas: quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum.

LL. Gloria Patri, et Filio, (*En entier*).
Dominus tecum.

LL. Ave, Maria, gratiâ plena,
Dominus tecum.

HYMNE

P. QUEM terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam,
Clastrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratiâ,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere !
Cujus supernus artifex,
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arcâ clausus est.

Beata cœli nuntio !
Fœcunda Sancto Spiritu,
Desideratus gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

I. NOCTURNE

Ant. I L. Benedicta tu.

PSAUME 8

I A. DOMINE, Dominus noster : *
quam admirabile est nomen tuum in
universâ terrâ !

Quoniam elevata est magnificentia
tua * super cœlos.

Ex ore infantium et lactentium per-
fecisti laudem, propter inimicos tuos : *
ut destruas inimicum et ultorem.

Quoniam videbo cœlos tuos, opera
digitorum tuorum : * lunam et stellas
quæ tu fundasti.

Quidest homo, quod memores ejus : *
aut filius hominis, quoniam visitas
eum.

Minuisti eum paulo minus ab An-
gelis, gloria et honore coronasti eum, *
et constituisti eum super opera ma-
nuum tuarum.

Omnia subjecisti sub pedibus ejus, *
oves et boves universas, insuper et pe-
cora campi.

Volucres cœli et pisces maris * qui
perambulant semitas maris.

Domine, Dominus noster, * quam

admirabile est nomen tuum in universâ terrâ !

Gloria Patri, etc.

Ant. Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui.

Ant. 2 L. Sicut myrrha.

PSAUME 18

2 A. CÆLI enarrant gloriam Dei *
et opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

Dies diei eructat verbum : * et nox nocti indicat scientiam.

Non sunt loquelæ, neque sermones, *
quorum non audiantur voces eorum.

In omnem terram exivit sonus eorum : * et in fines orbis terræ verba eorum.

In sole posuit tabernaculum suum : *
et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo.

Exultavit ut gigas ad currendam viam : * a summo cœlo egressio ejus.

Et occursum ejus usque ad summum ejus : * nec est qui se abscondat a calore ejus.

Lex Domini immaculata convertens animas : * testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis.

Justitiæ Domini rectæ, lætificantes
corda: * præceptum Domini lucidum
illuminans oculos.

Timor Domini sanctus, permanens
in sæculum sæculi: * judicia Domini
vera, justificata in semetipsa.

Desiderabilia super aurum et lapi-
dem pretiosum multum: * et dulciora
super mel et favum.

Etenim servus tuus custodit ea: * in
custodiendis illis retributio multa.

Delicta quis intelligit? ab occultis
meis munda me: * et ab alienis parce
servo tuo.

Si mei non fuerint dominati, tunc
immaculatus ero: * et emundabor a de-
licto maximo.

Et erunt ut complaceant eloquia oris
mei: * et meditatio cordis mei in cons-
pectu tuo semper.

Domine, adjutor meus * et redemp-
tor meus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sicut myrrha electa, odorem
dedisti suavitatis, sancta Dei Genitrix.

Ant. I L. Ante torum.

PSAUME 23

I A. DOMINI est terra et plenitudo
ejus: * orbis terrarum et universi qui
habitant in eo.

Quia ipse super maria fundavit eum: *
et super flumina præparavit eum.

Quis ascendet in montem Domini? *
aut quis stabit in loco sancto ejus?

Innocens manibus et mundo corde: *
qui non accepit in vano animam suam,
nec juravit in dolo proximo suo.

Hic accipiet benedictionem a Domi-
no: * et misericordiam a Deo salutare
suo.

Hæc est generatio quærentium eum, *
quærentium faciem Dei Jacob.

Attollite portas, principes, vestras,
et elevamini, portæ æternales: * et in-
troibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus
fortis et potens, Dominus potens in
prælio.

Attollite portas, principes, vestras,
et elevamini, portæ æternales: * et in-
troibit Rex gloriæ.

Quis est iste Rex gloriæ? * Dominus
virtutum ipse est Rex gloriæ.

Gloria Patri, etc.

Ant. Ante torum hujus Virginis frequentate nobis dulcia cantica dramaticis.

Le Verset, l'Absolution, les trois Leçons et les trois Répons sont à la page 40. En Avent, à la p. 45.

II. NOCTURNE

Ant. I L. Specie tuâ.

PSAUME 44

I A. ERUCTAVIT cor meum verbum bonum : * dico ego opera mea Regi.

Lingua mea calamus scribæ * velociter scribentis.

Speciosus formâ præ filiis hominum, diffusa est gratia in labiis tuis : * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo super femur tuum, * potentissime.

Specie tuâ et pulchritudine tuâ : * intende, prospere, procede, et regna.

Propter veritatem, et mansuetudinem et justitiam ; * et deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi sub te cadent : * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi : * virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : * propterea unxit te, Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

Myrrha et gutta, et casia a vestimentis tuis, a domibus eburneis : * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato : * circumdata varietate.

Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam : * et obliviscere populum tuum, et domum patris tui.

Et concupiscet Rex decorem tuum : * quoniam ipse est Dominus Deus tuus, et adorabunt eum.

Et filiæ Tyri in muneribus : * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus : * in fimbriis aureis circumamicta varietatibus.

Adducentur Regi virgines post eam : * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitiâ et exultatione : * adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii : * constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui; * in omni generatione et generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum: * et in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Specie tuâ et pulchritudine tuâ, intende, prospere procede, et regna.

Ant. 2 L. Adjuvabit eam.

PSAUME 45

2 A. DEUS noster refugium et virtus: * adjutor in tribulationibus, quæ invenerunt nos nimis.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra: * et transferentur montes in cor maris.

Sonuerunt, et turbatæ sunt aquæ eorum: * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei: * sanctificavit tabernaculum suum Altissimus.

Deus in medio ejus, non commovebitur: * adjuvabit eam Deus mane diluculo.

Conturbatæ sunt gentes, et inclinata sunt regna; * dedit vocem suam, mota est terra.

Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Venite et videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram : * auferens bella usque ad finem terræ.

Arcum conteret et confringet arma : * et scuta comburet igni.

Vacate, et videte quoniam ego sum Deus : * exaltabor in gentibus et exaltabor in terra.

Dominus virtutum nobiscum : * susceptor noster Deus Jacob.

Gloria Patri, etc.

Ant. Adjuvabit eam Deus vultu suo : Deus in medio ejus non commovebitur.

Ant. I L. Sicut lætantium.

PSAUME 86

I A. FUNDAMENTA ejus in montibus sanctis : * diligit Dominus portas Sion super omnia tabernacula Jacob.

Gloriosa dicta sunt de te : * civitas Dei.

Memor ero Rahab et Babylonis : * scientium me.

Ecce alienigenæ, et Tyrus, et populus Æthiopum : * hi fuerunt illic.

Numquid Sion dicet : Homo et ho-

mo natus est in eâ: * et ipse fundavit
eam Altissimus.

Dominus narrabit in scripturis popu-
lorum et principum: * horum qui fue-
runt in eâ.

Sicut lætantium omnium: * habitatio
est in te.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sicut lætantium omnium nos-
trum habitatio est in te, sancta Dei Ge-
nitrix.

Le Verset, l'Absolution, les trois Leçons et les trois Ré-
pons sont à la page 40. En Avent, à la page 45.

III. NOCTURNE

Ant. I L. Gaude, Maria Virgo.

PSAUME 95

I A. CANTATE Domino canticum no-
vum: * cantate Domino, omnis terra.

Cantate Domino, et benedicite nomi-
ni ejus: * annuntiate de die in diem
salutare ejus.

Annuntiate inter gentes gloriam ejus, *
in omnibus populis mirabilia ejus.

Quoniam magnus Dominus et lau-
dabilis nimis; * terribilis est super om-
nes deos.

Quoniam omnes dii gentium dæmonia : * Dominus autem cœlos fecit.

Confessio et pulchritudo in conspectu ejus ; * sanctimonia et magnificentia in sanctificatione ejus.

Afferte Domino, patriæ gentium, afferte Domino gloriam et honorem : * afferte Domino gloriam nomini ejus.

Tollite hostias, et introite in atria ejus : * adorete Dominum in atrio sancto ejus.

Commoveatur a facie ejus universa terra : * dicite in gentibus quia Dominus regnavit.

Etenim correxit orbem terræ, qui non commovebitur : * judicabit populos in æquitate.

Lætentur cœli, et exultet terra, commoveatur mare et plenitudo ejus : * gaudebunt campi et omnia quæ in eis sunt.

Tunc exultabunt omnia ligna silvarum a facie Domini, quia venit : * quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terræ in æquitate : * et populos in veritate suâ.

Gloria Patri, etc.

Ant. Gaude, Maria Virgo, cunctas

hæreses sola interemisti in universo mundo.

Ant. 2 L. Dignare me.

PSAUME 96

2 A. DOMINUS regnavit, exultet terra : * lætentur insulæ multæ.

Nubes et caligo in circuitu ejus : *
justitia et judicium correctio sedis ejus.

Ignis ante ipsum præcedet, * et inflammabit in circuitu inimicos ejus.

Illuxerunt fulgura ejus orbi terræ : *
vidit et commota est terra.

Montes sicut cera fluxerunt a facie Domini ; * a facie Domini omnis terra.

Annuntiaverunt cœli justitiam ejus : *
et viderunt omnes populi gloriam ejus.

Confundantur omnes qui adorant sculptilia, * et qui gloriantur in simulacris suis.

Adorate eum, omnes Angeli ejus : *
audivit et lætata est Sion.

Et exultaverunt filiæ Judæ, * propter judicia tua, Domine.

Quoniam tu Dominus altissimus super omnem terram ; * nimis exaltatus es super omnes deos.

Quidiligitis Dominum, odite malum: *
custodit Dominus animas sanctorum
suorum, de manu peccatoris liberabit
eos.

Lux orta est justo ; * et rectis corde
lætitia.

Lætamini, justi, in Domino; * et con-
fitemini memoriæ sanctificationis ejus.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dignare me laudare te, Virgo
sacrata: da mihi virtutum contra hostes
tuos.

Ant. I L. Post partum.

Pendant l'Avent. Ant. I L. Angelus
Domini.

PSAUME 97

I A. CANTATE Domino canticum no-
vum: * quia mirabilia fecit.

Salvabit sibi dextera ejus, * et bra-
chium sanctum ejus.

Notum fecit Dominus salutare suum: *
in conspectu gentium revelavit justi-
tiam suam.

Recordatus est misericordiæ suæ, *
et veritatis suæ domui Israël.

Viderunt omnes termini terræ * sa-
lutare Dei nostri.

Jubilate Deo, omnis terra : * cantate,
et exultate, et psallite.

Psallite Domino in citharâ, in citharâ
et voce psalmi : * in tubis ductilibus
et voce tubæ corneæ.

Jubilate in conspectu Regis Domini : *
moveatur mare et plenitudo ejus, or-
bis terrarum et qui habitant in eo.

Flumina plaudent manu, simul mon-
tes exultabunt a conspectu Domini : *
quoniam venit judicare terram.

Judicabit orbem terrarum in justitiâ, *
et populos in æquitate.

Gloria Patri, etc.

Ant. Post partum, Virgo inviolata
permansisti : Dei Genitrix, intercede
pro nobis.

Pendant l'Avent. Ant. Angelus Do-
mini nuntiavit Mariæ, et concepit de
Spiritu Sancto.

V. LL. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in
æternum.

P. Pater noster, etc.

P. Et ne nos inducas in tentationem.
Sed libera nos à malo.

ABSOLUTION

P. PRECIBUS et meritis beatæ Mariæ semper Virginis et omnium Sanctorum, perducatur nos Dominus ad regna cœlorum.

Amen.

I. L. Jube, domne, benedicere.

Ben. P. Nos cum prole piâ benedicat Virgo Maria.

Amen.

On dit les trois Leçons suivantes depuis Noël jusqu'à l'Avent; et durant l'Avent, on dit les trois Leçons qui sont après le *Te Deum*, p. 46.

PREMIÈRE LEÇON. ECCLI. 24.

I L. In omnibus requiem quæsivi, et in hæreditate Domini morabor. Tunc præcepit et dixit mihi Creator omnium, et qui creavit me, requievit in tabernaculo meo, et dixit mihi: in Jacob inhabita, et in Israel hæreditare, et in electis meis mitte radices. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

Sancta et immaculata virginitas, quibus te laudibus efferam nescio: * Quia quem cœli capere non poterant, tuo gremio contulisti.

v. 1 L. Benedicta tu in mulieribus,
et benedictus fructus ventris tui :

Quia quem cœli capere non poterant,
tuo gremio contulisti.

2 L. Jube, domne, benedicere.

Ben. p. Ipsa Virgo virginum inter-
cedat pro nobis ad Dominum.

Amen.

DEUXIÈME LEÇON.

2 L. Et sic in Sion firmata sum, et
in civitate sanctificatâ similiter requie-
vi, et in Jerusalem potestas mea. Et
radicavi in populo honorificato, et in
parte Dei mei hæreditas illius, et in
plenitudine Sanctorum detentio mea.
Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

Beata es, Virgo Maria, quæ Domi-
num portasti Creatorem mundi : *
Genuisti qui te fecit, et in æternum
permanes Virgo.

2 L. Ave, Maria, gratiâ plena ; Do-
minus tecum.

Genuisti qui te fecit, et in æternum
permanes Virgo.

Quand on doit dire le *Te Deum*, on ajoute à la fin de
ce Répons, le *Gloria*, comme suit :

2 L. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Genuisti qui te fecit, et in æternum permanes Virgo.

P. Jube, domne, benedicere.

Ben. I A. Per Virginem Matrem concedat nobis Dominus salutem et pacem. Amen.

TROISIÈME LEÇON

P. QUASI cedrus exaltata sum in Libano et quasi cypressus in monte Sion. Quasi palma exaltata sum in Cades, et quasi plantatio rosæ in Jericho. Quasi oliva speciosa in campis, et quasi platanus exaltata sum juxta aquas in plateis; sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi: quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris. Tu autem, Domine, miserere nobis.

Deo gratias.

On omet le répons suivant, quand on dit le *Te Deum*.

Felix namque es, sacra Virgo Maria, et omni laude dignissima: * Quia ex te ortus est sol justitiæ Christus Deus noster.

p. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu. Sentiant omnes tuum juvamen quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

p. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Quia ex te ortus est sol justitiæ, Christus Deus noster.

On ne dit point le *Te Deum* durant l'Avent, ni depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, si ce n'est aux Fêtes de la sainte Vierge ; on le dit toujours dans les autres temps de l'année (décret 1718).

HYMNE

DE SAINT AMBROISE ET DE SAINT AUGUSTIN

p. *Te Deum* laudamus : * *te* Dominum confitemur.

Te æternum Patrem : * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi cœli, et universæ Potestates,

Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :

Sanctus,

Sanctus,

Sanctus, * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra * majestatis
gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus,
Te Prophetarum * laudabilis nume-
rus,

Te Martyrum candidatus * laudat
exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta
confitetur Ecclesia,

Patrem * immensæ majestatis,
Venerandum tuum verum, * et uni-
cum Filium,

Sanctum quoque * Paraclitum Spi-
ritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu, ad liberandum suscepturus homi-
nem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti
credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in glo-
riâ Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis
subveni, * quos pretioso sanguine re-
demisti.

Æternâ fac * cum sanctis tuis in
gloriâ numerari.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Benedicta filia tu à Domino,
quia per te fructum vitæ communica-
vimus.

Ant. I L. Pulchra es.

PENDANT L'AVENT

Ant. Dabit ei Dominus sedem David
patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. I L. Ecce ancilla Domini.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est
stella ex Jacob: Virgo peperit Salvato-
rem: te laudamus, Deus noster.

Ant. I L. Ecce Maria.

PSAUME 148

I A. LAUDATE Dominum de cœlis: *
laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus; *
laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna: * laudate
eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum: * et
aquæ omnes quæ super cœlos sunt,
laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit et facta sunt: * ipse
mandavit et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit, et non præteribit.

Laudate Dominum de terrâ, * dracones et omnes abyssi.

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum,* quæ faciunt verbum ejus.

Montes et omnes colles, * ligna fructifera, et omnes cedri.

Bestiæ, et universa pecora : * serpentes, et volucres pennatæ.

Reges terræ, et omnes populi ; * principes, et omnes judices terræ.

Juvenes, et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cælum et terram ; * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus, * filiis Israel, populo appropinquanti sibi.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 149

CANTATE Domino canticum novum ; * laus ejus in Ecclesiâ sanctorum.

Lætetur Israel in eo qui fecit eum : * et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in populo suo; * et exaltabit mansuetos in salutem.

Exultabunt Sancti in gloria; * lætabuntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum, * et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationibus, * increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compedibus, * et nobiles eorum in manicis ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscriptum: * gloria hæc est omnibus sanctis ejus.

On ne dit point Gloria Patri.

PSAUME 150

LAUDATE Dominum in sanctis ejus; * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus; * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ; * laudate eum in psalterio et citharâ.

Laudate eum in tympano et choro: * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis beneso-

nantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis; * omnis spiritus laudet Dominum.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION À L'AVENT

Ant. Pulchra es, et decora, filia Jerusalem : terribilis ut castrorum acies ordinata.

PENDANT L'AVENT

Ant. Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum.

DE NOEL À LA PURIFICATION

Ant. Ecce Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit dicens : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi, alleluia.

DE NOEL A L'AVENT

CAPITULE. *Cant.* 6.

P. VIDERUNT eam filiæ Sion, et beatissimam prædicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

Deo gratias.

PENDANT L'AVENT

CAPITULE. *Isaie II.*

P. EGREDIETUR virga de radice Jesse,

et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.
Deo gratias.

HYMNE

P. O Gloriosa Virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit parvulum
Lactente nutris ubere.

Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine ;
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

V. LL. Benedicta tu in mulieribus.

R. Et benedictus fructus ventris tui.

DE LA PURIFICATION À L'AVENT

Ant. I L. Beata Dei Genitrix.

DE PAQUES AU SAMEDI AVANT LA TRINITÉ

Ant. I L. Regina cœli.

PENDANT L'AVENT

Ant. I L. Spiritus Sanctus.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. I L. Mirabile mysterium.

CANTIQUE DE ZACHARIE. LUC I

P. BENEDICTUS Dominus Deus Israel : * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis : * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris : * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : * et memorari testamenti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum : * daturum se nobis.

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati : * serviamus illi.

In sanctitate et justitiâ coram ipso ; * omnibus diebus nostris,

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus : * in remissionem peccatorum eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : * in quibus visitavit nos, oriens ex alto.

Illuminare his qui in tenebris et in umbrâ mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Beata Dei Genitrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritus Sancti : sola sine exemplo placuisti Domino nostro, Jesu Christo ; ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu.

DE PAQUES AU SAMEDI AVANT LA TRINITÉ

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia ; quia quem meruisti portare, alleluia ; resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro nobis Deum, alleluia.

PENDANT L'AVENT

Ant. Spiritus Sanctus in te descen-

det, Maria : ne timeas, habebis in utero
Filium Dei, alleluia.

P. Kyrie eleison.

Christe, eleison.

P. Kyrie eleison.

V. P. Domine, exaudi orationem
meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

P. DEUS, qui de beatæ Mariæ Virgi-
nis utero, Verbum tuum, Angelo nun-
tiantē, carnem suscipere voluisti ; præ-
sta supplicibus tuis, ut qui verè eam
genitricem Dei credimus, ejus apud te
intercessionibus adjuvemur. Per eum-
dem Dominum nostrum Jesum Chris-
tum Filium tuum, qui tecum vivit et
regnat in unitate Spiritus Sancti Deus,
per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. Mirabile mysterium declaratur
hodiè, innovantur naturæ, Deus homo
factus est ; id quod fuit, permansit, et
quod non erat, assumpsit, non commix-
tionem passus, neque divisionem.

P. Kyrie, eleison

Christe, eleison.

P. Kyrie, eleison.

V. P. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

P. DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti : tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritûs sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

ANTIENNE A SAINT JOSEPH

FIDELIS servus et prudens, quem constituit Dominus suæ matris solatium, suæ carnis nutritium; et solum in terris magni consilii coadjutorem, fidelissimum.

V. LL. Ecce homo sine querelâ, verus Dei cultor.

R. Abstinens se ab omni opere malo, et permanens in innocentia suâ.

OREMUS

P. SANCTISSIMÆ Genitricis tuæ Sponsi, quæsumus, Domine, meritis adjuve-

mur, ut quod possibilitas nostra non obtinet, ejus nobis intercessione donetur.

ANTIENNE POUR LES SAINTS, DE NOEL A L'AVENT

Ant. Sancti Dei omnes, intercedere dignemini pro nostrâ omniumque salute.

V. LL. Lætamini in Domino et exultate justi.

R. Et gloriamini, omnes recti corde.

OREMUS

P. PROTEGE, Domine, populum tuum, et Apostolorum tuorum Petri et Pauli, et aliorum Apostolorum patrocinio confidentem, perpetuâ defensione conserva.

Omnes Sancti tui, quæsumus, Domine, nos ubique adjuvent: ut dùm eorum merita recolimus, patrocinia sentiamus; et pacem tuam nostris concede temporibus, et ab Ecclesiâ tuâ cunctam repelle nequitiam: iter, actus, et voluntates nostras, et omnium famulorum tuorum in salutis tuæ prosperitate dispone: benefactoribus nostris sempiterna bona retribue: et omnibus fidelibus defunctis requiem æternam concede. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vi-

vit et regnat in unitate Spiritus Sancti
Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

ANT. POUR LES SAINTS PENDANT L'AVENT

Ant. Ecce Dominus veniet, et omnes sancti ejus cum eo, et erit in die illâ lux magna. Alleluia.

V. LL. Ecce apparebit Dominus super nubem candidam.

R. Et cum eo sanctorum millia.

OREMUS.

P. CONSCIENTIAS nostras, quæsumus Domine, visitando purifica, ut veniens Jesus Christus Filius tuus Dominus noster, cum omnibus sanctis, paratam sibi in nobis inveniat mansionem. Qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

Pater noster, etc., *tout bas*.

v. Dominus det nobis suam pacem.

R. Et vitam æternam. Amen.

Ensuite on dit une des Antiennes de la Vierge selon le temps.

DEPUIS LES PREMIÈRES VÊPRES DE L'AVENT, JUSQU'A
LA PURIFICATION, INCLUSIVEMENT.

P. ALMA Redemptoris Mater, quæ
pervia cœli

Porta manes, et stella maris, succurre
cadenti,

Surgere qui curat, populo ; tu quæ
genuisti,

Naturâ mirante, tuum sanctum Ge-
nitorem :

Virgo priùs ac posteriùs, Gabrielis
ab ore

Sumens illud Ave, peccatorum mise-
rere.

PENDANT L'AVENT

v. LL. Angelus Domini nuntiavit
Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

OREMUS.

P. GRATIAM tuam quæsumus Domine, mentibus nostris infunde, ut qui, Angelonuntiante, Christi Filii tui incarnationem cognovimus, per passionem ejus et crucem, ad resurrectionis gloriam perducamur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

P. Divinum auxilium maneat semper nobiscum. Amen.

DEPUIS LES PREMIÈRES VÊPRES DE NOËL, JUSQU'AUX
SECONDES VÊPRES DE LA PURIFICATION

V. LL. Post partum, Virgo, inviolata permansisti.

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS

P. DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fæcundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue, quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Iesum Christum Filium tuum.

Amen.

P. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

Amen.

DEPUIS LE LENDEMAIN DE LA PURIFICATION, JUSQU'AU
JEUDI SAINT, EXCLUSIVEMENT

P. AVE, Regina cœlorum;
Ave, Domina Angelorum:
Salve radix; salve porta,
Ex quâ mundo lux est orta.

Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa;
Vale, ô valde decora:
Et pro nobis Christum exora.

V. LL. Dignare me laudare te, Virgo
sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes
tuos.

OREMUS

P. CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium: ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, a nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Christum Dominum nostrum.
Amen.

p. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
Amen.

DEPUIS COMPLIES DU SAMEDI-SAINT, JUSQU'À NONE DU
SAMEDI D'APRÈS LA PENTECOTE, INCLUSIVEMENT

p. REGINA cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.
v. LL. Gaude et lætare, Virgo Maria,
alleluia.

R. Quia surrexit Dominus verè, alleluia.

OREMUS

p. DEUS, qui per resurrectionem Filii tui Domini nostri Jesu Christi, mundum lætificare dignatus es, præsta, quæsumus, ut per ejus Genitricem Virginem Mariam, perpetuæ capiamus gaudia vitæ. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

p. Divinum auxilium maneat semper nobiscum.
Amen.

DEPUIS LES PREMIÈRES VÊPRES DE LA TRINITÉ, JUSQU'À
NONE DU SAMEDI D'AVANT L'AVENT

P. SALVE, Regina, Mater misericordiæ; vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus, exules filii Hevæ : ad te suspiramus, gementes et flentes in hâc lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende ; o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria!

v. LL. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

P. OMNIPOTENS sempiternæ Deus, qui gloriosæ Virginis Matris Mariæ corpus et animam, ut dignum Filii tui habitaculum effici mereretur, Spiritu Sancto cooperante, præparasti ; da, ut cujus commemoratione lætamur, ejus pia intercessionem, ab instantibus malis, et à morte perpetuâ liberemur. Per eundem Christum Dominum nostrum.

Amen.

P. Divinum auxilium maneat semper
nobiscum.

Amen.

APRÈS L'OFFICE LA PRIÈRE SUIVANTE DOIT SE DIRE
A GENOUX :

P. SACROSANCTÆ et individuæ Trinitati. crucifixi Domini nostri Jesu Christi humanitati, beatissimæ et gloriosissimæ semperque Virginis Mariæ fœcundæ integritati, et omnium Sanctorum universitati, sit sempiterna laus, honor, virtus et gloria, ab omni creaturâ, nobisque remissio omnium peccatorum, per infinita sæcula sæculorum.

Amen.

V. LL. Beata viscera Mariæ Virginis, quæ portaverunt æterni Patris Filium.

R. Et beata ubera quæ lactaverunt Christum Dominum.

P. Pater noster. Ave Maria.

—O—

A PRIME.

Ave, Maria, etc.

DEUS, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, etc. *Page 24, à Matines,*

HYMNE

MEMENTO rerum Conditor,
 Nostri quod olim corporis,
 Sacrata ab alvo Virginis
 Nascendo, formam sumpseris.

Maria, Mater gratiæ,
 Dulcis Parens clementiæ,
 Tu nos ab hoste protege,
 Et mortis horâ suscipe.
 Jesu, tibi sit gloria,
 Qui natus es de Virgine,
 Cum Patre et almo Spiritu,
 In sempiterna sæcula. Amen.

De la Purification à l'Avent

Ant. Assumpta est.

Pendant l'Avent

Ant. Missus est.

Depuis Noël jusqu'à la Purification

Ant. O admirabile commercium !

PSAUME 53

DEUS, in nomine tuo salvum me fac : * et in virtute tua
 judica me.

Deus, exaudi orationem meam : * auribus percipe verba
 oris mei.

Quoniam alieni insurrexerunt adversum me, et fortes
 quæsierunt animam meam : * et non proposuerunt Deum
 antè conspectum suum.

Ecce enim Deus adjuvat me : * et Dominus susceptor est
 animæ meæ.

Averte mala inimicis meis : * et in veritate tuâ disperde
 illos.

Voluntariè sacrificabo tibi et confitebor nomini tuo, Do-
 mine, * quoniam bonum est.

Quoniam ex omni tribulatione eripuisti me : * et super
 inimicos meos despexit oculus meus.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 84

BENEDIXISTI, Domine, terram tuam : * avertisti captivi-
 tatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ : * operuisti omnia peccata eorum.

Mitigasti omnem iram tuam : * avertisti ab irâ indignationis tuæ.

Converte nos, Deus, salutaris noster : * et averte iram tuam à nobis.

Numquid in æternum irasceris nobis ? * aut extends iram tuam à generatione in generationem ?

Deus, tu conversus vivificabis nos : * et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam : * et salutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus : * quoniam loquetur pacem in plebem suam :

Et super sanctos suos, * et in eos qui convertuntur ad cor. Verumtamen propè timentes eum salutare ipsius : * ut inhabitet gloria in terrâ nostrâ.

Misericordia et veritas obviaverunt sibi : * justitia et pax osculatæ sunt.

Veritas de terrâ orta est : * et justitia de cœlo prospexit. Etenim Dominus dabit benignitatem : * et terra nostra dabit fructum suum.

Justitia ante eum ambulabit, * et ponet in viâ gressus suos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 116

LAUDATE Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi ;

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent

Ant. Assumpta est Maria in cœlum : gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.

Pendant l'Avent

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad Mariam Virginem desponsatam Joseph.

De Noël à la Purification

Ant. O admirabile commercium ! Creator generis humani animatum corpus sumens, de Virgine nasci dignatus

est, et procedens homo sine semine, largitus est nobis suam deitatem.

De Noël à l'Avent
CAPITULE *Cant.* 6.

QUÆ est ista quæ progreditur, quasi aurora consurgens, pulchra ut luna, electa ut sol, terribilis ut castrorum acies ordinata? R. Deo gratias.

- v. Dignare me laudare te, Virgo sacrata ;
R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.
Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie eleison.
v. Domine, exaudi orationem meam ;
R. Et clamor meus ad te veniat.

De la Purification à l'Avent

OREMUS

DEUS, qui virginalem aulam beatæ Mariæ Virginis, in quâ habitares, eligere dignatus es ; da quæsumus, ut suâ nos defensione munitos, jucundos facias suæ interesse commemorationi : qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus per omnia sæcula sæculorum.

- R. Amen.
v. Domine, exaudi orationem meam ;
R. Et clamor meus ad te veniat.
v. Benedicamus Domino.
R. Deo gratias.
v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.
R. Amen.

De Noël à la Purification

OREMUS

Deus, qui salutis æternæ, page 65.

- v. Domine, exaudi orationem meam, *comme ci-dessus.*

Pendant l'Avent
CAPITULE *Isaïe, 7*

ECCE virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

- R. Deo gratias.
v. Dignare, etc., *comme ci-dessus.*

OREMUS

DEUS, qui de beatæ Mariæ, etc., page 64.

- v. Domine, exaudi orationem meam ; *comme ci-dessus.*

A TIERCE.

Ave Maria, etc., Deus, in adjutorium, etc., et l'Hymme
page 74, à l'Prime.

De la Purification à l'Avent

Ant. Maria Virgo.

Pendant l'Avent

Ant. Ave, Maria.

De Noël à la Purification

Ant. Quando natus es.

PSAUME 119

AD Dominum, cùm tribularer, clamavi, * et exaudivit me.

Domine, libera animam meam a labiis iniquis * et a lingua dolosâ.

Quid detur tibi, aut quid apponatur tibi, * ad linguam dolosam ?

Sagittæ potentis acutæ, * cum carbonibus desolatoriis.

Heu mihi ! quia incolatus meus prolongatus est ! habitavi cum habitantibus Cedar ; * multum incola fuit anima mea.

Cum his qui oderunt pacem eram pacificus : * cum loquebar illis, impugnabant me gratis.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 120

LEVAVI oculos meos in montes, * undè veniet auxilium mihi.

Auxilium meum à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Non det in commotionem pedem tuum ; * neque dormitet qui custodit te.

Eccè non dormitabit, neque dormiet, * qui custodit Israël.

Dominus custodit te, Dominus protectio tua, * super manum dexteram tuam.

Per diem sol non uret te, * neque luna per noctem.

Dominus custodit te ab omni malo : * custodiat animam tuam Dominus.

Dominus custodiat introitum tuum et exitum tuum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri et Filio, etc.

PSAUME 121

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini ; * testimonium Israël ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem ; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi. Gloria Patri, et Filio, etc.

De la Purification à l'Avent

Ant. Maria Virgo assumpta est ad æthereum thalamum, in quo Rex regum stellato sedet solio.

Pendant l'Avent

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

De Noël à la Purification

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex Virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum : te laudamus, Deus noster.

*De Noël à l'Avent*CAPITULE *Eccli.* 24.

ET sic in Sion firmata sum, et in civitate sanctificatâ similiter requievi, et in Jerusalem potestas mea.

R. Deo gratias.

V. Diffusa est gratia in labiis tuis :

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

Kyrie, eleison, etc.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

DEUS, qui salutis æternæ beatæ, etc, page 65.
 v. Domine, exaudi orationem meam, etc.
 v. Benedicamus Domino.
 R. Deo gratias.
 v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant
 in pace. R. Amen.

*Pendant l'Avent*CAPITULE *Isaïe, 2.*

EGREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus
 ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.
 v. Diffusa est, etc., *comme ci-dessus. p. 78.*

OREMUS

DEUS, qui de beatæ Mariæ, etc., page 64.
 Per Dominum nostrum, etc. R. Amen.
 v. Domine, exaudi, etc. *Le reste comme ci-dessus.*

A SEXTE.

Ave, Maria, etc., Deus in adjutorium, etc., et l'Hymne,
page 74.

De la Purification à l'Avent

Ant. In odorem.

Pendant l'Avent

Ant. Ne timeas, Maria.

De Noël à la Purification

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

PSAUME 122

AD te levavi oculos meos, * qui habitas in cœlis.
 Ecce sicut oculi servorum, * in manibus dominorum
 suorum.

Sicut oculi ancillæ in manibus dominæ suæ ; * ita oculi
 nostri ad Dominum Deum nostrum, donec misereatur nostri.

Miserere nostri, Domine, miserere nostri : * quia multum
 repleti sumus despectione.

Quia multum repleta est anima nostra ; * opprobrium
 abundantibus, et despectio superbis.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 123

Nisi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Israël : *
nisi quia Dominus erat in nobis.

Cùm exsurgerent homines in nos, * fortè vivos deglutissent nos.

Cum iraceretur furor eorum in nos, * forsitan aqua absorbuisset nos.

Torrentem pertransivit anima nostra : * forsitan pertransisset anima nostra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima nostra sicut passer erepta est * de laqueo venantium.

Laqueus contritus est, * et nos liberati sumus.

Adjutorium nostrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum et terram.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 124

QUI confidunt in Domino, sicut mons Sion : * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jerusalem.

Montes in circuitu ejus ; et Dominus in circuitu populi sui, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Quia non relinquet Dominus virgam peccatorum super sortem justorum : * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis * et rectis corde.

Declinantes autem in obligationes, adducet Dominus cum operantibus iniquitatem ; * pax super Israël.

Gloria Patri, etc.

D. la Purification à l'Avent

Ant. In odorem unguentorum tuorum currimus : * adolescentulæ dilexerunt te nimis.

Pendant l'Avent

Ant. Ne timeas, Maria ; invenisti gratiam apud Dominum : Ecce concipies et paries Filium. Alleluia.

De la Purification à l'Avent

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem : Dei Genitrix, intercede pro nobis.

*De Noël à l'Avent*CAPITULE *Eccli. 24.*

Et radicavi in populo honorificato, et in parte Dei mei hæreditas illius, et in plenitudine Sanctorum detentio mea.

R. Deo gratias.

V. Benedicta tu in mulieribus,

R. Et benedictus fructus ventris tui.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

De la Purification à l'Avent

OREMUS

CONCEDE, misericors Deus, fragilitati nostræ præsidium, ut qui sanctæ Dei Genitricis memoriam agimus, intercessionis ejus auxilio, à nostris iniquitatibus resurgamus. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

R. Amen.

V. Domine, exaudi, etc., *page 76.*

De Noël à la Purification

OREMUS

P. Deus, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate, etc., *page 76.*

*Pendant l'Avent.*CAPITULE, *Luc 1.*

DABIT ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis.

R. Deo gratias.

V. Benedicta tu, etc., *comme ci-dessus.*

OREMUS

DEUS, qui de beatæ Mariæ Virginis utero Verbum tuum etc., *page 64.*

V. Domine, exaudi, etc., *page 76.*

A NONE.

Ave, Maria, etc., Deus in adjutorium, etc., et l'Hymne,
page 74.

De la Purification à l'Avent

Ant. Pulchra es.

Pendant l'Avent

Ant. Eccè ancilla Domini.

De Noël à la Purification

Ant. Eccè Maria.

PSAUME 125

IN convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.

Tunc repletum est gaudio os nostrum ; * et lingua nostra exultatione.

Tunc dicent inter gentes ; * magnificavit Dominus facere cum eis.

Magnificavit Dominus facere nobiscum ; * facti sumus lætantes.

Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro.

Qui seminant in lacrymis, * in exultatione metent.

Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua

Venientes autem venient cum exultatione, * portantes manipulos suos.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 126.

NISI Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis antè lucem surgere ; * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cùm dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis ; * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis ; * non confundetur cùm loquatur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 127

BEATI omnes qui timent Dominum, * qui ambulant in viis ejus.

Labores manuum tuarum qui manducabis : * beatus es, et benè tibi erit.

Uxor tua sicut vitis abundans, * in lateribus domûs tuæ.

Filii tui sicut novellæ olivarum, * in circuitu mensæ tuæ.

Eccè sic benedicetur homo * qui timet Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion ; * et videas bona Jerusalem omnibus diebus vitæ tuæ.

Et videas filios filiorum tuorum, * pacem super Israel.

Gloria Patri, etc.

De la Purification à l'Avent

Ant. Pulchra es et decora, filia Jerusalem, terribilis ut castrorum acies ordinata.

Pendant l'Avent

Ant. Eccè ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum.

De Noël à la Purification

Ant. Eccè Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns exclamavit, dicens : Eccè Agnus Dei, eccè qui tollit peccata mundi. Alleluia.

*De Noël à l'Avent*CAPITULE *Eccli. 24*

IN plateis sicut cinnamomum et balsamum aromatizans odorem dedi : quasi myrrha electa dedi suavitatem odoris.

R. Deo gratias.

V. Post partum, Virgo, inviolata permansisti :

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

V. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor meus ad te veniat.

De la Purification à l'Avent

OREMUS

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delictis ignosce, ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri Jesu Christi intercessionem salvemur. Per eundem Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam ; *comme à la page 76.*

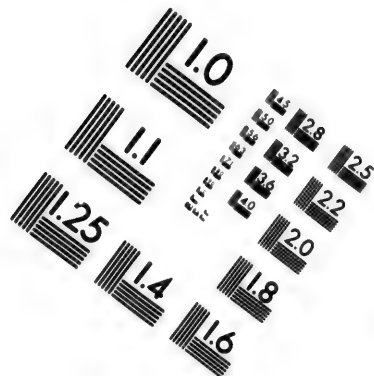
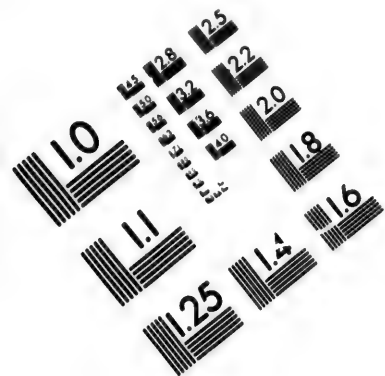
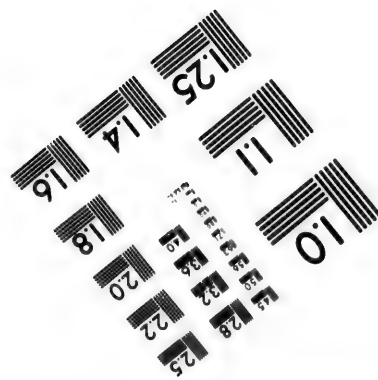
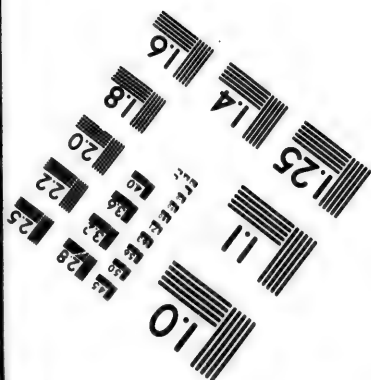
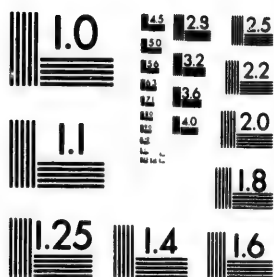


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



2.8
2.5
2.2
2.0

01

De Noël à la Purification

OREMUS

DEUS, qui salutis æternæ, etc, page 65.

v. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor, etc., *comme à la page 76.**Pendant l'Avent*CAPITULE *Isaïe, 7*

ECCE Virgo concipiet et pariet Filium : et vocabitur nomen ejus Emmanuel ; butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

R. Deo gratias.

v. Angelus Domini nuntiavit Mariæ ;

R. Et concepit de Spiritu sancto.

Kyrie, eleison, etc., *page 76.*

OREMUS

DEUS, qui de beatæ Mariæ, etc., *page 64.*

R. Amen.

v. Domine, exaudi orationem meam ;

R. Et clamor, etc., *comme à la page 76.*

A VÊPRES.

Ave, Maria, etc.

DEUS, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia.

Depuis la Septuagésime, jusqu'au Samedi Saint, au lieu de l'Alleluia, on dit :

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Dum esset Rex.

PENDANT L'AVENT

Ant. Missus est.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. O admirabile commercium !

PSAUME 109

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede
à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * sca-
bellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus
ex Sion : * dominare in medio inimi-
corum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ
in splendoribus Sanctorum : * ex utero
antè luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit
eum : * Tu es sacerdos in æternum
secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, * confregit
in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit rui-
nas : * conquassabit capita in terrâ
multorum.

De torrente in viâ bibet ; * propterea
exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo,
nardus mea dedit odorem suavitatis.

Ant. Læva ejus.

PENDANT L'AVENT

Ant. Missus est Gabriel Angelus ad
Mariam Virginem desponsatam Joseph.

Ant. Ave, Maria.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. O admirabile commercium !
Creator generis humani, animatum cor-
pus sumens, de virgine nasci dignatus
est ; et procedens homo sine semine,
largitus est nobis suam deitatem.

Ant. Quando natus es.

PSAUME 112

LAUDATE, pueri, Dominum : * lau-
date nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex
hoc nunc, et usquè in sæculum.

A solis ortu usquè ad occasum, * lau-
dabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus ; * et super cœlos gloria ejus

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terrâ ?

Suscitans a terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

Ant. Nigra sum.

PENDANT L'AVENT

Ant. Ave, Maria, gratiâ plena, Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus. Alleluia.

Ant. Ne timeas, Maria.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. Quando natus es ineffabiliter ex virgine, tunc impletæ sunt Scripturæ : sicut pluvia in vellus descendisti, ut salvum faceres genus humanum ; te laudamus, Deus noster.

Ant. Rubum quem viderat Moyses.

PSAUME 121

LÆTATUS sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini : * testimonium Israël, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem : * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tuâ, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem : ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

Ant. Jam hiems transiit.

PENDANT L'AVEÏT

Ant. Ne timeas, Maria, invenisti gratiam apud Dominum: ecce concipies et paries Filium. Alleluia.

Ant. Dabit ei Dominus.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. Rubum quem viderat Moyses incombustum, conservatam agnovimus tuam laudabilem virginitatem: Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Ant. Germinavit radix Jesse.

PSAUME 126

Nisi Dominus ædificaverit domum: *
in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, *
frustrà vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis antè lucem surgere: * surgite postquàm sederitis, qui manducatis panem doloris,

Cùm dederit dilectis suis somnum; *
ecce hæreditas Domini, filii; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, *
ità filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium

suum ex ipsis; * non confundetur cùm loquetur inimicis suis in portâ.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION À L'AVENT

Ant. Jam hiems transiit, imber abiit et recessit; surge, amica mea, et veni.

Ant. Speciosa facta es.

PENDANT L'AVENT

Ant. Dabit ei Dominus sedem David patris ejus, et regnabit in æternum.

Ant. Eccè ancilla Domini.

DE NOEL À LA PURIFICATION

Ant. Germinavit radix Jesse, orta est stella ex Jacob, virgo peperit Salvatorem; te laudamus, Deus noster.

Ant. Eccè Maria.

PSAUME 147

Lauda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas : * antè faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israël.

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION À L'AVENT

Ant. Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

PENDANT L'AVENT

Ant. Eccè ancilla Domini : fiat mihi secundùm verbum tuum.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. Eccè Maria genuit nobis Salvatorem, quem Joannes videns, exclamavit dicens : Eccè Agnus Dei, eccè qui tollit peccata mundi. Alleluia.!

DE NOEL A L'AVENT

CAPITULE *Eccli.* 24

Ab initio et antè sæcula creata sum,

et usquè ad futurum sæculum non desinam, et in habitatione sanctâ coram ipso ministravi.

R. Deo gratias.

PENDANT L'AVENT

CAPITULE *Isaïe* I I

EGREDIETUR virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini.

R. Deo gratias.

HYMNE

Ave, maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem ;
Sumat per te preces
Qui, pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum ;
Ut videntes Jesum,
Semper collætémur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritu Sancto,

Tribus honor unus. R. Amen.

v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in
æternum.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Beata Mater.

Depuis Pâques jusqu'au samedi d'avant la Trinité, on dit
l'Antienne suivante.

Ant. Regina cœli.

PENDANT L'AVENT

Ant. Spiritus sanctus.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. Magnum hæreditatis myste-
rium,

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc* I

MAGNIFICAT * anima mea Domi-
num,

Et exultavit spiritus meus * in Deo
salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ
suæ: * eccè enim ex hoc beatam me
dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens
est; * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in
progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dis-
persit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exal-
tavit humiles.

Esurientes implevit bonis,* et divites
dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum, * re-
cordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, *
Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

DE LA PURIFICATION A L'AVENT

Ant. Beata Mater, et intacta Virgo,
gloriosa Regina mundi, intercede pro
nobis ad Dominum.

AU TEMPS DE PAQUES

Ant. Regina cœli, lætare, alleluia :
quia quem meruisti portare, alleluia :
resurrexit sicut dixit, alleluia : ora pro
nobis Deum, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie,
eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

CONCEDE nos famulos tuos, quæsumus Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis intercessionem, à præsentis liberari tristitiâ et æternâ perfrui lætitiâ. Per Christum Dominum nostrum.

Amen.

PENDANT L'AVENT

Ant. Spiritus Sanctus in te descendet, Maria : ne timeas, habebis in utero Filium Dei, alleluia.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie,
eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

Deus, qui de beatæ Mariæ Virginis utero, Verbum tuum, Angelo nuntiante, carnem suscipere voluisti; præsta supplicibus tuis, ut qui verè eam Genitricem Dei credimus, ejus apud te intercessionibus adjuvemur. Per eundem Christum Dominum nostrum. Amen.

DE NOEL A LA PURIFICATION

Ant. Magnum hæreditatis mysterium: templum Dei factus est uterus nescientis virum; non est pollutus ex eâ carnem assumens. Omnes gentes venient, dicentes: Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison. Christe, eleison. Kyrie, eleison.

v. Domine, exaudi orationem meam.

r. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fœcundâ, humano generi præmia præstitisti; tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere, Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

Amen.

On dit ici les Antiennes et les Prières pour les Saints ; elles sont à Laudes, page 66.

On dit ensuite une des Antiennes de la Vierge, comme à Laudes, page 68.

—•••—

A COMPLIES.

Ave, Maria, etc.

CONVERTE nos, Deus, salutaris noster.

Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutorium meum intende.

Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 128

SÆPE expugnaverunt me à juventute meâ, * dicat nunc Israël.

Sæpe expugnaverunt me à juventute meâ : * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores ; * prolongaverunt iniquitatem suam.

Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut foenum tectorum, * quod priusquàm evellatur exaruit :

De quo non implevit manum suam qui metit, * et sinum suum qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos ; * benediximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 129

DE profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes, * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine, * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est : * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodiâ matutinâ usquè ad noctem, * speret Israël in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israël, * ex omnibus iniquitatibus ejus.
Gloria Patri, et Filio, etc.

PSAUME 130

DOMINE, non est exaltatum cor meum : * neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis : * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam : * sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre suâ, * ita retributio in animâ meâ.

Speret Israël in Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Gloria Patri, etc.

HYMNE.

MEMENTO, rerum Conditor, etc., à *Prime*, page 74.

De Noël à l'Avent

CAPITULE *Eccli.* 24

EGO Mater pulchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis et sanctæ spei.

Deo gratias.

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Pendant l'Avent

CAPITULE *Isaïe* 7

ECCE Virgo concipiet et pariet Filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel : butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.

Deo gratias.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ.

R. Et concepit de Spiritu Sancto.

De la Purification à l'Avent

Ant. Sub tuum præsidium.

Depuis Pâques jusqu'à la Trinité

Ant. Regina cœli.

*Pendant l'Avent**Ant.* Spiritus Sanctus.*De Noël à la Purification**Ant.* Magnum hæreditatis mysterium.CANTIQUE DE SIMÉON *Luc 2*

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace.

Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,

Quod parasti * antè faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israël.

Gloria Patri, etc.

*De la Purification à l'Avent**Ant.* Sub tuum præsidium confugimus, sancta Dei Genitrix, nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus, sed à periculis cunctis libera nos semper, Virgo gloriosa et benedicta.*Au temps de Pâques**Ant.* Regina cœli, etc., avec Kyrie, eleison, etc., *pages 64 et 83.*

OREMUS

BEATÆ et gloriosæ semperque Virginis Mariæ quæsumus, Domine, intercessio gloriosa nos protegat, et ad vitam perducatur æternam. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

Domine, exaudi, etc.

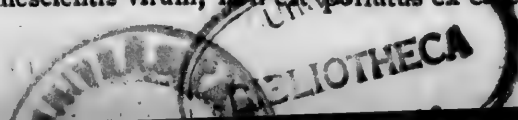
Ben. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

*Pendant l'Avent**Ant.* Spiritus Sanctus, etc. Kyrie, etc., p. 63.

OREMUS

DEUS, qui de beatæ, etc., p. 64.

*De Noël à la Purification**Ant.* Magnum hæreditatis mysterium, templum Dei factus est uterus nescientis virum, non est solutus ex eo car-

nem assumens, omnes gentes venient dicentes : Gloria tibi, Domine.

Kyrie, eleison, etc.

OREMUS

DEUS, qui salutis, etc., p. 65.

On dit ensuite, selon le temps, une des Antiennes à la Vierge, comme à Laudes, page 68.

Après l'antienne à la Vierge, on dit le verset : Divinum auxilium maneat semper nobiscum.

Amen.

On dit aussi tout bas : Pater noster, etc. Ave, Maria, etc. Credo in Deum, etc.



IN
N
be
D
éte
N
so
ce
sai
Pr
mé
sio
me
de
nos
tér
sio
ma
en
bie
phé
la
pri
âm
inv
les
tiqu
com
la
gen
(Pe

DE LA PSALMODIE

INSTRUCTION POUR BIEN RÉCITER L'OFFICE

Pour réciter avec fruit le saint office, représentez-vous N. S. J. C. vous adressant ces saintes paroles : *Ecce nunc benedicite Dominum, omnes servi Domini, qui statis in domo Domini. O vous qui êtes les enfants bénis de Dieu, vous qui êtes dans son temple saint, bénissez avec moi le Seigneur.* Nous devons nous rendre personnels les sentiments qui sont répandus dans les psaumes. Ces sentiments sont ceux mêmes de N. S. J. C. Le Saint-Esprit qui les connaissait d'avance, les a imprimés dans le cœur du saint Roi et Prophète David, il les a mis sur ses lèvres, et les a exprimés dans ses psaumes. J. C. désire que nous en remplissions nos cœurs ; c'est pour cela que les psaumes renferment le détail de tous nos besoins. C'est de nos périls, de nos tentations, de nos fautes, de nos gémissements, de nos désirs, de nos espérances, en un mot de tous nos intérêts, que l'Esprit de Dieu veut bien y tracer les expressions ; J. C. a voulu que ces divers sentiments y fussent marqués, afin que nous n'eussions qu'à nous y abandonner, en nous unissant intérieurement à l'Esprit-Saint, qui a bien voulu les exprimer longtemps d'avance par son Prophète. Il faut que le même esprit qui les a dictés anime la voix de ceux qui les prononcent. Si le psaume est une prière, dit saint Augustin, entrez dans les sentiments d'une âme qui prie ; si c'est une peinture de nos maux, ou une invitation aux gémissements et aux larmes, entrez dans les sentiments d'une sincère componction ; si c'est un cantique d'action de grâces, prononcez-le avec une vive reconnaissance ; s'il est plein de motifs d'espérance, excitez la vôtre en le lisant. *Orat psalmus, orate, et si gemit, gemit : et si gratulatur, gaudete ; et si sperat, sperate.*— (Pensées de M. Olier.)

INTENTIONS

QU'ON PEUT SE PROPOSER EN RÉCITANT
L'OFFICE DES MORTS.



Père éternel, humblement prosterné devant votre divine présence, je vous adore profondément, et je vous conjure par le sang précieux que votre divin Fils, Jésus, a répandu pendant son agonie, à la flagellation et sur la croix, de vouloir bien délivrer, au plus tôt, des peines du purgatoire les saintes âmes qui y sont détenues, et particulièrement celle de N... congréganiste, ou de N... mon parent, ou celles envers lesquelles j'ai le plus d'obligations... ou qui ont eu plus de dévotion envers la sainte Vierge ;... ou celle qui souffre le plus en purgatoire... ou qui devrait être la dernière à en sortir... ou qui s'y trouve depuis plus longtemps. Ordonnez à votre saint Ange de la transporter dans le séjour de votre gloire, afin qu'elle vous y loue et vous y bénisse, pendant toute l'éternité.



L'OFFICE DES MORTS

Lorsqu'on dit les trois nocturnes avec les neuf leçons, (*comme le jour des Morts et à la mort d'un confrère,*) l'office est *double*, c'est-à-dire, on récite les antiennes en entier au commencement des psaumes. Au premier dimanche libre de chaque mois, on ne dit qu'un seul nocturne sans l'invitatoire, mais avec les Laudes, et alors l'office est *simple*. (Rubr.)

A MATINES

Invitatoire

LL. Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

PSAUME 94

LL. VENITE, exultemus Domino, jubilemus Deo salutari nostro : præoccupemus faciem ejus in confessione et in psalmis jubilemus ei.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

LL. Quoniam Deus magnus Dominus et Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam, quia in manu ejus sunt omnes

fines terræ, et altitudines montium ipse conspicit.

Venite, adoremus.

LL. Quoniam ipsius est mare et ipse fecit illud et aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, et procidamus ante Deum ; ploremus coram Domino qui fecit nos ; quia ipse est Dominus Deus noster ; nos autem populus ejus et oves pascuæ ejus.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

LL. Hodie si vocem ejus audieritis nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione secundum diem temptationis in deserto : ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

Venite, adoremus.

LL. Quadraginta annis proximus fui generationi huic, et dixi : semper hi errant corde : ipsi vero non cognoverunt vias meas, quibus juravi in irâ meâ, si introibunt in requiem meam.

Regem cui omnia vivunt, venite, adoremus.

LL. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Venite, adoremus.

LL. Regem cui omnia vivunt :

Venite, adoremus.

I. NOCTURNE

Pour les mois d'Octobre, Janvier, Avril et Juillet

Ant. I L. Dirige.

PSAUME 5

1 A. VERBA mea auribus percipe,
Domine, * intellige clamorem meum.

Intende voci orationis meæ, * Rex
meus et Deus meus.

Quoniam ad te orabo, Domine : *
manè exaudies vocem meam.

Manè astabo tibi, et videbo : * quo-
niam non Deus volens iniquitatem tu
es.

Neque habitabit juxtà te malignus : *
neque permanebunt injusti antè oculos
tuos.

Odisti omnes qui operantur iniquita-
tem : * perdes omnes qui loquuntur
mendacium.

Virum sanguinum et dolosum abo-
minabitur Dominus : * ego autem in
multitudine misericordiæ tuæ.

Introibo in domum tuam ; * adorabo

ad templum sanctum tuum in timore tuo.

Domine, deduc me in justitiâ tuâ : * propter inimicos meos dirige in conspectu tuo viam meam.

Quoniam non est in ore eorum veritas : * cor eorum vanum est.

Sepulchrum patens est guttur eorum : * linguis suis dolosè agebant, judica illos, Deus.

Decidant à cogitationibus suis, secundùm multitudinem impietatum eorum expelle eos : * quoniam irritaverunt te, Domine.

Et lætentur omnes qui sperant in te : * in æternum exultabunt, et habitabis in eis.

Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum : * quoniam tu benedices justo.

Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ : * coronasti nos.

Requiem æternam, etc.

Ant. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

Ant. 2 L. Convertere.

PSAUME 6

2 A. DOMINE, ne in furore tuo arguas me, * neque in irâ tuâ corripias me.

Miserere mei, Domine, quoniam infirmus sum : * sana me, Domine, quoniam conturbata sunt ossa mea.

Et anima mea turbata est valdè : * sed tu, Domine, usquequo ?

Convertere, Domine, et eripe animam meam : * salvum me fac propter misericordiam tuam.

Quoniam non est in morte qui memor sit tui : * in inferno autem quis confitebitur tibi ?

Laboravi in gemitu meo, lavabo per singulas noctes lectum meum, * lacrymis meis stratum meum rigabo.

Turbatus est à furore oculus meus : * inveteravi inter omnes inimicos meos.

Discedite à me omnes qui operamini iniquitatem : * quoniam exaudivit Dominus vocem fletus mei.

Exaudivit Dominus deprecationem meam : * Dominus orationem meam suscepit.

Erubescant et conturbentur vehementer omnes inimici mei : * convertantur et erubescant valde velociter.

Requiem æternam, etc.

Ant. Convertere, Domine, et eripe animam meam, quoniam non est in morte qui memor sit tui.

Ant. I L. Nequando.

PSAUME 7

I A. DOMINE Deus meus, in te speravi: salvum me fac ex omnibus persequentibus me et libera me.

Nequando rapiat ut leo animam meam: * dùm non est qui redimat neque qui salvum faciat.

Domine Deus meus, si feci istud, * si est iniquitas in manibus meis:

Si reddidi retribuētibus mihi mala, * decidam merito ab inimicis meis inanis.

Persequatur inimicus animam meam, et comprehendat, et conculcet in terrâ vitam meam, * et gloriam meam in pulverem deducat.

Exurge, Domine, in irâ tuâ, * et exaltare in finibus inimicorum meorum.

Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandasti: * et synagoga populorum circumdabit te.

Et propter hanc in altum regredere: * Dominus judicat populos.

Judica me, Domine, secundùm justi-

tiam meam, * et secundum innocentiam meam super me.

Consumetur nequitia peccatorum et diriges justum, * scrutans corda et renes, Deus.

Justum adjutorium meum à Domino, * qui salvos facit rectos corde.

Deus judex justus, fortis et patiens : * numquid irascitur per singulos dies ?

Nisi conversi fueritis gladium suum vibrabit : * arcum suum tetendit et paravit illum.

Et in eo paravit vasa mortis, * sagittas suas ardentibus effecit.

Ecce parturit injustitiam ; * concepit dolorem et peperit iniquitatem.

Lacum aperuit et effodit eum ; * et incidit in foveam quam fecit.

Convertetur dolor ejus in caput ejus * et in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

Confitebor Domino secundum justitiam ejus, * et psallam nomini Domini altissimi.

Requiem æternam, etc.

Ant. Nequando rapiat ut leo animam meam, dum non est qui redimat, neque qui salvum faciat.

V. LL. A portâ inferi.

R. Erue, Domine, animas eorum.
Pour un défunt, animam ejus.

P. Pater noster, *tout bas.*

I LEÇON. *Job 7*

I I. Parce mihi, Domine, nihil enim sunt dies mei. Quid est homo, quia magnificas eum : aut quid apponis erga eum cor tuum ? Visitas eum diluculo, et subito probas illum. Usquequo non parcis mihi, nec dimittis me, ut glutiam salivam meam ? Peccavi. Quid faciam tibi, ô custos hominum ? Quare posuisti me contrarium tibi, et factus sum mihimetipsi gravis ? Cur non tollis peccatum meum, et quare non aufers iniquitatem meam ? Ecce nunc in pulvere dormiam : et si manè me quæsieris, non subsistam.

. R. Credo quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terrâ surrecturus sum : * Et in carne meâ videbo Deum Salvatorem meum.

V. I L. Quem visurus sum ego ipse et non alius ; et oculi mei conspecturi sunt.

R. Et in carne meâ videbo Deum Salvatorem meum.

II LEÇON. *Job 10*

2. L. TÆDET animam meam vitæ meæ : dimittam adversum me eloquium meum. Loquar in amaritudine animæ meæ : dicam Deo : Noli me condemnare. Indica mihi, cur me ita iudices. Numquid bonum tibi videtur si calumnieris me, et opprimas me opus manuum tuarum et consilium impiorum adjuves? Numquid oculi carnei tibi sunt; aut sicut videt homo, et tu videbis? Numquid sicut dies hominis dies tui, et anni tui sicut humana sunt tempora, ut quæras iniquitatem meam, et peccatum meum scruteris? et scias quia nihil impium fecerim, cum sit nemo qui de manu tuâ possit eruere.

R. Qui Lazarum resuscitasti à monumento foetidum : * Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiæ.

V. 2 L. Qui venturus es judicare vivos et mortuos et sæculum per ignem.

R. Tu eis, Domine, dona requiem et locum indulgentiæ.

III LEÇON. *Job 10*

P. MANUS tuæ fecerunt me et plasmaverunt me totum in circuitu :

et sic repentinè præcipitas me? Memento, quæso, quod sicut lutum feceris me, et in pulverem reduces me. Nonne sicut lac mulsisti me, et sicut caseum me coagulasti? Pelle et carnibus vestisti me: ossibus et nervis compegisti me. Vitam et misericordiam tribuisti mihi, et visitatio tua custodivit spiritum meum.

R. Domine, quando veneris judicare terram, ubi me abscondam à vultu iræ tuæ? * Quia peccavi nimis in vita mea.

v. p. Commissa mea pavesco, et antè te erubesco; dùm veneris judicare, noli me condemnare.

R. Quia peccavi nimis in vita mea.

v. p. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

R. Quia peccavi nimis in vita mea.

II NOCTURNE

Pour Novembre, Février, Mai et Août

Ant. I L. In loco pascuæ.

PSAUME 22

I A. DOMINUS regit me, et nihil mihi deerit: * in loco pascuæ ibi me collocavit.

Super aquam refectionis educavit me: * animam meam convertit.

Deduxit me super semitas justitia : *
propter nomen suum.

Nam et si ambulavero in medio umbræ mortis, non timebo mala : * quoniam tu mecum es.

Virga tua et baculus tuus : * ipsa me consolata sunt.

Parasti in conspectu meo mensam : * adversus eos qui tribulant me.

Impinguasti in oleo caput meum : * et calix meus inebrians quàm præclarus est !

Et misericordia tua subsequetur me : * omnibus diebus vitæ meæ.

Et ut inhabitem in domo Domini : * in longitudinem dierum.

Requiem æternam, etc.

Ant. In loco pascuæ ibi me colloca-
vit.

Ant. 2 L. Delicta.

PSAUME 24

2 A. AD te, Domine, levavi animam meam : * Deus meus, in te confido, non erubescam.

Neque irrideant me inimici mei : * etenim universi qui sustinent te non confundentur.

Confundantur omnes iniqua agentes * supervacuè.

Vias tuas, Domine, demonstra mihi : *
et semitas tuas edoce me.

Dirige me in veritate tuâ et doce me : * quia tu es Deus salvator meus, et te sustinui tota die.

Reminiscere miserationum tuarum, Domine, * et misericordiarum tuarum quæ à sæculo sunt.

Delicta juventutis meæ * et ignorantias meas ne memineris.

Secundùm misericordiam tuam memento mei tu, * propter bonitatem tuam, Domine.

Dulcis et rectus Dominus : * propter hoc legem dabit delinquentibus in via.

Diriget mansuetos in iudicio : * docebit mites vias suas.

Universæ viæ Domini misericordia et veritas, * requirentibus testamentum ejus et testimonia ejus.

Propter nomen tuum, Domine, propitiaberis peccato meo : * multum est enim.

Quis est homo qui timet Dominum ? * legem statuit ei in viâ quam elegit.

Anima ejus in bonis demorabitur * et semen ejus hæreditabit terram.

Firmamentum est Dominus timentibus eum : * et testamentum ipsius ut manifestetur illis.

Oculi mei semper ad Dominum : * quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

Respice in me et miserere mei : * quia unicus et pauper sum ego.

Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt : * de necessitatibus meis erue me.

Vide humilitatem meam et laborem meum : * et dimitte universa delicta mea.

Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt * et odio iniquo oderunt me.

Custodi animam meam et erue me : * non erubescam, quoniam speravi in te.

Innocentes et recti adhæserunt mihi : * quia sustinui te.

Libera, Deus, Israel, * ex omnibus tribulationibus suis.

Requiem æternam, etc.

Ant. Delicta juventutis meæ et ignorantias meas ne memineris, Domine.

Ant. I L. Credo videre.

PSAUME 26

I A. DOMINUS illuminatio mea et
salus mea, * quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ, * à
quo trepidabo ?

Dùm appropiant super me nocen-
tes, * ut edant carnes meas.

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi
infirmati sunt, et ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra, *
non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium, *
in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requi-
ram, * ut inhabitem in domo Domini
omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem Domini, * et
visitem templum ejus.

Quoniam abscondit me in taberna-
culo suo : * in die malorum protexit
me in abscondito tabernaculi sui.

In petrâ exaltavit me : * et nunc ex-
altavit caput meum super inimicos
meos.

Circuivi, et immolavi in tabernaculo
ejus hostiam vociferationis : * cantabo,
et psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ

clamavi ad te : * miserere mei, et exaudi me.

Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea : * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in ira à servo tuo.

Adjutor meus esto, ne derelinquas me : * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus et mater mea dereliquerunt me : * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in via tua : * et dirige me in semitam rectam propter inimicos meos

Ne tradideris me in animas tribulantium me : * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, et mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini, * in terra viventium.

Expecta Dominum, viriliter age : * et confortetur cor tuum, et sustine Dominum.

Requiem æternam, etc.

Ant. Credo videre bona Domini in terra viventium.

V. LL. Collocet eos Dominus cum principibus.

R. Cum principibus populi sui.

P. Pater noster, *tout bas.*

IV LEÇON. *Job 13*

I. I. RESPONDE mihi : Quantas habeo iniquitates et peccata, scelera mea et delicta ostende mihi. Cur faciem tuam abscondis, et arbitraris me inimicum tuum? Contrà folium quod vento rapitur ostendis potentiam tuam, et stipulam siccam persequeris. Scribis enim contra me amaritudines, et consumere me vis peccatis adolescentiæ meæ. Posuisti in nervo pedem meum, et observasti omnes semitas meas, et vestigia pedum meorum considerasti. Qui quasi putredo consumendus sum, et quasi vestimentum quod comeditur à tinea.

R. Memento mei, Deus, quia ventus est vita mea : * Nec aspiciat me visus hominis.

V. I. L. De profundis clamavi ad te, Domine; Domine, exaudi vocem meam.

R. Nec aspiciat me visus hominis.

V LEÇON. *Job.* 14

2 L. HOMO natus de muliere, brevi vivens tempore, repletur multis miseriis. Qui quasi flos egreditur, et conteritur, et fugit velut umbra, et nunquam in eodem statu permanet. Et dignum ducis super hujuscemodi aperire oculos tuos, et adducere eum tecum in judicium. Quis potest facere mundum de immundo conceptum semine? Nonne tu qui solus es? Breves dies hominis sunt, numerus mensium ejus apud te est. Constituisti terminos ejus, qui præteriri non poterunt. Recede paululum ab eo, ut quiescat, donec optata veniat, sicut mercenarii, dies ejus.

R. Hei mihi, Domine, quia peccavi nimis in vita mea! Quid faciam miser? ubi fugiam, nisi ad te, Deus meus? * miserere mei, dum veneris in novissimo die.

V. 2 L. Anima mea turbata est valde, sed tu, Domine, succurre ei.

R. Miserere mei, dum veneris in novissimo die.

VI LEÇON. *Job* 14

P. QUIS mihi hoc tribuat, ut in inferno protegas me et abscondas me donec pertranseat furor tuus, et constituas mihi tempus, in quo recorderis meî? Putasne mortuus homo rursùm vivat? Cunctis diebus quibus nunc milito, expecto donec veniat immutatio mea. Vocabis me, et ego respondebo tibi. Operi manuum tuarum porriges dexteram. Tu quidem gressus meos dinumerasti, sed parce peccatis meis.

R. Ne recorderis peccata mea, Domine : * Dum veneris judicare sæculum per ignem.

V. P. Dirige, Domine Deus meus, in conspectu tuo viam meam.

R. Dum veneris judicare sæculum per ignem.

V. P. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

R. Dum veneris, etc.

III NOCTURNE

Pour Décembre, Mars, Juin et Septembre.

Ant. I L. Complacet.

PSAUME 39

I A. EXPECTANS expectavi Dominum : * et intendit mihi.

Et exaudivit preces meas : * et eduxit me de lacu miseriæ, et de luto fæcis.

Et statuit super petram pedes meos : * et direxit gressus meos.

Et immisit in os meum canticum novum, * carmen Deo nostro.

Videbunt multi, et timebunt : * et sperabunt in Domino.

Beatus vir, cujus est nomen Domini spes ejus : * et non respexit in vanitates, et insanias falsas.

Multa fecisti tu, Domine Deus meus, mirabilia tua : * et cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

Annuntiavi, et locutus sum : * multiplicati sunt super numerum.

Sacrificium et oblationem noluisti : * aures autem perfecisti mihi.

Holocaustum et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Eccè venio.

In capite libri scriptum est de me, ut facerem voluntatem tuam : * Deus meus, volui, et legem tuam in medio cordis mei.

Annuntiavi justitiam tuam in Ecclesiâ magnâ : * eccè labia mea non prohibebo : Domine tu scisti.

Justitiam tuam non abscondi in corde

meo : * veritatem tuam, et salutare tuum dixi.

Non abscondi misericordiam tuam et veritatem tuam * à concilio multo.

Tu autem, Domine, ne longè facias miserationes tuas à me : * misericordia tua et veritas tua semper susceperunt me.

Quoniam circumdederunt me mala, quorum non est numerus : * comprehenderunt me iniquitates meæ, et non potui ut viderem.

Multiplicatæ sunt super capillos capitis mei : * et cor meum dereliquit me.

Complaceat tibi, Domine, ut eruas me : * Domine, ad adjuvandum me respice.

Confundantur et reveantur simul, qui quærent animam meam, * ut auferant eam.

Convertantur retrorsum, et reveantur, * qui volunt mihi mala.

Ferant confestim confusionem suam, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent, et lætentur super te omnes quærentes te : * et dicant semper : Magnificetur Dominus : qui diligunt salutare tuum.

Ego autem mendicus sum et pauper : *
Dominus sollicitus est mei.

Adjutor meus, et protector meus tu
es : * Deus meus, ne tardaveris.

Requiem æternam, etc.

Ant. Complacet tibi, Domine, ut
eripias me : Domine, ad adjuvandum
me respice.

Ant. 2 L. Sana, Domine.

PSAUME 40

2 A. BEATUS qui intelligit super ege-
num et pauperem : * in die mala libe-
rabit eum Dominus.

Dominus conservet eum, et vivificet
eum, et beatum faciat eum in terra : *
et non tradat eum in animam inimico-
rum ejus.

Dominus opem ferat illi super lectum
doloris ejus : * universum stratum ejus
versasti in infirmitate ejus.

Ego dixi : Domine, miserere mei : *
sana animam meam, quia peccavi tibi.

Inimici mei dixerunt mala mihi : *
Quando morietur, et peribit nomen
ejus ?

Et si ingrediebatur ut videret, vana

loquebatur : * cor ejus congregavit iniquitatem sibi.

Egrediebatur foras, * et loquebatur in idipsum.

Adversum me susurrabant omnes inimici mei : * adversum me cogitabant mala mihi.

Verbum iniquum constituerunt adversum me : * Numquid qui dormit, non adjiciet ut resurgat ?

Etenim homo pacis meæ, in quo speravi : * qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem.

Tu autem, Domine, miserere mei, et resuscita me : * et retribuam eis.

In hoc cognovi, quoniam voluisti me ; * quoniam non gaudebit inimicus meus super me.

Me autem propter innocentiam suscepisti : * et confirmasti me in conspectu tuo in æternum.

Benedictus Dominus Deus Israël à sæculo, et usquè in sæculum ; * fiat, fiat.

Requiem æternam, etc.

Ant. Sana, Domine, animam meam, quia peccavi tibi.

Ant. I L. Sitivit,

PSAUME 41

I A. QUEMADMODUM desiderat cervus
ad fontes aquarum : * ita desiderat ani-
ma mea ad te, Deus.

Sitivit anima mea ad Deum fortem
vivum : * Quando veniam, et apparebo
ante faciem Dei ?

Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes
die ac nocte : * dum dicitur mihi quo-
tidie : Ubi est Deus tuus ?

Hæc recordatus sum, et effudi in me
animam meam : * quoniam transibo in
locum tabernaculi admirabilis, usque
ad domum Dei.

In voce exultationis et confessionis, *
sonus epulantis.

Quare tristis es, anima mea ? * et
quare conturbas me ?

Spera in Deo, quoniam adhuc confi-
tebor illi : * salutare vultus mei, et
Deus meus.

Ad meipsum anima mea conturbata
est : * propterea memor ero tui de terra
Jordanis, et Hermoniim à monte mo-
dico.

Abyssus abyssum invocat, * in voce
cataractarum tuarum.

. Omnia excelsa tua, et fluctus tui *
super me transierunt.

In die mandavit Dominus misericordiam suam, * et nocte canticum ejus.

Apud me oratio Deo vitæ meæ : *
dicam Deo : Susceptor meus es.

Quare oblitus es mei? * et quare contristatus incedo, dum affligit me inimicus?

Dum confringuntur ossa mea, * exprobraverunt mihi qui tribulant me, inimici mei.

Dum dicunt mihi per singulos dies :
Ubi est Deus tuus? * quare tristis es,
anima mea, et quare conturbas me?

Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi : * salutare vultûs mei, et Deus meus.

Requiem æternam, etc.

Ant. Sitivit anima mea ad Deum
vivum, quando veniam et apparebo
ante faciem Domini?

v. LL. Ne tradas bestiis animas confitentes tibi.

r. Et animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

p. Pater noster, *tout bas.*

VII LEÇON. *Job* 17

I L. SPIRITUS meus attenuabitur, dies mei breviabuntur, et solum mihi superest sepulchrum. Non peccavi, et in amaritudinibus moratur oculus meus. Libera me, Domine, et pone me juxta te et cujusvis manus pugnet contra me. Dies mei transierunt, cogitationes meae dissipatae sunt, torquentes cor meum. Noctem verterunt in diem, et rursum post tenebras spero lucem. Si sustinero, infernus domus mea est, et in tenebris stravi lectulum meum. Putredini dixi : Pater meus es ; mater mea, et soror mea, vermibus. Ubi est ergo nunc praestolatio mea : et patientiam meam quis considerat ?

R. Peccantem me quotidie, et non me poenitentem timor mortis conturbat me : * Quia in inferno nulla est redemptio, miserere mei, Deus, et salva me.

V. I L. Deus, in nomine tuo salvum me fac, et in virtute tua libera me.

R. Quia in inferno nulla est redemptio, miserere mei, Deus, et salva me.

VIII LEÇON. *Job* 19

2 L. PELLI meæ consumptis carnibus adhæsit os meum, et derelicta sunt tantummodo labia circa dentes meos. Miseremini mei, miseremini mei, saltem vos amici mei, quia manus Domini tetigit me. Quare persequimini me sicut Deus, et carnibus meis saturamini? Quis mihi tribuat ut scribantur sermones mei? Quis mihi det ut exarentur in libro stylo ferreo, et plumbi lamina, vel celte sculphantur in silice? Scio enim quod Redemptor meus vivit, et in novissimo die de terra surrecturus sum, et rursùm circumdabor pelle meâ, et in carne meâ videbo Deum meum, quem visurus sum ego ipse, et oculi mei conspecturi sunt, et non alius : reposita est hæc spes mea in sinu meo.

R. Domine, secundum actum meum noli me judicare, nihil dignum in conspectu tuo egi, ideo deprecor majestatem tuam : * ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam.

V. 2 L. Amplius lava me, Domine, ab injustitia mea, et à delicto meo munda me.

R. Ut tu, Deus, deleas iniquitatem meam.

IX LEÇON. *Job. 10*

P. QUARE de vulva eduxisti me? qui utinam consumptus essem ne oculus me videret. Fuissem quasi non essem, de utero translatus ad tumulum. Numquid non paucitas dierum meorum finietur brevi? Dimitte ergo me ut planquam paululum dolorem meum, antequam vadam et non revertar, ad terram tenebrosam et opertam mortis caligine: terram miseriæ et tenebrarum, ubi umbra mortis et nullus ordo, sed semper æternus horror inhabitat.

R. Libera me, Domine, de viis inferni, qui portas æreas confregisti, et visitasti infernum, et dedisti eis lumen ut viderent te: * Qui erant in pœnis tenebrarum.

V. P. Clamantes et dicentes: advenisti, Redemptor noster.

R. Qui erant in pœnis tenebrarum.

V. P. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

R. Qui erant in pœnis tenebrarum.

Le répons suivant se dit lorsqu'on fait l'office tout entier.

R. Libera me, Domine, de morte

æterna, in die illa tremenda. Quando
cœli movendi sunt et terra: Dum ve-
neris judicare sæculum per ignem.

V. P. Tremens factus sum ego, et
timeo, dum discussio venerit atque ven-
tura ira.

R. Quando cœli movendi sunt et
terra.

V. P. Dies illa, dies iræ, calamitatis
et miseriæ, dies magna et amara valde.

R. Dum veneris judicare sæculum
per ignem.

V. P. Requiem æternam dona eis,
Domine, et lux perpetua luceat eis.

R. Libera me, Domine, de morte
æterna, in die illa tremenda. Quando
cœli movendi sunt et terra: Dum ve-
neris judicare sæculum per ignem.

A LAUDES

Ant. I L. Exultabunt Domino.

PSAUME 50

I A. MISERERE mei, Deus, * se-
cundum magnam misericordiam tuam.

Et secundum multitudinem misera-
tionum tuarum, * dele iniquitatem
meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea : *
et a peccato meo munda me.

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi, et malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum : * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me, et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiā : * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis : * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus : * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua : * et spiritum sanctum tuum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiā salutaris tui : * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas : * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus,
Deus salutis meæ : * et exultabit lin-
gua mea justitiam tuam.

Domine labia mea aperies, * et os
meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, de-
dissem utique : * holocaustis non de-
lectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribula-
tus : * cor contritum et humiliatum,
Deus, non despicias.

Benigne fac, Domine, in bona volun-
tate tua Sion : * ut ædificentur muri
Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ,
oblaciones et holocausta : * tunc impo-
nent super altare tuum vitulos.

Requiem æternam, etc.

Ant. Exultabunt Domino ossa humi-
liata.

Ant. 2 L. Exaudi, Domine.

PSAUME 64

2 A. TE decet hymnus, Deus, in Sion : *
et tibi reddetur votum in Jerusalem.

Exaudi orationem meam : * ad te
omnis caro veniet.

Verba iniquorum prævaluerunt su-

per nos ; * et impietatibus nostris tu propitiaberis.

Beatus quem elegisti, et assumpsisti : * inhabitabit in atriis tuis.

Replebimur in bonis domus tuæ : * sanctum est templum tuum, mirabile in æquitate.

Exaudi nos, Deus salutaris noster ; * spes omnium finium terræ, et in mari longe.

Præparans montes in virtute tua, accinctus potentia : * qui conturbas profundum maris, sonum fluctuum ejus.

Turbabuntur gentes, et timebunt qui habitant terminos a signis tuis : * exitus matutini, et vespere delectabis.

Visitasti terram, et inebriasti eam : * multiplicasti locupletare eam.

Flumen Dei repletum est aquis, parasti cibum illorum : * quoniam ita est præparatio ejus.

Rivos ejus inebria, multiplica genimina ejus : * in stillicidiis ejus lætabitur germinans.

Benedices coronæ anni benignitatis tuæ : * et campi tui replebuntur ubertate.

Pinguescent speciosa deserti : * et exultatione colles accingentur.

Induti sunt arietes ovium, et valles abundabunt frumento : * clamabunt, etenim hymnum dicent.

Requiem æternam, etc.

Ant. Exaudi, Domine, orationem meam : ad te omnis caro veniet.

Ant. I L. Me suscepit.

PSAUME 62

I A. DEUS, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea, * quam multipliciter tibi caro mea !

In terra deserta et invia, et inaquosa : sic in sancto apparui tibi, * ut viderem virtutem tuam et gloriam tuam.

Quoniam melior est misericordia tua super vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea : * et in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe et pinguedine repleatur anima mea ; * et labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui super stratum meum, in matutinis meditabor in te : * quia fuisti adjutor meus.

Et in velamento alarum tuarum exultabo, adhæsit anima mea post te : * me suscepit dextera tua.

Ipsi vero in vanum quæsierunt animam meam, introibunt in inferiora terræ : * tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt.

Rex vero lætabitur in Deo, laudabuntur omnes qui jurant in eo ; * quia obstructum est os loquentium iniqua.

PSAUME 66

DEUS misereatur nostri, et benedicat nobis : * illuminet vultum suum super nos et misereatur nostri.

Ut cognoscamus in terra viam tuam : * in omnibus gentibus salutare tuum.

Confiteantur tibi populi, Deus : * confiteantur tibi populi omnes.

Lætentur et exultent gentes : * quoniam judicas populos in æquitate, et gentes in terra dirigis.

Confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes : * terra dedit fructum suum.

Benedicat nos Deus, Deus noster, benedicat nos Deus : * et metuant eum omnes fines terræ,

Requiem æternam, etc.

Ant. Me suscepit dextera tua, Domine.

Ant. 2 L. A porta inferi.

CANTIQUE D'EZECHIEL, *Isaie* 38

2 A. EGO dixi: In dimidio dierum meorum * vadam ad portas inferi.

Quæsiui residuum annorum meorum: * dixi: Non videbo Dominum Deum in terra viventium.

Non aspiciam hominem ultra: * et habitatorem quietis.

Generatio mea ablata est, et convoluta est a me: * quasi tabernaculum pastorum.

Præcisa est velut à texente vita mea, dum adhuc ordiner succidit me: * de mane usque ad vesperam finies me.

Sperabam usque ad mane, * quasi leo sic contrivit omnia ossa mea.

De mane usque ad vesperam finies me. * Sicut pullus hirundinis sic clamabo, meditabor ut columba.

Attenuati sunt oculi mei, * suspicientes in excelsum.

Domine, vim patior, responde pro me: * quid dicam, aut quid respondebit mihi, cum ipse fecerit?

Recogitabo tibi omnes annos meos : *
in amaritudine animæ meæ.

Domine, si sic vivitur et in talibus
vita spiritus mei, corripies me et vivi-
ficabis me : * ecce in pace amaritudo
mea amarissima.

Tu autem eruisti animam meam, ut
non periret : * projecisti post tergum
tuum omnia peccata mea.

Quia non infernus confitebitur tibi,
neque mors laudabit te : * non expec-
tabunt qui descendunt in lacum veri-
tatem tuam.

Vivens, vivens ipse confitebitur tibi,
sicut et ego hodie : * pater filiis notam
faciet veritatem tuam.

Domine, salvum me fac, * et psal-
mos nostros cantabimus cunctis diebus
vitæ nostræ in domo Domini.

Requiem æternam, etc.

Ant. A porta inferi erue, Domine,
animam meam.

Ant. I L. Omnis spiritus.

PSAUME 148

I A. LAUDATE Dominum de cœlis : *
laudate eum in excelsis.

Laudate eum omnes Angeli ejus : *
laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol et luna : * laudate eum, omnes stellæ et lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum : * et aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, et facta sunt : * ipse mandavit, et creata sunt.

Statuit ea in æternum, et in sæculum sæculi : * præceptum posuit et non præteribit.

Laudate Dominum de terra : * dracones et omnes abyssi :

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum : * quæ faciunt verbum ejus :

Montes et omnes colles : * ligna fructifera et omnes cedri :

Bestiæ et universa pecora * serpentes et volucres pennatæ :

Reges terræ, et omnes populi : * principes, et omnes iudices terræ.

Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudent nomen Domini : * quia exaltatum est nomen ejus solius.

Confessio ejus super cœlum et terram : * et exaltavit cornu populi sui.

Hymnus omnibus sanctis ejus : * filiis Israël populo appropinquanti sibi.

PSAUME 149

CANTATE Domino canticum novum : *
laus ejus in Ecclesia sanctorum.

Lætetur Israël in eo qui fecit eum : *
et filii Sion exultent in rege suo.

Laudent nomen ejus in choro : * in
tympano et psalterio psallant ei.

Quia beneplacitum est Domino in
populo suo : * et exaltabit mansuetos
in salutem.

Exultabunt sancti in gloria : * læta-
buntur in cubilibus suis.

Exaltationes Dei in gutture eorum : *
et gladii ancipites in manibus eorum.

Ad faciendam vindictam in nationi-
bus : * increpationes in populis.

Ad alligandos reges eorum in compe-
dibus : * et nobiles eorum in manicis
ferreis.

Ut faciant in eis iudicium conscrip-
tum : * gloria hæc est omnibus sanctis
ejus.

PSAUME 150

LAUDATE Dominum in sanctis ejus : *
laudate eum in firmamento virtutis
ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : *

laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis benesonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

Requiem æternam, etc.

Ant. Omnis spiritus laudet Dominum.

V. LL. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi.

R. Beati mortui, qui in Domino moriuntur.

Ant. I L. Ego sum.

CANTIQUE DE ZACHARIE. *Luc* I

P. BENEDICTUS Dominus Deus Israel : * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Et erexit cornu salutis nobis * in domo David pueri sui.

Sicut locutus est per os sanctorum : * qui a sæculo sunt, prophetarum ejus.

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos.

Ad faciendam misericordiam cum
patribus nostris : * et memorari testa-
menti sui sancti.

Jusjurandum quod juravit ad Abra-
ham patrem nostrum : * daturum se
nobis.

Ut sine timore de manu inimicorum
nostrorum liberati : * serviamus illi.

In sanctitate et justitia coram ipso : *
omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vo-
caberis : * præibis enim ante faciem
Domini parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi
ejus : * in remissionem peccatorum
eorum.

Per viscera misericordiæ Dei nostri : *
in quibus visitavit nos, oriens ex alto.

Illuminare his, qui in tenebris et in
umbra mortis sedent : * ad dirigendos
pedes nostros in viam pacis.

Requiem æternam, etc.

Ant. Ego sum resurrectio et vita, qui
credit in me, etiam si mortuus fuerit,
vivet : et omnis qui vivit et credit in
me non morietur in æternum.

Prières qu'on dit à genoux

P. Pater noster, etc., *tout bas*

V. P. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

PSAUME 129 (1)

P. DE profundis clamavi ad te, Domine, * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes : * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine : * Domine, quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus : * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem : * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia : * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel : * ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. P. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. A porta inferi.

(1) *Le jour des morts, on omet le De profundis, et aussi au jour du décès ou de l'inhumation d'un défunt. (Rubr.)*

R. Erue, Domine, animas eorum,
(animam ejus.)

V. Requiescant (Requiescat) in pace.

R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

Pour un Prêtre défunt

P. DEUS, qui inter Apostolicos sacerdotes. famulos tuos pontificali, seu sacerdotali fecisti dignitate vigere: præsta, quæsumus, ut eorum quoque perpetuo aggregentur consortio. Per Christum Dominum nostrum.

Pour un Congréganiste défunt

P. INCLINA, Domine, aurem tuam ad preces nostras, quibus misericordiam tuam supplices deprecamur; ut animam famuli tui N. quam de hoc sæculo migrare jussisti, in pacis ac lucis regione constituas, et Sanctorum tuorum jubeas esse consortem. Per Christum Dominum nostrum.

Pour les Congréganistes décédés

P. DEUS veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam

tuam, ut nostræ Congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper virgine intercedente cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Christum Dominum nostrum.

Pour les fidèles trépassés

P. FIDELIUM, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum, remissionem cunctorum tribue peccatorum, ut indulgentiam quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Le jour des Morts on dit à la fin de l'oraison Fidelium : Qui vivis et regnas cum Deo Patre, in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

V. P. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

V. Requiescant in pace.

R. Amen.

Au décès ou à l'inhumation d'un Défunt

OREMUS

ABSOLVE, quæsumus Domine, animam famuli tui N. ut defunctus sæculo tibi vivat : et quæ per fragilitatem carnis humana conversatione commisit, tu venia misericordissimæ pietatis absterge. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæculorum.

Pour le père et la mère défunts, ou pour l'un ou l'autre en particulier

OREMUS

DEUS, qui nos patrem et matrem (*ou* patrem) (*ou* matrem) honorare præcepisti, miserere clementer animabus patris ac matris meæ (*ou* animæ patris mei) (*ou* matris meæ) eorumque (*ou* ejusque) peccata dimitte, meque eos (*ou* eum) (*ou* eam) in æternæ claritatis gaudio fac videre. Per Dominum etc. *comme ci-dessus.*



AUX VÊPRES

Ant. Placebo Domino.

PSAUME 114.

DILEXI, quoniam exaudiet Dominus * vocem orationis meæ.

Quia inclinavit aurem suam mihi ; * et in diebus meis invocabo.

Circumdederunt me dolores mortis : * et pericula inferni invenerunt me.

Tribulationem et dolorem inveni : * et nomen Domini invocavi.

O Domine ! libera animam meam : * misericors Dominus et justus, et Deus noster miseretur.

Custodiens parvulos Dominus : * humiliatus sum et liberavit me.

Convertere, anima mea, in requiem tuam : * quia Dominus benefecit tibi.

Quia eripuit animam meam de morte : oculos meos a lacrymis, * pedes meos a lapsu.

Placebo Domino * in regione vivorum.

A la fin de tous les Psaumes, on dit : Requiem æternam dona eis, Domine, * et lux perpetua luceat eis.

Ant. Placebo Domino in regione vivorum.

Ant. Hei mihi, Domine.

PSAUME 119

AD Dominum, cum tribularer, clamavi, etc., *comme à Tierce*, page 77.

Ant. Hei mihi, Domine, quia incolatus meus prolongatus est.

Ant. Dominus custodit te.

PSAUME 120

LEVAVI oculos meos, etc., *comme à Tierce*, page 77.

Ant. Dominus custodit te ab omni malo : custodiat animam tuam Dominus.

Ant. Si iniquitates.

PSAUME 129

DE profundis clamavi, etc. *comme à Complies*, page 97.

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine : Domine, quis sustinebit ?

Ant. Opera.

PSAUME 137

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo ; quoniam audisti verba oris mei.

In conspectu Angelorum psallam tibi ; * adorabo ad templum sanctum tuum, et confitebor nomini tuo.

Super misericordia tua et veritate tua ; * quoniam magnificasti super omne, nomen sanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me ; * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ ; quia audierunt omnia verba oris tui :

Et cantent in viis Domini ; * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus et humilia respicit ; et alta a longe cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me : * et super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam et salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me ; * Domine, misericordia tua in sæculum ; opera manuum tuarum ne despicias.

Requiem æternam, etc.

Ant. Opera manuum tuarum, Domine, ne despicias.

v. Audivi vocem de cœlo dicentem mihi :

R. Beati mortui qui in Domino moriuntur.

Ant. Omne.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc 1*

Magnificat, etc. p. 94.

Ant. Omne quod dat mihi Pater, ad me veniet, et eum qui venit ad me non ejiciam foras.

Pater noster, *tout bas.*

PSAUME 145

LAUDA, anima mea, Dominum, laudabo Dominum in vita mea ; * psallam Deo meo quamdiu fuero.

Nolite confidere in principibus : * in filiis hominum, in quibus non est salus.

Exibit spiritus ejus et revertetur in terram suam : * in illa die peribunt omnes cogitationes eorum.

Beatus cujus Deus Jacob adjutor ejus, spes ejus in Domino Deo ipsius : * qui fecit cœlum et terram, mare et omnia quæ in eis sunt.

Qui custodit veritatem in sæculum, facit iudicium injuriam patientibus ; * dat escam esurientibus.

Dominus solvit compeditos ; * Dominus illuminat cæcos.
Dominus erigit elisos ; * Dominus diligit justos.

Dominus custodit advenas, pupillum et viduam suscipit ; * et vias peccatorum disperdet.

Regnabit Dominus in sæcula, Deus tuus, Sion, * in generationem et generationem.

Requiem, etc.

V. A portâ inferi.

R. Erue, Domine, animas eorum.

V. Requiescant in pace.

R. Amen.

V. Domine, exaudi orationem meam :

R. Et clamor meus ad te veniat.

Pour un Prêtre défunt.

OREMUS

DEUS, qui inter, p. 143.

Pour un Congréganiste défunt

OREMUS

INCLINA, Domine, p. 143.

Pour les Congréganistes décédés

OREMUS

DEUS veniæ largitor, p. 143.

Pour les défunts en général

OREMUS

FIDELIUM, Deus, p. 144.



PRIÈRES DURANT LA MESSE

(POUR SERVIR SURTOUT A UNE MESSE BASSE)

La Messe est de toutes les actions du christianisme la plus glorieuse à Dieu et la plus utile au salut de l'homme. Jésus-Christ y renouvelle le grand mystère de la Rédemption : il s'y fait encore, dans un vrai sacrifice, quoique non sanglant, notre victime, et vient en personne nous appliquer à chacun en particulier, les mérites de ce sang adorable qu'il a répandu pour nous tous sur la Croix. Cela doit inspirer une haute idée de la sainte Messe, et faire souhaiter de la bien entendre ; car y assister avec irrévérence, volontairement distrait, sans modestie, sans retenir ses yeux, sans attention, sans respect, c'est renouveler, autant qu'il est en soi, les opprobres du Calvaire, et déshonorer sa religion.

Pour éviter un si grand malheur, il faut y assister avec des dispositions chrétiennes : entrer d'abord dans l'église pénétré d'un saint respect ; s'y tenir dans une modestie et un recueillement que rien ne soit capable de troubler ; et pendant tout le sacrifice, n'avoir de pensées et de sentiments que pour honorer Dieu, et songer aux intérêts de son âme.

Prière avant la sainte Messe pour se disposer à la bien entendre.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléer aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté ; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme, effacez par votre sang tous les péchés dont je suis coupable ; oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde : je les déteste pour l'amour de vous, je vous en demande très-humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi.

COMMENCEMENT DE LA MESSE

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit
Ainsi soit-il

C'EST en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus, que j'assiste au très saint et très auguste sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la précieuse victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le

Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

CONFITEOR

Repassez dans l'amertume de votre cœur les péchés que vous avez commis. Rappelez en gros et confusément ceux qui vous humilient davantage. Exposez à Dieu vos faiblesses ; priez-le qu'il vous les pardonne, et que l'abîme de vos misères attire sur vous, dans ce sacrifice, l'abîme de ses miséricordes.

JE m'accuse devant vous, ô mon Dieu, de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les Vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché, en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui, par ma faute, et par ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir bien intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

KYRIE ELEISON

Entretenez-vous dans un doux sentiment de confiance en la bonté de Dieu, qui, vous permettant d'employer un moyen aussi efficace que celui-ci pour lui demander la grâce de votre réconciliation, vous donne en même temps un gage assuré que vous pourrez l'obtenir.

DIVIN Créateur de nos âmes, ayez

pitié de l'ouvrage de vos mains ; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

GLORIA IN EXCELSIS

Concevez un grand désir de procurer à Dieu toute la gloire, et au prochain tout le bien que vous pourrez. Réjouissez-vous avec les Anges de la part que vous avez à la connaissance des saints mystères. Remplissez-vous des hautes et magnifiques idées de la majesté de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain Monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses, Agneau envoyé de Dieu pour effacer

; Père
e à vos
é pour
tes de
sang.
s, ayez
donnez-

tous les péchés du monde, ayez pitié de nous, et, du haut du ciel où vous réglez avec votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous, vous êtes le seul qui le puissiez, Seigneur Jésus, parce que vous êtes infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

ORAISON

u toute la
urrez. Ré-
ous avez à
ez-vous des
Dieu, et de

et paix
nne vo-
igneur,
dorons,
rendons
es, dans
ous qui
onarque,
Dieu, le

ACCORDEZ-NOUS, Seigneur, par l'intercession de la sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui je vous fais la même prière en faveur de ceux pour qui je suis obligé de prier, et je vous demande, Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires afin d'obtenir la vie éternelle. Au nom de J. C. N. S. Ainsi soit-il.

ÉPITRE

du Père,
choses,
effacer

Transportez-vous en esprit au temps des Patriarches et des Prophètes, qui ne soupiraient qu'après le Messie ; entrez dans leurs empressements, formez leurs désirs ; prenez les sentiments qu'ils eurent alors ; vous attendez le même Sauveur, et, plus heureux qu'eux, vous le voyez.

MON Dieu, vous m'avez appelé à la

connaissance de votre sainte loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur cette divine loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos Prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des saints de votre ancien Testament ! Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des Patriarches, vous connaître et vous révéler comme les Prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les Apôtres !

ÉVANGILE

Regardez l'Evangile que vous allez entendre comme la règle de votre foi et de vos mœurs ; règle que Jésus-Christ lui-même vous a tracée, et que vous avez promis de suivre par les engagements du baptême ; règle que vous observez mal, et sur laquelle vous serez jugé sans adoucissement et sans appel.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les Prophètes ni les Apôtres qui vont

m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique ; c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas ! que me servira d'avoir cru que c'est votre parole, Seigneur Jésus, si je n'agis pas conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois, et je vis comme si je ne croyais pas, ou comme si je croyais un évangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois, mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

CREDO

Affermissez ici votre foi. Tout ce que l'Eglise propose à votre croyance est fondé sur la parole de Dieu annoncée par les Prophètes, révélée dans les Ecritures, déclarée par les miracles, vérifiée par l'établissement de la foi, confirmée par les Martyrs, et rendue sensible par la sainteté de notre religion et par le consentement de ceux qui la professent avec fidélité.

JE crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles ; et en

un Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait. Qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut, qui s'est incarné, par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous sous Ponce-Pilate ; qu'il a souffert la mort, et qu'il a été enseveli ; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures, qu'il est monté au ciel et qu'il y est assis à la droite de son Père ; qu'il viendra encore une fois sur la terre, avec gloire, pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les Prophètes. Je crois que l'Eglise est une, sainte, catholique et apostolique ; je confesse qu'il y a un baptême pour

la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

OFFERTOIRE

Songez au bonheur inconcevable que vous avez de trouver dans ce sacrifice de quoi honorer Dieu parfaitement, le remercier d'une manière qui égale ses dons, effacer entièrement vos péchés, et obtenir, tant pour vous que pour les autres, toutes les grâces dont vous avez besoin ; et mettez à profit tous les précieux moments de cet inestimable bonheur.

PÈRE infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant vous, j'ose vous présenter cette hostie par les mains du Prêtre avec l'intention qu'à eue Jésus-Christ mon Sauveur lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés et en action de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses

du salut qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est le Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu, toute l'Eglise catholique, notre saint Père le Pape, notre Prélat, tous les pasteurs des âmes, les princes chrétiens et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens ; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et pardonnez-moi mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font, ou qu'ils voudraient me faire.

PRÉFACE

Élevez-vous en esprit dans le ciel, jusqu'au pied du trône de la divinité. Là, pénétré d'une sainte et respectueuse

crainte, à la vue de cette éclatante majesté, rendez-lui vos hommages, et mêlez vos louanges aux célestes cantiques des Anges et des Chérubins qui l'entourent.

VOICI l'heureux moment où le Roi des Anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit ; que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir et de vous louer en tout temps et en tout lieu, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux que de nous unir à Jésus-Christ pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté ; c'est par lui que toutes les vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse, s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignons nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences, et que, de concert avec elles, nous disions dans un transport de joie et d'admiration :

SANCTUS

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur,

au pied du trône
respectueuse

le Dieu des armées ! Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui vient sur la terre, Dieu et Seigneur comme celui qui l'envoie.

CANON

Représentez-vous ici l'autel, sur lequel Jésus-Christ va se rendre, comme le trône de sa miséricorde, où vous avez droit de vous présenter pour exposer tous vos besoins, pour demander et pour obtenir toutes les grâces. Dieu, qui nous donne son propre Fils, peut-il nous refuser quelque chose ?

Nous vous conjurons au nom de Jésus-Christ votre Fils et notre Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Eglise catholique, avec tous les membres qui la composent : le Pape, notre Prélat, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable sacrifice, et spécialement N*** et N***. Et

ivers
bien-
Béni
Dieu
nvoie.

Christ va
vous avez
ins, pour
qui nous
ue chose ?

om de
e Sei-
éricor-
e bénir
entons,
ver, de
sainte
s mem-
notre
ux qui
oi.

parti-
la jus-
charité
ux qui
crifice,
*. Et

afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie toujours vierge, Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ ; à tous vos Apôtres, à tous les bienheureux Martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints Patriarches souhaitaient la venue du Messie ! que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus, venez, aimable réparateur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu. Voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

ÉLÉVATION

Voilà votre Dieu, votre Sauveur et votre Juge. Soyez quelque temps dans le silence, comme saisi d'admiration à la vue de ce qui se passe sur l'autel. Rappelez toute votre ferveur, et livrez-vous à tous les sentiments que le respect, la confiance et l'amour sont capables d'inspirer.

VERBE incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent ; je vous y adore avec humilité, je vous aime de tout mon cœur,

et comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Daignez m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

SUITE DU CANON

Contemplez affectueusement votre Sauveur sur l'autel. Méditez les mystères qu'il y renouvelle. Unissez le sacrifice de votre cœur à celui de son corps. Offrez-le à Dieu son Père ; suppliez-le d'accepter les prières que ce cher Fils lui fait pour vous, et priez vous-même pour les autres.

QUELLES seraient donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser ! Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre Résurrection, votre corps tout déchiré, votre sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons par votre grâce, véritablement et proprement, la victime pure, sainte et sans tache, qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech, la seule victime digne de votre autel, Notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent ici de la bouche ou du cœur à cette victime sacrée soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Eglise, et particulièrement sur l'âme de N*** et de N***. Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon, et faites-nous entrer en société avec les saints Apôtres, les saints Martyrs et tous les Saints, afin que

nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

PATER NOSTER

Nous voici avec Jésus sur un nouveau Calvaire. Tenons-nous au pied de la Croix avec une tendre compassion, comme Madeleine ; avec un amour fidèle, comme saint Jean ; avec l'espérance de le voir un jour dans sa gloire, comme les autres disciples. Regardons-le quelquefois de loin, et pleurons nos péchés avec saint Pierre.

QUE je suis heureux, ô mon Dieu, de vous avoir pour père ! Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure ! Que votre saint nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur, pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie ; et préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

AGNUS DEI

Dieu, qui est si glorieux dans le ciel, si puissant sur la terre, si terrible dans les enfers, n'est ici qu'un agneau plein de douceur et de bonté. Il y vient pour effacer les péchés du monde, et en particulier les vôtres. Quel motif de confiance ! Quel sujet de consolation !

AGNEAU de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père, donnez-moi votre paix.

COMMUNION

Pour communier spirituellement, renouvez par un acte de foi le sentiment que vous avez de la présence de Jésus-Christ ; formez un acte de contrition, excitez dans votre cœur un désir ardent de le recevoir avec le prêtre ; priez-le qu'il agrée ce désir, et qu'il s'unisse à vous en vous communiquant ses grâces.

Si vous voulez communier sacramentellement, servez-vous ici des prières avant la communion, p. 212.

QU'IL me serait doux, ô mon aimable Sauveur, d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte table !

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins, et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu, à l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés, je les déteste de tout mon cœur,

parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur, de me faire participer aux fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce sacrifice.

Augmentez ma foi par la vertu de ce divin sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsisoit-il.

DERNIÈRES ORAISONS

Efforcez-vous de rendre au Sauveur sacrifice pour sacrifice, en devenant la victime de son amour, en lui immolant toutes les recherches de l'amour-propre, toutes les attentions du respect humain, toutes les répugnances et toutes les inclinations qui ne s'accordent pas avec l'accomplissement de vos devoirs.

Vous venez, ô mon Dieu, de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous

plaira de m'envoyer, je les bénis, je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Me voici purifié par vos saints mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

BÉNÉDICTION

BÉNISSEZ, ô mon Dieu, ces saintes résolutions, bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement sur nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

DERNIER ÉVANGILE

VERBE divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle qui a refusé de vous reconnaître pour le Messie. Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé

devenir esclaves de Satan que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous veniez leur procurer.

Verbe fait chair, je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu, et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier, et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

PRIÈRES APRÈS LA SAINTE MESSE

Ne sortez point de l'église sans avoir témoigné votre reconnaissance pour toutes les grâces que Dieu vous a faites dans ce sacrifice. Conservez-en précieusement le fruit, et faites qu'on demeure convaincu, en vous voyant, que vous avez profité de la mort et de l'immolation d'un Dieu sauveur.

SEIGNEUR, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant d'assister aujourd'hui au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre pré-

sence. Que ce sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, aucune action, de ne former aucun désir, de n'avoir aucune pensée qui me fasse perdre le fruit de la Messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.



MESSE SOLENNELLE

ASPERSION DE L'EAU BÉNITE

Comme l'eau bénite a été instituée pour préserver les chrétiens des attaques du démon, ils en prendront souvent, non seulement à l'église, mais encore en leur maison, spécialement en se couchant.—L'aspersion qui se fait avant la Messe a pour but de purifier les fidèles et d'attirer sur eux l'esprit de recueillement et de piété.

Pendant l'année.

Vous m'arroserez avec l'hyssope, Seigneur, et je serai purifié : vous me laverez, et je deviendrai plus blanc que la neige. <i>Ps.</i> Ayez pitié de moi, mon Dieu, selon votre grande miséricorde. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit : maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Vous m'arroserez, etc.	ASPERGES me, Domine, hyssopo, et mundabor ; lava-bis me, et super nivem deal-babor. <i>Ps.</i> Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto : sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Asperges me, Domine, etc.
--	--

(On omet le Gloria Patri les dimanches de la Passion et des Rameaux.)

ORAISON

EXAUCEZ-NOUS, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange, qu'il soit le gardien, l'appui, le protecteur et le défenseur de tous ceux qui sont réunis dans ce saint temple. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur,

Pendant le Temps Pascal.

Ant. J'ai vu une eau qui sortait du côté droit du temple, alleluia ; et tous ceux que cette eau a arrosés ont été sauvés et chanteront : Alleluia, alleluia. *Ps.* Rendez gloire au Seigneur parce qu'il est bon, parce que sa miséricorde est éternelle. Gloire au Père. J'ai vu une eau, etc.

Ant. Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, alleluia ; et omnes ad quos pervenit aqua ista salvi facti sunt et dicent : Alleluia, alleluia. *Ps.* Confitemini Domino quoniam bonus ; quoniam in sæculum misericordia ejus. Gloria Patri. Vidi, etc.

Oraison, Exaucez-nous, ci-dessus.

ORDINAIRE DE LA MESSE

(Pour servir surtout aux Messes chantées).

PRIÈRE AVANT LA SAINTE MESSE

O DIEU, qui avez consommé sur le Calvaire le sacrifice de notre rédemption, et qui voulez bien le renouveler encore tous les jours sur nos autels, accordez-moi, je vous prie, d'assister à cet auguste sacrifice avec tant d'attention, de foi et de piété, que j'obtienne de votre miséricorde les grâces que vous aimez à répandre sur vos fidèles adorateurs. Ainsi soit-il.

1. D'abord le Prêtre et les assistants disent un psaume pour se préparer au sacrifice.

Ensuite le Prêtre dit le *Confiteor* pour s'accuser devant Dieu et se purifier avant de monter à l'autel. On doit s'accuser avec lui, et demander la pureté de cœur nécessaire pour participer avec fruit à une action si sainte.

Le Prêtre, étant à l'autel, dit encore une prière de préparation pendant laquelle il faut s'unir à lui ; puis il dit ce qu'on appelle l'*Introït*, c'est-à-dire l'entrée du chœur.

Le Prêtre fait, au pied de l'autel, le signe de la Croix, et dit :

AU nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.	In nomine Patris, et Filii, et Spiritus Sancti.
Ainsi soit-il.	Amen.
Je m'approcherai de l'au- tel de Dieu.	Introibo ad altare Dei.
R. Du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.	R. Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

PSAUME 42.

(On l'omet, ainsi que le Gloria Patri, aux Messes des défunts et pendant le Temps de la Passion.)

JUGEZ-MOI, Seigneur, et séparez ma cause de celle des impies : délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.	JUDICA me, Deus, et dis- cerne causam meam de gente non sancta : ab homine iniquo et doloso erue me.
--	---

R. Car vous êtes ma force, ô mon Dieu : pourquoi m'a- vez-vous repoussé ? et pour- quoi me laissez-vous dans la tristesse, et opprimé par mon ennemi ?	R. Quia tu es, Deus, forti- tudo mea : quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus ?
---	---

Faites luire sur moi votre lumière et votre vérité ; qu'el- les me conduisent sur votre montagne sainte et dans vos tabernacles.	Emitte lucem tuam et ve- ritatem tuam ; ipsa me dedu- xerunt et adduxerunt in mon- tem sanctum tuum, et in ta- bernacula tua.
--	---

R. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle.	R. Et introibo ad altare Dei : ad Deum qui lætificat juventutem meam.
---	---

Confitebor tibi in cithara,
Deus, Deus meus : quare tris-
tis es, anima mea, et quare
conturbas me ?

R. Spera in Deo, quoniam
adhuc confitebor illi : salu-
tare vultus mei, et Deus
meus.

Gloria Patri, et Filio, et
Spiritu Sancto.

R. Sicut erat in principio,
et nunc, et semper, et in sæ-
cula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei.

R. Ad Deum qui lætificat
juventutem meam.

Adjutorium nostrum in no-
mine Domini.

R. Qui fecit cælum et terram.

Le Prêtre dit le *Confiteor* et l'on répond :

MISEREATUR tui omnipo-
tens Deus, et, dimissis pec-
catis tuis, perducatur te ad vi-
tam æternam.

R. Amen.

CONFITEOR Deo omnipo-
tenti, beatæ Mariæ semper
virgini, beato Michaeli Ar-
changelo, beato Joanni Bap-
tistæ, sanctis Apostolis Pe-
tro et Paulo, omnibus Sanc-
tis, et tibi, Pater, quia pec-
cavi nimis cogitatione, ver-
bo et opere : mea culpa, mea
culpa, mea maxima culpa.
Ideo precor beatam Mariam

Je chanterai vos louanges
sur la harpe, ô Seigneur, mon
Dieu : pourquoi êtes-vous
triste, ô mon âme, et pour-
quoi me troublez-vous ?

R. Espérez en Dieu, car je
lui rendrai encore mes actions
de grâces ; il est mon Sauveur
et mon Dieu.

Gloire au Père, et au Fils,
et au Saint-Esprit.

R. Maintenant et toujours,
comme dès le commencement
et dans les siècles des siècles.
Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel
de Dieu.

R. Du Dieu qui remplit
mon âme d'une joie toujours
nouvelle.

Notre secours est dans le
nom du Seigneur.

R. Qui a fait le ciel et la terre.

QUE le Dieu tout-puissant
vous fasse miséricorde, et
qu'après vous avoir pardonné
vos péchés, il vous conduise
à la vie éternelle.

Ainsi soit-il.

JE confesse à Dieu tout-
puissant, à la bienheureuse
Marie toujours vierge, à saint
Michel Archange, à saint
Jean-Baptiste, aux Apôtres
saint Pierre et saint Paul, à
tous les Saints, et à vous, mon
Père, que j'ai beaucoup pé-
ché par pensées, par paroles
et par actions : c'est ma fau-
te, c'est ma faute, c'est ma

très-grande faute. C'est pour- quoi je prie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean- Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints, et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.	semper virginem, beatum Michaellem Archangelum, be- atum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Do- minum Deum nostrum.
--	---

Le Prêtre prie pour les assistants et pour
lui-même.

QUE le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.	MISEREATUR vestri omni- potens Deus, et dimissis pec- catis vestris, perducatur vos ad vitam æternam.
---	--

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

Que le Seigneur tout-puis- sant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolu- tion et la rémission de nos péchés. R. Ainsi soit-il.	Indulgentiam, absolutio- nem et remissionem peccato- rum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Do- minus. R. Amen.
--	--

v. O Dieu, vous vous tour- nerez vers nous, vous nous rendrez la vie. R. Et votre peuple se réjouira en vous.	v. Deus, tu conversus vi- vificabis nos. R. Et plebs tua lætabitur in te.
--	--

v. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde. R. Et don- nez-nous votre salut.	v. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam. R. Et salutare tuum da nobis.
---	--

v. Seigneur, écoutez ma prière. R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.	v. Domine, exaudi oratio- nem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.
---	--

v. Le Seigneur soit avec vous. R. Et avec votre esprit.	v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.
--	--

En montant à l'autel, le Prêtre dit :

SEIGNEUR, effacez, s'il vous plaît, nos
péchés, afin que nous approchions du

Saint des saints avec un cœur pur. Par Jésus-Christ N. S. Ainsi soit-il.

En baisant l'Autel

Nous vous prions, Seigneur, par les mérites de vos Saints dont les reliques sont ici, et de tous les Saints, de daigner me pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

2. Le Prêtre lit l'*Introït* : il implore la miséricorde du Seigneur en répétant trois fois alternativement *Kyrie, eleison* et *Christe eleison*. Après avoir baisé l'autel, il se tourne pour saluer le peuple en lui disant : *Le Seigneur soit avec vous*. Cette cérémonie de baiser le milieu de l'autel vient de ce qu'il y a toujours en ce lieu des reliques : anciennement on élevait des autels sur les tombeaux des martyrs.

Les Dimanches et les jours de Fêtes (les temps de pénitence exceptés), après le *Kyrie eleison*, et avant de baiser l'autel, le Prêtre dit le *Gloria in excelsis*, qui est une hymne à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ.

Kyrie, eleison. (*ter.*)

Seigneur, ayez pitié de nous. (*trois fois*).

Christe, eleison. (*ter.*)

Jésus-Christ, ayez pitié de nous. (*trois fois*).

Kyrie, eleison. (*ter.*)

Seigneur, ayez pitié de nous. (*trois fois*).

GLORIA in excelsis Deo : GLOIRE à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre gloire infinie : Seigneur notre Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant. Seigneur Jésus-Christ Fils unique. Sei-

gneur Dieu, Agneau de Dieu, tollis peccata mundi, miserere
 l'Él du Père, vous qui effa- nobis. Qui tollis peccata
 cez les péchés du monde, mundi, suscipe deprecationem
 ayez pitié de nous. Vous qui nem nostram. Qui sedes ad
 effacez les péchés du monde, dexteram Patris, miserere no-
 recevez notre prière. Vous bis. Quoniam tu solus Sanc-
 qui êtes assis à la droite du tus, tu solus Dominus, tu
 Père, ayez pitié de nous. Car solus Altissimus, Jesu Chris-
 vous êtes le seul Saint, le seul te. Cum Sancto Spiritu, in
 Seigneur, le seul Très-Haut, gloria Dei Patris. Amen
 ô Jésus-Christ, avec le Saint-
 Esprit, dans la gloire de Dieu
 le Père. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous.

Dominus vobiscum. R. Et

R. Et avec votre esprit.

cum spiritu tuo.

3. Le Prêtre, revenu au côté de l'Épître, dit les Oraisons. Après l'Écriture sainte, nous n'avons rien de plus vénérable et de plus touchant que ces oraisons de l'Eglise.

L'Épître se lit immédiatement après. L'Eglise veut nous préparer au sacrifice par l'instruction, et nous remplir de l'esprit de Jésus-Christ par la parole des Apôtres et des Prophètes, avant de nous donner pour nourriture sa chair et son sang. La parole de Dieu et le corps de Jésus-Christ sont deux nourritures, dont l'une prépare à recevoir l'autre dignement et avec fruit.

ORAISON, voyez page 153.

ÉPÎTRE, voyez page 153.

Après l'Épître on lit encore quelques paroles des Psaumes ; c'est le *Graduel*, l'*Alleluia*, ou le *Trait* pour les temps de pénitence ; puis, incliné au pied de l'autel, le Prêtre dit :

PURIFIEZ mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant, qui purifiâtes les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent ; daignez me purifier ainsi par votre miséricorde, afin que je puisse annoncer dignement votre saint Évangile. Par J. C. N. S.

QUE le Seigneur soit dans mon cœur

miserere
peccata
precatio-
sedes ad
serere no-
us Sanc-
minus, tu
esu Chris-
spiritu, in
Amen

um. R. Et

les Orai-
en de plus
e l'Eglise.
glise veut
nous rem-
es Apôtres
nourriture
e corps de
ne prépare

s Psaumes;
s temps de
Prêtre dit :

lèvres,
âtes les
an char-
er ainsi
e puisse
nt Evan-

on cœur

et sur mes lèvres, afin que j'annonce dignement et comme il faut son Evangile. Ainsi soit-il.

4. Il commence le saint Evangile en faisant sur lui le signe de la Croix, parce que Jésus-Christ crucifié est le principal objet que nous présente l'Evangile, et que nous devons porter la Croix avec lui pour être dignes de le suivre et de l'écouter. Il faut adorer la sagesse et la vérité même dans toutes les paroles de l'Evangile : Jésus-Christ y parle pour nous : et qui écouterions-nous, si ce n'est *celui qui a les paroles de la vie éternelle* ?

Avant l'Evangile, le Prêtre (ou le Diacre) dit :

Ie Seigneur soit avec vous.	Dominus vobiscum.	R. Et
R. Et avec votre esprit.	cum spiritu tuo.	

Commencement (ou Suite)	Initium, (ou Sequentia) sanc-
du saint Evangile selon N...	ti Evangelii secundum N...

On répond, en faisant le signe de la croix sur son front, sur ses lèvres et sur sa poitrine.

Gloire à vous, Seigneur. | Gloria tibi, Domine.

ÉVANGILE, voyez page 154.

Après l'Evangile, on répond :

Louange à vous, ô Jésus-Christ.	Laus tibi, Christe.
---------------------------------	---------------------

Le Prêtre baise l'Evangile en disant :

Que nos péchés soient effacés par les paroles évangéliques.	Per evangelica dicta deleantur nostra delicta.
---	--

5. L'Evangile est suivi du *Credo* les dimanches et les fêtes solennelles, parce que c'est dans ces solennités que le peuple fidèle, plein d'un même esprit, doit renouveler, à la face des saints autels, la profession d'une même foi et l'adoration de tous nos mystères. Nous devons exciter en nous une foi vive, en prononçant cet abrégé de la Religion qui est aussi ancien que l'Eglise.

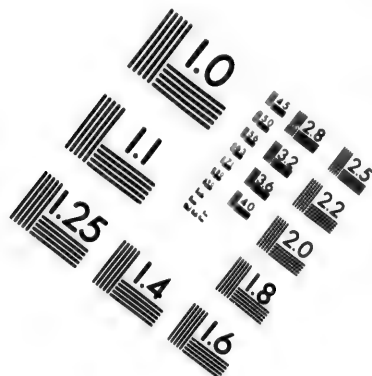
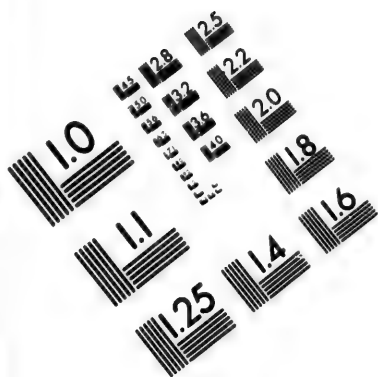
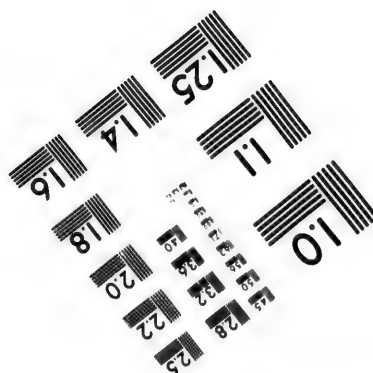
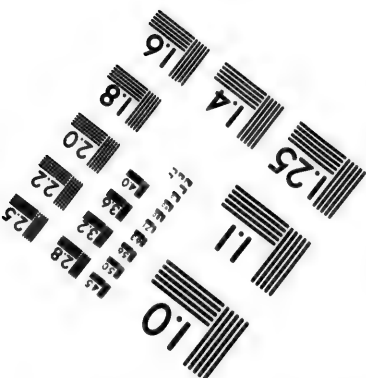
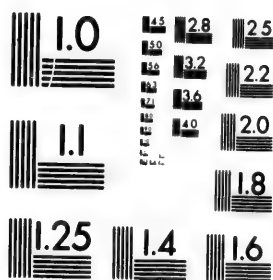


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



28
32
22
20

01

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, des choses visibles et invisibles : Et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles ; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu ; qui n'a pas été fait, mais engendré, consubstantiel au Père : par qui tout a été fait ; qui est descendu des cieux pour nous autres hommes, et pour notre salut ; qui s'est incarné, en prenant un corps dans le sein de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ET S'EST FAIT HOMME ; qui a été crucifié aussi pour nous, a souffert sous Ponce-Pilate, et a été enseveli ; qui est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures, est monté au ciel, et est assis à la droite du Père ; qui viendra de nouveau, dans sa gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin. Je crois au Saint-Esprit, également Seigneur, et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils, qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les prophètes. Je crois l'Eglise qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse un seul baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

CREDO in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium : Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantiallem Patri : per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato passus, et sepultus est. Et resurrexit tertia die secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos ; cuius regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum et vivificantem ; qui ex Patre Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per prophetas. Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi sæculi.

Amen.

Le Seigneur soit avec vous. | Dominus vobiscum. R. Et
R. Et avec votre esprit. | cum spiritu tuo.

6. L'Offertoire était anciennement un *Psaume* qu'on chantait pendant que les fidèles offraient leurs dons pour le sacrifice. Ces dons et ces offrandes sont aujourd'hui représentés par les quêtes qu'on fait en ce moment dans l'Eglise.

Les encensements qui ont lieu alors nous rappellent que nos prières doivent s'élever plus ferventes que jamais vers le Seigneur.

OBLATION DE L'HOSTIE

RECEVEZ, ô Père saint et tout-puissant, Dieu éternel, cette hostie sans tache que je vous offre, tout indigne que je suis, à vous, mon Dieu vivant et véritable, pour mes péchés, mes offenses et mes négligences innombrables, pour tous les assistants et pour tous les fidèles chrétiens, vivants ou défunts, afin qu'elle soit pour eux et pour moi un gage du salut éternel. Ainsi soit-il.

Après avoir mis le vin dans le calice, le Prêtre y verse quelques gouttes d'eau, en disant :

O DIEU, qui, par un miracle, avez créé l'homme dans un si noble état, et, par un miracle plus grand encore, l'avez rétabli dans sa dignité première, accordez-nous, par le mystère de cette eau et de ce vin, d'avoir un jour part à la divinité de celui qui a daigné se revêtir de notre humanité, Jésus-Christ

votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

OBLATION DU CALICE

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, en suppliant votre clémence de le faire monter en odeur de suavité jusqu'au pied du trône de votre Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Nous nous présentons à vous, Seigneur, avec un esprit humilié et un cœur contrit; recevez-nous, et faites que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous d'une manière qui vous le rende agréable, ô Seigneur notre Dieu.

ENEZ, Sanctificateur tout-puissant, Dieu éternel, et bénissez ce sacrifice destiné à la gloire de votre saint nom.

Aux fêtes solennelles, le Prêtre bénit l'encens
en disant :

Que le Seigneur daigne, par l'intercession du bienheureux Archange qui est debout à la droite de l'autel, et de tous ses élus, bénir cet encens, et le

recevoir en odeur de suavité. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. R. Ainsi soit-il.

Il encense l'hostie et le calice en disant :

QUE cet encens, béni par vous, monte vers vous, Seigneur, et que votre miséricorde descende sur nous.

Il continue, en encensant l'autel :

QUE ma prière, Seigneur, monte vers vous comme cet encens, et que l'élévation de mes mains vous soit agréable comme le sacrifice du soir. Mettez, Seigneur, une garde à ma bouche et la circonspection sur mes lèvres. Ne permettez pas que mon cœur se laisse aller à des paroles de malice, pour chercher des excuses à mes péchés.

Il ajoute, en rendant l'encensoir au Diacre :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour, et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

7. Après la bénédiction et l'oblation des dons, le Prêtre lave ses mains par respect pour les saintes espèces qu'il va toucher après la consécration, et pour marquer la pureté intérieure avec laquelle il faut approcher du Saint des saints.

JE laverai mes mains avec les justes, et je m'approcherai, Seigneur, de votre

autel, pour entendre la voix de vos louanges, et pour raconter moi-même vos merveilles. Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison, et le lieu où réside votre gloire. O mon Dieu, ne perdez pas mon âme avec celle des impies, ni ma vie avec celle des hommes de sang. Leurs mains sont souillées d'iniquités, et leur droite est pleine des présents de la corruption. Pour moi, j'ai marché dans l'innocence; délivrez-moi, et ayez pitié de moi. Mon pied est demeuré ferme dans la voie droite: je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées saintes. Gloire au Père, etc.

(On omet le Gloria Patri aux Messes des défunts et pendant le temps de la Passion).

Puis le Prêtre revient au milieu de l'autel, où il fait une prière dans laquelle il demande à la sainte Trinité, par tous les mystères de la vie de Jésus-Christ, la grâce de profiter d'un sacrifice si précieux.

RECEVEZ, ô Trinité sainte, cette oblation que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ, Notre-Seigneur, et en l'honneur de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, de ceux dont les

reli
Sai
glo
nou
daig
ciel

So

PR
sacrif
agréa
puiss

R.
de v
pour
de so
lité e
sainte

8.

nomn
vorab
dèles,
gloire

Im
lude
est de
divers

DA
siècle

R.
V. I
vous.

R. I
V. I
R. I
Seign

reliques sont ici, et de tous les autres Saints, afin qu'elle contribue à leur gloire et à notre salut, et que ceux dont nous honorons la mémoire sur la terre daignent intercéder pour nous dans le ciel. Par le même J. C. N. S.

Se tournant alors vers le peuple, le Prêtre l'exhorte à prier, en disant :

PRIEZ, mes frères, que mon sacrifice, qui est le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains le sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son nom, pour notre utilité et pour celle de toute sa sainte Église.

ORATE, fratres, ut meum sacrificium, qui est vestrum sacrificium acceptabile fiat apud Deum Patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus vestris, ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae.

8. Le Prêtre dit tout bas l'Oraison, que pour cela on nomme *Secrète*, dans laquelle il prie Dieu de recevoir favorablement les offrandes qui lui ont été faites pour les fidèles, afin que les dons offerts par chacun d'eux, pour la gloire de son saint nom, soient utiles à tous pour leur salut.

Immédiatement après, vient la *Préface*, qui est un pré-lude ou une introduction aux prières du Canon. Tout y est destiné à élever les cœurs vers Dieu, et à marquer les diverses impressions de l'Église.

DANS tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Elevez vos cœurs.

R. Nous les avons vers le Seigneur.

PER omnia saecula saeculorum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

v. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R. Cela est juste et raisonnable.

v. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

PRÉFACE COMMUNE

IL est véritablement juste et raisonnable, il est équitable et salutaire de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, par Jésus-Christ notre Seigneur ; c'est par lui que les Anges louent votre Majesté, que les Dominations l'adorent, que les Puissances la révèrent en tremblant, et que les cieux, les Vertus des cieux et les bienheureux Séraphins célèbrent ensemble votre gloire avec des transports de joie. Nous vous prions de permettre que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter avec eux :

SAINT, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Dominus Deus Sabaoth. Ple- Les cieux et la terre sont ni sunt coeli et terra gloria remplis de votre gloire, ho- tua, hosanna in excelsis. Be- sanna au plus haut des cieux. nediectus qui venit in nomine Béni soit celui qui vient au Domini, hosanna in excel- nom du Seigneur, hosanna sis. au plus haut des cieux.

9. La Préface est suivie du *Canon*, qui signifie règle en grec. Il a été appelé ainsi, parce que c'est la règle et la forme des prières de l'Eglise pour le sacrifice. Cette forme est très ancienne. On y voit que l'Eglise fait toutes ces de-

mand
sion
tyrs,
parti
veut
subli
nonc
plus
ter a
pour
duire
Il
partie
psaum
épître
prière
par le
ductio
Pe
à voir
s'unir
leur r
Le
les ch
dans
que d
une a
et où
cesse

C
qu'i
tabl
les
Cie
seul

mandes par les seuls mérites de Jésus-Christ. L'intercession de la sainte Vierge, celle des saints Apôtres et Martyrs, y sont une preuve de l'antiquité de notre culte. Cette partie de la messe doit être dite à voix basse. L'Eglise le veut ainsi, parce que le Canon renfermant les saintes et sublimes paroles de la consécration, le prêtre doit les prononcer dans un plus profond recueillement, dans une union plus intime avec Dieu, montrant par là qu'on doit les traiter avec la plus parfaite révérence. Aussi par respect pour ces mystérieuses paroles, l'Eglise défend de les traduire en langue vulgaire.

Il n'en est pas ainsi de la première ni de la dernière partie de la messe, qui sont composées du chant des psaumes, des instructions tirées de l'Evangile et des épîtres, de la récitation du Symbole, du *Pater* et d'autres prières à l'usage des fidèles, elles doivent être prononcées par le prêtre à voix haute, et on peut en donner la traduction aux fidèles.

Pendant le Canon, lorsque le prêtre en récite les prières à voix basse, en secret, les fidèles doivent continuer de s'unir à lui en esprit, parce qu'il continue de prier en leur nom.

Le prêtre fait souvent des signes de croix sur lui et sur les choses offertes : ce signe était ordinaire et fréquent dans la plus haute antiquité. Qu'y a-t-il de plus naturel que de représenter sans cesse Jésus-Christ crucifié, dans une action qui est le mémorial de sa Passion douloureuse, et où il se donne lui-même à nous, pour renouveler sans cesse son sacrifice ?

AU CANON DE LA MESSE

PRIÈRES DE SAINTE GERTRUDE

O Jésus, ô Dieu ineffable, voilà donc qu'il commence à s'accomplir ce redoutable mystère, que ni les Chérubins, ni les Séraphins, ni aucune Vertu des Cieux ne peuvent approfondir, puisque seul vous connaissez l'immensité de

cet amour, qui vous porte à vous offrir vous-même, chaque jour, à Dieu votre Père sur l'autel, comme victime de louanges et d'expiation. Aussi tous les Anges vénèrent-ils, abîmés dans la plus profonde humilité, ce mystère sacré de votre amour. Ils s'extasient en voyant leur Roi et leur Seigneur, descendu autrefois du Ciel avec un amour inexprimable pour racheter l'homme, descendre de nouveau, par une ineffable invention de son Cœur, sur l'autel, pour assurer le salut de l'homme, et se cacher sous les plus vils dehors, sous les apparences du pain et du vin.

O vraiment bon Jésus, l'œuvre que vous allez accomplir est d'un prix si inestimable, elle est digne d'un si divin respect, que ma petitesse et mon néant ne me permettent pas même de lever les yeux pour la contempler. Je me creuserai donc le plus profond abîme d'humiliation, qu'il me sera possible, pour m'y plonger, et y attendre ma part de bénédiction. Oh ! plutôt à Dieu, plutôt à Dieu mille fois, ô très tendre Jésus, que je pusse vous seconder dans votre œuvre divine, et faire que cette

aug
qui
oui
que
pou
que
gra
et p

Le P

10.
le pa
de pa
Chris
par s
Chris
ni du
car, c
chair,
sépar
sa ch
néann
mourir
son c
réelle

11.
le Pré
montr
suite,
fait p
Christ
son P
voyon

A

Je
le se

auguste oblation obtînt le plein effet qui répond à sa dignité infinie : oh ! oui, pour y concourir, nul travail, quelque pénible qu'il fût, ne serait pénible pour moi. Accordez donc à ma prière que ce sacrifice puisse être de la plus grande efficacité pour les fidèles vivants et pour les morts. Ainsi soit-il.

Le Prêtre prononce les paroles de la Consécration

10. Quand le Prêtre va consacrer, c'est-à-dire changer le pain et le vin au corps et au sang du Sauveur, il cesse de parler en homme : revêtu de la puissance de Jésus-Christ, il emprunte ses paroles, c'est Jésus-Christ qui parle par sa bouche. Tel est l'enseignement formel de Jésus-Christ même. Après la consécration ce n'est plus du pain ni du vin, c'est Jésus-Christ tout entier sous chaque espèce ; car, encore que l'espèce du pain contienne et signifie sa chair, et celle du vin son sang, et que ces deux espèces séparées représentent la séparation violente qui se fit de sa chair et de son sang sur le Calvaire, nous savons néanmoins que Jésus-Christ ressuscité ne saurait plus mourir, et que, dans l'état glorieux et impassible où il est, son corps et son sang ne sauraient plus être séparés réellement. Il est donc tout entier sous chaque espèce.

11. Jésus-Christ étant devenu présent selon sa promesse, le Prêtre l'adore en fléchissant le genou, et l'élève pour le montrer au peuple, afin qu'il soit adoré de tous. Dans la suite, toutes les fois qu'il découvre ou couvre le calice, il fait par respect une nouvelle génuflexion. Ayant Jésus-Christ ainsi entre les mains, le Prêtre conjure par lui Dieu son Père, pour les vivants et pour les trépassés. Nous voyons par là l'antiquité de la prière pour les défunts.

A L'ÉLEVATION DE LA SAINTE HOSTIE

Je vous salue, très doux Jésus, et avec le sentiment le plus profond de ma bas-

sesse, je vous adore et je vous vénère.

O Jésus, ayez pitié de moi. O bon Jésus ! pardonnez-moi. O tendre Jésus ! soyez-moi propice, à moi, pauvre pécheur.

ENTRE LES DEUX ÉLÉVATIONS

PRIÈRE À DIEU LE PÈRE

O Père très aimant, je m'unis à cet amour, avec lequel votre Fils s'offrit autrefois sur la croix et s'est offert maintenant encore sur l'autel, et je vous l'offre lui-même pour le salut de l'Eglise entière. Jetez donc les yeux sur cette chair virginale si cruellement déchirée par les fouets, meurtrie de coups, souillée d'infâmes crachats, toute teinte de sang, percée par les épines, couverte de tumeurs livides, entr'ouverte par les clous, transpercée par la lance ! Ah ! que cet amour, qui a arraché votre Fils d'entre vos bras, et lui a fait violence, jusqu'à le porter à s'immoler lui-même sur la croix, à s'immoler maintenant encore sur l'autel, ah ! que cet amour vous fasse violence aussi, ô notre Père, et remplisse votre cœur de pitié pour nous.

A L'ÉLEVATION DU CALICE

Je vous salue, très précieux Sang de mon Seigneur, et dans l'affection du plus tendre amour, je vous adore et je vous vénère.

O Sang sacré, lavez-moi. O Sang chéri, rose de charité, purifiez-moi. O très précieux Sang, criez pour moi à Dieu votre Père qu'il ait pitié de moi.

SUITE DU CANON

Père très saint, puisque votre Fils unique, maintenant réellement présent sur cet autel, s'est fait lui-même sacrifice et victime pour nos péchés, je m'unis à son amour, à cet amour avec lequel il s'est offert à vous autrefois sur la croix et maintenant sur l'autel ; et je vous offre son très saint Corps et son précieux Sang, son Humanité et sa Divinité, ses vertus et ses perfections, sa passion et sa mort. J'unis à ce trésor infini et je vous offre, en même temps, toutes les vertus, les mérites et les grâces de la bienheureuse Vierge Marie et de tous les Saints, ainsi que toutes les bonnes œuvres de tous les hommes et le trésor entier de la sainte Eglise.

J'ajoute spécialement à cette offrande

tout ce que moi, tout ce que ceux qui me sont chers, avons jamais fait de bien, ou souffert de peines, pour votre gloire. Et cette oblation unie à ce saint sacrifice et à tous ceux du monde entier, je vous la présente, ô Père éternel, par les mains de votre Fils bien-aimé, dans la vertu de l'Esprit-Saint, je vous l'offre, *premièrement*, pour votre suprême honneur et gloire, afin de reconnaître ainsi votre souveraine Majesté et votre souverain domaine, afin de vous rendre grâce pour tous les bienfaits que vous avez jamais accordés à vos créatures, et afin d'effacer entièrement toutes les injures que vous ont jamais faites les créatures.

Je vous l'offre, *secondement*, pour accroître et la joie et la gloire de la sainte Humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour contribuer au culte et à la vénération des Fidèles envers les mystères de sa vie et de sa mort, pour augmenter la gloire et les délices de la bienheureuse Vierge Marie, de tous les Saints, et surtout de mes patrons et de ceux dont on célèbre aujourd'hui la mémoire.

ob
po
su
viv
vo
co
po
rit
qu'
néc
ser
nu
pou
tièr
nos
Da
jou
et n
sou
veill
nos
qu'a
neur
tout
prit,
Ains

Troisièmement, je vous offre la même oblation pour moi, pauvre pécheur, pour mes proches, pour mes amis, et surtout pour N. N., pour tous les fidèles vivants ou morts, et surtout pour N. N., vous suppliant de daigner la recevoir comme une très digne action de grâces, pour les bienfaits temporels et spirituels dont vous nous avez comblés ; qu'elle nous obtienne toutes les grâces nécessaires pour que nous soyons préservés des maux du corps et de l'âme nuisibles à notre salut ; qu'elle soit pour nous le gage de la rémission entière et de l'entière réparation de tous nos péchés et de toutes nos négligences. Dans cette intention, je vous offre la jouissance infinie, que Jésus votre Fils et notre Dieu, vous a donnée par sa soumission filiale, et sa générosité merveilleuse à tant souffrir pour expier nos crimes. Que par lui, qu'en lui, qu'avec lui, toute gloire et tout honneur vous soient rendus, ô Dieu, Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

12. Ici le Prêtre, plein de joie à la vue de ce mystère, élève la voix et fait solennellement avec tout le peuple cette divine prière que nous tenons de Jésus-Christ même : *Notre Père, qui êtes aux cieux*, etc., prière à laquelle nulle autre ne mérite d'être comparée, et à laquelle nous ne pouvons refuser notre confiance sans faire injure à Jésus-Christ.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

PRIONS

OREMUS

AVERTIS par un commandement salutaire, et suivant la règle divine qui nous a été donnée, nous osons dire :

PRÆCEPTIS salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere :

NOTRE PÈRE, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié ; que votre règne arrive ; que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel : donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ; et pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

PATER noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra : panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem.

R. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

R. Sed libera nos a malo. Amen.

13. Quand la prière suivante est finie, le Prêtre rompt l'hostie, pour signifier que le corps de Jésus-Christ a été immolé pour nous ; puis il en met une parcelle dans le calice pour marquer la réunion de son corps avec son sang dans sa Résurrection triomphante.

Ensuite arrêtant les yeux sur l'espèce du pain, il dit, à la vue de Jésus-Christ, en frappant sa poitrine, la parole que dit saint Jean-Baptiste lorsqu'il vit le Fils de Dieu : *Agneau de Dieu.*

DÉLIVREZ-NOUS, s'il vous plaît, Seigneur, de tous les maux passés, présents et à venir ; donnez-nous par votre bonté la paix en nos jours, par l'intercession de la bienheureuse Marie toujours vierge, Mère de Dieu, de vos bienheureux apôtres Pierre, Paul et André, et de tous les Saints ; afin qu'assistés du secours de votre miséricorde, nous soyons tous affranchis de l'esclavage du péché et de toute crainte. Par le même Jésus - Christ Notre - Seigneur votre Fils, qui étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Dans tous les siècles des siècles. R. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. R. Et avec votre esprit.

Per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

Pax Domini sit semper vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

QUE ce mélange et cette consécration du corps et du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous obtienne la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AGNEAU de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

AGNUS Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix. Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

(Aux Messes des défunts, le Prêtre ne frappe pas sa poitrine ; au lieu de Miserere nobis (ayez pitié de nous), il dit : Dona eis Requiem (donnez-leur le repos), et à la troisième fois, il ajoute : sempiternam (éternel).

14. Dans les premiers siècles, lorsque les chrétiens ne faisaient tous qu'un cœur et qu'une âme, ils se donnaient ici le baiser de paix. C'est pour conserver les vestiges de cet ancien usage que les prêtres se le donnent encore.

Après trois prières ferventes, après avoir prononcé par trois fois, en se frappant la poitrine, les paroles touchantes du Centenier, le Prêtre communie et donne ensuite la communion aux fidèles.

PRIÈRES AVANT LA COMMUNION

(On omet la première aux Messes des défunts)

SEIGNEUR Jésus-Christ, qui avez dit à vos apôtres : Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; n'ayez point égard à mes péchés, mais à la foi de votre Eglise, et donnez-lui la paix et l'union dont vous désirez qu'elle jouisse. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Lorsque le prêtre donne la paix, il dit :

La paix soit avec vous. R. Et avec votre esprit.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, par la volonté du Père et par la coopération du Saint-Esprit, avez

par votre mort, donné la vie au monde, délivrez-moi, par ce corps très saint et par votre sang, de tous mes péchés et de tous les maux ; faites que je demeure toujours attaché à vos commandements et ne permettez pas que je me sépare jamais de vous, qui, étant Dieu, vivez et régnez avec le même Dieu le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, que la participation à votre corps, que j'ose recevoir tout indigne que j'en suis, ne tourne point à mon jugement et à ma condamnation ; mais que, par votre bonté, elle serve à la défense de mon âme et de mon corps, et soit un remède à tous mes maux. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père, en l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre prend la sainte Hostie, en disant :

JE prendrai le pain céleste et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Il dit trois fois en frappant sa poitrine :

SEIGNEUR, je ne suis pas	DOMINE, non sum dignus
digne que vous entriez dans	ut intres sub tectum meum,
ma maison ; mais dites seule-	sed tantum dic verbo et sa-
ment une parole, et mon âme	nabitur anima mea.
sera guérie.	

Il fait le signe de la Croix avec la sainte
Hostie, et dit :

QUE le Corps de Notre-Seigneur
Jésus-Christ garde mon âme pour la
vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir communiqué sous l'espèce du pain,
le prêtre dit :

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous
les biens que j'ai reçus de lui ? Je pren-
drai le calice du salut, et j'invoquerai le
nom du Seigneur. J'invoquerai le Sei-
gneur en chantant ses louanges, et
je serai délivré de mes ennemis.

Il fait le signe de la Croix avec le calice,
en disant :

QUE le Sang de Notre-Seigneur
Jésus-Christ garde mon âme pour la
vie éternelle. Ainsi soit-il.

Ici le prêtre donne la communion aux fidèles, et
dit à chacun, en lui présentant le Corps de
Notre-Seigneur :

QUE le Corps de Notre-Sei- gneur Jésus-Christ garde vo- tre âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.	CORPUS Domini nostri Jesu Christi custodiat animam tuam in vitam æternam. Amen.
---	---

Pendant qu'il reçoit la première ablution,
le prêtre dit :

FAITES, Seigneur, que nous conser-
vions dans un cœur pur le Sacrement

que notre bouche a reçu : et que le don qui nous a été fait dans le temps nous soit un remède pour l'éternité.

En recevant la seconde ablution :

PUISSE votre corps que j'ai reçu, Seigneur, et votre sang que j'ai bu, s'attacher à mes entrailles, et faites qu'après avoir été nourri par des sacrements si saints, aucune souillure du péché ne demeure en moi. Accordez-moi cette grâce, Seigneur, qui vivez, etc. Ainsi soit-il.

15. Le Prêtre lit, au côté droit, l'antienne appelée *Communien*, à laquelle on ajoutait anciennement le chant d'un Psaume comme à l'*Introït*. Il revient ensuite au milieu de l'autel, qu'il baise, et se tourne pour saluer le peuple. De là, il va au côté droit, dire les Oraisons pour rendre grâces à Dieu : après quoi, il retourne au milieu de l'autel, où il baise le lieu des reliques.

DERNIÈRES ORAISONS, voyez page 166.

Le Prêtre salue encore le peuple, l'avertit que la Messe est finie, et donne la bénédiction.

Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Ite, Missa est.

Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Allez, la Messe est dite.

Quand il n'a pas dit Gloria in excelsis :

Benedicamus Domino.

Bénissons le Seigneur.

On répond :

Deo gratias.

Rendons grâces à Dieu.

Aux Messes des défunts.

Requiescant in pace.

Qu'ils reposent en paix.

Amen.

Ainsi soit-il.

Incliné au milieu de l'autel, le Prêtre récite
cette prière :

RECEVEZ favorablement, ô Trinité
sainte, l'hommage et l'aveu de notre
parfaite dépendance ; ayez pour agréa-
ble le sacrifice que j'ai offert à votre
Majesté, tout indigne que j'en suis, et
faites qu'il soit un sacrifice de propitia-
tion pour moi et pour tous ceux pour
qui je l'ai offert. Par J. C. N. S. Ainsi
soit-il.

QUE le Dieu tout-puissant, le Père, le Fils et le Saint- Esprit vous bénisse.	BENEDICAT vos omnipo- tens Deus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.
---	---

R. Ainsi soit-il.

R. Amen.

On ne donne pas la bénédiction aux Messes des défunts.

16. La piété des derniers temps a introduit la coutume
de réciter le commencement de l'Évangile de saint Jean,
où sont marquées en termes si sublimes la divinité de
Jésus-Christ, et la grandeur des desseins éternels qui ont
fait descendre le Fils de Dieu sur la terre.

Le Seigneur soit avec vous.

Dominus vobiscum.

R. Et avec votre esprit.

R. Et cum spiritu tuo.

Commencement du saint
Évangile selon saint Jean.

Initium sancti Evangelii
secundum Joannem.

R. Gloire à vous, Seigneur.

R. Gloria tibi, Domine.

Au commencement était le Verbe,
et le Verbe était en Dieu, et le Verbe
était Dieu. Il était dès le commence-
ment en Dieu. Toutes choses ont été
faites par lui, et rien de ce qui a été
fait n'a été fait sans lui. En lui était la

vie, et la vie était la lumière des hommes ; et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean ; il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à celui qui est la lumière. Le Verbe est cette vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont pas nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu même. **ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR**, et il a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité, et nous avons vu sa gloire, qui est la gloire du Fils unique du Père.

R. Rendons grâces à Dieu.

PRIÈRE APRÈS LA SAINTE MESSE

JE vous remercie, ô mon Dieu, des grâces que vous m'avez accordées, pendant la sainte Messe, que je viens d'entendre. Pardonnez-moi les fautes d'attention et les négligences dont j'ai pu m'y rendre coupable. Que les distractions du monde, au milieu duquel je vais rentrer, ne me fassent pas perdre le fruit de ce divin sacrifice, ni oublier les saintes pensées que vous m'avez inspirées, et les pieuses résolutions que vous m'avez fait prendre. Ainsi soit-il.



ten

cr
qu
de
vo
tio
co
et
sar
pri
de
vo
mé
Pa
de
né
me
vou

MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE

LES

JOURS DE COMMUNION

Au commencement de la messe, il faut diriger son intention de cette manière, ou de toute autre semblable :

ORAISON

MON Dieu, je vous offre le saint sacrifice de la Messe, et la communion que je vais faire, pour obéir au précepte de notre mère, la sainte Eglise, et pour vous rendre le souverain culte d'adoration qui n'est dû qu'à vous. Je vous consacre toutes mes pensées, les paroles et les actions de ma vie, en reconnaissance de ce que vous êtes mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin ; pour vous prier d'établir votre règne en moi, de m'appliquer les mérites infinis de votre mort et de votre Passion, de me pardonner mes péchés, de m'accorder enfin toutes les grâces nécessaires pour changer de vie, et de me donner un jour la vie éternelle, que vous avez promise à ceux qui recevront

dignement votre corps sacré dans cet auguste sacrement. Je veux vous y recevoir, ô mon Sauveur, pour toutes les intentions que vous avez eues en l'instituant, unissant ma communion à celles de votre sainte Mère, des Apôtres et de tous les Saints; souhaitant de participer à leurs dispositions, pour vous honorer autant qu'une créature en est capable. C'est aussi, ô mon adorable Rédempteur, pour vous témoigner, dans le ciel et sur la terre, que je veux mourir comme un enfant vraiment chrétien. Je vous supplie de répandre vos grâces sur l'Eglise et sur tous les fidèles; augmentez en eux la foi, convertissez les pécheurs, conservez les justes en état de grâce, délivrez les âmes du purgatoire *N. N.*; assistez mes parents *N. N.*, mes amis et mes ennemis vivants et trépassés.

Au *Confiteor*, il faut faire des actes de contrition de tous ses péchés, de cette manière ou de toute autre semblable :

ACTE DE CONTRITION

MON très miséricordieux Seigneur, prosterné aux pieds de votre divine Majesté, avec le plus grand sentiment de regret et de douleur, qu'il m'est possi-

ble, je vous demande très humblement pardon de tous les péchés que j'ai commis, et spécialement de ceux qui ont suivi ma dernière confession ; je les déteste tous en général, et chacun en particulier, parce qu'ils offensent votre bonté, et qu'ils vous ont attaché à la croix.

Depuis le *Confiteor* jusqu'à l'Évangile, on produira des actes d'humilité, fondés sur la considération de la grandeur, de la puissance et de la majesté de celui qu'on doit recevoir, et de notre bassesse, de notre indignité et de notre peu de préparation :

ACTE D'HUMILITÉ

Je ne mérite pas, ô mon Sauveur, d'assister à votre oblation ; mes péchés me rendent digne d'être chassé de votre autel et de votre table sainte ; et j'ai un très grand sujet de craindre, que je n'y sois trouvé sans cette robe nuptiale de l'innocence et de la charité, que je sais avoir perdue tant de fois par mes fautes, et que je ne suis pas assuré d'avoir recouvrée par la pénitence ; c'est pourquoi je prends les sentiments de saint Pierre, lorsque, par un excès d'humilité, vous voulûtes lui laver les pieds. Quoi ! Seigneur, Fils de Dieu, vous tout-puissant, la sainteté même, vous

vous abaissez, non-seulement à mes pieds, mais jusqu'à vouloir bien habiter dans mon âme ! Votre Eglise sainte est dans des transports d'admiration, et ne considère qu'avec étonnement que vous n'ayez pas eu horreur de demeurer dans le sein d'une Vierge immaculée. Saint Jean-Baptiste avoue qu'il n'est pas digne de délier les cordons de votre chaussure ; un tel saint, une telle âme, si pure, si innocente et si ardente dans votre amour ! Quels sentiments dois-je donc avoir, en m'approchant de vous ? Quand j'aurais toute la sainteté des Anges et des hommes, qu'est-ce que cela, comparé à vos grandeurs et à votre pureté infinie ? Non-seulement je n'ai pas cette sainteté, mais au contraire, je suis rempli de tant de péchés, de tant d'imperfections, de tant de misères, que toutes les puissances de mon âme s'écrient dans un anéantissement profond : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un grand pécheur.

A l'Évangile, il faut faire des actes de foi de cette manière :

ACTE DE FOI

JE crois fermement, ô mon Seigneur,

que vous, qui êtes vrai Dieu et vrai homme, et qui n'avez avec le Père et le Saint-Esprit qu'une même nature, une même majesté et une même puissance : je crois, dis-je, que vous êtes véritablement et réellement présent dans ce sacrement, puisque, étant la vérité même, vous avez dit : *Ceci est mon corps*. Oui, je crois tout ce qu'a dit le Fils de mon Dieu ; rien n'est plus vrai que cette parole qui est sortie de la bouche de la vérité même.

O bonheur inconcevable, je vais recevoir dans mon âme mon Sauveur et mon Dieu qui s'est fait homme, qui a bien voulu naître dans une crèche, être circoncis, mener une vie si pauvre et si pénible, et enfin mourir sur la croix pour mon salut ; qui est ressuscité glorieux, et est monté aux cieux, d'où il viendra un jour pour juger les vivants et les morts. Je vais recevoir ce corps adorable, qui, par son attouchement, a guéri tant de malades ; ce sang précieux répandu pour moi ; cette âme sainte, source de grâces, de vertus, de mérites : enfin je vais recevoir mon Seigneur et mon Dieu : je le crois, et je

m'en tiens plus assuré, que si je le voyais de mes propres yeux, parce que mes yeux peuvent me tromper, et que votre parole, ô mon Dieu, est infaillible. Oh ! que je me réjouis de ce que ce mystère est imperceptible à mes sens, incompréhensible à ma raison, afin d'honorer davantage votre Majesté par la soumission de mon entendement à votre parole, captivant mes sens sous l'obéissance de la foi.

Depuis l'Oblation jusqu'à la Préface, il faut offrir le saint sacrifice et sa communion de cette manière :

RECEVEZ, ô mon Dieu, ce sacrifice ineffable que vous offre toute votre Eglise ; recevez en odeur de suavité la communion que je vais faire : recevez, ô Dieu éternel, l'oblation d'un Dieu éternel comme vous, qui, pour vous rendre l'adoration que vous méritez, a bien voulu se faire homme, et par ce moyen se mettre en état de victime et de mort ; recevez en lui et par lui tout ce que nous vous devons.

O mon Dieu, c'est pour vous adorer comme notre Dieu, vous reconnaître comme notre souverain, vous louer comme trois fois saint, et vous aimer

comme l'incompréhensible bonté, que nous vous offrons cette adorable hostie, votre Fils unique. Oh ! que j'ai de joie de pouvoir vous offrir un Dieu, qui se sacrifie pour votre gloire, et qui vous honore autant que vous le méritez !

C'est encore, ô mon Dieu, afin de vous rendre d'humbles actions de grâces pour tous les bienfaits, que j'ai reçus de votre infinie bonté, particulièrement de ma création, conservation, rédemption, vocation au christianisme, et de tant de grâces que j'ai reçues de votre libéralité, nonobstant mon indignité et mes infidélités. Je vous offre, ô mon Dieu, avec l'Eglise, votre Fils Jésus-Christ, pour remerciement de nous l'avoir donné, un tel don ne pouvant être payé que par une telle offrande.

O mon Dieu, votre cher Fils n'est pas seulement une victime eucharistique, c'est encore une hostie d'expiation pour tous les crimes du monde : acceptez-la donc en satisfaction de tous mes péchés, et de ceux de tous les hommes qui vivent sur la terre, et des âmes fidèles qui souffrent dans le purgatoire.

Je vous l'offre enfin, ô mon Dieu, pour obtenir de votre bonté tout ce qui m'est nécessaire ; et comme vous m'avez déjà donné votre Fils, et en lui toutes sortes de biens, je vous offre ce même Fils, pour vous supplier instamment de m'en conserver la possession, et de me faire la grâce, que je ne sois jamais séparé de lui ; ce que je vous demande aussi, ô mon Dieu, pour mes parents, mes amis et mes ennemis, particulièrement pour *N.* et *N.*

On peut spécifier et demander ici ce dont on a le plus de besoin.

O JÉSUS, mon Sauveur, je vous offre cette communion en union avec toutes les très saintes et divines intentions pour lesquelles vous avez institué ce sacrement adorable. Je souhaite de tout mon cœur entrer dans vos desseins, et en tirer tout le fruit que vous attendez, et particulièrement pour me donner à vous si absolument, que vous viviez et régniez seul en moi, pour m'unir indissolublement avec vous, afin que vous demeuriez en moi, et moi en vous, et que rien désormais ne soit capable d'affaiblir en moi la sainte grâce

de votre amour, et de rompre les liens
de votre éternelle charité.

A LA PRÉFACE, PRIÈRE

Ne permettez pas, Seigneur, que je mente au Saint-Esprit, lorsque le prêtre me disant d'élever mon cœur, je lui réponds que je le tiens élevé vers vous ; dégagez-le de la terre, et remplissez-le de votre amour, dans l'union qui se fait en ce moment, de l'Eglise du ciel et de celle de la terre, pour opérer et vous offrir ensemble ce redoutable sacrifice. Faites, s'il vous plaît, que je me joigne de cœur aux Anges et à tous les esprits bienheureux, pour adorer votre sainteté infinie, par la sainteté de l'hostie qui va vous être sacrifiée sur l'autel, en vous disant avec eux : Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées ; qu'il soit béni et glorifié dans le temps et dans l'éternité.

Depuis le *Sanctus* jusqu'à l'Élévation, il faut s'exercer dans des actes de confiance et d'amour de Dieu.

ACTE DE CONFIANCE.

LES choses saintes sont pour les saints, il est vrai, ô mon divin Sauveur ; mais vos mystères sanctifient ceux qui

y participent ; ils mettent dans leurs âmes les dispositions qu'ils demandent ; et rendent dignes de les recevoir ceux dont ils veulent être reçus dignement. Vous êtes par votre sainteté, très éloigné des pécheurs ; mais votre amour vous en fait approcher, afin de les attirer à vous et de les rendre saints. J'espère donc, ô mon Seigneur, que vous ne me rebuterez pas ; et j'ai une telle confiance en votre charité incomparable, que j'espère en vous, et j'attends de votre bonté infinie toutes sortes de biens et de grâces. Si cette femme malade dont parle l'Evangile, avait tant de confiance en vous, qu'elle se croyait assurée de sa guérison, si elle pouvait seulement toucher le bord de votre robe ; que ne dois je donc pas espérer, en vous recevant dans mon cœur, vous qui êtes le souverain bien par essence, la source de la grâce, le pain de vie descendu du ciel, le remède à nos maux, l'antidote céleste contre le péché, l'abondance divine, enfin le don qui surpasse toute plénitude ?

c
v
ra
vo
m
vo
pa
ai
di
me
to
qu
jan
ass
da
coe
div

et
vou
cet
des
not
sur

ACTE D'AMOUR

O SACREMENT de piété ! ô lien de charité ! ô gage signalé de l'amour divin ! ô excès de bonté ! comment pourrai-je reconnaître un tel amour ? Je vous aime, ô mon Dieu, parce que vous m'avez créé ; je vous aime, parce que vous m'avez racheté ; je vous aime, parce que vous m'avez aimé ; je vous aime, parce que vous êtes infiniment digne d'être aimé ; je vous aime de tout mon cœur, de toute mon âme et de toutes mes forces. O feu merveilleux, qui brûlez toujours et ne vous éteignez jamais, je vous aime, mais ce n'est pas assez ; faites que je vous aime encore davantage. Brûlez mes reins et mon cœur, afin qu'ils soient consumés du feu divin de votre amour.

A L'ÉLEVATION

C'EST ici véritablement mon Dieu, et je n'en reconnais point d'autre. Je vous adore, ô mon divin Sauveur, dans cet excès de votre amour qui vous a fait descendre du ciel, pour vous revêtir de notre humanité ; qui vous a fait mourir sur la croix et répandre votre précieux

sang pour mon salut, et qui vous fait descendre de nouveau sur ce saint autel, pour vous donner encore à moi. Je vous adore, ô Majesté sainte et souveraine, quoique voilée sous ces espèces ! O Dieu caché, ma foi vous découvre sous ces ténèbres sacrées qui vous environnent ; mon âme s'anéantit profondément devant vous, et se réjouit de dépendre de vous comme votre créature et votre esclave.

Depuis l'Élévation jusqu'à la Communion.

ASPIRATION D'UNE AME QUI DÉSIRE ARDEM-
MENT LA SAINTE COMMUNION

GRAND Dieu, que j'adore voilé sous ces faibles espèces, est-il bien possible que vous soyez réduit à cette vile demeure, pour venir chez moi et demeurer corporellement en moi ?

Les cieux, pour vous loger, sont trop indignes, et vous vous réduisez, pour être toujours avec moi, sous les simples apparences du pain et du vin.

O bonté inconcevable, pourrais-je bien croire cette grande merveille, si vous-même vous ne m'en assuriez ? Mais encore oserai-je bien penser que

vous daignez venir dans ma bouche, vous reposer sur ma langue et habiter en moi, si vous ne m'en aviez averti? Vous le voulez donc, et, pour m'y convier, vous me promettez mille biens!

O Dieu de majesté, mais Dieu d'amour, que ne suis-je tout entendement pour connaître cette miséricorde, tout cœur pour la bien ressentir, toutes langues pour la publier!

Êtes-vous donc le Dieu qui m'avez créé, pour être l'objet de votre charité infinie, et le sujet de vos ineffables bontés?

Les Anges ne se lassent jamais de vous voir, ils désirent cette faveur pendant même qu'ils en jouissent; et moi, puis-je ne point souhaiter de vous recevoir?

Puisque tel est votre bon plaisir, ô mon aimable Jésus, puisque mes besoins m'obligent de le désirer, et que votre bonté me permet de l'espérer, je vous offre ma langue, ma bouche et ma poitrine.

Venez, venez, ô mon divin Soleil! Je suis plongé dans des ténèbres horri-

bles d'ignorance et de péché : venez écarter ces obscurités, et faites briller dans mon entendement les divines lumières de votre connaissance. Venez, ô mon adorable Sauveur ! Après que vous vous êtes livré tout entier pour me retirer des enfers, je suis retombé misérablement sous la servitude du péché : venez encore cette fois rompre mes liens, briser mes fers et me rendre la liberté.

Venez, ô charitable médecin de mon âme ! Après que vous m'avez fait un bain de votre sang, que vous m'avez rendu dans le baptême, plus saint que je ne méritais, je me suis, par ma faute, engagé dans mille dangereuses maladies qui portent le dégoût à mon cœur, la faiblesse à mon courage, et la mort à mon âme : venez donc me guérir, ô mon divin médecin ! j'en ai plus grand besoin que ce paralytique à qui vous demandiez s'il voulait être guéri. Oui, mon Dieu, je le souhaite tout de bon : et vous qui connaissez la tiédeur de ce désir, augmentez-le vivement en moi par votre infinie miséricorde.

Venez, ô le plus fidèle, ô le plus ten-

de
de
ce
m
m
da
j'a
as
pe
me
plo
la
par
de
ô
am
sou
ver
ver
fair
viv
effi
un
cou
me
sen
sac

dre, ô le plus doux et le plus aimable de tous les amis ! venez à mon secours ; celui que vous aimez est dans des infirmités et des langueurs dangereuses et mortelles ; vous le savez, vous qui lisez dans le fond de mon cœur. Si jusqu'ici j'ai été insensible à mon malheur, et assez imprudent pour risquer de me perdre ; maintenant, par votre grâce, je me sens, je me plains, je crie, et j'implore votre secours ; je vous conjure, par la fidélité inviolable de votre divine parole, de venir me soulager.

Venez, ô la vie de mon cœur ! ô l'âme de ma vie ! ô le seul soutien de mon âme ! ô pain des Anges, incarné pour mon amour, exposé pour ma rançon, réduit sous cette hostie pour ma nourriture ; venez me rassasier abondamment, venez me soutenir fortement, venez me faire croire hautement, venez me faire vivre de vous, en vous et par vous, mais efficacement. Ah ! mon unique bien, si un corps privé de son âme pouvait la recouvrer, comment l'appellerait-il, comment la chercherait-il ? Ai-je si peu de sentiment de vous et de moi, que je ne sache pas ce que je suis sans vous ?

Venez donc, ô mon Dieu et mon tout ! venez animer encore une fois une âme languissante ; vous êtes tout l'ornement de sa beauté, le principe de ses mouvements, la source de sa vie.

Au *Pater*, le dire avec le Prêtre, en faisant une attention particulière à cette demande : *Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien*, priant instamment le Père éternel de nous donner ce pain vivant, descendu du ciel pour la vie du monde.

En disant le *Confiteor*, faire un acte de contrition des distractions qu'on a eues, et des négligences qu'on a apportées à se préparer : suppliant Notre-Seigneur, s'il y a quelque tache dans notre âme, de l'effacer par son infinie miséricorde. Ensuite il faut dire avec le Prêtre : *Domine, non sum dignus*, s'humiliant profondément dans l'abîme de son néant.

Le temps qui reste jusqu'à la communion pourra être employé à dire ce qui suit :

SOUHAIT DES DISPOSITIONS

OH ! que je souhaiterais avoir les dispositions avec lesquelles votre sainte Mère vous reçut dans son chaste sein, au jour de votre Incarnation, et m'approcher de vous avec le respect que cette sainte Vierge et tous les saints ont apporté à cet auguste sacrement !

PRIÈRE À LA SAINTE VIERGE

O SAINTE Mère de Dieu, c'est à vous que je m'adresse, afin qu'il vous plaise de me communiquer quelques-unes des grandes et sublimes dispositions que

vous apportiez à recevoir ce cher Fils
en ce saint sacrement.

PRIÈRE À L'ANGE GARDIEN

O MON saint Ange gardien, ayez
compassion de mon impuissance à faire
dignement cette sainte action, et dai-
gnez m'assister, s'il vous plaît, de votre
favorable secours.

Allant à la sainte communion, il faut exciter de nou-
veau sa foi en la présence réelle de Notre-Seigneur Jésus-
Christ dans ce saint sacrement, et produire ensuite un
acte d'amour le plus ardent qu'il sera possible.

ACTE D'AMOUR

O FEU de charité, que ne puis-je
m'approcher de vous avec le même
amour que vous avez pour moi ! Je vous
aime, ô mon Dieu, mais ce n'est pas
assez ; faites donc que je vous aime da-
vantage. Ouvrez-moi les bras de votre
bonté, Seigneur, et recevez avec misé-
ricorde celui qui va vous recevoir avec
confiance et amour.

ACTION DE GRACES

Il faut employer au moins un quart d'heure après la communion, tant en actions de grâces d'un si grand bien-fait, que pour jouir de la douce présence de Notre-Seigneur. A cet effet, il faut produire diverses affections et actes de vertus, particulièrement de foi, d'adoration, d'amour, d'humilité, de remerciement, d'offrande et de demande pour soi et pour son prochain.

ACTE DE FOI

Vous êtes ici en moi, ô mon Dieu, je le crois, je douterais plutôt de mon être et de ma vie que de cette vérité. Quand ce mystère serait encore mille fois plus incompréhensible qu'il n'est, je ne formerais pas le moindre doute, appuyé sur votre parole. Oh ! que ces ténèbres me sont agréables, où j'ai sujet d'humilier mon entendement sur votre vérité.

ACTE D'ADMIRATION

EST-IL possible que Dieu habite dans mon cœur, que Celui, que les cieux ne peuvent comprendre, soit en moi ? O Dieu de Majesté Souveraine, pouvez-vous ainsi vous donner à manger à un ver de terre ? Vous, monarque de tout le monde, pouvez-vous ainsi abaisser votre grandeur dans cet abîme de mi-

sère ? Et qui suis-je, pour que vous ayez daigné seulement vous souvenir de moi ? O communication ineffable ! ô excès de bonté !

ADORATION

MON aimable Sauveur, reconnaissant votre divine excellence, je m'abaisse aux pieds sacrés de votre majesté, et je vous adore comme l'unique Fils de Dieu, mon premier principe, mon souverain bien et ma dernière fin. Oh ! que je m'estime heureux de dépendre ainsi totalement de vous ! Je vous adore de nouveau de tout mon cœur et de toutes les affections de mon âme ; que ne puis-je vous adorer comme le fait votre sainte Mère, et comme le font tous les Anges et tous les bienheureux habitants du ciel !

ACTE DE REMERCIEMENT

QUE *rendrai-je au Seigneur pour tous les biens que j'ai reçus de lui ?* Il m'a aimé ; il s'est livré à la mort pour l'amour de moi ; il vient de se donner à moi ; et, en se donnant lui-même, il me remplit de grâces et me prépare à la vie éternelle. *O mon âme bénissez le*

Seigneur ; que tout ce qui est en moi bénisse son nom qui est saint ! O mon âme bénissez le Seigneur, et n'oubliez jamais les grâces dont il vous comble. Vierge sainte, que *Jésus, le fruit de vos entrailles, soit béni.* Bénissez-le et remerciez-le pour moi, Esprits célestes, Saints et Saintes qui le voyez et qui jouissez de lui. Je vous bénis, ô mon Dieu, et je vous remercie de tout mon cœur. Je reconnais par la foi la grandeur du présent que vous venez de me faire. J'avoue que je n'en étais pas digne, et que je ne le tiens que de votre miséricorde et de votre grâce : j'en suis pénétré de reconnaissance et de joie. Je veux faire en sorte que toute ma vie soit une action de grâces continuelle ; et je vous remercierai sans cesse par une ardente charité, et par le désir et par le soin de ne rien dire et de ne rien faire, qui ne vous soit agréable.

RÉSOLUTION QU'ON PEUT PRENDRE APRÈS
LA COMMUNION

O Jésus, quand Zachée eut le bonheur de vous recevoir dans sa maison, il vous en témoigna sa reconnaissance

par la résolution qu'il prit devant vous, de donner aux pauvres la moitié de ses biens, et de réparer le mal qu'il avait fait, en restituant quatre fois autant qu'il avait pris. C'est aussi de cette manière que je veux présentement vous remercier. Je prends devant vous la résolution de réparer mes péchés passés, en pratiquant les vertus qui y sont contraires, et de faire tout le bien que vous demandez de moi. Je renouvelle pour cela les promesses de mon baptême, et celles que je vous ai faites, en recevant le pardon de mes péchés dans le sacrement de Pénitence. Je n'oublierai point que j'ai été assis à votre table sainte, et que j'ai été nourri de votre corps sacré ; je m'en souviendrai, pour me détourner de ce qui pourrait m'en rendre indigne. J'ai goûté dans ce sacrement combien vous êtes doux, ô Seigneur ! je me ferai une joie de venir y goûter souvent cette même douceur. Je regarderai comme un malheur et comme une peine d'en être éloigné : je me préparerai par d'ardents désirs, par de fréquentes prières, et par une vie sainte, à vous recevoir encore

bientôt. Je vivrai : mais ce ne sera plus moi qui vivrai : ce sera vous, ô mon doux Jésus, qui vivrez en moi.



PRIÈRE DEVANT L'IMAGE DU CRUCIFIX.

O bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence, et je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes égarements et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même, et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que déjà David prononçait de vous, ô bon Jésus : — *Ils ont percé mes mains et mes pieds ; ils ont compté tous mes os.*

Priez pendant quelque temps, suivant l'intention du Souverain Pontife.

Indulgence plénière applicable aux âmes du Purgatoire

A
stella
myst
Ap
saint
dire
Le
17, a

V
R
K
C
K
V
R
V
R
V

nibu
nom
v.
func
R.
mine
V.
V.

PRIÈRES

POUR LA

MESSE DES CONGRÉGANISTES

Au commencement de la Messe, on chante l'*Ave maris stella*, puis quelques cantiques propres au temps, ou au mystère du jour.

Après la communion, le Préfet récite les Litanies de la sainte Vierge et l'oraison qui suit, à moins qu'on ne doive dire le *Te Deum*, ou distribuer les sentences du mois.

Les Litanies de la sainte Vierge aux Prières du soir, page 17, après lesquelles on dit :

v. Christe, audi nos.

R. Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison. *Pater noster.*

v. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

v. Memento Congregationis tuæ.

R. Quam possedisti ab initio.

v. Oremus pro benefactoribus nostris.

R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam.

v. Oremus pro fratribus nostris defunctis.

R. Requiem æternam dona eis, Domine; et lux perpetua luceat eis.

v. Requiescant in pace. R. Amen.

v. Pro fratribus nostris absentibus.

R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

v. Mitte eis, Domine, auxilium de Sancto.

R. Et de Sion tuere eos.

v. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

P. PIETATE tua, quæsumus, Domine, nostrorum solve vincula peccatorum, et intercedente beata Maria cum omnibus Sanctis tuis, nos famulos tuos, benefactores, atque loca nostra in omni sanctitate custodi, omnesque consanguinitate, affinitate, atque familiaritate nobis conjunctos, à vitiis purga, virtutibus illustra, pacem et salutem nobis tribue, hostes visibiles et invisibiles remove, carnalia desideria repelle, aërem salubrem, et terræ fertilitatem indulge, amicis nostris charitatem largire, atque urbem hanc, cum omnibus in ea habitantibus, ab omni peste, infideliumque feritate et potentia illæsam conserva, et omnibus fidelibus vivis et defunctis, in terra viventium vitam et requiem æternam concede: et Pontificem nostrum,

Antistitem nostrum, Regem nostrum,
(ou Reginam nostram), omnes Prælatos,
et cunctum populum christianum ab
omni adversitate custodi, et benedictio
tua sit super nos semper. Per Christum
Dominum nostrum. Amen.

POUR LES MALADES

OMNIPOTENS, sempiternæ Deus, salus æterna
credentium, exaudi nos pro infirmis famulis tuis
pro quibus misericordiæ tuæ imploramus auxi-
lium ; ut, reddita sibi sanitate, gratiarum tibi in
Ecclesia tua referant actiones. Per Christum.

POUR CEUX QUI SONT EN VOYAGE

Adesto, Domine, supplicationibus nostris et
viam famulorum tuorum in salutis tuæ prosperi-
tate dispone, ut inter omnes viæ et vitæ hujus
varietates, tuo semper protegamur auxilio. Per
Christum Dominum nostrum.

POUR CEUX QUI SONT RECOMMANDÉS AUX PRIÈRES
DE LA CONGRÉGATION

Deus, qui charitatis dona per gratiam Sancti
Spiritus tuorum cordibus fidelium infudisti ; da
famulis et famulabus tuis, pro quibus tuam de-
precamur clementiam, salutem mentis et corporis :
ut te tota virtute diligant, et quæ tibi placita sunt,
tota dilectione perficiant. Per Christum.

POUR DEMANDER LA PLUIE

Deus, in quo vivimus, movemur et sumus, plu-
viam nobis tribue congruentem : ut præsentibus
subsidiis sufficienter adjuti, sempiterna fiducialius
appetamus. Per Christum Dominum nostrum.

POUR DEMANDER LE BEAU TEMPS

Ad te nos, Domine, clamantes exaudi : et aeris serenitatem nobis tribue supplicantibus ; ut, qui juste pro peccatis nostris affligimur, misericordia tua præveniente, clementiam sentiamus. Per Christum Dominum nostrum.

POUR TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS

Deus, refugium nostrum et virtus, adesto piis Ecclesiæ tuæ precibus, auctor ipse piëtatis, et præsta, ut quod fideliter petimus, efficaciter consequamur. Per Christum Dominum nostrum.

POUR LA PAIX, page 277.

SENTENCES DU MOIS

ORDRE A SUIVRE POUR LES DISTRIBUER. — Après la messe, le dernier dimanche de chaque mois, le prêtre récite les invocations suivantes, selon le mois qu'on va commencer ; puis les dignitaires, les congréganistes et les approbanistes s'approchent successivement de l'autel par les bas-côtés de la chapelle, déposent entre les mains du prêtre la sentence reçue le mois précédent, et en reçoivent une autre pour le mois suivant, puis ils s'en retournent à leurs places par le milieu de la chapelle.

Ils auront soin, chaque jour, d'honorer le saint, de pratiquer la vertu et de prier à l'intention désignés en la sentence qu'ils auront reçus.

Cette sainte pratique a été instituée par saint François de Borgia, lorsqu'il était à la cour du roi du Portugal.

LES SAINTS DE CHAQUE MOIS

JANVIER

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, pro nobis Circumcise, miserere nobis.

Christe, Jesu vocate, miserere nobis.

Jesu, a Magis adorate, miserere nobis.

Jesu, infans ex Ægypto in terram Israël rediens,
miserere nobis.

Sancta Maria, nupta Joseph, ora pro nobis.

Sancte Petre, ora

Sancte Paule, ora

Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate

Sancti Fabiane et Sebastianæ, orate

Sancte Timothee, ora

Sancte Polycarpe, ora

Omnes sancti Martyres, orate

Sancte Hilari, ora

Sancte Joannes Chrysostome, ora

Sancte Francisce Salesi, ora

Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate

Sancte Simon Stylita, ora

Sancte Paule, ora

Sancte Antoni, ora

Omnes sancti Confessores, orate

Sancta Genovefa, ora

Sancta Agnes, ora

Sancta Martina, ora

Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate

Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro

nobis.

Agnus Dei, etc.

v. Exultabunt Sancti in gloria :

R. Lætabuntur in cubilibus suis.

OREMUS

OMNES Sancti tui, quæsumus, Domine, nos
ubique adjuvent, ut dum eorum merita recolimus.

mus, patrocinia sentiamus: per Christum Dominum nostrum. Amen.

Pater noster. Ave Maria.

FÉVRIER

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu in templo præsentate, miserere nobis.

Sancta Maria Purificata, ora pro nobis

Sancte Petre ora

Sancte Mathia ora

Omnes sancti Apostoli, orate

Sancte Ignati, ora

Sancte Blasi, ora

Sancti martyres Japonenses, orate

Omnes sancti Martyres, orate

Sancte Andrea Corsine, ora

Sancte Tite, ora

Sancte Petre Damiane, ora

Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate

Sancte Romualde, ora

Sancte Joannes de Matha, ora

Sancte Dosithee, ora

Omnes sancti Confessores, orate

Sancta Agatha, ora

Sancta Scholastica, ora

Sancta Apollonia, ora

Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate

Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

MARS

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Verbum caro factum, miserere nobis.

Jesu pro nobis crucifixe, miserere nobis.

Sancta Maria ab Angelo salutata, ora pro nobis.

Virgo dolorosissima, ora

Sancte Gabriel, ora

Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate

Sancte Joseph, ora

Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate

Sancti quadraginta Martyres, orate

Sancte Luci, ora

Omnes sancti Martyres, orate

Sancte Patriti, ora

Sancte Gregori, ora

Sancte Cyrille, ora

Sancte Thoma, ora

Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate

Sancte Casimire, ora

Sancte Benedicte, ora

Sancte Joannes de Deo, ora

Omnes sancti Confessores, orate

Sanctæ Perpetua et Felicitas, orate

Sancta Francisca, ora

Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate

Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

AVRIL

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu de morte triumphans, miserere nobis.

Sancta Maria, Christi apparitione recreata, ora
 Sancte Ezechiel, ora
 Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate
 Sancte Marce, ora
 Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate
 Sancte Hermenegilde, ora
 Sancte Georgi, ora
 Sancte Petre, ora
 Sancte Fidelis, ora
 Omnes sancti Martyres, orate
 Sancte Leo, ora
 Sancte Cœlestine, ora
 Sancte Isidore, ora
 Sancte Anselme, ora
 Omnes sancti Pontifices et Doctores, orate
 Sancte Francisce de Paula, ora
 Sancte Vincenti Ferreri, ora
 Omnes sancti Confessores, orate
 Sancta Maria Ægyptia, ora
 Sancta Catharina Senensis, ora
 Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate
 Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro
 nobis.

Le reste comme ci-devant, page 227.

MAI

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, victor in cœlum rediens, miserere nobis.

Jesu, qui crucem tuam invenire voluisti, miserere nobis.

Sancta Maria, Auxilium Christianorum, ora pro nobis.

ora	Sancte Michael,	ora
ora	Omnes sancti beatorum Spirituum ordines,	orate
rate	Sancte Job,	ora
ora	Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ,	orate
rate	Sancte Joannes,	ora
ora	Sancti Philippus et Jacobe,	orate
ora	Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ,	orate
ora	Sancte Bonifaci,	ora
ora	Sancte Joannes Nepomucene,	ora
rate	Sancte Stanislae,	ora
ora	Omnes sancti Martyres,	orate
ora	Sancte Athanasi,	ora
ora	Sancte Gregori Nazianzene,	ora
ora	Sancte Petre Coelestine,	ora
rate	Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
ora	Sancte Philippe Neri,	ora
ora	Sancte Bernardine Senensis,	ora
rate	Omnes sancti Confessores,	orate
ora	Sancta Monica,	ora
ora	Sancta Petronilla,	ora
rate	Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
pro	Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

JUN

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, hostia nostra et panis noster vivus, miserere nobis.

Cor Jesu divinissimum, miserere nobis.

Cor Mariæ, Cordis Jesu imago perfecta, ora

Sancte Joannes Baptista,	ora
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ,	orate
Sancte Petre,	ora
Sancte Paule,	ora
Sancte Barnaba,	ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ,	orate
Sancte Bonifaci,	ora
Sancti Gervasi et Protasi,	orate
Sancte Irenæe,	ora
Omnes sancti Martyres,	orate
Sancte Norberte,	ora
Sancte Basili,	ora
Sancte Pauline,	ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
Sancte Antoni de Padua,	ora
Sancte Joannes Franciscæ Regis,	ora
Sancte Aloysi Gonzaga,	ora
Omnes sancti Confessores,	orate
Sancta Clotildis,	ora
Sancta Margarita,	ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

JUILLET

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, Joannem in utero matris sanctificans, mis.

Jesu, qui nos pretioso sanguine redemisti, mis.

Sancta Maria, Elisabeth visitans, ora pro nobis.

Sancta Maria, de monte Carmelo, ora

Sancte Elia, ora

ora	Sancte Isaia,	ora
orate	Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ,	orate
ora	Sancte Jacobe,	ora
ora	Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ,	orate
ora	Sancte Apollinaris,	ora
orate	Sancte Anaclete,	ora
ora	Sancte Christophore,	ora
orate	Omnes sancti Martyres,	orate
ora	Sancte Bonaventura,	ora
orate	Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
ora	Sancte Henrice,	ora
ora	Sancte Joannes Gualberte,	ora
ora	Sancte Ignati,	ora
orate	Sancte Vincenti a Paulo,	ora
ora	Omnes sancti Confessores,	orate
ora	Sancta Anna,	ora
orate	Sanctæ Maria Magdalena et Martha,	orate
ora	Sancta Elisabeth,	ora
ora	Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
orate	Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro	
e pro	nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

AOUT

	KYRIE, eleison.	
	Christe, eleison.	
	Kyrie, eleison.	
	Jesu Transfigure, miserere nobis.	
mis.	Cor purissimum beatæ Mariæ Virginis,	ora
mis.	Sancta Maria ad Nives,	ora
bis.	Sancta Maria, in cœlum assumpta,	ora
ora	Sancte Joachim,	ora
ora	Sancte Joannes Baptista,	ora
	Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ,	orate

Sancte Petre,	ora
Sancte Bartholomæe,	ora
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ,	orate
Sancte Laurenti,	ora
Sancti Hippolyte et Cassiane,	orate
Omnes sancti Martyres,	orate
Sancte Augustine,	ora
Sancte Bernarde,	ora
Sancte Alphonse Maria,	ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
Sancte Dominice,	ora
Sancte Ludovice,	ora
Omnes sancti Confessores,	orate
Sancta Clara,	ora
Sancta Joanna Francisca,	ora
Sancta Rosa,	ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

SEPTEMBRE

KYRIE, eleison.

Christe, eleison,

Kyrie, eleison.

Jesu per Exaltationem tuæ crucis glorificate, miserere nobis.

Sancta Virgo Nascens, Dei Genitrix futura, ora

Sancta Virgo, Maria vocata, ora

Sancta Maria de Mercede, ora

Sancte Michaël, ora

Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate

Sancte Moyses, ora

ora	Sancte Zacharia,	ora
ora	Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ,	orate
rate	Sancte Matthæe,	ora
ora	Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ,	orate
rate	Sancti Januari et Socii,	orate
rate	Sancti Eustachi et Socii,	orate
ora	Sancti Cosma et Damiane,	orate
ora	Sancte Wenceslæe,	ora
ora	Omnes sancti Martyres,	orate
rate	Sancte Laurenti Justiniane,	ora
ora	Sancte Thoma a Villanova,	ora
ora	Sancte Hieronyme,	ora
rate	Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
ora	Sancte Ægidi,	ora
ora	Sancte Stephane,	ora
ora	Omnes sancti Confessores,	orate
rate	Sancta Rosalia,	ora
pro	Sancta Thecla,	ora
	Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
	Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

OCTOBRE

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, fili Mariæ Virginis, miserere nobis.

Sancta Maria de sancto Rosario, ora pro nobis.

Sancte Raphaël, ora

Sancti Angeli Custodes, orate

Omnes sancti beatorum Spirituum ordines, orate

Sancti Simon et Thaddæe, orate

Sancte Luca, ora

Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ,	orate
Sancti Placide et Socii,	orate
Sancti Dionysi, Rustice et Eleutheri,	orate
Sancte Calliste,	ora
Omnes sancti Martyres,	orate
Sancte Remigi,	ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
Sancte Hilarion,	ora
Sancte Francisce,	ora
Sancte Bruno,	ora
Sancte Petre de Alcantara,	ora
Sancte Francisce Borgia,	ora
Omnes sancti Confessores,	orate
Sancta Brigitta,	ora
Sancta Theresia,	ora
Sanctæ Ursula et Sociæ	orate
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

NOVEMBRE

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu, corona Sanctorum omnium, miserere nobis.

Jesu, fidelium defunctorum Conditor et Redemptor, miserere nobis.

Sancta Maria in templo præsentata, ora pro nobis.

Sancte Andrea, ora

Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate

Sancte Clemens, ora

Sancte Petre Alexandrine, ora

Omnes sancti Martyres, orate

Sancte Carole,	ora
Sancte Martine,	ora
Sancte Gregori Thaumaturge,	ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
Sancte Andrea Avelline,	ora
Sancte Stanislæ Kostka,	ora
Sancte Felix Valesi,	ora
Sancte Joannes a Cruce,	ora
Omnes sancti Confessores,	orate
Sancta Elisabeth,	ora
Sancta Cæcilia,	ora
Sancta Catharina,	ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

DÉCEMBRE

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Jesu pro salute omnium nate, miserere nobis.

Sancta Maria, Dei Genitrix Virgo, ora pro nobis.

Sancta Maria sine labe concepta, ora

Sancte Joannes, ora

Sancte Thoma, ora

Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate

Sancte Stephane, ora

Sancti Innocentes, orate

Sancte Thoma Cantuariensis, ora

Omnes sancti Martyres, orate

Sancte Nicolæ, ora

Sancte Ambrosi, ora

Sancte Petre Chrysologe, ora

Sancte Sylvester,	ora
Omnes sancti Pontifices et Doctores,	orate
Sancte Francisce Xaveri,	ora
Sancte Sabba,	ora
Omnes sancti Confessores,	orate
Sancta Barbara,	ora
Sancta Bibiana,	ora
Sancta Lucia,	ora
Omnes sanctæ Virgines et Viduæ,	orate
Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.	

Le reste comme ci-devant, page 227.

RÉCEPTION

DES CONGRÉGANISTES

1. On n'admettra dans la Congrégation que des personnes d'une vie exemplaire, exerçant une profession honnête et sachant lire, autant que possible.

NOTA. — Les conducteurs de voitures de place, les aubergistes, ceux qui détaillent à petites mesures des boissons enivrantes, en un mot, tous ceux dont la profession pourrait nuire à la dignité de l'association, sont exclus.

2. On pourra admettre quelques personnes qui ne savent pas lire, si elles sont avancées en âge et que leur conduite soit édifiante et irréprochable.

3. Nul ne sera admis qu'il n'ait quinze ans. Seront néanmoins reçus les jeunes gens d'un âge moindre, qui étant sortis des collèges, apporteront des lettres patentes, signées du Directeur et du Préfet de la Congrégation du collège d'où ils sont sortis.

4. Celui qui désire être reçu dans la Congrégation, se présentera à un membre de la Congrégation ; celui-ci, après les informations prises, en rendra témoignage à l'Instructeur des approbanistes, lequel à son tour fera son rapport à l'assemblée du petit Conseil.

5. Si celui qui est ainsi présenté est agréé par le Conseil, l'Instructeur des approbanistes le lui fera savoir ; et le prêtre fera connaître à l'assemblée suivante, le nom du nouvel approbaniste, qui devra, dès ce jour, assister aux exercices de la Congrégation.

6. Le temps de la probation est de trois mois, pendant lesquels un approbaniste doit mériter son admission dans l'association par son assiduité, sa bonne conduite et sa ferveur. Les trois mois expirés, l'Instructeur des approbanistes le soumettra de nouveau au jugement du Conseil ; et s'il est reçu, il lui en donnera avis et l'informerá du jour où il devra prononcer ses promesses, afin qu'il puisse se préparer à faire ce jour-là la sainte communion.

NOTA.—S'il arrivait qu'il tombât dangereusement malade, avant de pouvoir faire cet acte, suivant le cérémonial accoutumé ; en le faisant sur son lit de mort, en présence du Directeur ou du Préfet, il aurait droit aux suffrages de l'association après son décès ; mais le danger passé, il serait tenu de prononcer son acte de consécration en la manière accoutumée.

Tout approbaniste qui décèdera dans le cours de sa probation, ne pourra être que recommandé aux prières de l'association, et on chantera pour lui un *De Profundis*, avec les versets et l'oraison indiqués à la page 142.

Le jour de la réception, au *Pater* de la Messe, le Préfet dit :

P. VENI, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia,
Quæ tu creasti pectora.
Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio.

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,

Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis,
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius,
Pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus, da, Patrem,
Noscamus atque Filium,
Te utriusque Spiritum,
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

v. LL. Emitte Spiritum tuum, et
creabuntur.

R. Et renovabis faciem terræ.

OREMUS

P. DEUS, qui corda fidelium Sancti
Spiritus illustratione docuisti : da nobis
in eodem Spiritu recta sapere, et de

ejus semper consolatione gaudere. Per Christum Dominum nostrum. R. Amen.

Chaque approbaniste à genoux devant l'autel, un cierge à la main, prononce, avant la communion, l'acte suivant, d'une voix distincte :

SAINTE Marie, Mère de Dieu et toujours Vierge, je *N.* vous choisis aujourd'hui pour ma mère, ma patronne et mon avocate ; je promets fermement de ne jamais abandonner votre service, et de ne jamais rien dire, ni faire, qui soit contre votre honneur, ni permettre que ceux qui dépendent de moi, l'offensent jamais en rien : je vous supplie donc très affectueusement, qu'il vous plaise de me recevoir pour votre fidèle serviteur : assistez-moi en toutes mes actions, et ne m'abandonnez point à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il

Le Préfet répète cet acte au nom de tous les congréganistes.

Après la communion, on récite, en action de grâces :

P. TE Deum laudamus : * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem : * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli : * tibi cœli, et universæ Potestates.

Tibi Cherubim et Seraphim : * incessabili voce proclamant :

Sanctus,

Sanctus,

Sanctus : * Dominus Deus Sabaoth.

Pleni sunt cœli et terra, * majestatis gloriæ tuæ.

Te gloriosus * Apostolorum chorus.

Te Prophetarum * laudabilis numerus.

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.

Patrem * immensæ majestatis,

Venerandum tuum verum, * et unicum Filium..

Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.

Tu devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni ; * quos pretioso sanguine redemisti.

Æterna fac, * cum Sanctis tuis in gloria numerari.

Salvum fac populum tuum, Domine : * et benedic hereditati tuæ.

Et rege eos : * et extolle illos usque in æternum

Per singulos dies, * benedicimus te.

Et laudamus nomen tuum in sæculum ; et in sæculum sæculi.

Dignare, Domine, die isto ; * sine peccato nos custodire.

Miserere nostri, Domine : * miserere nostri.

Fiat misericordia tua, Domine, super nos ; * quemadmodum speravimus in te.

In te, Domine, speravi ; * non confundar in æternum.

V. LL. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

V. P. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

OREMUS

P. DEUS, cujus misericordiæ non est numerus et bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ Majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes, ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deservens, ad præmia futura disponas. Per Christum Dominum nostrum.

R. Amen.

Après la messe, le directeur, le préfet et les assistants saluent le nouveau congréganiste, en l'exhortant à persévérer jusqu'au dernier soupir dans le service de la Mère de Dieu.

DES ÉLECTIONS

Tous les ans, au premier dimanche de l'Avent, la Congrégation changera d'officiers de la manière suivante :

1. Le premier assistant deviendra préfet et le second assistant remplacera le premier.

2. On procédera à l'élection d'un second assistant de la manière suivante :

1° Tous les membres du petit conseil, et, en leur absence, leurs substituts, s'assembleront pendant la lecture, le premier dimanche de l'Avent. Après avoir imploré les lumières du Saint-Esprit, ils nommeront à la pluralité des suffrages, les trois congréganistes qu'ils jugeront, devant Dieu, les plus propres à remplir dignement la charge d'assistant.

2° Ce premier choix fait, le corps entier des congréganistes fera le second, le même jour, entre l'office et la messe, en cette manière : Les noms des trois officiers seront écrits

et placés au-dessus de trois cases, dans l'une desquelles chacun mettra une fève, pour désigner celui qu'ils appellent à la charge d'assistant. Le directeur, et le préfet sortant de charge, surveilleront cette opération et compteront les suffrages. Celui des trois qui en aura le plus, sera proclamé second assistant. En cas d'égalité de suffrages, le directeur donnera le sien. Cette opération finie, les nouveaux officiers prendront leurs places, après quoi l'on récite le *Te Deum*, page 43.

Avant l'élection, on récite le *Veni Creator*, page 239.

3. Pour que ceux des confrères qui ne savent pas lire, sachent bien à qui ils donnent leur suffrage, l'on aura soin de leur montrer dans quel ordre sont disposés les noms des trois officiers.

4. Tous les autres officiers seront nommés par le petit Conseil qui se tiendra à cet effet, le premier jour commode, et leurs noms seront proclamés à l'assemblée suivante. Ils seront ordinairement choisis parmi les plus anciens et les plus assidus de l'association ; et, quoiqu'ils puissent être continués dans les mêmes charges, il sera bon néanmoins de changer, et d'y appeler tour-à-tour ceux qui s'en montrent dignes.

5. Si le préfet vient à mourir, ou s'il se trouve hors d'état d'exercer sa charge, le premier assistant le remplacera. Si cependant le temps des élections est éloigné, on pourra procéder à une élection nouvelle, en la manière ci-dessus décrite.

N. B. Tout congréganiste élu à une charge, se fera un devoir de l'accepter, à moins d'une raison très grave, et s'efforcera de la remplir dignement. Le refus qu'il en ferait, pourrait embarrasser, et indiquerait un défaut de zèle et d'amour pour la Congrégation.

SOLENNITÉS PARTICULIÈRES

DE LA CONGRÉGATION

I. *Purification*.—Le jour de la Purification, ou le jour qu'on en fait la solennité, a lieu la bénédiction des cierges. On s'assemble pour cela un quart d'heure plus tôt que de coutume. La bénédiction se fait à voix basse, mais pendant la distribution, on chante les répons indiqués au Missel (voir page 318). Si c'est le jour propre de la Purification, on allume de nouveau les cierges à l'évangile et à l'élévation, et ils restent allumés jusqu'à la communion. Le soir il y a sermon, salut et bénédiction du très saint Sacrement, (p. 319).

II. *Jéudi saint*.—On invite les Congréganistes à choisir ce jour-là pour faire à la paroisse, leur communion pascalle. Dans l'après-dîner, ils font tous ensemble leurs stations. Ils partent deux à deux et en silence, les approbanistes en tête. A chacune des églises que l'on visite, on chante trois fois *O crux ave*, p. 302, puis on récite le *Miserere*, p. 130, avec l'oraison *Respice*, p. 399. A N. D. de Bon-Secours, à la chapelle des sœurs de la Providence, ou à celle de N. D. de Pitié, on remplace l'*O crux ave* par quelques strophes du *Stabat*, p. 312. A la dernière station, le directeur, ou en son absence, le préfet fait l'amende honorable suivante au très saint Sacrement :

DIEU de gloire, Roi du Ciel et de la terre, à qui toute créature doit hommage, et devant qui les Anges mêmes tremblent de respect, est-il possible que vous ayez voulu exposer votre humanité sainte à tant d'insultes qu'elle reçoit dans le Sacrement de nos autels ? N'était-ce pas assez des opprobres dont elle fut rassasiée durant votre ignomi-

nieu
eût à
de la
vous
doit
lenc
l'imp
de v
ter l
pouv
mon
ma v
ce v
sant
pouv
et vo
de D
du
que
divin
abus
piété
ges c
et le
leurs
nez
moi-
sacre

nieuse passion? Fallait-il encore qu'elle eût à essuyer tant d'indignes traitements de la part de ceux mêmes pour lesquels vous l'avez sacrifiée? Je ne sais ce qui doit m'étonner davantage, ou de l'insolence et de la témérité de ceux qui ont l'impiété de vous outrager de la sorte, ou de votre continuelle patience à supporter leurs outrages. Je voudrais, si je le pouvais, effacer tous ces crimes par mon sang, et les expier aux dépens de ma vie. Dans l'impuissance où je suis de vous en faire une réparation suffisante, me voici du moins à vos pieds, pour vous en faire amende honorable et vous en demander le pardon. Agneau de Dieu, venu pour effacer les péchés du monde, pardonnez les blasphèmes que l'hérésie a osé vomir contre votre divin Sacrement. Pardonnez tous les abus et toutes les profanations que l'impiété en a faites. Pardonnez les outrages que vous font les mauvais chrétiens, et leurs irrévérences scandaleuses, et leurs communions sacrilèges; pardonnez aussi les fautes dont je me suis moi-même rendu coupable envers votre sacrement d'amour. Oubliez-les au-

jourd'hui comme vous avez eu autrefois la patience de les supporter. Loin de retomber à l'avenir dans de semblables fautes, je réparerai mes manquements passés ; je réparerai l'oubli que j'ai fait de vous trop longtemps, par mon assiduité à venir chaque jour vous présenter mes hommages ; mes irrévérences d'autrefois, par mon recueillement et par mon profond respect en votre présence ; mes communions tièdes et froides, par le soin et l'attention que j'aurai à n'aller communier, qu'après m'être mis de mon mieux dans la disposition convenable. Je m'opposerai, de tout mon pouvoir, à la licence de ceux que je verrai déshonorer par de scandaleux déportements la sainteté de vos temples. Je ferai mon possible pour engager les personnes de ma connaissance, à venir s'acquitter envers vous, du tribut d'honneur qu'elles vous doivent. Heureux, si je pouvais par elles et par moi, vous procurer autant de gloire que vous avez souffert d'opprobres pour nous !

Loué et adoré soit à jamais, le doux, le patient Jésus dans le très saint Sacrement de l'autel !

III
tent s

IV
de l'a

Co
salut
Après
accom
main
et réc

G
vern
de l
dam
fam
teur
votr
pay
toute
gran
et
mun
tron
pou
cett
Pré
reco
qua
gou
men

III. *Pâques*.—Après la messe, tous se lèvent et chantent solennellement le *Regina Cali*.

IV. *Patronage de saint Joseph*.—C'est la seconde fête de l'association.

Communion générale le matin ; le soir, il y a sermon, salut et bénédiction du très saint Sacrement, voir p. 319. Après les oraisons qui précèdent la bénédiction, le préfet, accompagné des deux assistants, ayant des cierges à la main ainsi que tous les congréganistes, vient au balustre et récite l'acte suivant :

Glorieux saint Joseph, père et gouverneur du Fils de Dieu en terre, époux de la sainte Vierge, notre souveraine dame et maîtresse, chef de la sainte famille, nous, vos très humbles serviteurs, quoique d'ailleurs attachés à votre service, par la condition de ce pays qui vous reconnaît pour patron, touchés néanmoins du désir d'une plus grande dépendance, nous vous prenons, et choisissons aujourd'hui, d'un commun accord, non seulement pour patron et protecteur général, mais aussi pour chef et directeur particulier de cette Congrégation, sous le nom de Préfet perpétuel, promettant d'en pas reconnaître d'autre que vous, en cette qualité et de ne tenir celui qui nous gouvernera visiblement et extérieurement que comme votre vicaire et votre

substitut ; en signe et en témoignage de quoi, nous avons établi votre image, en la place ordinaire du préfet, pour vous engager à présider à toutes les assemblées, qui se tiendront, touchant les affaires et le gouvernement de cette Congrégation ; nous mettons à vos pieds toutes les décisions qu'on y prendra, et dont le succès sera entre vos mains. Pour cet effet, nous ajouterons aux prières, qui se feront au commencement et à la fin de nos assemblées, la prière que l'Eglise même vous adresse.

Agréez donc, ô grand saint, cet acte d'humble reconnaissance ; et répondant à la confiance de nos cœurs, rendez-nous dignes de vos soins, de votre conduite et de votre protection, nous procurant la grâce d'observer fidèlement nos saintes règles, comme aussi un amour véridable et parfait envers la très sainte Mère de Dieu, votre épouse. Puissions-nous obtenir par votre intercession de travailler efficacement à la conversion des infidèles, à l'établissement solide et inébranlable de la foi, de la religion et de la piété chrétiennes en ce pays, à la

concorde mutuelle des familles et des particuliers qui le composent, enfin à tous les desseins que vous avez sur nous, à la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

NOTA.—Cette élection de saint Joseph, comme Préfet perpétuel de la Congrégation, eut lieu en l'oratoire de la Congrégation le 29 mars 1694 ; elle se renouvelait tous les ans à pareil jour ; elle fut transférée ensuite à la fête du Patronage de saint Joseph.

V. *Mois de Marie*.—Chaque année, un des dimanches du mois de mai, les congréganistes font leur pèlerinage à N. D. de Bon-Secours. Ils partent de leur chapelle deux à deux. Après la messe, on chante solennellement le *Magnificat* (page 274), en reconnaissance des grâces reçues par l'intercession de la sainte Vierge, l'oraison *Concede nos ; Benedicamus Domino ; Fidelium animæ*.

VI. *Pentecôte*.—On chante le *Veni Creator* (p. 239), à la place de l'*Ave maris stella*.

VII. *Fête-Dieu*.—Les congréganistes assistent en corps à la procession solennelle du très saint Sacrement ; et on choisit parmi eux les porteurs du dais.

VIII. *Fête patronale de la Congrégation*, (l'Assomption, ou une autre fête de la sainte Vierge, si la Congrégation l'avait pour titulaire), c'est le jour où les congréganistes font le renouvellement de leurs promesses et de leur consécration au service de la sainte Vierge. Messe et communion le matin à l'heure ordinaire ; le soir, sermon, salut et bénédiction du très saint Sacrement (voir p. 319). Après les prières qui précèdent la bénédiction, le préfet, accompagné des deux assistants, ayant des cierges à la main ainsi que tous les confrères, vient au balustre, et prononce au nom de tous, l'acte de renouvellement qui suit :

SAINTE Marie, Mère de Dieu et tou-

jours Vierge, nous, vos très humbles serviteurs, vous choisissons aujourd'hui, pour notre mère, notre maîtresse, patronne et avocate ; et nous promettons fermement de ne jamais abandonner votre service, de ne rien dire, ni faire, qui soit contre votre honneur, ni permettre que ceux qui dépendront de nous l'offensent jamais en rien. Nous vous supplions donc tous très affectueusement, qu'il vous plaise de nous recevoir comme vos fidèles serviteurs ; assistez-nous en toutes nos actions, et ne nous abandonnez point à l'heure de la mort. Ainsi soit-il.

IX. *Octave des Morts*. — Le dimanche, dans l'octave des Morts, on récite l'office entier pour les confrères défunts ; la messe se dit dans la même intention. Après la messe, on chante le *De profundis* avec les autres prières de l'Absoute : *Kyrie... Pater... A porta inferi...*, p. 142.

X. *Immaculée Conception*. — Cette fête est regardée comme la troisième de la Congrégation. Messe et communion le matin ; le soir, sermon, salut et bénédiction du très saint Sacrement (voir p. 319).

NOTA. Si l'*Immaculée Conception*, ou une autre fête, est la fête titulaire de la Congrégation, tout ce qui est marqué au n° VIII pour le jour de la fête patronale, devra être observé ce jour-là.

PRIÈRES POUR LA CONFESSION

Il n'est rien de plus important dans le christianisme, que de recevoir avec les dispositions nécessaires le sacrement de Pénitence. Il ne faudrait s'en approcher qu'une fois avec ferveur pour devenir un saint. Cependant, après plusieurs confessions, on se trouve toujours le même qu'auparavant. D'où vient cela ? De notre négligence à nous y bien disposer, et de ce que nous n'apportons pas toujours à ce sacrement toutes les conditions qu'il demande.

Pour n'avoir donc pas le malheur de trouver la mort où vous cherchez la vie, instruisez-vous à loisir et à fond, de ce qui est requis pour faire une bonne confession. Confessez-vous souvent, et tant qu'il se pourra, au même confesseur : jamais par routine, ni par habitude, mais toujours comme si vous deviez mourir incontinent après. Rentrez sérieusement en vous-mêmes, et vous examinez sur les points ci-après marqués. Mais que votre application principale soit d'exciter en vous la douleur de vos péchés, et de la témoigner à Dieu par de fervents actes de contrition, tirés du cœur plutôt que des lèvres. Demandez-la dès la veille et tout le jour de votre confession ; faites pour cela quelques bonnes œuvres ; allez la demander à Jésus-Christ au saint sacrement. Accompagnez cette douleur d'une forte résolution de ne plus pécher, et de prendre les moyens les plus efficaces pour éviter les rechutes.

Approchez du tribunal de la réconciliation avec des sentiments de confusion et de crainte, mais aussi de confiance et d'amour. Déclarez-y toutes vos fautes d'une manière nette, simple, précise et discrète, avec humilité et sincérité, comme si vous parliez à Dieu. Ecoutez ce qu'il vous dit par la bouche de son prêtre. Recevez, avec de grands sentiments de reconnaissance, l'application du sang et des satisfactions de Jésus-Christ. Unissez votre pénitence à celle qu'il a faite pour vous ; acquittez-vous au plus tôt de celle qui vous aura été imposée ; songez efficacement à vous punir de vos fautes passées, et à vous en corriger.

AVANT LA CONFESSION

DEMANDER A DIEU D'APPROCHER DU SACREMENT
AVEC LES DISPOSITIONS NÉCESSAIRES

DIEU saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner : jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la Pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, d'en approcher avec les dispositions nécessaires. Soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés ; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste ; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse, et que j'en obtienne la rémission.

INVOQUER LE SECOURS DU SAINT-ESPRIT POUR
CONNAÎTRE SES FAUTES

ESPRIT-SAINT, source de lumières, daignez répandre un de vos rayons dans mon cœur, et venez m'aider à connaître mes péchés. Montrez-les moi, Seigneur, aussi distinctement que je les connaîtrai, quand, au sortir de cette vie, il me faudra paraître devant vous pour être jugé.

Faites-moi connaître, ô Dieu saint, et le mal que j'ai fait, et le bien que j'ai omis. Faites-moi voir le nombre et la grandeur de mes infidélités, les péchés que j'ai commis contre vous-même, ô mon Dieu ; ceux que j'ai commis contre mon prochain, et enfin ceux que j'ai commis contre moi-même, en négligeant mes obligations de chrétien, ou les devoirs de mon état.

Eclairez-moi, et ne souffrez pas, ô Dieu de vérité, que l'amour criminel que j'ai pour moi, me séduise et m'aveugle : ôtez le voile qu'il me met devant les yeux, afin que rien ne m'empêche de bien me connaître moi-même, et de me faire connaître, autant qu'il est nécessaire, à celui qui tient ici votre place.

Examinez-vous sur les péchés qu'on peut commettre

CONTRE DIEU

Sur la foi. Par doutes volontaires, curiosités, superstitions, songes, bonne-aventure, lectures défendues, railleries sur les choses saintes, négligence à s'instruire de la religion.

Sur l'espérance. Par défiance de la miséricorde de Dieu, présomption de sa bonté ou de nos propres forces, manque de soumission, découragement volontaire, dégoût, désespoir.

Sur la charité. Par murmure contre la Providence, résistance volontaire aux inspirations de Dieu ; négligence à empêcher le mal, quand on le doit et qu'on le peut ; en péchant par respect humain ; en partageant son cœur entre Dieu et quelque autre chose, qu'on ne doit pas aimer, ou n'aimer que pour Dieu ; en n'aimant pas le prochain pour l'amour de Dieu.

Sur la religion. En omettant ses devoirs de piété, ses prières, la messe, la pénitence de la confession, ou s'en acquittant mal ; en commettant des irrévérences dans l'église, telles que postures immodestes, discours, vue égarée ; en entretenant des distractions volontaires dans ses prières ; en violant les saints jours de dimanches ou de fêtes, par le travail, vente ou achat, par les jeux, les divertissements, les compagnies qui détournent du service de Dieu ; en faisant de faux serments ; en mentant, en prenant le nom de Dieu en vain ; en jurant pour les moindres sujets ; en manquant à louer Dieu, à lui rendre grâces de ses bienfaits, à se soumettre à ses saintes volontés.

CONTRE LE PROCHAIN

En pensées. Par jugements téméraires, mépris de sa personne, de ses actions ; par envie, haine, aigreur, aversion, désirs de vengeance. — Il faut déclarer si ces sentiments ont été volontaires, s'ils ont duré, s'ils ont paru au dehors, ou si on les a entretenus contre des supérieurs.

En paroles. Par des calomnies ; par des médisances faites, répétées, non empêchées ; médisances en chansons, livres, écrits et plaidoyers diffamatoires. Il faut dire par quel motif on les

a faites, devant combien de personnes, si elles sont de conséquence et préjudiciables ; par discours contre la charité ; rapports mal à propos, vains ou faux ; semences de divisions, railleries, mépris ; par mauvais conseils, flatteries, applaudissements au mal ; par faux témoignages, déclarations du secret ou des fautes d'autrui ; par affronts, reproches, paroles outrageantes, imprécations, malédictions, etc.

En actions. Par l'injuste détention du bien d'autrui ; contrats, prêts usuraires ; dol ou fraudes dans les marchés, ventes, achats, jeux, ouvrages, commissions ; en falsifiant, vendant au-dessus du prix ; se compensant, s'appropriant des restes ; laissant dépérir, dérobant ; recélant ou achetant des choses dérobées ; en négligeant l'ouvrage ; en commettant des dégâts ; en faisant ou laissant faire du dommage aux biens du prochain par les personnes dont on a la conduite ; en donnant ou détournant des biens de communauté ; par scandale, complaisance criminelle, mauvais exemple.

En omissions. Par négligence à restituer, à réparer des médisances ; à se réconcilier ; à s'acquitter des devoirs de mari et d'épouse : amour, fidélité, respect, déférence, soumission, support, patience ; de père et de mère, de maître et de maîtresse : instruction, bon exemple, correction, éducation, justice, charité ; d'enfant, de serviteur : respect, amour, obéissance, secours, fidélité ; de magistrats, hommes de justice, ouvriers, etc.

CONTRE SOI-MÊME

Par orgueil. En s'estimant trop ; en parlant

avantageusement de soi ; recherchant les honneurs ; ayant une vaine complaisance pour soi, et du mépris pour les autres ; trompant le monde par hypocrisie et par une modestie affectée.

Par avarice. En ne faisant pas des aumônes selon son pouvoir ; en s'attachant trop aux biens de la vie ; en s'inquiétant trop pour l'avenir, en se refusant, et refusant à d'autres le nécessaire.

Par envie. En méprisant et décriant les autres ; en se réjouissant du mal, et s'affligeant du bien qui leur arrive ; en souhaitant, avec jalousie, ce qu'ils ont.

Par impureté. En pensées deshonnêtes et volontaires, s'y arrêtant négligemment, y prenant plaisir, soit qu'on ait désiré de faire le mal auquel on pense, soit qu'on n'en ait eu aucun désir, mais que l'on s'en soit tenu à une simple complaisance. Il faut dire si ces pensées ont causé des mouvements déréglés.—*En paroles :* disant ou entendant avec plaisir des paroles sales ou à double sens ; en chantant des airs dissolus, en y prêtant l'oreille, en entretenant des conversations trop libres et trop familières, surtout avec des personnes de différent sexe, ou en souffrant ces choses dans les personnes qu'on doit reprendre. *En regards :* considérant, par curiosité et par sensualité, de mauvais objets, comme tableaux, mauvais livres ; en allant, ou menant d'autres personnes dans des assemblées dangereuses, ou criminelles ; en s'exposant à l'occasion de pécher, ou en y exposant les autres : par exemple, en prêtant de mauvais livres, en portant des habits immodestes et peu fermés.—*En actions :* prenant sur soi ou sur les autres des libertés sensuelles,

en les permettant ; baisers lascifs ; habitudes secrètes et infâmes ; péchés honteux ; tout ce qui n'est point permis entre personnes mariées.

Il faut tout exprimer, et le plus modestement qu'il se peut, déclarer les circonstances qui changent ou qui augmentent notablement le péché ; et dire si l'on a employé ou négligé les moyens de se défaire d'une si dangereuse et si damnable passion. Bien examiner ce qui est volontaire ; ce qui est de pure négligence, ou ce qui est d'affection et de complaisance en cette matière ; le nombre des péchés, le temps que l'habitude a duré, l'occasion qu'on y a donnée ; avec qui l'on a péché, ou désiré de pécher, sans néanmoins nommer personne, etc.

Par gourmandise. En mangeant ou buvant avec excès, en y excitant les autres ; fréquentant les cabarets, au lieu d'être à l'office divin, ou de travailler ; cherchant à satisfaire ses appétits ; mangeant sans règle, et avec sensualité ; manquant aux abstinences.

Par colère. En se laissant aller au dépit et à l'emportement, sans se retenir ; disant des paroles injurieuses, prononçant des malédictions ; souhaitant du mal ; donnant occasion aux autres de s'emporter, se querellant, frappant, persévérant dans sa colère, refusant de pardonner et de se prêter à la réconciliation. Les enfants et les serviteurs doivent s'accuser des sujets d'impatience qu'ils ont donnés à leurs parents, ou à leurs maîtres.

Par paresse. En se négligeant sur la fréquentation des sacrements, la prière, les instructions, la mortification de ses passions, l'usage des moyens de se corriger, la fuite des occasions, l'étude de

ses devoirs, le règlement de son temps et de ses affaires temporelles, le soin de l'éternité.

Pour une confession ordinaire et fréquente, on peut se contenter du petit examen qui est à la *Prière du soir*, page 12.

TÉMOIGNER SA DOULEUR PAR UN ACTE DE CONTRITION

QUEL sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu, de tomber toujours dans les mêmes péchés, si souvent, si facilement, et après vous avoir tant de fois promis de ne les plus commettre ! Ai-je bien pu pécher en votre présence, pour si peu de chose, connaissant combien le péché vous déplaît, et abusant même de vos bienfaits pour vous offenser ? O mon Dieu, mon Père, le meilleur et le plus tendre de tous les pères ! apaisez votre colère, pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu, par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, par le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de

vous
men
aimé

P

que

mett

n'ai

j'ai

chés

conr

voue

sang

ce d

qu'il

O

mes

Sau

Oliv

gout

votr

sois

qu'à

J

offer

j'ai

plus

vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon, et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait et que je devais faire, ou que j'ai mal fait : pardon pour tous mes péchés que je connais, et ceux que je ne connais pas. Je les déteste, je les désavoue : je voudrais les effacer avec mon sang, et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé.

Oh ! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Oliviers ; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume, dont votre âme fut alors pénétrée ; que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

FORMER UN BON PROPOS

J'AURAIS dû plutôt mourir que de vous offenser, ô mon Dieu ! mais puisque j'ai eu ce malheur, et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes

résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes, et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaie. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, et particulièrement de celui que l'habitude, la malice, ou la faiblesse me font commettre avec plus de facilité.

Je veux sincèrement me servir pour cela, des moyens qui me seront suggérés par le confesseur, dont j'écouterai toutes les paroles, comme si elles sortaient de votre bouche ; pleinement persuadé que c'est vous, ô mon Dieu, qui me parlez par la sienne, dans les avis salutaires qu'il me donne ; et que c'est à vous que je réponds et que je promets, dans les réponses et dans les promesses que je lui fais.

ESPÉRER EN LA MISÉRICORDE DE DIEU

JE sais, ô mon Dieu, jusqu'à quel point je vous ai offensé, et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

N
pas
inno
con
rer a
pouv
C
bont
tribu
m'ac
sincè
tifier
lutio
sur l

SE R

V
de n
pauv
ment
que
crim
trair
grâc
à l'av
M
de m

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent, vous fait pour un coupable, qui connaît ses fautes, et qui va les déclarer au prêtre, à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté, que je me présente au sacré tribunal ; plein de confiance, qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel, la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

SE RECOMMANDER A LA SAINTE VIERGE, ET A
L'ANGE GARDIEN

VIERGE sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde, et refuge assuré des pauvres pécheurs, intercédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire, ne me rende pas plus criminel ; mais que j'y trouve au contraire le pardon de tout le passé, et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de

mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce sacrement la grâce de ne plus retomber.

Ainsi soit-il.

Approchez du confessionnal avec le recueillement, le silence et la modestie que vous auriez, si Jésus-Christ, visiblement et en personne, était à la place du prêtre, et que vous dussiez vous confesser à lui. Tenez-vous en sa présence, dans les sentiments de confusion, de douleur et de pénitence d'un criminel, qui paraît devant son juge. Peut-on s'humilier assez, quand on a mérité l'enfer et qu'on cherche à obtenir sa grâce ?

APRÈS LA CONFESSION

FORMER UN ACTE DE FOI SUR LES EFFETS DU SACREMENT

OSERAIS-je me persuader, ô mon Dieu, que de criminel que j'étais, il n'y a qu'un moment, me voici par la grâce du sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches ? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si comme je souhaite et j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

C'est l'effet du sang précieux, que vous avez répandu pour moi, aimable Rédempteur des hommes. C'est à vos plaies sacrées dont la vertu a guéri les

mien
et m

O m
Dieu
misé
bles
méri
cont
pard
Dieu
Dieu
corde
misé

Qu
fais
douce
en té
moir
de m
d'hu
sacri
d'exa
série
Je
Dieu
Tou

miennes, que je dois ma réconciliation et mon salut.

REMERCIER DIEU

O mon âme, remercie le Seigneur ton Dieu, et reconnais les prodiges de sa miséricorde à ton égard. Pour d'effroyables supplices que tu avais justement mérités, ce Dieu de bonté veut bien se contenter d'une satisfaction légère, pardonner tout, et oublier tout. Mon Dieu, il faut être ce que vous êtes, un Dieu plein de douceur, plein de miséricorde, pour en user ainsi envers de si misérables créatures.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu ! J'en fais aujourd'hui une expérience bien douce. Mais comment pourrais-je vous en témoigner ma reconnaissance ? Le moins que je puisse, ô divin Réparateur de mon âme, c'est de vous offrir aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges, c'est de bénir et d'exalter sans cesse, votre infinie miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie je glorifierai un Dieu si

bon, le meilleur de tous les maîtres, le plus doux et le plus aimable de tous les pères.

RÉITÉRER LA RÉOLUTION DE NE PLUS PÉCHER

Mon Dieu, ce que vous venez de faire en ma faveur, m'inspire une haine toute nouvelle pour le péché, et me fait prendre une nouvelle résolution de n'en plus commettre. Je vous conjure donc, ô mon Dieu, d'augmenter en moi le désir que j'ai de changer de vie. Fortifiez par votre grâce, la résolution où je suis de ne plus pécher, et rendez efficace le propos que je fais, d'éviter toutes les occasions du péché, et surtout, du péché qui vous déplaît en moi, depuis si longtemps.

Je vais commencer, ô mon Dieu, et faire voir dès ce moment, que j'ai eu le bonheur de me réconcilier avec vous. On s'apercevra dès aujourd'hui, par la régularité de ma conduite, que vous êtes avec moi. J'en prendrai tous les moyens; je me ferai pour cela les dernières violences; je me combattrai sans cesse. Sûr de votre secours, j'espère obtenir la victoire sur mes passions, et j'espère

que
phe
j'ai
me

An
de dir
Je me
(Ritu
de ten
lution
Qu
m'acc
pas et
Dieu,
Pen
de cor
On
impos
De
ques p
retomb
dans l

que vous m'accorderez la grâce de triompher de moi-même sur la terre, et que j'aurai le bonheur de régner éternellement avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

OBSERVATIONS

SUR LA MANIÈRE DE SE CONFESSER

Au lieu de réciter tout le Confiteor, on peut se contenter de dire seulement : Confiteor Deo omnipotenti, et tibi pater. Je me confesse à Dieu tout-puissant, et à vous, mon père. (Rituel) ; mais on doit toujours dire : 1° Depuis combien de temps on a été à confesse. 2° Si on a reçu alors l'absolution. 3° Si on a fait la pénitence imposée.

Quand on a terminé l'aveu de ses fautes, on ajoute : Je m'accuse de plus de bien d'autres péchés que je ne connais pas et de ceux de toute ma vie ; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon père, la pénitence et l'absolution.

Pendant que le prêtre donne l'absolution, on récite l'Acte de contrition, p. 9.

On doit faire ensuite le plus tôt possible, la pénitence imposée par le confesseur.

De plus, il est bon de se condamner soi-même à quelques pénitences, qu'on exécutera autant de fois qu'on retombera, soit dans les mêmes occasions du mal, soit dans les mêmes fautes graves.

VÊPRES DU DIMANCHE

APERI, Domine, etc., page 23.

Pater noster. Ave Maria. *Tout bas.*

L'OFFICIANT

DEUS, in adjutorium meum intende.

Le Chœur.—Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'à Pâques, au lieu de Alleluia, on dit : Laus tibi, Domine; Rex æternæ gloriæ.

DANS LE TEMPS PASCAL

Ant. Alleluia.

PENDANT L'ANNÉE

Ant. Dixit Dominus.

PSAUME 109

DIXIT Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos* scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion:* dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero antè luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non prænitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet ; * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Ant. Fidelia.

PSAUME IIO

CONFITEBOR tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus, veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi : * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo : * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : *
laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri, etc.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata
in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

PSAUME III

BEATUS vir qui timet Dominum,* in mandatis
ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus : * generatio
rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus : * et justitia
ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : * mise-
ricors, et miserator, et justus.

Jucundus homo qui miseretur et commodat ;
disponet sermones suos in judicio : * quia in æ-
ternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : * ab auditione
mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirma-
tum est cor ejus : * non commovebitur donec
despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet
in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in
gloria.

Peccator videbit, et irascetur ; dentibus suis fre-
met, et tabescet : * desiderium peccatorum peri-
bit.

Gloria Patri, etc.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

PSAUME 112

LAUDATE, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc, et usquè in sæculum.

A solis ortu usquè ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus; * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Ssùcicans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem.

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

PSAUME 113

In exitu Israël de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus.

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exsultastis sicut arietes ? * et, colles, sicut agni ovium ?

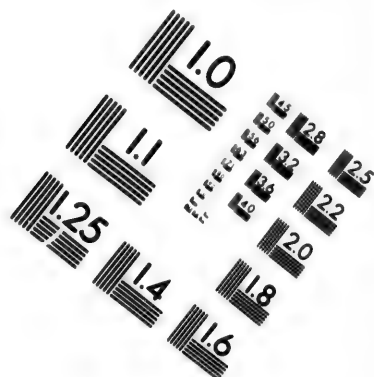
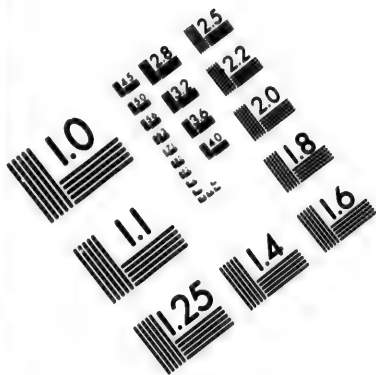
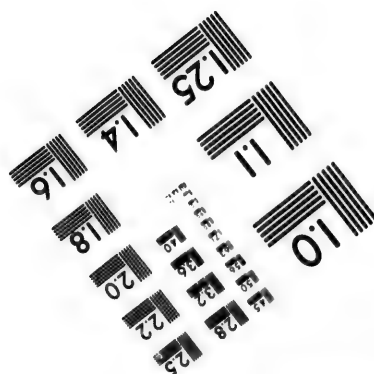
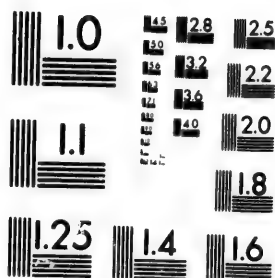


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



1.5 2.8 2.5
3.2 2.2
2.0

01

A facie Domini mota est terra, * à facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam,

Super misericordiâ tuâ, et veritate tuâ: * nequando dicant gentes: Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in coelo: * omnia quaecumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur: * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient: * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt: * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israël speravit in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino: * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israël, * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos, et super filios vestros.

Benedicti vos à Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usquē in sæculum.

Gloria Patri, etc.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Au temps pascal. Alleluia, alleluia, alleluia.

CAPITULE 2 Cor. I

BENEDICTUS DEUS, et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater misericordiarum et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostrâ. R. Deo gratias.

HYMNE

LUCIS Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos ;
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exsul munere ;
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium :
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Fræsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito

Regnans per omne sæculum. Amen.

v. Dirigatur, Domine, oratio mea.

R. Sicut incensum in conspectu tuo.

L' Antienne de Magnificat est toujours propre.

CANTIQUE DE LA VIERGE. *Luc. I*

MAGNIFICAT, * anima mea Dominum.

Et exultavit spiritus meus*in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : *
eccè enim ex hoc beatam me dicent omnes ge-
nerationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est : * et
sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies *
timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit
superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede : * et exaltavit hu-
miles.

Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit
inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus mi-
sericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham,
et semini ejus in sæcula.

Gloria Patri, etc.

Oraison propre.

MÉMOIRES COMMUNES

DE LA CROIX

Ant. Per signum crucis de inimicis nostris
libera nos Deus noster.

v. Omnis terra adoret te et psallat tibi.
 R. Psalmum dicat nomini tuo, Domine.

OREMUS

Perpetuâ nos, quæsumus Domine, pace custodi, quos per lignum sanctæ crucis redimere dignatus es.

DE LA CROIX AU TEMPS PASCAL

Ant. Crucem sanctam subiit qui infernum confregit: accinctus est potentiâ, surrexit die tertiâ, alleluia.

v. Dicite in nationibus, alleluia.

R. Quia Dominus regnavit à ligno, alleluia.

OREMUS

DEUS, qui pro nobis Filium tuum Crucis patibulum subire voluisti, ut inimici à nobis expelleres potestatem: concede nobis famulis tuis, ut resurrectionis gratiam consequamur. Per eundem Dominum, etc.

DE LA SAINTE VIERGE

Ant. SANCTA MARIA, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu: sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam commemorationem.

PENDANT L'ANNÉE.

v. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

CONCEDE nos famulos tuos, quæsumus Domine Deus, perpetuâ mentis et corporis sanitate gaudere; et gloriosâ beatæ Mariæ semper Virginis interces-

sione à præsentī liberari tristitiā, et æternā perfrui lætitiā. *Al.*

APRÈS L'ÉPIPHANIE

v. Post partum, Virgo inviolata permansisti.

R. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

OREMUS

DEUS, qui salutis æternæ, beatæ Mariæ virginitate fecundâ, humano generi præmia præstitisti: tribue quæsumus, ut ipsam pro nobis intercedere sentiamus, per quam meruimus Auctorem vitæ suscipere Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum.

DES APOTRES

Ant. PETRUS Apostolus, et Paulus doctor gentium, ipsi nos docuerunt legem tuam, Domine.

v. Constitues eos principes super omnem terram.

R. Memores erunt nominis tui, Domine.

OREMUS

DEUS, cujus dextera beatum Petrum ambulanti in fluctibus, ne mergeretur erexit, et coapostolum ejus Paulum tertio naufragantem, de profundo pelagi liberavit, exaudi nos propitius, et concede, ut amborum meritis, æternitatis gloriam consequamur.

DE LA PAIX

Ant. DA pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster.

v. Fiat pax in virtute tuâ.

R. Et abundantia in turribus tuis.

OREMUS

DEUS, à quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera ; da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem : ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublatâ formidine, tempora sint tuâ protectione tranquilla. Per Dominum.

v. Dominus vobiscum. R. Et cum spiritu tuo.

v. Benedicamus Domino. R. Deo gratias.

v. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

A COMPLIES

Le lecteur dit : Jube, domne, benedicere.

Bénédictio : Noctem quietam et finem perfectum concedat nobis Dominus omnipotens.

R. Amen.

La leçon brève. 1 S. Pierre 5

FRATRES : Sobrii estote, et vigilate ; quia adversarius vester diabolus, tanquam leo rugiens, circuit quærens quem devoret : cui resistite fortes in fide. Tu autem, Domine, miserere nobis.

R. Deo gratias.

v. Adjutorium nostrum in nomine Domini.

R. Qui fecit cœlum et terram.

Pater noster, *et le reste tout bas.*

Le Pater achevé, l'Officiant fait la confession en disant : Confiteor Deo omnipotenti, etc., *à laquelle on répond :* Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam. R. Amen.

Confiteor, etc.

Après Indulgentiam, absolutionem, etc., l'Officiant dit :

V. Converte nos, Deus salutaris noster.

R. Et averte iram tuam à nobis.

Deus, in adjutorium, etc.,

Antienne pendant l'année. Miserere.

Dans le temps pascal. Alleluia.

PSAUME 4

CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tribulatione dilatasti mihi.

Miserere mei, * et exaudi orationem meam.

Filii hominum, usquequo gravi corde ? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum : * Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare : * dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : * dedisti lætitiâ in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum * dormiam, et requiescam ;

Quoniam tu, Domine, singulariter in spe * constituisti me.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 30

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem, et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu : * et propter nomen tuum deduces me, et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi : * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum : * redemisti me, Domine Deus veritatis,

Gloria Patri, etc.

PSAUME 90

QUI habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei
cœli commorabitur.

Dicit Domino : Susceptor meus es tu et refugium meum : *
Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * et à
verbo aspero.

Scapulis suis obumbrabit tibi, * et sub pennis ejus spe-
rabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus : * non timebis à timore
nocturno.

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tene-
bris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, et decem millia à dextris tuis : *
ad te autem non appropinquabit.

Veruntamen oculis tuis considerabis, * et retributionem
peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea : * Altissimum posuisti
refugium tuum.

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropin-
quabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, ut custodiant
te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne fortè offendas ad lapidem
pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, * et conculcabis
leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum,
quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, et ego exaudiam eum, * cum ipso sum
in tribulatione ; eripiam eum, et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum : * et ostendam illi
salutare meum.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 133

ECCE nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.
Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri.
In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et bene-
dicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.
Gloria Patri, etc.

Pendant l'année. Miserere mihi, Domine, et exaudi orationem meam.

Dans le temps pascal. Alleluia, alleluia, alleluia.

Depuis la Quasimodo jusqu'à la Trinité exclusivement.
Alleluia, alleluia, alleluia.

HYMNE.

TE lucis antè terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut, pro tua clementia,
Sis præsul et custodia.
Procul recedant somnia,
Et noctium phantasmata ;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

CAPITULE

Tu autem in nobis es, Domine, et nomen sanctum tuum invocatum est super nos : ne derelinquas nos, Domine Deus noster. R. Deo gratias.

RÉPONS BREF

V. In manus tuas, Domine, * Commendo spiritum meum.
On répète In manus tuas.

V. Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. R. Commendo.

V. Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. *On répète*
In manus.

V. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

R. Sub umbrâ alarum tuarum protege nos.

Au temps pascal on ajoute aux Versets et Répons, Alleluia.

Ant. Salva nos.

CANTIQUE DE SIMEON. Luc 2

NUNC dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum in pace.

Quia viderunt oculi mei, * salutare tuum.

Quod parasti * ante faciem omnium populorum,

Lumen ad revelationem gentium : * et gloriam plebis
tuæ Israel.

Gloria Patri, etc.

Ant. Salva nos, Domine, vigilantes ; custodi nos dormientes, ut vigilemus cum Christo, et requiescamus in pace.
Les prières suivantes se disent toujours, excepté aux Fêtes doubles et pendant les Octaves.

KYRIE, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, *tout bas.*

V. Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos à malo.

Credo in Deum, *tout bas.*

V. Carnis resurrectionem.

R. Vitam æternam. Amen.

V. Benedictus es, Domine Deus patrum nostrorum,

R. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.

V. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.

R. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

V. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli,

R. Et laudabilis, et gloriosus, et superexaltatus in sæcula.

V. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors

Dominus.

R. Amen.

R. Dignare, Domine, nocte istâ,

R. Sine peccato nos custodire.

V. Miserere nostri, Domine.

R. Miserere nostri.

V. Fiat misericordia tua, Domine, super nos,

R. Quemadmodum speravimus in te.

V. Domine, exaudi orationem meam.

R. Et clamor meus ad te veniat.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS

VISITA, quæsumus, Domine, habitationem istam, et omnes insidias inimici ab eâ longe repelle : Angeli tui sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiant ; et benedictio tua sit super nos semper. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum, qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti, Deus, per omnia sæcula sæculorum. R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

Bénelé. Benedicat et custodiat nos omnipotens et misericors Dominus, Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

Et sans dire Fidelium animæ, on commence une des antiennes de la sainte Vierge, selon le temps, comme ci-devant, p. 68 et suivantes.

VÊPRES DES APOTRES

AUX I VÊPRES, *comme à la page 290.*

AUX II VÊPRES

PSAUME 109. Dixit Dominus, etc., page 85.

PSAUME 112. Laudate pueri, etc., page 86.

PSAUME 115

CREDIDI, propter quod locutus sum, * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo: * Omnis homo mendax.

Quid retribuam Domino: * pro omnibus quæ retribuit mihi?

Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus: * pretiosa in conspectu Domini mors sanctorum ejus.

O Domine, quia ego servus tuus: * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.

Dirupisti vincula mea, * tibi sacrificabo hostiam laudis, et nomen Domini invocabo.

Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus, * in atriis domus Domini, in medio tui, Jerusalem.

Gloria Patri, etc.

PSAUME 125. In convertendo, etc., page 82.

PSAUME 138

DOMINE, probasti me, et cognovisti me; * tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Intellexisti cogitationes meas de longe : * semitam meam et funiculum meum investigasti.

Et omnes vias meas prævidisti, * quia non est sermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognovisti omnia novissima et antiqua : * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me : * confortata est, et non potero ad eam.

Quo ibo a spiritu tuo ? * et quo a facie tua fugiam ?

Si ascendero in cœlum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades.

Si sumpsero pennas meas diluculo, * et habitavero in extremis maris ;

Etenim illuc manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.

Et dixi : Forsitan tenebræ conculcabunt me : * et nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.

Quia tu possedisti renes meos ; * suscepisti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.

Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto : * et substantia mea in inferioribus terræ.

Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur, et nemo in eis.

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : * nimis confortatus est principatus eorum.

Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.

Si occideris, Deus, peccatores : * viri sanguinem, declina te a me.

Quia dico in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam ? * et super inimicos tuos tabescebam ?

Perfecto odio oderam illos : * et inimici facti sunt mihi.

Proba me, Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.

Et vide si via iniquitatis in me est : * et deduc me in via æterna.

Gloria Patri, etc.

CAPITULE. *Ephes. 2*

FRATRES, jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum, et domestici Dei : superædificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu. R. Deo gratias.

HYMNE

EXSULTET orbis gaudiis,
Coelum resultet laudibus :
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.
Vos sæculorum iudices,
Et vera mundi lumina,

Votis precamur cordium,
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos à reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt ;
Sanate mentes languidas,
Angete nos virtutibus.

Ut, cum redibit arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii,
Concedat esse compotes.

Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen

Aux I Vêpres. v. In omnem terram exivit
sonus eorum.

R. Et in fines orbis terræ verba eorum.

A Magnificat. Ant. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos, et antè reges et præsidés ducemini propter me, in testimonium illis, et Gentibus.

Aux II Vêpres. v. Annuntiaverunt opera Dei.

R. Et facta ejus intellexerunt.

A Magnificat. Ant. Estote fortes in bello, et pugnate cum antiquo serpente : et accipietis regnum æternum, alleluia.

VÊPRES DES MARTYRS

AUX I VÊPRES, *comme à la page 290.*

AUX II VÊPRES

PSAUME 109. Dixit Dominus, etc., page 268.

PSAUME 110. Confitebor tibi, etc., page 269.

PSAUME 111. Beatus vir, etc., page 270.

PSAUME 112. Laudate, pueri, etc., page 271.

PSAUME 115. Credidi propter, etc., page 282.

CAPITULE. *Jac.* I b

BEATUS vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se.

HYMNE POUR UN MARTYR

DEUS, tuorum militum
Sors et corona, præmium ;
Laudes canentes Martyris,
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula,
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplici,
Te poscimus, piissime,
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam servulis,

Laus et perennis gloria
 Patri sit, atque Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sempiterna sæcula. Amen.

Aux I Vêpres. v. Gloria et honore coronasti eum, Domine.

R. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

A Magnificat. Ant. Iste sanctus pro lege Dei sui certavit usque ad mortem, et a verbis impiorum non timuit: fundatus enim erat supra firmam petram.

Aux II Vêpres. v. Justus ut palma florebit.

R. Sicut cedrus Libani multiplicabitur.

A Magnificat. Ant. Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

ORAISON POUR UN MARTYR PONTIFE

INFIRMITATEM nostram respice, omnipotens Deus, et quia pondus propriæ actionis gravat, beati N. Martyris tui atque Pontificis intercessio gloriosa nos protegat. Per Dominum.

ORAISON POUR UN MARTYR

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus, ut qui beati N. Martyris tui natalitia colimus, intercessionem ejus in tui nominis amore reboremur. Per Dominum.

AUTRE ORAISON

PRÆSTA, quæsumus omnipotens Deus, ut, intercedente beato N. Martyre tuo, et a cunctis

adversitatibus liberemur in corpore, et a pravis cogitationibus mundemur in mente. Per Dominum.

POUR PLUSIEURS MARTYRS

CAPITULE. *Sap.* 3

JUSTORUM animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis. Visi sunt oculis insipientium mori : illi autem sunt in pace.

HYMNE

SANCTORUM meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia :
Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum.

Hi sunt, quos fatue mundus abhorruit :
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsero tui nominis asseclæ,
Jesu, Rex bone cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera :
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium :
Non murmur resonat, non querimonia :
Sed corde impavido mens bene conscia
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine, fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa o Deitas unaque, poscimus,
Ut culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen.

Aux I Vêpres. v. Lætamini in Domino, et exultate, justi.

R. Et gloriamini, omnes recti corde.

A Magnificat. Ant. Istorum est enim regnum cœlorum, qui contempserunt vitam mundi, et per-
venerunt ad præmia regni, et laverunt stolas suas
in sanguine Agni.

Aux II Vêpres. v. Exultabunt Sancti in gloria.

R. Lætabuntur in cubilibus suis.

A Magnificat. Ant. Gaudent in cœlis animæ
Sanctorum, qui Christi vestigia sunt secuti; et
quia pro ejus amore sanguinem suum fuderunt,
ideo cum Christo exultant sine fine.

Oraison pour plusieurs Martyrs Pontifes

BEATORUM Martyrum, pariterque Pontificum
N. et N. nos, quæsumus, Domine, festa tueantur,
et eorum commendet oratio veneranda. Per Do-
minum.

* Oraison, s'ils ne sont pas Pontifes

DEUS, qui nos concedis sanctorum Martyrum
tuorum N. et N. natalitia colere, da nobis in
æterna beatitudine de eorum societate gaudere.
Per Dominum.

Autre Oraison

DEUS, qui nos annua sanctorum Martyrum
tuorum N. et N. solemnitate lætificas, concede
propitius, ut quorum gaudemus meritis, accenda-
mur exemplis. Per Dominum.

VÊPRES

DES CONFESSEURS PONTIFES ET NON PONTIFES

PSAUME 109. Dixit Dominus, etc., page 268.

PSAUME 110. Confitebor tibi, etc., page 269.

PSAUME 111. Beatus vir, etc., page 270.

PSAUME 112. Laudate, pueri etc., page 271.

PSAUME 116

LAUDATE Dominum, omnes gentes : * laudate eum, omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus : * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri, etc.

Aux II Vêpres d'un Confesseur Pontife, au lieu de Laudate Dominum, on dit le Psaume suivant :

PSAUME 131

MEMENTO, Domine, David : * et omnis mansuetudinis ejus.

Sicut juravit Domino : * votum vovit Deo Jacob.

Si introiero in tabernaculum domus meæ : * si ascendero in lectum strati mei.

Si dederò somnum oculis meis : * et palpebris meis dormitationem.

Et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino : * tabernaculum Deo Jacob.

Ecce audivimus eam in Ephrata : * invenimus eam in campis silvæ.

Introibimus in tabernaculum ejus ; * adorabimus in loco, ubi steterunt pedes ejus.

Surge, Domine, in requiem tuam, * tu et arca sanctificationis tuæ.

Sacerdotes tui induantur justitiam : * et sancti tui exultent.

Propter David servum tuum, * non avertas faciem Christi tui.

Juravit Dominus David veritatem, et non frustrabitur eam : * de fructu ventris tui ponam super sedem tuam.

Si custodierint filii tui testamentum meum, * et testimonia mea hæc, quæ docebo eos :

Et filii eorum usque in sæculum, * sedebunt super sedem tuam.

Quoniam elegit Dominus Sion : * elegit eam in habitationem sibi.

Hæc requies mea in sæculum sæculi : * hic habitabo, quoniam elegi eam.

Viduam ejus benedicens benedicam : * pauperes ejus saturabo panibus.

Sacerdotes ejus induam salutari : * et sancti ejus exultatione exultabunt.

Illuc producam cornu David : * paravi lucernam Christo meo.

Inimicos ejus induam confusione : * super ipsum autem effloreat sanctificatio mea.

Gloria Patri, etc.

CAPITULE. *Eccl. 44 c.*

POUR UN CONFESSEUR PONTIFE

ECCE sacerdos magnus, qui in diebus suis placuit Deo, et inventus est justus : et in tempore iracundiæ factus est reconciliatio.

POUR UN CONFESSEUR NON PONTIFE

BEATUS vir qui inventus est sine macula, et qui post aurum non abiit, nec speravit in pecunia et thesauris. Quis est hic et laudabimus eum ? fecit enim mirabilia in vita sua.

R. Deo gratias.

HYMNE

ISTE Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hac die lætus meruit beatas
Scandere sedes.

Si ce n'est pas le jour de la mort du Saint, on dit :

Hac die lætus meruit supremos
Laudis honores.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam ;
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Cujus ob prætans meritum, frequenter
Ægra quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas ;
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat,
Trinus et unus. Amen.

Aux I Vêpres. v. Amavit eum Dominus et ornavit eum.

R. Stolam gloriæ induit eum.

A Magnificat. Ant. Sacerdos et Pontifex, et virtutum opifex, pastor bone in populo, ora pro nobis Dominum.

Aux II Vêpres. v. Justum deduxit Dominus per vias rectas.

R. Et ostendit illi regnum Dei.

A Magnificat. Ant. Amavit eum Dominus, et ornavit eum; stolam gloriæ induit eum, et ad portas paradisi coronavit eum.

ORAISON

DA, quæsumus, omnipotens Deus, ut beati N. Confessoris tui atque Pontificis veneranda solemnitas, et devotionem nobis augeat, et salutem. Per Dominum.

AUTRE ORAISON

EXAUDI, quæsumus, Domine, preces nostras, quas in beati N. Confessoris tui atque Pontificis solemnitate deferimus: et qui tibi digne meruit famulari, ejus intercedentibus meritis, ab omnibus nos absolve peccatis. Per Dominum.

POUR LES DOCTEURS

A Magnificat. Ant. O Doctor optime, Ecclesiæ sanctæ lumen, beate N. divinæ legis amator, deprecare pro nobis Filium Dei.

ORAISON

DEUS, qui populo tuo æternæ salutis beatum N. ministrum tribuisti, præsta, quæsumus, ut, quem doctorem vitæ habuimus in terris, intercessorem habere mereamur in cœlis. Per Dominum.

POUR UN CONFESSEUR NON PONTIFE

Aux I Vêpres. A Magnificat. Ant. Similabo

eum viro sapienti, qui ædificavit domum suam supra petram.

Aux II Vêpres. A Magnificat. Ant. Hic vir despiciens mundum, et terrena triumphans, divitias cœlo condidit ore, manu.

ORAISON

DEUS, qui nos beati N. Confessoris tui, annua solemnitate lætificas: concede propitius, ut cujus natalitia colimus, etiam actiones imitemur. Per Dominum.

AUTRE ORAISON

ADESTO, Domine, supplicationibus nostris, quas in beati N. Confessoris tui solemnitate deferimus: ut qui nostræ justitiæ fiduciam non habemus, ejus, qui tibi placuit, precibus adjuvemur. Per Dominum.

ORAISON POUR UN CONFESSEUR ABBÉ

INTERCESSIO nos, quæsumus, Domine, beati N. Abbatis, commendet: ut quod nostris meritis non valemus, ejus patrocinio assequamur. Per Dominum.

VÊPRES

DES VIERGES ET DES NON VIERGES

Psaume des Vêpres de la sainte Vierge, p. 85.

CAPITULE. 2 Cor. 10

POUR LES VIERGES

FRATRES: Qui gloriatur in Domino gloriatur. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat.

A.
tua.
R.
A.
cipe
æter.
A.
tuis.
R.
A.

D.

HYMNE

JESU, corona Virginum,
 Quem Mater illa concipit,
 Quæ sola virgo parturit,
 Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia,
 Septus choreis Virginum,
 Sponsus decorus gloria,
 Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
 Sequuntur, atque laudibus
 Post te canentes cursitant,
 Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices
 Nostris ut addas sensibus
 Nescire prorsus omnia
 Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria,
 Deo Patri cum Filio,
 Sancto simul Paraclito,
 In sæculorum sæcula. Amen.

Aux I Vêpres. v. Specie tua et pulchritudine
 tua.

R. Intende, prospere procede, et regna.

A Magnificat. Ant. Veni, sponsa Christi; accipe coronam quam tibi Dominus præparavit in æternum.

Aux II Vêpres. v. Diffusa est gratia in labiis
 tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

A Magnificat. Ant. Veni, sponsa, etc.

ORAIISON

DEUS, qui inter cætera potentiæ tuæ miracula,

etiam in sexu fragili victoriam martyrii contulisti, concede propitius, ut qui beatæ N. Virginis et Martyris tuæ natalitia colimus, per ejus ad te exempla gradiamur. Per Dominum.

AUTRE ORAISON

INDULGENTIAM nobis, quæsumus, Domine, beata N. Virgo et Martyr, imploret, quæ tibi grata semper extitit et merito castitatis, et tuæ professione virtutis. Per Dominum.

ORAISON POUR UNE VIERGE NON MARTYRE

EXAUDI nos, Deus salutaris noster, ut, sicut de beatæ N. Virginis tuæ festivitate gaudemus, ita piæ devotionis erudiamur affectu. Per Dominum.

POUR PLUSIEURS VIERGES

A Magnificat. Ant. Prudentes virgines, aptate vestras lampades : ecce sponsus venit, exite obviam ei.

v. Adducentur Regi virgines post eam.

R. Proximæ ejus afferentur tibi.

ORAISON

DA nobis, quæsumus, Domine Deus noster, sanctarum Virginum et Martyrum tuarum N. et N. palmas incessabili devotione venerari, ut quas digna mente non possumus celebrare, humilibus saltem frequentemus obsequiis. Per Dominum.

POUR LES SAINTES FEMMES MARTYRES

CAPITULE. *Eccli.* 51

CONFITEBOR tibi, Domine Rex, et collaudabo te Deum Salvatorem meum. Confitebor nomini tuo, quoniam adjutor et protector factus es mihi, et liberasti corpus meum a perditione,

POUR LES SAINTES FEMMES NON MARTYRES

CAPITULE. *Prov. 31 b.*

MULIEREM fortem quis inveniet? procul et de ultimis finibus pretium ejus. Confidit in ea cor viri sui, et spoliis non indigebit.

HYMNE

FORTEM virili pectore
 Laudemus omnes feminam,
 Quæ sanctitatis gloria
 Ubique fulget inclyta.
 Hæc sancto amore saucia,
 Dum mundi amorem noxium
 Horrescit, ad cœlestia
 Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
 Dulcique mentem pabulo
 Orationis nutriens,
 Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
 Qui magna solus efficis,
 Hujus precatu, quæsumus,
 Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
 Ejusque soli Filio,
 Cum Spiritu Paraclito,
 Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Aux I Vêpres. v. Specie tua et pulchritudine tua.

R. Intende, prospere procede, et regna.

A Magnificat. Ant. Simile est regnum cœlorum homini negotiatori quærenti bonas margaritas: inventa una pretiosa, dedit omnia sua, et comparavit eam.

Aux II Vêpres. v. Diffusa est gratia in labiis tuis.

R. Propterea benedixit te Deus in æternum.

1 Magnificat. Ant. Manum suam aperuit inopi,
et palmas suas extendit ad pauperem, et panem
otiosa non comedit.

HYMNES POUR L'ANNÉE

POUR L'AVENT

CREATOR alme cœderum,
Æterna lux credentium,
Jesu, Redemptor humanum,
Intende votis supplicum.

Qui dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es.

Commune qui mundi nefas
Ut expiaries, ad crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima.

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et Cœlites et inferi
Tremante curvantur genu.

Te deprecamur ultimæ
Magnum diei Judicem,
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen,

POUR LE JOUR DE NOEL

JESU, Redemptor omnium,
Quem, lucis ante originem,
P'arem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit ;

Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes, perennis omnium :
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem sævuli.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currrens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris,
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis Auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui
Hymni tributum solvimus.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

POUR LE JOUR DES ROIS

CRUDELIS Herodes, Deum
Regem venire quid times?
Non eripit mortalia
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi, quam viderant
 Stellam sequentes præviam :
 Lumen requirunt lumine ;
 Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
 Cœlestis Agnus attigit :
 Peccata, quæ non detulit,
 Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiaë,
 Aquæ rubescunt hydriæ,
 Vinumque jussa fundere,
 Mutavit unda originem.

Jesu, tibi sit gloria,
 Qui apparuisti gentibus,
 Cum Patre et almo Spiritu,
 In sempiterna sæcula. Amen.

POUR LA FÊTE DU SAINT NOM DE JÉSUS

JESU dulcis memoria,
 Dans vera cordi gaudia ;
 Sed super mel et omnia
 Ejus dulcis præsentia.

Nil canitur suavius,
 Nil auditur jucundius,
 Nil cogitatur dulcius,
 Quam Jesus Dei Filius.

Jesu, spes poenitentibus,
 Quam pius es petentibus !
 Quam bonus te quærentibus,
 Sed quid invenientibus !

Nec lingua valet dicere,
 Nec littera exprimere,
 Expertus potest credere
 Quid sit Jesum diligere.

Sis, Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium :
Sit nostra in te gloria,
In sempiterna sæcula. Amen.

POUR LE CARÈME

AUDI, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus,
In hoc sacro jejunio
Fusas quadragenario.

Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium ;
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multum quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus :
Ad nominis laudem tui
Confer medelam languidis.

Concede nostrum conteri
Corpus per abstinenciam,
Culpæ ut relinquant pabulum
Jejuna corda criminum.

Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex Unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jeiuniorum munera. Amen.

POUR LE TEMPS DE LA PASSION

VEXILLA Regis prodeunt ;
Fulget Crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit,
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro, criminum
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachii
Fretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica ;
Hoc Passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus ;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

DEPUIS PÂQUES JUSQU'À L'ASCENSION

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus principi.

Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus ;
Fugitque divisum mare ;
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est ;
Paschalis idem victima,
Et pura puris mentibus
Sinceritatis azyma.

O vera cœli victima,
Subjecta cui sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia !

Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

POUR LA SAINTE FAMILLE

O par Ingenito, Christe Deus, Patri,
Infans ! quem teneris, conjuge cum sacro,
Mulcet Virgo Parens et colit osculis,

Da cunas prope sistere.

Hic diræ meditans supplicium crucis,
Fletu nostra tuo crimina diluis,
Vagitu misero flectis et æthera :

Pœnas excipis innocens.

Libas purpureum corpore sanguinem
Exciso, Solymæ damna præoccupas,
Natalique solo, non pudet ejici ;

Sic sontes miserans pias.

Tu, Mater, penetrans grande sacrarium
 Quid vindex scelerum, quid Deus exigit,
 Alta mente vides, jamque tuum, ferox,
 Pectus lancea vulnerat.

Quo te cumque Dei jussa ferant, pedem,
 Joseph, cum puero Matreque dirigis :
 Christe, et perpetuo tu obsequio, in patres
 Quid natos deceat mones.

Insudas operi, pauper et indigus
 Templo qui proceres sermo Patris doces,
 Unus qui sapiens es, sapientiam
 Visus quærere et eloqui.

Per Christum puerum maxima laus Patri :
 Per matrem, proprio maxima Filio :
 Per sponsum tibi laus maxima Spiritus ;
 Per tres gloria sit tribus. Amen.

POUR LE PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum
 Te cuncti resonent christiadum chori,
 Qui clarus meritis junctus es inclytæ,
 Casto fœdere, Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
 Admirans, dubio tangeris anxius,
 Afflatu superi Flaminis Angelus
 Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis ; ad exteras
 Ægypti profugum tu sequeris plagas ;
 Amisum Solymis quæris, et invenis,
 Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
 Palmamque emeritos gloria suscipit :
 Tu vivens Superis par, frueris Deo,
 Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus ;
Da, Joseph meritis, sidera scandere,
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. Amen.

DEPUIS L'ASCENSION JUSQU'À LA PENTECOTE

SALUTIS humanæ Sator,
Jesu, voluptas cordium,
Orbis redempti Conditor,
Et casta lux amantium.

Qua victus es clementia,
Ut nostra ferres crimina ?
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres ?

Perrumpis infernum chaos ;
Vinctis catenas detrahis ;
Victor triumpho nobili,
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia
Ut damna nostra sarcias,
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita,
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmium. Amen.

POUR LE JOUR DE LA PENTECOTE

VENI, creator Spiritus, *page 239.*

POUR LA FÊTE-DIEU

PANGE, lingua, gloriosi
Corporis mysterium,

Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro panem verum
Verbo carnem efficit:
Fitque sanguis Christi merum;
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

AUTRE POUR LE MÊME JOUR

SACRIS solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces, et opera.

Noctis recolitur cœna novissima
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus juxta legitima
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus corporis ferculum ;
Dedit et tristibus sanguinis poculum,
Dicens : Accipite quod trado vasculum ;
Omnes, ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit
Ut sumant, et dent cæteris.

Panis Angelicus fit panis hominum ;
Dat panis cœlicus figuris terminum.
O res mirabilis ! manducat Dominum
Pauper, servus, et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus,
Sic nos tu visita, sicut te colimus :
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

AUTRE POUR LE MÊME JOUR

VERBUM supernum prodiens,
Nec Patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem a discipulo
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo
Se tradidit discipulis.

Quibus, sub bina specie,
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convalescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium,
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

POUR LA FÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Ut queant laxis resonare fibris
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.

Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen, et vitæ seriem gerendæ,
Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulus loquelæ;
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senserat regem thalamo manentem,
Hinc parens, nati meritis, uterque
Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar, utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen

POUR LA FÊTE DE SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

DECORA lux æternitatis auream
Diem beatis irrigavit ignibus,
Apostolorum quæ coronat principes,
Keisque in astra liberam pandit viam.

Mundi magister, atque cœli janitor,
Romæ parentes, arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem
Vitæ senatum laureati possident.

O Roma felix ! quæ duorum principum
Es consecrata glorioso sanguine :
Horum cruore purpurata cæteras
Excellis orbis una pulchritudines.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula. Amen.

POUR LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS

PLACARE, Christe, servulis,
Quibus Patris clementiam
Tuæ ad tribunal gratiæ
Patrona Virgo postulat.

Et vos beata per novem
Distincta gyros agmina,

Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatibus,
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Vos purpurati Martyres,
Vos candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas
Transmisit astris, Cœlitum
Locate nos in sedibus.

Auferte gentem perfidam
Credientium de finibus;
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

HYMNE ANCIENNE DES LAUDES DE L'OFFICE
DE NOTRE-DAME

Voir page 61.

P. O GLORIOSA Domina,
Excelsa super sidera,
Qui te creavit provide
Lactasti sacro ubere.

Quod Eva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine:
Intrent ut astra flebiles,
Cœli fenestra facta es.

Tu Regis alti janua,
Et porta lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Gloria tibi, Domine,
Qui natus es de Virgine ;
Cum Patre et sancto Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

PROSES POUR L'ANNÉE

POUR NOEL

ADESTE, fideles, læti, triumphantes :
Venite, venite in Bethlehem.

* Natum videte Regem Angelorum.

Venite, adoremus,

Venite, adoremus,

Venite, adoremus Dominum.

* Natum, etc.

En grege relicto, humiles ad cunas
Vocati Pastores approperant.

* Et nos ovanti gradu festinemus.

Venite adoremus.

* Et nos ovanti, etc.

Æterni Parentis splendorem æternum,
Velatum sub carne videbimus,

* Deum infantem pannis involutum

Venite, adoremus.

Deum infantem, etc.

Pro nobis egenum, et fœno cubantem
Piis foveamus amplexibus :

* Sic nos amantem quis non redamaret ?

Venite, adoremus.

* Sic nos amantem, etc.

POUR LA COMPASSION DE LA SAINTE VIERGE

STABAT Mater dolorosa
Juxta crucem lacrymosa,
Dum pendeat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem
Pertransiit gladius.

O quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti !

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater dum videbat
Nati pœnas inclyti. [ret

Quis est homo qui non fle-
Matrem Christi si videret,
In tante supplicio ?

Quis posset non contristari,
Christi Matrem contemplari
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis,
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem Natum
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum,

Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide,

Tui Nati vulnerati,
Tam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara,
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mor-
Passionis fac consortem, [tem,
Et plagas recolorere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me cruce inebriari,
Et cruore Filii.

Flammis ne urar succensus,
Per te, Virgo, sim defensus
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

POUR PÂQUES

VICTIMÆ paschali laudes immolent Christiani.

Agnus redemit oves ; Christus innocens Patri reconci-
liavit peccatores.

Mors et vita duello confixere mirando, dux vitæ mor-
tuus regnat vivus.

Dic nobis, Maria, quid vidisti in via ?

Sepulchrum Christi viventis, et gloriam vidi resurgentis.

Angelicos, testes, sudarium et vestes.
 Surrexit Christus spes mea ; præcedet vos in Galilæam.
 Scimus Christum surrexisse à mortuis vere : tu nobis,
 victor Rex, miserere. Amen. Alleluia.

CHANT JOYEUX POUR LE TEMPS DE PÂQUES

O FILII et filiæ !

Rex cœlestis, Rex gloriæ,
 Morte surrexit hodie, alleluia,
 Alleluia, alleluia, alleluia.

Et mane primo sabbati
 Ad ostium monumenti
 Duo currunt Discipuli, allel.

Et Maria Magdalene
 Et Jacobi, et Salome,
 Venerunt corpus ungere, all.

In albis sedens Angelus
 Prædixit mulieribus :
 In Galilæa est Dominus, all.

Et Joannes apostolus
 Cucurrit Petro citius,
 Monumento venit prius, alle.

Discipulis adstantibus.
 In medio stetit Christus,
 Dicens : Pax vobis omnibus,
 [alleluia.]

Ut intellexit Dydimus

Quia surrexerat Jesus.
 Remansit fide dubius, allel.

Vide, Thoma, vide latus,
 Vide pedes, vide manus ;
 Noli esse incredulus, alleluia.

Quando Thomas Christi la-
 Pedes vidit atque manus, [tus.
 Dixit : Tu es Deus meus, all.

Beati qui non viderunt,
 Et firmiter crediderunt,
 Vitam æternam habebunt, al.

In hoc festo sanctissimo,
 Sit laus et jubilatio,
 Benedicamus Domino, allel.

Ex quibus nos humillimas,
 Devotas atque debitas,
 Deo dicamus gratias, allel.

Alleluia, alleluia, alleluia.

POUR LA PENTECOTE

VENI, Sancte Spiritus,
 Et emitte cœlitus
 Lucis tuæ radium.

Veni, Pater pauperum ;
 Veni, dator munerum ;
 Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
 Dulcis hospes animæ,
 Dulce refrigerium.

In labore requies,
 In æstu temperies,
 In fletu solatium.

O lux beatissima !
 Reple cordis intima
 Tuorum fidelium.

Sine tuo numine,
 Nihil est in homine,
 Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum,
 Riga quod est aridum,
 Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
 Fove quod est frigidum,
 Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
 In te confidentibus,
 Sacrum septenarium,
 Da virtutis meritum,
 Da salutis exitum,
 Da perenne gaudium. Amen.

POUR LA FÊTE-DIEU

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem,
In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantum aude,
Quia major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis,
Hodie proponitur.

Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora,
Sit jucunda, sit decora.
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non
Animosa firmat fides, [vides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non rebus,
Latent res eximæ.

Caro cibus, sanguis potus,
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille;
Quantum isti, tantum ille,
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis:
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Fracto demum Sacramento,
Ne vacilles, sed memento,
Tantum esse sub fragmento,
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura,
Signi tantum fit fractura:
Qua nec status, nec statura
Signati minuitur.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur;
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu nostri miserere;
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales,
Fac sanctorum civium. Amen.

MESSE DES MORTS

LEVÉE DU CORPS

Ant. Si iniquitates.

Ps. De profundis, etc. *Voir page 142.*

Ant. Si iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit ?

Ant. Exultabunt.

Ps. Miserere mei, Deus. *Voir page 130.*

Ant. Exultabunt Domino ossa humiliata.

Rep. Subvenite, Sancti Dei : occurrite, Angeli Domini : *
Suscipientes animam ejus : * * offerentes eam in conspectu
Altissimi v. Suscipiat te Christus, qui vocavit te, et
in sinum Abrahæ Angeli deducant te. * Suscipientes, etc.
v. Requiem æternam, etc. * * Offerentes, etc.

MESSE

Introït. Requiem æternam dona eis,
Domine : et lux perpetua luceat eis.

Ps. Te decet hymnus Deus in Sion, et
tibi reddetur votum in Jerusalem ;
exaudi orationem meam, ad te omnis
caro veniet. Requiem æternam.

Kyrie, eleison.

Grad. Requiem æternam dona eis,
Domine, et lux perpetua luceat eis.

v. In memoria æterna erit justus ;
ab auditione mala non timebit.

Trait. Absolve, Domine, animas om-
nium fidelium defunctorum ab omni
vinculo delictorum. v. Et gratia tua
illis succurrente, mereantur evadere
judicium ultionis. v. Et lucis æternæ
beatitudine perfrui.

Amen.

PROSE

DIES iræ, dies illa,
Solvēt sæclum in favilla,
Teste David cum Sibylla.

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum spargens so-
Persepulchra regionum, [num
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet apparebit,
Nil inultum remanebit. [rus

Quid sum miser tunc dictu-
Quem patronum rogaturus?
Cum vix justus sit securus?

Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ,
Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedisti lassus:
Redemisti crucem passus:

Tantus labor non sit cassus.
Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis,
Ante diem rationis.

Ingemisco tanquam reus,
Culpa rubet vultus meus:
Supplici parce, Deus.

Qui Mariam absolvisti
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ,
Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis.
Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis,
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa
Qua resurget ex favilla
Judicandus homo reus.

Huic ergo parce, Deus.
Pie Jesu, Domine,
Dona eis requiem.

Amen.

Offert. Domine, Jesu Christe, Rex
gloriæ, libera animas omnium fidelium
defunctorum de pœnis inferni, et de
profundo lacu; libera eas de ore leonis,
ne absorbeat eas tartarus, ne cadant in
obscurum; sed signifer sanctus Michael
repræsentet eas in lucem sanctam. *
Quam olim Abrahæ promisisti et se-

mini ejus. v. Hostias et preces tibi, Domine, laudis offerimus ; tu suscipe pro animabus illis, quarum hodie memoriam facimus ; fac eas, Domine, de morte transire ad vitam. * Quam olim.

Sanctus. *Voir page 184.*

Agnus Dei. *Voir page 193.*

Comm. Lux æterna luceat eis, Domine : * Cum Sanctis tuis in æternum ; quia pius es. v. Requiem æternam dona eis, Domine ; et lux perpetua luceat eis. * Cum sanctis.

ABSOUTE.

Libera. *Voir au bas de la page 129.*

Kyrie, eleison.

Pater noster.

v. Et ne nos... R. Sed libera nos a malo.

v. A porta inferi, etc.

Voir au bas de la page 142.

SÉPULTURE.

Ant. In paradisum deducant te Angeli ; in tuo adventu suscipiant te Martyres, et perduçant te in civitatem

sanctam Jerusalem. Chorus Angelorum
te suscipiat, et cum Lazaro quondam
paupere æternam habeas requiem.

Ant. Ego sum.

Cant. Benedictus, etc. *Voir page 140.*

Ant. Ego sum resurrectio et vita;
qui credit in me, etiam si mortuus fuerit,
vivet: et omnis qui vivit et credit in
me, non morietur in æternum.

Kyrie, eleison, etc. *Comme ci-dessus à l'absoute.*

PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE

Voyez page 246.

Avant la messe de la Congrégation, le prêtre, ayant pris
l'étole violette, bénit les cierges, en se servant de la for-
mule du rituel, qu'on peut employer en tout temps. Il
n'y a pas d'encens. Pendant la distribution des cierges,
les congréganistes chantent :

Ant. Lumen ad revelationem gen-
tium ; et gloriam plebis tuæ Israel.

Cantique. Nunc dimittis servum tuum
Domine ; secundum verbum tuum, in
pace. Lumen, etc.

Quia viderunt oculi mei salutare
tuum. Lumen.

Quod parasti, ante faciem omnium
populorum. Lumen.

Gloria Patri. Lumen.

Sicut erat. Lumen,

MOTETS

POUR LA BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT SACREMENT

PENDANT L'AVENT

Cieux, répandez votre rosée, et que du sein des nuées descende le Sauveur.

Apaisez votre colère, Seigneur, ne vous souvenez plus de nos iniquités: Voilà que la cité, où est votre sanctuaire, est déserte, Sion n'est qu'une solitude, Jérusalem est désolée, Jérusalem, le temple de notre sanctification et de notre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges.

Cieux, etc.

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables à un lépreux, nous sommes tombés comme la feuille, et nos crimes, ainsi qu'un vent impétueux, nous ont emportés. Vous nous avez caché votre face, vous nous avez brisés sous le poids de notre iniquité. Cieux, etc.

Voyez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert cet Agneau, qui doit régner sur le monde; qu'il paraisse sur la montagne de la fille de Sion, et qu'il nous délivre du joug de notre captivité. Cieux, etc.

Rorate, Cœli, desuper et nubes pluant Justum. Rorate, etc.

Ne irascaris, Domine; ne ultra memineris iniquitatis. Ecce civitas Sancti facta est deserta, Sion deserta facta est: Jerusalem desolata est, domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Rorate, etc.

Peccavimus et facti sumus tanquam immundus nos, et cecidimus quasi folium universi, et iniquitates nostræ quasi ventus abstulerunt nos: Abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ. Rorate, etc.

Vide, Domine, afflictionem populi tui, et mitte quem misurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ, de petra deserti, ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Rorate, etc.

AU TEMPS DE NOËL

Adeste fideles. *Voir page 311.*

PENDANT LE CARÊME

Jetez sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde, et ayez pitié de nous, parce que nous avons péché.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé : nous avons péché comme nos pères, nous avons commis l'iniquité, nos péchés sont plus nombreux que les cheveux de notre tête.

Nous nous sommes attristés à la vue de nos misères, nous avons été saisis de frayeur à la pensée des malheurs prêts à fondre sur les pécheurs : notre perte est inévitable, et personne ne se presse de nous secourir : la crainte de la mort s'est emparée de nous.

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié. Nous vous adressons nos prières, au milieu des jeûnes et des larmes. Nous avons répandu l'aumône dans le sein du pauvre, et l'aumône elle-même vous priera pour nous. Nous recourons à vous, parce que vous aimez à pardonner.

Attende, Domine, et misere, quia peccavimus tibi.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis : peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus : multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Attende, etc.

Contristati sumus in exercitatione nostra, et conturbati sumus a voce inimici, et a tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjuvet : formido mortis cecidit super nos.

Attende, etc.

Cor contritum et humiliatum, ne despicias, Domine : in jejuniis et fletu te deprecamur nos, eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis : convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Attende, etc.

AU TEMPS DE PÂQUES

O filii et filiae. *Voir page 313.*

Adoremus in æternum (*bis*).

Sanctissimum (*bis*) Sacramentum.

5^e ton. Laudate Dominum omnes gentes; laudate eum omnes populi.

Adoremus, etc.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus; et veritas Domini manet in æternum.

Adoremus, etc.

Gloria Patri, etc. Adoremus, etc.

Sicut erat, etc. Adoremus, etc.

Lauda Sion. *Page 314.*

Le pain des Anges est devenu le pain des voyageurs, c'est le pain des enfants, il ne faut pas le jeter aux chiens.

Des figures l'avaient représenté d'avance : le sacrifice d'Isaac, l'immolation de l'agneau pascal, la manne donnée à nos pères.

O Jésus, bon Pasteur, pain de vie, ayez pitié de nous, nourrissez-nous, veillez sur nous, introduisez-nous dans la terre des vivants.

Vous, dont la science et le pouvoir sont infinis, qui descendez ici-bas notre nourriture, faites-nous asseoir un jour à votre table, et mettez-nous en la possession de la sainte cité. Ainsi soit-il.

Ecce panis Angelorum, Factus cibus viatorum, Vere panis filiorum, Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur, Cum Isaac immolatur, Agnus Paschæ deputatur, Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere, Jesu, nostri miserere : Tu nos pasce, nos tuere, Tu nos bona fac videre In terra viventium.

Tu, qui cuncta scis et vales, Qui nos pascis hic mortales, Tuos ibi commensales, Cohæredes et sodales Fac sanctorum civium. Amen.

HYMNE

Prosterné devant vous, je vous adore, ô Dieu caché sous les saintes espèces : mon cœur se livre à vous tout entier, parce qu'en vous contemplant il succombe à l'éclat des rayons de votre gloire.

Ici les yeux, le toucher et le goût sont trompés ; l'ouïe seule, qui entend la parole de la foi, ne se trompe pas : je crois tout ce qu'a dit le Fils de Dieu ; il n'y a rien de si vrai, que la parole de la vérité même.

La divinité seule était cachée sur la croix ; ici la divinité et l'humanité le sont également : c'est en reconnaissant l'une et l'autre, que je vous demande, Seigneur, ce que vous demanda le larron pénitent.

Je ne vois pas vos plaies comme Thomas les a vues, néanmoins je vous reconnais pour mon Dieu ; faites que ma foi croisse de plus en plus ; faites que je n'espère qu'en vous, et que je n'aime que vous.

O pain, qui renouvez la mémoire de la mort du Seigneur ; pain vivant, qui donnez la vie à l'homme, faites à mon âme la grâce de ne vivre que de vous, et de trouver toujours en vous sa joie et ses délices.

Adoro te devote, latens Deitas,

Quæ sub his figuris vere latitas,

Tibi se cor meum totum sub-jicit,

Quia te contemplans totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,

Sed auditu solo tuto creditur,

Credo quidquid dixit Dei Fi-

lius,

Nil hoc veritatis verbo ve-

rius.

In cruce latebat sola deitas,

At hic latet simul et huma-

nitas ;

Ambò tamen credens atque

confitens,

Peto quod petivit latro pœni-

tens.

Plagas, sicut Thomas, non

intueor,

Deum tamen meum te confi-

teor ;

Fac me tibi semper magis

credere,

In te spem habere, te dili-

gere.

O memoriale mortis Do-

mini,

Panis vivus, vitam præstans

homini,

Præsta meæ menti de te vi-

vere,

Et te illi semper dulce sa-

pere.

Pie Pellicane, Jesu Domi-

ne,

Vous qui nourrissez vos
enfants de votre propre sang,
ô Jésus, purifiez-moi par ce
sang, par ce sang dont une
seule goutte suffit pour effacer
tous les péchés du monde.

Jésus, que j'adore caché
sous ces voiles, accordez à
l'ardeur de mes désirs, le bon-
heur de vous voir un jour à
découvert, et de jouir de
votre éternelle félicité.

Ainsi soit-il.

Me immundum munda tuo
sanguine,
Cujus una stilla salvum fa-
cere

Totum mundum quit ab
omni scelere.

Jesu, quem velatum nunc
aspicio,

Oro fiat illud quod tam sitio,

Ut, te revelata cernens facie,

Visu sim beatus tuæ gloriæ.

Amen.

Hostie sainte, qui ouvrez
les portes du ciel ! de cruels
ennemis nous assiègent, sou-
tenez nos forces, donnez-
nous votre secours.

Gloire éternelle au Dieu
unique en trois personnes :
qu'il nous accorde une vie
sans fin dans la céleste pa-
trie. Ainsi soit-il.

O salutaris Hostia !

Quæ cœli pandis ostium,

Bella premunt hostilia,

Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino,

Sic sempiterna gloria,

Qui vitam sine termino,

Nobis donet in patria.

Amen.

Le pain des Anges devient
le pain des hommes, ce pain
céleste est le terme des an-
ciennes figures. O prodige
inouï ! le Seigneur est la
nourriture du faible, de l'es-
clave et de l'indigent.

Dieu unique en trois per-
sonnes, vous que nous ado-
rons, daignez nous visiter,
conduisez-nous par vos voies
à cette lumière que vous ha-
bitez et vers laquelle tendent
tous nos désirs.

Ainsi soit-il.

Panis angelicus fit panis
hominum ;

Dat panis cœlicus figuris ter-
minum :

O res mirabilis ! manducat
Dominum

Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque,
poscimus,

Sic nos tu visita, sicut te co-
limus,

Per tuas semitas duc nos quo
tendimus,

Ad lucem quam inhabitas.

Amen.

JE vous adore, vrai corps
né de la Vierge Marie, vous
avez véritablement souffert,
vous avez été immolé pour
nous sur la croix, votre côté
transpercé a répandu de l'eau
et du sang. Faites que nous
vous recevions aux approches
de la mort. O doux Jésus !
Jésus miséricordieux !
Jésus fils de Marie, ayez pitié
de nous ! Ainsi soit-il.

AVE, verum corpus natum
de Maria Virgine, vere pas-
sum, immolatum in cruce
pro homine ; cujus latus
perforatum, unda fluxit cum
sanguine : esto nobis prægus-
tatum, mortis in examine. O
Jesu dulcis ! o Jesu pie ! o
Jesu fili Mariæ ! tu nobis
miserere.
Amen.

O BANQUET sacré, où nous
sommes nourris de Jésus-
Christ, où nous honorons la
mémoire de sa mort, où no-
tre âme est remplie de la
grâce, où nous recevons un
gage de la gloire future.

O SACRUM convivium, in
quo Christus sumitur ; reco-
litur memoria Passionis ejus ;
mens impletur gratia ; et
futuræ gloriæ nobis pignus
datur, (alleluia).

NOUS nous mettons sous
votre protection, sainte Mère
de Dieu, ne méprisez pas les
prières que nous vous adres-
sons dans nos besoins, mais
délivrez-nous de tous les dan-
gers, ô Vierge comblée de
gloire et de bénédictions.

SUB tuum præsidium con-
fugimus, sancta Dei Genitrix:
nostras deprecationes ne de-
spicias in necessitatibus : sed
a periculis cunctis libera nos
semper, Virgo gloriosa et
benedicta.

VOUS êtes toute belle, ô
Marie, et vous n'avez point
été souillée de la tache du
péché originel. Vous êtes la
gloire de Jérusalem, la joie
d'Israël, l'honneur de notre
peuple, l'avocate du pécheur.
O Marie, Vierge très sage,
priez pour nous, intercédez
en notre faveur auprès de
Notre-Seigneur Jésus-Christ.

TOTA pulchra es, Maria, et
macula originalis non est in
te. Tu gloria Jerusalem, tu
lætitia Israël, tu honorificen-
tia populi nostri, tu advocata
peccatorum. O Maria, Virgo
prudentissima, ora pro nobis,
intercede pro nobis ad Domi-
num nostrum Jesum Chris-
tum.

Vo
êtes
tache,
Vo
brillan
Dou
très c
Rec
ges de
Pui
corps
C'es
nos bo
avec in
Par
à Jésus
Fait
pour l
O M
ô notr
Vou
sans ta

O T
ô très
mère c
priez p
chée, n
de nos
sement
cent po
bats, in
ge, inter

Vous êtes chaste, vous
êtes pure, vous êtes sans
tache, ô Marie.

Vous êtes devenue la porte
brillante du ciel.

Douce Mère de Jésus, Mère
très chérie,

Recevez les pieux homma-
ges de nos louanges.

Puissent nos cœurs et nos
corps être purs.

C'est ce que nos cœurs et
nos bouches vous demandent
avec instance.

Par vos prières si agréables
à Jésus,

Faites-nous obtenir grâce
pour l'éternité.

O Mère pleine de bonté !
ô notre reine ! ô Marie !

Vous seule êtes demeurée
sans tache.

INVIOATA, integra et cas-
ta es, Maria ;

Quæ es effecta fulgida cœli
porta.

O Mater alma Christi caris-
sima,

Suscipe pia laudum præco-
nia.

Nostra ut pura pectora sint
et corpora.

Te nunc flagitant devota cor-
da et ora.

Tua per precata dulcisona

Nobis concedas veniam per
sæcula.

O benigna ! o regina ! o Ma-
ria !

Quæ sola inviolata perman-
sisti.

O TRÈS SAINTE, ô très pure
ô très aimable Vierge Marie,
mère chérie, vierge sans tache
priez pour nous. Soyez tou-
chée, nous vous en conjurons,
de nos larmes et de nos gémis-
sements. Nos ennemis s'avan-
cent pour nous livrer des com-
bats, inspirez-nous du coura-
ge, intercédez en notre faveur.

O SANCTISSIMA, o purissi-
ma,
Dulcis Virgo Maria,
Mater amata, intemerata,
Ora pro nobis.
Pias lacrymas, pios gemitus
Audi, bona, precamur,
Ingruunt hostes, suffice vires
Ora pro nobis.

Alma Redemptoris Mater, *page 68.*

Ave, Regina cœlorum, *p. 70.*

Regina cœli, lætare, *p. 71.*

Salve, Regina, *p. 72.*

Stabat Mater, *p. 312.*

O gloriosa Virginum, *p. 61.*

Ave, maris stella, *p. 92.*

Parce, Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis. (*Trois fois.*)

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui:
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui:
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

ORAISONS

POUR LE SALUT DU SAINT SACREMENT

v. ORA pro nobis, sancta Dei Genitrix.
r. UT digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS

Pendant l'Avent

DEUS, qui de beatæ, etc., *page 64.*

De Noël à la Purification

DEUS, qui salutis, etc., *page 65.*

Pendant l'année

CONCEDE, misericors Deus, etc., page 70

Pour la Purification

OMNIPOTENS sempiternus Deus, Majestatem tuam supplices exoramus, ut, sicut unigenitus Filius tuus hodierna die, cum nostræ carnis substantia in templo est præsentatus; ita nos facias purificatis tibi mentibus præsentari.

Le Patronage de saint Joseph

DEUS, qui ineffabili providentia beatum Joseph sanctissimæ Genitricis tuæ sponsum eligere dignatus es: præsta, quæsumus; ut quem protectorem veneramus in terris, intercessorem habere mereamur in coelis.

Pour l'Assomption

FAMULORUM tuorum, quæsumus, Domine, delectis ignosce: ut qui tibi placere de actibus nostris non valemus, Genitricis Filii tui Domini nostri intercessionem salvemur.

Pour l'Immaculée Conception

DEUS, qui per immaculatam Virginis Conceptionem, dignum Filio tuo habitaculum præparasti: ejus nobis intercessionem concede, ut cor et corpus nostrum immaculatum tibi, qui eam ab omni labe præservasti, fideliter custodiamus.

Pour le Pape

OMNIPOTENS, sempiternus Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N. et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ; ut te donante tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat,

Pour l'Archevêque

DEUS omnium fidelium pastor et rector, famulum tuum N. quem pastorem Ecclesiæ Marianopolitanæ præesse voluisti, propitius respice : da ei, quæsumus, verbo et exemplo, quibus præest proficere ; ut ad vitam, una cum grege sibi credito, perveniat sempiternam.

Pour le Roi

QUÆSUMUS, omnipotens Deus, ut famulus tuus N. Rex noster, qui tua miseratione suscepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa : quibus decenter ornatus et vitiorum monstra devitare, et ad te qui via, veritas et vita es gloriosus valeat pervenire. Per Christum.

Pour la Paix

Ant. Da pacem, Domine, in diebus nostris, quia non est alius qui pugnet pro nobis, nisi tu, Deus noster. v. Fiat pax in virtute tua. R. Et abundantia in turribus tuis.

OREMUS

DEUS, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla. Per Chris.

Tantum ergo, *page 326.*

v. Panem de cœlo præstitisti eis.

R. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS

DEUS, qui nobis sub Sacramento mirabili passionis tuæ memoriam reliquisti : tribue quæsumus, ita nos corporis et sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jugiter sentiamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen.

la C
cau
ver
mo
aut
de
le b
aux
à to
prin
2
con
com
trui
y ap
que
grég
s'éte
négl
3-
tions
voix
grég
indiq
4-
grég
tente

RÈGLES PARTICULIÈRES

A CHAQUE OFFICE DE LA CONGRÉGATION

SECTION I

De l'office du Préfet.

1. Celui dont on fait choix pour être Préfet de la Congrégation n'étant élevé à cette charge, qu'à cause de l'idée que l'on a de son mérite et de sa vertu, doit justifier cette opinion et ce choix, en montrant plus de zèle et plus d'ardeur que tous les autres, pour l'observation des règles générales et de celles qui lui sont propres. Il doit à la société le bon exemple ; il doit l'édifier par son assiduité aux assemblées et par une plus grande application à tous les devoirs de congréganiste, dont un des principaux est la fréquentation des sacrements.

2. Il doit veiller sur la conduite de tous les congréganistes. S'il découvre que quelqu'un se comporte d'une manière scandaleuse, il en instruit le Directeur, afin qu'ils puissent de concert, y apporter les remèdes convenables, et empêcher que le relâchement ne s'introduise dans la Congrégation. Sa vigilance et ses soins doivent s'étendre sur les officiers subalternes. S'ils se négligent, il les en avertira charitablement.

3. Il préside à la psalmodie, et y fait les fonctions d'officiant ; il récite à haute et intelligible voix les prières marquées au manuel de la Congrégation, et renouvelle les promesses aux jours indiqués.

4. Il signe les inventaires des effets de la Congrégation, les actes de réception, les lettres patentes, etc.

5. Il veillera à ce que la psalmodie se fasse décentement, posément, et sur un ton convenable.

Lorsque les Lecteurs ou les Assistants ne seront pas arrivés pour commencer l'office, il priera quelqu'un des membres du grand conseil de prendre leur place et de faire les intonations.

SECTION II

De l'office des Assistants

1. L'office des Assistants est d'aider et de suppléer le Préfet dans ses fonctions ; il faut pour cela qu'ils soient fort unis avec lui, et qu'ils confèrent souvent ensemble des affaires de la Congrégation.

2. Ils veilleront avec prudence et charité sur la conduite des congréganistes, pour en instruire à propos le Directeur et le Préfet.

3. Ils seront chargés de l'intonation des psaumes ; en l'absence du Préfet, le premier Assistant en fera l'office, et le second Assistant suppléera au défaut de tous les deux.

4. Ils auront soin de se trouver à toutes les assemblées, tant du grand que du petit conseil.

SECTION III

De l'office du Secrétaire

1. Le Secrétaire est chargé des registres et des papiers de l'association.

2. Il tiendra registre exact de toutes les délibérations, tant du petit que du grand conseil ; il en fera note sur le champ et portera ensuite chaque chose au registre, dont il donnera lecture à la séance prochaine du conseil ; il signera chaque procès-verbal.

3. Il aura un registre particulier, où seront inscrits les noms de tous les congréganistes, avec la date de leur réception ; et lorsque quelqu'un sera exclu, ou se retirera, il en fera note en marge et rayera son nom. Il aura soin, en outre, que le catalogue de la porte soit exact et bien écrit, et qu'il y ait dans la chapelle un catalogue des officiers de l'association.

4. Il rédigera, fera signer et signera les lettres patentes et y apposera le sceau de la Congrégation ; il est chargé, et, en son absence, son substitut, de toutes les écritures à faire au nom de la Congrégation ; mais il n'en fera aucune de conséquence sans l'autorisation du Directeur et du Préfet.

SECTION IV

De l'office du Trésorier

1. Le Trésorier, en entrant en charge, fera l'inventaire des meubles et effets de la Congrégation, et tiendra par écrit l'état de recette et de dépense, dont il rendra compte, au grand conseil, chaque année avant les élections. Et le grand conseil en rendra compte à toute la Congrégation par le Directeur.

2. De plus, il tiendra note exacte de ceux qui auront payé la contribution annuelle ; et à l'expiration de l'année, il mettra sous les yeux du petit conseil la liste de ceux qui ne l'auront pas acquittée.

3. Lorsqu'il sortira d'office, il remettra en bon ordre à son successeur, les livres, les inventaires et les deniers dont il était nanti.

4. Il ne fait aucune dépense sans autorisation.

SECTION V

De l'office de l'Instructeur des approbanistes

1. L'Instructeur des approbanistes est chargé d'instruire les personnes que le conseil a admises à la probation.

2. De temps en temps, il les réunira pour leur expliquer les règles et coutumes de la Congrégation et pour leur faire connaître les obligations qu'on contracte en y entrant, et les avantages qu'on en retire.

3. Lorsque le temps de la probation est expiré, c'est à lui de rendre compte de la conduite des approbanistes, qu'il a eus sous ses soins, et de proposer au conseil leur admission, s'il les en juge dignes.

4. Il les assistera à la lecture des promesses, et, s'ils ne savent pas lire, il les lira lui-même ; il préviendra le récipiendaire de se préparer à recevoir ce jour-là la sainte communion. (1)

SECTION VI

De l'office des Conseillers et des Préfets de quartier

1. Les Conseillers ainsi que les Préfets de quartier seront choisis parmi les confrères les plus anciens et les plus graves des différents quartiers.

2. Leur office, est de veiller sur les confrères domiciliés en leur quartier, de les avertir charitablement, lorsqu'ils se négligent, ou qu'ils font quelque chose de répréhensible, de donner avis au Préfet des abus qui peuvent s'introduire dans la Congrégation.

3. C'est spécialement aux Préfets de quartier

(1) Selon l'usage, le récipiendaire devra ce jour-là même payer sa rétribution de l'année.

de visiter ceux qui sont malades, et d'avertir les confrères de leur décès, et du jour de leurs funérailles. Ils s'informeront aussi de la conduite de ceux qui veulent entrer dans l'association, et personne ne sera admis que sur leur recommandation.

4. Ils feront connaître au Directeur et au Préfet les congréganistes indigents, qui sont dignes de secours.

5. Les Conseillers seront choisis préférablement parmi ceux qui auront été préfets.

SECTION VII

De l'office des Quêteurs et des Servants de messe

Les Quêteurs seront au nombre de deux, et seront chargés de faire la quête à toutes les assemblées, soit du matin, soit du soir.

On nommera des Servants de messe, qui serviront tour à tour la messe de la Congrégation.

SECTION VIII

De l'office des Lecteurs

1. Les deux Lecteurs et leurs substituts seront choisis parmi les congréganistes les plus propres à cet emploi ; ils seront assidus aux assemblées et prompts à s'y rendre. Dès qu'il sera entré sept ou huit confrères, l'un des lecteurs commencera la lecture et continuera jusqu'à ce que le Préfet donne le signal pour commencer l'office.

2. C'est à eux de réciter l'invitatoire et d'annoncer les antiennes aux officiers supérieurs.

3. Les deux Lecteurs qui commenceront l'office continueront jusqu'à la fin.

SECTION IX

De l'office des Portiers et du Maître des cérémonies

1. Les Portiers sont chargés du catalogue qui est à la porte de la chapelle ; ils ont soin que les noms y soient bien écrits.

2. Ils veilleront à ce que l'ordre le plus parfait règne, soit dans les assemblées, soit dans les processions auxquelles assisterait la Congrégation en corps.

3. Ils laisseront entrer ceux qui désirent être témoins des exercices de la Congrégation, mais jamais dans l'enceinte réservée aux confrères.

4. Le Préfet sortant de charge est toujours premier Portier et fait partie du conseil.

5. Le Maître des cérémonies donne les signaux pendant les offices, distribue les cierges, dirige les cérémonies, etc.

SECTION X

De l'office du Modérateur du chant

1. Son office est de pourvoir à ce qui devra se chanter, et de veiller à ce que le chant se fasse toujours avec gravité et décence.

2. Il pourra s'adjoindre ceux de ses confrères en qui il remarquera plus d'aptitude pour le chant, et en formera un chœur dont il sera le seul chef.

3. Il n'omettra rien, en ce qui concerne son office, de ce qui peut augmenter la solennité des offices de l'association.

ABRÉGÉ DES PRINCIPAUX DEVOIRS DES
CONGRÉGANISTES

I. L'assiduité à la Congrégation.

La modestie et le recueillement dans les assemblées.

La soumission aux chefs.

L'observation des statuts.

Une charité particulière pour les congréganistes.

II. Une grande fidélité à leurs devoirs de chrétien, qui sont :

La prière du matin, du soir et des repas.

La sanctification des dimanches et des fêtes.

L'assistance à l'office de la paroisse.

L'observation des jeûnes et des abstinences.

L'amour de Dieu, du prochain et des ennemis.

La justice envers tous.

L'attachement aux obligations de son état.

III. Une parfaite obéissance aux lois et aux autorités.

IV. La fuite des mauvaises compagnies, —
des cantines, —

des divertissements contraires à la bienséance.

V. Les bonnes œuvres, à la portée de chacun, telles que :

Le soulagement des pauvres.

La visite des malades.

VI. Une attention particulière, quant aux pères de famille, à veiller sur leurs enfants, à leur donner une éducation religieuse et honnête, à faire régner la piété et la paix dans leurs familles, afin d'édifier

leurs concitoyens, et d'attirer sur leurs maisons les bénédictions du ciel.

Telles sont les obligations de chaque congréganiste, lesquelles se réduisent en un mot, au BON EXEMPLE.

LE CHAPELET

Il y a plusieurs manières de réciter pieusement le Chapelet : on peut, par exemple, être attentif au sens des prières qu'on prononce ; mais la meilleure méthode est celle de méditer, sur les mystères (ou principales actions) de la vie, de la mort et de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ, auxquels la sainte Vierge a eu tant de part ; savoir : *Les mystères joyeux, les mystères douloureux et les mystères glorieux*. On est du reste obligé, lorsqu'on en est capable, de méditer sur ces mystères, si on veut gagner les indulgences dites du saint Rosaire.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.
Ainsi soit-il.

O mon Dieu, je m'unis à tous les Saints qui sont dans le ciel, à tous les justes qui sont sur la terre, à toutes les âmes fidèles qui sont dans ce lieu. Je m'unis à vous, mon Jésus, pour louer dignement votre sainte Mère et vous louer en elle et par elle. Je renonce à toutes les distractions qui me viendront pendant ce chapelet, que je veux dire avec modestie, attention et dévotion, comme si c'était le dernier de ma vie.

Nous vous offrons, très sainte Trinité, ce *Credo*,

pour honorer tous les mystères de notre foi, ce *Pater*, et les trois *Ave*, pour honorer l'unité de votre essence, et la Trinité de vos personnes, le *Gloria* pour vous demander une foi vive, une ferme espérance et une ardente charité.

Je crois en Dieu, etc.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc., (trois fois).

Gloire soit au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il en était dès le commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Pendant que l'on récite chaque dizaine, on se rappelle et on honore spécialement Jésus, selon le mystère énoncé, par exemple : 1. *Jésus incarné* ; 2. *Jésus sanctifiant son précurseur* ; 3. *Jésus naissant, etc.*

I. MYSTÈRES JOYEUX

I^{er} MYSTÈRE

L'INCARNATION. (Adorons Jésus incarné).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette première dizaine, en l'honneur de votre Incarnation dans le sein de Marie ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, une profonde humilité. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : L'humilité.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de l'Incarnation, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

Credo,

2^e MYSTÈRE

LA VISITATION. (Adorons Jésus sanctifiant son saint Précurseur).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette seconde dizaine en l'honneur de la Visitation de votre sainte Mère à sa cousine sainte Elisabeth, et de la sanctification de saint Jean-Baptiste ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la charité envers notre prochain. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La charité envers le prochain.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de la Visitation, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

3^e MYSTÈRE

LA NAISSANCE DE JÉSUS. (Adorons Jésus naissant dans l'étable).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette troisième dizaine en l'honneur de votre Nativité dans l'étable de Bethléem ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, le détachement des biens du monde, le mépris des richesses et l'amour de la pauvreté. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La pauvreté.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de la Naissance de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

4^e MYSTÈRE

LA PRÉSENTATION AU TEMPLE. (Adorons Jésus présenté au Temple).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatrième dizaine en l'honneur de votre Présentation au Temple, et de la Purification de Marie ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de cette sainte Mère, une grande pureté de corps et d'esprit. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La pureté.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de la Purification, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit il.

5^e MYSTÈRE

LE RECOUVREMENT DE JÉSUS. (Adorons Jésus recouvré dans le Temple).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur de votre recouvrement au Temple par Marie et Joseph ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la véritable sagesse qui consiste à faire en toutes choses la volonté de Dieu. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : L'obéissance.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère du recouvrement de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

II. MYSTERES DOULOUREUX.

1^{er} MYSTÈRE*L'AGONIE.* (Adorons Jésus agonisant).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette sixième dizaine en l'honneur de votre Agonie mortelle au jardin des Olives ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la contrition de nos péchés. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La contrition.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de l'Agonie de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

2^e MYSTÈRE*LA FLAGELLATION.* (Adorons Jésus flagellé).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette septième dizaine en l'honneur de votre sanglante flagellation ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la mortification de nos sens. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La mortification.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de la flagellation de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

3^e MYSTÈRE*LE COURONNEMENT D'ÉPINES.* (Adorons Jésus couronné d'épines).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette huitième dizaine, en l'honneur de votre couronnement

d'épines ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, le mépris du monde. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : Mépris des plaisirs mondains.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère du couronnement d'épines, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

4^e MYSTÈRE

LE PORTEMENT DE LA CROIX. (Adorons Jésus portant sa Croix).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette neuvième dizaine en l'honneur de votre portement de croix ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la patience dans toutes nos croix. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La patience.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère du portement de Croix, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

5^e MYSTÈRE

LE CRUCIFIEMENT ET LA MORT DE JÉSUS.
(Adorons Jésus crucifié et mourant sur la Croix).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette dixième dizaine en l'honneur de votre crucifiement et de votre mort ignominieuse sur le Calvaire ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la conversion

des pécheurs, la persévérance des justes, et le soulagement des âmes du purgatoire. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La grâce d'une sainte mort.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère du crucifiement de Jésus, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

III. MYSTÈRES GLORIEUX

1^{er} MYSTÈRE

LA RÉSURRECTION. (Adorons Jésus ressuscitant du tombeau).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette onzième dizaine en l'honneur de votre résurrection glorieuse ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, l'amour de Dieu et la ferveur dans votre service. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : Un cœur nouveau, aimant Dieu avec ferveur.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de la résurrection, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

2^e MYSTÈRE

L'ASCENSION. (Adorons Jésus montant aux cieux).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette douzième dizaine en l'honneur de votre triomphante Ascension ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, un désir ardent du ciel, notre chère patrie. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : Pensée et désir du ciel.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de l'Ascension, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

3^e MYSTÈRE

LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT sur la très sainte Vierge et sur les Apôtres. (Adorons Jésus et son divin Esprit remplissant les âmes des fidèles).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette treizième dizaine en l'honneur de la venue de votre divin Esprit ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de votre sainte Mère, la descente du Saint-Esprit dans nos âmes. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : L'esprit de prière.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de la Pentecôte, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

4^e MYSTÈRE

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

(Adorons Jésus ressuscitant sa très sainte Mère).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quatorzième dizaine en l'honneur de la résurrection et de la triomphante Assomption de votre sainte Mère dans le ciel ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de cette sainte Mère, une tendre dévotion pour elle. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La dévotion à la sainte Vierge.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire.— Grâce du mystère de l'Assomption, descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

5^e MYSTÈRE

LE COURONNEMENT DE MARIE. (Adorons Jésus couronnant sa très sainte Mère dans le ciel).

Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette quinzième et dernière dizaine en l'honneur du couronnement de votre très sainte Mère ; et nous vous demandons, par ce mystère et par l'intercession de cette divine Mère, la persévérance dans la grâce, et la couronne de la gloire. Ainsi soit-il.

Fruit du mystère : La persévérance.

Pater. Ave, dix fois. Gloria.

Oraison jaculatoire. — Grâce du mystère du couronnement de Marie ! descendez dans nos âmes ! Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE

LE DIMANCHE

PRIÈRE À LA TRÈS SAINTE TRINITÉ

GLOIRE au Père qui, par sa puissance, m'a tiré du néant et créé à son image. Gloire au Fils qui, par sa sagesse, m'a délivré de l'enfer et m'a ouvert les portes du ciel. Gloire au Saint-Esprit qui, par sa miséricorde, m'a sanctifié dans le baptême et qui opère encore sans cesse ma sanctification, par les grâces que je reçois tous les jours de sa bonté. Gloire aux trois adorables personnes de la très sainte Trinité, aussi grande qu'elle était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Nous vous adorons, Trinité sainte, nous vous

révérons, nous vous remercions avec un humble sentiment de reconnaissance, de ce qu'il vous a plu de nous révéler ce glorieux et incompréhensible mystère ; et nous vous supplions de nous accorder, qu'en persévérant jusqu'à la mort dans la profession de cette croyance, nous puissions voir et glorifier éternellement dans le ciel ce que nous adorons ici-bas : un Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

LE LUNDI

PRIÈRE AU SAINT-ESPRIT

AUTEUR de la sanctification de nos âmes, Esprit d'amour et de vérité, je vous adore comme le principe de mon bonheur éternel : je vous remercie comme le souverain dispensateur des biens que je reçois d'en haut, et je vous invoque comme la source des lumières et de la force qui me sont nécessaires pour connaître le bien et pour le pratiquer. Esprit de lumière et de force, éclairez donc mon entendement, fortifiez ma volonté, purifiez mon cœur, réglez-en tous les mouvements, et me rendez docile à toutes vos inspirations.

Pardonnez-moi, Esprit de grâce et de miséricorde, pardonnez-moi mes infidélités continuelles et l'indigne aveuglement, avec lequel je me suis si souvent refusé aux plus douces et aux plus touchantes impulsions de votre grâce. Je veux enfin, avec le secours de cette même grâce, cesser de lui être rebelle et en suivre désormais les mouvements avec tant de docilité, que j'en puisse goûter les fruits et jouir des béatitudes que vos dons sacrés produisent dans les âmes. Ainsi soit-il,

LE MARDI

PRIÈRE AU SAINT ANGE GARDIEN

O SAINT ANGE ! que Dieu, par un effet de sa bonté pour moi, a chargé du soin de ma conduite ; vous qui m'assistez dans mes afflictions, qui me soutenez dans mes découragements, et qui m'obtenez sans cesse de nouvelles faveurs : je vous rends de très humbles actions de grâces, et je vous conjure, aimable protecteur, de me continuer vos charitables soins ; de me défendre contre tous mes ennemis : d'éloigner de moi les occasions du péché ; de m'obtenir que je sois docile à écouter vos inspirations et fidèle à les suivre ; de me protéger surtout à l'heure de ma mort, et de ne point me quitter que vous ne m'ayez conduit au séjour du repos éternel. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AUX SAINTS ANGES

TRÈS SAINTS Anges gardiens, chargés du soin de tous les hommes en ce monde, représentez à Notre-Seigneur Jésus-Christ leurs misères et leurs nécessités, afin de leur en obtenir le remède et la délivrance, pour la gloire de Dieu, que nous adorons, aimons et remercions à jamais avec vous. Ainsi soit-il

LE MERCREDI

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

GLORIEUX saint Joseph, qui êtes ce serviteur sage et fidèle à qui Dieu a confié le soin de sa famille vous qu'il a établi le conservateur de la vie de Jésus-Christ, et le coopérateur fidèle au grand dessein de la rédemption du monde, vous qui avez eu le bonheur de vivre avec Jésus et Marie,

et de mourir entre leurs bras ; chaste époux de la Mère de Dieu, modèle et patron des âmes pures, humbles, patientes et intérieures, soyez touché de la confiance que nous avons en vous, et recevez avec bonté les témoignages de notre dévotion.

Nous remercions Dieu des faveurs singulières dont il lui a plu de vous combler, et nous le conjurons, par votre intercession, de nous rendre imitateurs de vos vertus. Priez donc pour nous, grand Saint, et par cet amour que vous avez eu pour Jésus et Marie, et que Jésus et Marie ont eu pour vous, obtenez-nous le bonheur incomparable de vivre et de mourir dans l'amour de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

LE JEUDI

PRIÈRE AU TRÈS SAINT SACREMENT

Doux Jésus, aimable Sauveur, qui, par l'excès du plus prodigieux amour, avez voulu demeurer avec nous dans le Sacrement de l'autel, je vous y reconnais pour mon souverain Seigneur et mon Dieu. Je vous y adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde. Je vous remercie de tout mon cœur de la tendresse infinie que vous nous y témoignez, malgré les mauvais traitements que vous y recevez de nous ; et, pénétré de douleur à la vue de nos ingratitude, je viens, ô Dieu de majesté ! vous faire amende honorable pour toutes les profanations, les sacrilèges et les impiétés qui se sont jamais commises et qui se pourront commettre contre cet adorable sacrement. Que ne puis-je, ô mon Dieu ! vous témoigner la douleur que je ressens d'avoir moi-même paru devant vous

avec tant d'irrévérence, et de m'être approché de vous avec si peu d'amour et de ferveur !

Oubliez, Seigneur, nos iniquités, pour ne vous souvenir que de vos miséricordes. Agréez le désir sincère que j'ai de vous voir honoré dans le Sacrement de votre amour. Oui, je souhaite de tout mon cœur vous y aimer, bénir, louer et adorer autant que les Saints et les Anges vous y aiment, vous y bénissent et vous y adorent ; et je vous conjure, par ce corps adorable et ce sang précieux devant lesquels je me prosterne, que désormais je vous y adore si respectueusement, et je vous y reçoive si dignement, qu'après ma mort je puisse, avec tous les bienheureux, vous glorifier éternellement. Ainsi soit-il.

LE VENDREDI

PRIÈRE A JÉSUS SOUFFRANT

O AGNEAU sans tache ! victime innocente, qui par votre mort et votre sang avez effacé les péchés des hommes, effacez les miens, et ne permettez pas que tant de souffrances me deviennent inutiles. Jésus abandonné de tout le monde, triste, désolé, agonisant, résigné à la mort, aidez-moi à recevoir, avec une résignation pareille à la vôtre, toutes les afflictions qu'il vous plaira de m'envoyer. Jésus accusé, calomnié, outragé avec le dernier mépris, apprenez-moi à mépriser les jugements des hommes et à souffrir patiemment les plus noires calomnies. Jésus déchiré de coups, couronné d'épines et couvert de sang pour l'amour de moi, apprenez-moi à endurer pour l'amour de vous les incommodités et les douleurs de la maladie. Jésus livré aux bourreaux et condamné au

honteux supplice de la croix, faites-moi la grâce de fuir la gloire, et d'aimer les plus humiliantes confusions. Jésus accablé du pesant fardeau de la croix, je me joins à vous, j'unis ma croix à la vôtre ; faites-moi la grâce de la porter avec la même force et la même douceur que vous. Jésus élevé en croix, attirez-moi à vous. Vous expirez pour moi ; faites que je ne vive plus que pour vous, et que désormais, crucifié avec vous, je ne sois occupé qu'à vous aimer et à vous plaire. Ainsi soit-il.

LE SAMEDI

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

TRÈS SAINTE Vierge, Mère de Dieu, et par cette auguste qualité, digne des plus profonds respects des Anges et des hommes, je viens vous rendre mes humbles hommages et implorer le secours de votre protection. Vous êtes toute-puissante auprès du Tout-Puissant, et votre bonté pour les hommes égale le pouvoir que vous avez dans le ciel.

Vous le savez, Vierge sainte, dès ma plus tendre jeunesse, je vous ai regardée comme ma mère, mon avocate et ma patronne. Vous avez bien voulu, dès lors, me regarder comme un de vos enfants ; et toutes les grâces que j'ai reçues de Dieu, je confesse avec un humble sentiment de reconnaissance, que c'est par votre moyen que je les ai reçues. Que n'ai-je eu autant de fidélité à vous servir, aimable Souveraine, que vous avez eu de bonté à me secourir ! Mais je veux désormais vous honorer, vous servir et vous aimer.

Recevez donc, Vierge sainte, la protestation que je fais d'être parfaitement à vous : agréez la confiance que j'ai en vous ; obtenez-moi de mon

Sauveur, votre cher fils, une foi vive, une espérance ferme, un amour tendre, généreux et constant. Obtenez-moi une pureté de cœur et de corps que rien ne puisse ternir ; une humilité que rien ne puisse altérer, une patience et une soumission à la volonté de mon Dieu que rien ne puisse troubler ; enfin, très sainte Vierge, obtenez-moi de vous imiter fidèlement dans la pratique de toutes les vertus pendant ma vie, afin de mériter le secours de votre protection à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRES

POUR LA VISITE AU SAINT SACREMENT

AU COMMENCEMENT DE LA VISITE

PRIÈRE

Mon Seigneur Jésus-Christ, qui, pour l'amour de nous, demeurez nuit et jour dans ce sacrement adorable, appelant, attendant et recevant tous ceux qui viennent vous visiter, je crois fermement que vous êtes réellement ici présent. Je vous y adore, en reconnaissant devant vous l'abîme de mon néant. Je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez accordées, et spécialement de vous être si souvent donné vous-même à moi dans ce sacrement, et de m'avoir inspiré la pensée de venir me prosterner, dans cette église, en votre présence. J'adore en ce moment votre Cœur sacré, et je me propose dans cette visite trois fins principales : la première, de vous remercier pour le don ineffable de la sainte Eucharistie ; la se-

conde, de réparer les outrages que vous avez reçus dans ce sacrement depuis son institution ; la troisième, de vous adorer au pied de cet autel, comme je voudrais le faire dans tous les lieux de la terre où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné.

O mon divin Jésus, que je voudrais vous aimer de tout mon cœur ! que je me repens d'avoir si souvent offensé votre infinie bonté ! Je me propose, avec votre sainte grâce, de ne jamais vous offenser dans la suite. Dès ce moment, tout indigné que j'en suis, je me consacre tout à vous ; je vous consacre ma volonté, toutes mes affections et tous mes désirs. Faites de moi et de tout ce qui est à moi, tout ce qui vous plaira. Je ne vous demande que votre saint amour, la persévérance finale, et l'accomplissement parfait de votre sainte volonté. Je vous recommande les âmes du purgatoire, spécialement celles qui ont été les plus dévotes au saint Sacrement et à la sainte Vierge ; je vous recommande encore tous les pauvres pécheurs ; j'unis enfin toutes les affections de mon cœur aux affections de votre Cœur adorable ; et, ainsi unies, je les offre à votre Père éternel, et je le conjure, en votre nom, de vouloir bien les accepter et les agréer pour l'amour de vous. Anges du ciel, ici présents pour adorer notre commun Maître, je me joins à vous. Esprit-Saint, allumez dans mon cœur le feu de votre amour. *Veni, Sancte Spiritus*, p. XXIII.

ACTES POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE

O JÉSUS présent sur cet autel, je vous adore, je vous aime, je vous désire ; venez dans mon cœur ; je m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

Je le tiendrai, ce divin Sauveur, et je ne le quitterai jamais ; je mourrai avec lui, et je brûlerai dans les flammes de son amour : un même feu embrasera ce divin Créateur et sa misérable créature. Mon Jésus est tout à moi, et je suis tout à lui ; je vivrai et mourrai sur sa poitrine ; ni la vie ni la mort ne me séparera jamais de lui. (*Saint François de Sales.*)

Adorable Jésus ! je crois fermement que vous êtes réellement présent au saint Sacrement ; je vous aime par dessus toutes choses, et vous désire de toute mon âme. Puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement, venez au moins spirituellement dans mon cœur. Je m'unis à vous, comme si vous étiez déjà venu en effet, et je me livre tout à vous. Ah ! de votre côté, ne permettez pas que je me sépare jamais de vous.

PRIÈRE

Je vous crois présent, Seigneur, dans le saint Sacrement ; je vous aime, je vous désire ; venez dans mon cœur : je m'attache et je m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

Faites, je vous en supplie, ô mon Sauveur Jésus-Christ ! que mon âme soit toute absorbée par la douceur, par l'ardeur et par la force de votre amour, afin que je meure pour l'amour de votre amour, puisque vous avez daigné mourir pour l'amour de mon amour.

O amour qui n'êtes point aimé ! O amour qui n'êtes point connu ! (*Sainte Madeleine de Pazzi.*)

O divin Epoux de mon âme ! quand me ravirez-

vous et vous rendrez-vous maître de mon cœur ?
(*Saint Pierre d'Alcantara*).

Prière au très saint Sacrement, page 347.

Amende honorable au très saint Sacrement,
page 246.

POUR NOS BESOINS

Seigneur, vous voyez ma profonde misère, et l'état affreux où mes péchés m'ont réduit : vous me connaissez mieux que je ne me connais moi-même : vous savez que je suis pauvre, faible et ignorant ; et avec cela, plein de moi-même et rempli d'amour-propre. Vous savez que depuis longtemps, je suis sujet à tel défaut, que je manque de telle vertu : ah ! daignez avoir pitié de moi : laissez-vous toucher de ma misère ! Seigneur, assistez-moi ; détruisez en moi l'esprit d'orgueil et de vanité, et mettez à sa place votre Esprit-Saint, afin qu'il m'éclaire de ses lumières, et m'embrase de son amour. Il est vrai que je ne mérite pas cette grâce, et il n'est pas raisonnable de prendre le pain des enfants, pour le jeter aux chiens ; *mais les petits chiens mangent les miettes, qui tombent de la table de leurs maîtres*. (Matth. xv, 27.) Traitez-moi de la sorte, ô mon Dieu ; et puisque vous me permettez si souvent de m'asseoir à votre table, comment pourrais-je ne pas attendre de vous tout le reste ?

Puisque vous nous avez promis, ô mon Dieu, de nous accorder tout ce que nous demanderions à votre Père, en votre nom, souffrez que je vous demande la conversion de ce parent, de cet ami, la santé de ce malade, le succès de cette affaire,

de mes projets et de mon travail, si c'est pour mon salut et pour votre gloire.

POUR DEMANDER LA BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT
SACREMENT

Divin Sauveur de nos âmes, qui avez bien voulu nous laisser votre corps sacré et votre sang précieux dans le très saint Sacrement de l'autel, je vous y adore avec un profond respect ; je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous nous y faites ; et comme vous y êtes la source de toutes les bénédictions, je vous conjure de les répandre aujourd'hui sur moi, et sur ceux et celles pour lesquels j'ai intention de prier.

Mais, afin que rien n'arrête le cours de ces bénédictions, ôtez de mon cœur tout ce qui vous déplaît, ô mon Dieu ; pardonnez-moi mes péchés ; je les déteste sincèrement pour l'amour de vous ; purifiez mon cœur, sanctifiez mon âme ; bénissez-moi, mon Dieu, d'une bénédiction semblable à celle que vous donnâtes à vos disciples, en les quittant pour monter au ciel. Bénissez-moi d'une bénédiction qui me change, qui me consacre et qui m'unisse parfaitement à vous, qui me remplisse de votre esprit, et qui me soit dès cette vie, un gage assuré de la bénédiction que vous préparez à vos élus. Je vous la demande au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

PRIÈRE A LA FIN DE LA VISITE AU SAINT
SACREMENT

Avant de me retirer, je vous demande pardon, ô mon Dieu, de mes distractions, de ma tiédeur, de toutes les fautes que j'ai commises en votre divine présence, durant cette adoration. Je vous

laisse mon cœur ; remplissez-le de votre grâce et de votre amour ; et avant que je vous quitte, ô mon Dieu, donnez-moi votre sainte bénédiction ; je vous la demande, pour ce moment et pour toute ma vie, afin que je ne vive plus que pour vous.

PRIÈRE A LA SAINTE VIERGE

Très sainte Vierge, toujours pure et sans tache, ma tendre mère, c'est à vous, Mère de mon Dieu, la reine du monde, l'avocate, l'espérance et l'asile des pécheurs, que j'ai recours aujourd'hui, moi qui suis le plus coupable de tous. Je vous rends mes très humbles hommages, ô grande reine, et les plus vives actions de grâces, pour toutes les faveurs dont vous m'avez comblé jusqu'à présent. Je vous aime, ô divine mère ; et pour vous le témoigner, je vous promets de vous servir toute ma vie, et de faire tout mon possible pour engager les autres à vous servir. Agréez-moi pour votre serviteur, prenez-moi sous votre protection, le reste de mes jours, et obtenez-moi un véritable amour pour Jésus-Christ, votre divin Fils. O ma tendre mère, par l'amour ardent que vous avez pour Dieu, je vous conjure de m'assister en tout temps, mais particulièrement au moment décisif de ma mort : ne m'abandonnez point, que je ne sois hors de tout danger dans le ciel, occupé à vous bénir et à vous louer éternellement avec votre divin Fils. Ainsi je l'espère, et ne cesserai de l'espérer de votre bonté.

Loué et remercié soit à chaque instant, le très saint et très divin Sacrement de l'autel !

PRIÈRES DIVERSES

BÉNÉDICTÉ, OU PRIÈRE AVANT LE REPAS

Bénissez-nous, ô mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, etc.

Benedicite, Dominus, nos et ea quæ sumus sumpturi benedicat dextera Christi. In nomine Patris, etc.

GRÂCES, OU PRIÈRE APRÈS LE REPAS

Nous vous rendons grâces, de tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant, qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Au nom du Père, etc.

Agimus tibi gratias, omnipotens Deus, pro universis beneficiis tuis : Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum. Amen. In nomine Patris, etc.

PRIÈRE AU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

O Cœur de Jésus, source de toute grâce, océan de bonté, nous, congréganistes de la très sainte Vierge, pressés par le désir de vous témoigner notre amour, notre reconnaissance, notre dévouement, nous venons, tous et chacun, nous consacrer à vous pour toujours : nous vous consacrons donc nos personnes, et nos intérêts spirituels et temporels ; nous vous consacrons nos familles, nos amis et nos bienfaiteurs ; nous vous offrons nos joies et nos peines, nos pensées et nos affections, nos œuvres et nos travaux, notre âme et notre corps, notre vie toute entière et notre dernier

soupir ; nous voulons désormais, ne vivre que pour vous, et vous dédommager, par notre amour, des ingraturités des hommes envers votre auguste sacrement, de celles surtout dont nous nous sommes nous-mêmes rendus coupables. Puis donc que nous sommes maintenant tout à vous, ô Cœur sacré de Jésus, couvrez-nous de votre spéciale protection ; soyez notre refuge assuré dans les dangers qui nous menacent, et défendez-nous contre tous nos ennemis visibles et invisibles.

Daignez, Cœur immaculé de Marie, et vous aussi, glorieux saint Joseph, prier le Cœur sacré de Jésus d'accepter notre consécration et les protestations de notre fidélité ; ne permettez pas qu'après lui avoir ainsi voué tout notre être, un seul de nous ait jamais le malheur de lui retirer son offrande ; faites que nous l'aimions comme vous l'avez aimé ; obtenez-nous enfin, qu'ici bas et dans l'éternité, nous soyons toujours inséparablement unis à ce Cœur béni, à qui soit louange, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A LA SAINTE FAMILLE

O la plus sainte des familles, vous qui avez mené une vie si commune en apparence, mais aux yeux de Dieu avez pratiqué les vertus les plus sublimes, daignez jeter sur nous un regard de bonté ! Vous connaissez nos besoins ; vous connaissez nos faiblesses. Venez donc à notre secours. O Jésus, que tous les enfants soient soumis comme vous l'avez été ! O Marie, que toutes les mères soient vigilantes comme vous ! O saint Joseph, que tous les pères soient à votre exemple, les protecteurs de leurs enfants ! O sainte Famille, priez pour nous. Eloignez les péchés de notre demeure, et si nous n'avons pas en partage les biens de ce monde, du

moins, obtenez-nous de vivre dans la paix, l'union et l'innocence, afin qu'un jour, après avoir marché sur vos traces ici-bas, nous allions partager au ciel votre bonheur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE DE M. OLIER A JÉSUS ET A MARIE

O Jésus, qui vivez en Marie, dans la beauté de vos vertus, dans l'éminence de vos pouvoirs, dans la splendeur de vos richesses éternelles et divines, donnez-nous part à cette sainteté qui nous applique uniquement à Dieu, communiez-nous au zèle qu'elle a pour votre gloire ; enfin revêtez-nous universellement d'elle, pour n'être rien en nous, et pour vivre uniquement en votre Esprit, comme elle, à la gloire de votre Père. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

O mon bien-aimé père et protecteur, glorieux saint Joseph, aujourd'hui, chaque jour et à l'heure de ma mort, je remets mon corps et mon âme sous votre protection bénie, et votre sollicitude paternelle. Je me jette dans votre sein tutélaire, et je place en vous toute mon espérance et toute ma consolation. Je dépose entre vos mains, mes peines et mes misères, ma vie et mes derniers instants ; afin que, par votre sainte intercession et par vos mérites, toutes mes actions soient faites et dirigées selon votre volonté et celle de Jésus et de Marie. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A L'ANGE GARDIEN

Ange de Dieu, qui êtes mon gardien, par un bienfait de la divine charité, éclairez-moi, protégez-moi, dirigez-moi, et gouvernez-moi. Ainsi soit-il

MÊME PRIÈRE EN LATIN

Angele Dei, qui custos es mei, me tibi commissum pietate superna illumina, custodi, rege et gubernas. Amen.

PRIÈRE POUR HONORER LE SAINT DONT ON PORTE LE
NOM

Grand Saint, dont j'ai le bonheur de porter le nom, vous à qui Dieu a confié le soin de mon salut, lorsque par le saint baptême, il m'a adopté pour un de ses enfants ; obtenez-moi, par votre intercession, de mener une vie conforme à l'esprit du christianisme. Aidez-moi, charitable protecteur de mon âme, à recouvrer la grâce du baptême que j'ai perdue par le péché. Faites par vos prières auprès de Dieu, qu'il m'accorde la grâce d'imiter fidèlement vos vertus. Protégez moi dans le cours de cette dangereuse vie, et ne m'abandonnez point à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINTE ANNE

Nous vous saluons, très glorieuse sainte Anne, soyez bénie entre toutes les femmes, de ce que vous avez eu le bonheur de porter dans votre sein l'auguste et immaculée Vierge Marie, Mère de Dieu. Nous prenons part à la joie que vous ressentîtes au moment de cette heureuse naissance, et au généreux sacrifice que vous fîtes au Père éternel, lorsque vous la présentâtes au Temple. Présentez-nous vous-même, grande sainte, à votre très chère Fille et à Jésus-Christ son Fils, et soyez notre avocate et notre protectrice auprès de Jésus et de Marie : car que ne devons-nous pas espérer de votre crédit, si nous avons le bonheur de trouver grâce auprès de vous, ô sainte mère de Marie conçue sans péché ! Ainsi soit-il.

POUR L'ÉGLISE

Laissez-vous fléchir, Seigneur, par les prières de votre Eglise, afin que, délivrée de tous les maux et de toute erreur, elle vous serve avec une pleine liberté. Par N. S. J. C. (*Oraison liturgique.*)

POUR LE PAPE

O DIEU, le pasteur et le guide de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur N..... que vous avez placé à la tête de votre Eglise ; accordez-lui, nous vous en prions, la grâce de l'édifier par ses paroles et par ses exemples, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par N. S. J. C. (*Or. lit.*)

POUR L'ÉVÊQUE

DIEU tout-puissant et éternel, ayez pitié de votre serviteur N....., notre Pontife, et conduisez-le par votre bonté dans la voie du salut éternel, afin que, par votre grâce, il désire ce qui vous est agréable, et qu'il l'accomplisse de toutes ses forces. Par N. S. J. C. (*Or. lit.*)

POUR SON CURÉ OU SON CONFESSEUR

O mon Jésus, écoutez la prière que je vous adresse pour votre serviteur N..... Détournez ses regards de tout ce qui pourrait mettre obstacle au salut des âmes que vous lui avez confiées, et l'empêcher de travailler avec ardeur à votre vigne ; afin qu'en avançant lui-même dans votre service, il puisse y faire avancer en même temps, les fidèles que vous avez placés sous sa direction. Faites, ô mon Dieu, qu'il soit tout entier selon votre cœur, et que, dans toutes ses actions, il n'ait en vue que votre gloire et votre très sainte volonté. Ainsi soit-il. (*Sainte Véronique Giuliani.*)

POUR LES PARENTS, AMIS ET BIENFAITEURS

Ayez pitié, Seigneur, de tous mes parents, de tous mes amis, de tous mes bienfaiteurs et de tous ceux qui désirent que je prie pour eux. Donnez-leur le repentir de leurs fautes ; détruisez en eux

tous leurs vices, et faites fleurir dans leurs cœurs toutes les vertus. Faites, Seigneur, qu'ils puissent toujours vous être agréables ! Marie, Saints et Saintes du ciel, priez aussi pour eux tous. Ainsi soit-il. (*Saint Pierre Damien.*)

POUR SES ENNEMIS

Seigneur tout-puissant et miséricordieux, accordez à mes ennemis l'abondance de vos grâces. Dissipez leur aveuglement, ôtez de leur esprit toute erreur ; faites qu'ils vous aiment et qu'ils aiment le prochain autant que vous l'ordonnez ; faites qu'en tout ce qui est juste, nous ayons les mêmes sentiments. Telle est la sainte vengeance que mon cœur désire exercer sur eux. Que l'amour nous consacre de nouveau à notre commun maître en unissant nos cœurs. Ainsi soit-il. (*Saint Anselme.*)

PRIÈRE POUR SON PÈRE ET SA MÈRE

O mon Dieu, je vous remercie des grâces que vous avez faites à mon mère et à ma père, et je vous demande pardon de leurs péchés. Rendez-leur ce que je ne puis leur rendre, récompensez-les des peines et des soins que je leur ai coûté ; donnez-leur le centuple des sacrifices qu'il ont faits pour moi ; accordez-leur une vie heureuse, et faites qu'ils aient part à la bénédiction des saints patriarches ; je vous le demande par N. S. J. C. Ainsi soit-il.

PRIÈRE D'UN PÈRE ET D'UNE MÈRE POUR LEURS ENFANTS

Mon Dieu, je vous offre et vous consacre les enfants que vous m'avez donnés ; je sais qu'ils sont plus à vous qu'à moi, et qu'ils vous appartiennent doublement, parce que vous les avez créés, et qu'ils ont été régénérés par votre grâce sur les fonts sacrés : je vous demande avec ferveur

qu'ils conservent soigneusement toute leur vie l'innocence qu'ils ont reçue dans leur baptême ; afin qu'après avoir fait la consolation de leurs parents sur la terre, ils méritent d'être admis dans le ciel au nombre de ces enfants bien-aimés à qui le royaume des cieux appartient.

POUR DEMANDER LA GRÂCE DE SE CORRIGER DE
L'IMPATIENCE OU D'UN AUTRE DÉFAUT

Mon Dieu, vous savez quelle peine me fait cette habitude invétérée que je ne puis surmonter. Je suis dans l'affliction, de vous offenser ainsi journellement, et de voir que, quelque résolution que je prenne, je me trouve à la première occasion, aussi faible et aussi infidèle. Ah ! Seigneur, si je vous aimais comme je le dois, je trouverais dans votre amour un préservatif à mes passions. Fortifiez-le donc en moi, cet amour, et qu'il me domine tellement qu'il me rende victorieux des combats que pourraient encore me livrer l'orgueil, l'irascibilité ou la sensualité. Ecoutez-moi, ô mon Dieu ! et que mes bons désirs vous touchent ; c'est ce que je vous demande par les mérites de Jésus-Christ, votre divin Fils, qui vit et règne avec vous. Ainsi soit-il.

PRIÈRE QUOTIDIENNE DES CONGRÉGANISTES

Mar*e*, Vierge des vierges, vous à qui j'appartiens en qualité de Congréganiste, je viens m'offrir à vous entièrement et pour toujours, et pour vous donner une preuve de ma dévotion, je vous consacre aujourd'hui, mon esprit, mon cœur, mes yeux, ma bouche, mes oreilles, ma personne toute entière ; puisque je suis à vous, ô bonne mère ! conservez mon corps et mon âme toujours purs, éclairez-moi, guidez-moi, fortifiez-moi, dé-

fendez-moi comme votre propriété et votre possession.

O Marie, reine de mon cœur, ma mère, ma vie, ma douceur et toute mon espérance, je vous aime, je vous aimerai toujours et je prie le Saint-Esprit d'embraser tous les cœurs de votre saint amour. *Pater, etc., Ave, etc.*

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. *40 jours d'indulgence.*

POUR LE TEMPS DES VOYAGES

C'est votre ordre, ô mon Dieu, qui me fait quitter le lieu de ma résidence ordinaire; du moins, votre Providence par suite des événements de la vie, m'indique que je dois faire ce voyage. Daignez, Seigneur, me conduire vous-même. Vous êtes le Dieu de tous les pays et de tous les peuples. Soyez donc partout, mon Dieu, mon conservateur et mon protecteur; tenez, vous seul dans mon cœur, la place de mes amis et de tout ce que j'abandonne: tant que vous serez avec moi, que pourrai-je regretter? Faites-moi donc trouver partout, ô mon Dieu, ce qui m'est nécessaire pour l'âme et pour le corps; car partout vous êtes mon père. Vous avez, Seigneur, ordonné à vos Anges de nous protéger, de nous garder dans toutes nos démarches; ordonnez donc qu'ils me portent entre leurs mains, afin qu'aucun accident fâcheux ne m'arrive. Quelque part que je puisse être, mon Dieu, non je ne craindrai rien, parce que j'ose me flatter que vous êtes avec moi. L'espérance que j'ai en vous est mon appui; c'est elle qui me soutient et qui me console; guidez vous-même, et dirigez tous mes pas. Oh! que je souhaite qu'ils ne s'égarent

jamais dans les voies de l'injustice, et qu'ils aboutissent enfin au repos et à la félicité éternelle !

POUR UN MALADE

Seigneur, celui que vous aimez est malade. J'ose vous demander que sa maladie ne soit point mortelle, mais qu'elle serve à votre gloire et à sa sanctification. Je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu en ce monde. Vous avez guéri tant de malades pendant votre vie mortelle, à la prière et à la considération de ceux qui vous les présentaient ; je ne suis pas digne de me présenter devant vous, et je ne mérite pas que vous ayez égard à ma prière. Mais si vous le voulez, vous pouvez le guérir ; dites une parole et il sera guéri. Faites servir cette maladie corporelle à la guérison de son âme et à notre instruction. Donnez-lui la patience, et à nous la charité. Exaucez-le au jour de son affliction, sauvez-le, et donnez-nous la joie de vous louer encore ici-bas avec lui dans votre saint temple, et de vous bénir à jamais dans le ciel. Ainsi soit-il.

DANS LA MALADIE

Dieu tout-puissant, créateur et souverain maître de toutes choses, faites-moi la grâce de supporter avec résignation et avec amour l'affliction que vous m'avez envoyée. J'espère en votre miséricorde. Auteur de tout mon être, disposez de moi selon votre adorable volonté ; n'ayez pas égard aux plaintes de ma nature souffrante ; punissez-moi dans le temps pour que je puisse trouver grâce devant vous dans l'éternité. Je vous dirai donc, ô mon Dieu, en union avec Jésus-Christ, mon auguste modèle : *Mon Père, non pas ce que je veux, mais ce que vous voulez !.....* Vous seul savez ce

qui est le plus avantageux à mon salut ; réglez tout pour votre plus grande gloire et pour mon bonheur éternel. La santé, la vie, les biens, les plaisirs, je ne les désire qu'autant que vous le voudrez. Frappez un coupable qui vous offensa tant de fois !... Quelque peine que j'endure, elle sera toujours trop légère pour un criminel qui, si souvent, a mérité l'enfer. Je vous offre donc, Seigneur, l'affliction présente en réparation de mes nombreuses iniquités, en l'unissant aux douleurs bien plus cruelles, que mon Jésus a supportées pour moi. Je veux porter ma croix à sa suite tout le temps que vous le jugerez convenable. Je veux que le seul sentiment de mon cœur, et le seul mot qui sorte de ma bouche, soit celui de Jésus et de tous les Saints : *Mon Père, que votre volonté soit faite.*

PRIÈRE POUR DEMANDER UNE BONNE MORT

Prosterné devant le trône de votre adorable Majesté, je viens vous demander, ô mon Dieu, la dernière de toutes les grâces, la grâce d'une bonne mort. Quelque mauvais usage que j'aie fait de la vie que vous m'avez donnée, accordez-moi de la bien finir et de mourir dans votre amour.

Pardonnez-moi, ô mon Dieu, tout le mal que j'ai fait et ayez pour agréable le peu de bien que j'ai fait par le secours de votre grâce. Pardonnez-moi, car je me repens de mes fautes, et je les déteste par le seul motif de votre infinie bonté. Pardonnez-moi, car je pardonne de tout mon cœur à ceux qui ont pu m'offenser.

Je crois, mon Dieu, tout ce que vous avez révélé à votre Eglise. J'espère en vous, fondé sur vos promesses, et sur vos mérites infinis, divin Sau-

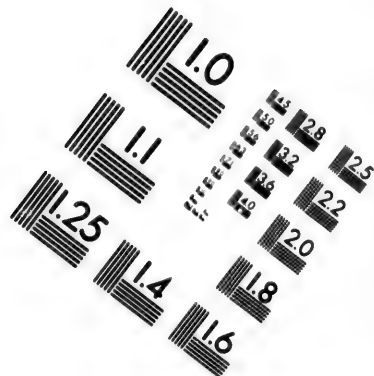
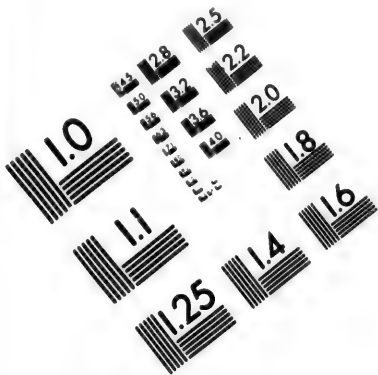
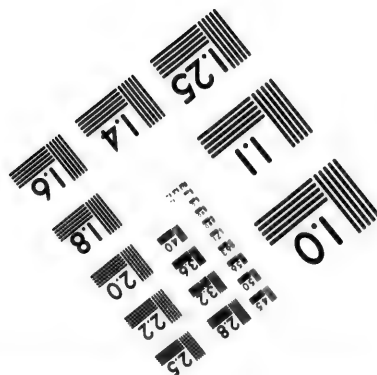
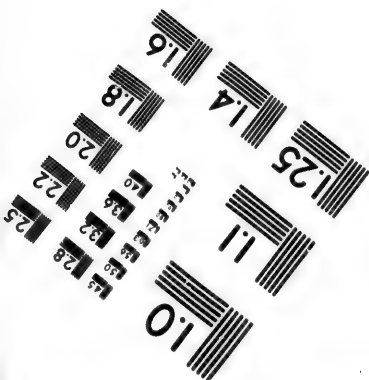
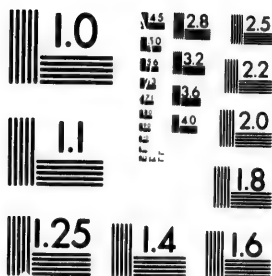


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



28 25 22 20

10

veur, vous qui ne voulez pas que je périsse, et qui êtes mort pour moi. Je vous aime, ô mon Dieu, de toute l'étendue de mon âme, et de toutes les affections de mon cœur.

Je vous adore avec une humble soumission ; je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites en cette vie, et surtout de ce que vous me donnez le moyen de me préparer à la mort.

Je l'accepte en esprit de pénitence, en union avec celle de mon Sauveur, et par obéissance à vos adorables volontés.

Père saint, ayez pitié de moi, faites-moi miséricorde ; je remets mon âme entre vos mains. Jésus, soyez-moi Jésus, maintenant et à l'heure de ma mort.

Sainte Marie, mère de miséricorde, montrez, dans ce dernier moment de ma vie, que vous me regardez comme un de vos enfants ; intercédez pour moi.

Heureux saint Joseph, glorieux époux de Marie, obtenez-moi de mourir en prédestiné.

Ange du ciel, fidèle gardien de mon âme ; grands Saints que Dieu m'a donnés pour protecteurs, pendant ma vie, ne m'abandonnez pas à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

ACTE DE RÉSIGNATION A LA MORT

Souverain maître de la vie et de la mort, Dieu, qui, par un arrêt immuable, et pour punir le péché, avez arrêté que tous les hommes mourraient une fois ; me voici prosterné humblement devant vous, résigné à subir cette loi de votre justice. Je déplore, dans l'amertume de mon âme, tous les crimes que j'ai commis. Pécheur rebelle, j'ai mérité mille fois la mort ; je l'accepte en expiation de

Seig
Jésu
Seig
no
Sain
(o
Sain
pr
Sain
Choe
Saint
Saint
Saint
Saints
Pro
Saint
Saint
Saint
Saint
Saints
liste
Saints

tant de fautes ; je l'accepte par obéissance à vos adorables volontés ! je l'accepte en union avec la mort de mon Sauveur..... Que je meure donc, ô mon Dieu, dans le temps, dans le lieu, et de la manière qu'il vous plaira de l'ordonner !... Je profiterai du temps que votre miséricorde me laissera, pour me détacher de ce monde, où je n'ai que quelques instants à passer, pour rompre tous les liens qui m'attachent à cette terre d'exil, et pour préparer mon âme à vos terribles jugements... Je m'abandonne sans réserve entre les mains de votre providence paternelle. Que votre volonté soit faite en tout et toujours. Ainsi soit-il.

RECOMMANDATION DE L'ÂME

LITANIES POUR LES AGONISANTS

Seigneur, ayez pitié de nous.	Saints Innocents,	Priez pour lui.
Jésus, ayez pitié de nous.	Saint Etienne,	
Seigneur, ayez pitié de nous.	Saint Laurent,	
Sainte Marie, priez pour lui (ou pour elle).	Saints Martyrs,	
Saints Anges et Archanges, priez pour lui.	Saint Sylvestre,	
Saint Abel,	Saint Grégoire,	
Chœur des Justes,	Saint Augustin,	
Saint Abraham,	Saints Pontifes et Con- fesseurs,	
Saint Jean-Baptiste,	Saint Benoît,	
Saint Joseph,	Saint François,	
Saints Patriarches et Prophètes,	Saint Camille de Lellis,	
Saint Pierre,	Saint Jean de Dieu,	
Saint Paul,	Saints Moines et Ermites,	
Saint André,	Sainte Luce,	
Saint Jean,	Saintes Vierges et Veuves,	
Saints Apôtres et Evangé- liste,	Saints et Saintes de Dieu, intercédez pour lui.	
Saints Disciples du Seigneur,	Soyez-lui propice, pardon- nez-lui, Seigneur.	
	Soyez-lui propice, délivrez- le, Seigneur.	

Soyez-lui propice,
De votre colère,
Du péril de la mort,
D'une mauvaise mort,
Des peines de l'enfer,
De tout mal,
De la puissance du
démon,
Par votre Nativité,
Par votre Croix et votre
Passion,
Par votre Mort et votre
Sépulture,
Par votre glorieuse Résur-
rection,

Délivrez-le, Seigneur.

Par votre admirable
Ascension,
Par la grâce du Saint-
Esprit consolateur,
Au jour du jugement,
Pécheurs, nous vous sup-
plions, exaucez-nous.
Pardonnez-lui ses péchés,
nous vous supplions, ex-
aucez-nous.
Seigneur, ayez pitié de
nous.
Jésus, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de
nous.

Délivrez-le,
Seigneur

Partez de ce monde, âme chrétienne, au nom de Dieu le Père tout-puissant, qui vous a créée ; au nom de Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui a souffert pour vous ; au nom du Saint-Esprit, qui s'est donné à vous ; au nom des Anges et des Archanges ; au nom des Trônes et des Dominations ; au nom des Principautés et des Puissances ; au nom des Chérubins et des Séraphins ; au nom des Patriarches, des Prophètes et des Evangélistes ; au nom des saints Religieux et Anachorètes ; au nom des saintes Vierges et de tous les Saints et Saintes. Que vous habitiez aujourd'hui dans le séjour de la paix, et que la Jérusalem céleste devienne votre demeure.

Oraison

Dieu miséricordieux, Dieu clément, Dieu qui, selon l'étendue immense de votre miséricorde, effacez les crimes des pécheurs pénitents, et qui abolissez les iniquités en leur accordant le pardon, regardez favorablement votre serviteur (ou servante) N., exaucez-le ; accordez-lui la rémission

de ses fautes, puisqu'il vous la demande de tout son cœur, en les confessant humblement. Père infiniment miséricordieux, réparez en lui tout ce qui a été gâté par la fragilité humaine, ou par la malice du démon ; réunissez-le pour toujours au corps de votre Eglise, comme un membre sauvé par Jésus-Christ. Soyez touché de ses gémissements et de ses larmes ; et puisqu'il ne s'appuie que sur votre miséricorde, réconciliez-le parfaitement avec vous. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Je vous recommande à Dieu tout-puissant, mon cher frère, et je vous remets entre les mains de celui dont vous êtes la créature, afin que, lorsque vous aurez subi l'arrêt de mort porté contre tous les hommes, vous retourniez à votre Créateur qui vous a formé de terre. Quand donc votre âme sortira de ce monde, que les glorieux chœurs des anges viennent au-devant de vous ; que vous trouviez à votre passage les Apôtres, qui doivent vous juger. Que vous soyez rencontré par la troupe triomphante des généreux Martyrs ; que vous soyez uni pour toujours aux saints Patriarches dans le séjour de la bienheureuse paix ; que Jésus vous regarde avec un œil de douceur et de bonté, et qu'il ordonne que vous soyez à jamais parmi ceux qui sont auprès de son trône. Que vous ne reconnaissiez jamais par votre expérience l'horreur des ténèbres infernales, l'activité du feu éternel, et tous les tourments que souffrent les damnés ; que Satan, tout terrible qu'il est, soit contraint de fuir devant vous avec toute sa suite ; qu'il tremble à la vue des anges dont vous serez environné, et qu'il se retire dans la funeste demeure où règne une éternelle nuit. Que Dieu se lève, et

que ses ennemis soient mis en fuite ; qu'ils soient dissipés comme la fumée, et que, comme la cire se fond devant le feu, de même tous les méchants périssent devant Dieu ; mais que les justes soient comme dans un festin perpétuel, et qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu ; que toutes les légions infernales soient confondues, et que les ministres de Satan n'osent pas s'opposer à votre passage. Que Jésus-Christ qui a été crucifié pour vous, vous préserve de la damnation ; que ce Jésus, qui a daigné mourir pour vous, vous délivre de la mort éternelle. Que Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, vous reçoive dans l'agréable demeure de son paradis, et que le vrai Pasteur vous reconnaisse pour une de ses brebis ; qu'il vous remette miséricordieusement tous vos péchés, et qu'il vous place à sa droite parmi les élus. Que vous voyiez votre Rédempteur face à face ; qu'étant toujours près de lui, vous puissiez contempler la souveraine vérité, et qu'assis parmi les bienheureux, vous jouissiez de la douce vue de Dieu dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

ORAISON

Recevez, Seigneur, votre serviteur (ou servante) dans le lieu du salut qu'il espère de votre miséricorde. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur de tous les dangers de l'enfer, et de toutes les peines et de toutes les tribulations qui peuvent lui arriver. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Hénoc et Elie de la mort, à laquelle tous les hommes sont sujets. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur,

comme vous avez délivré Noé du déluge. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Job de ses afflictions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Isaac des mains de son père Abraham, qui voulait l'immoler. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Loth de Sodome et du feu qui la consuma. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Moïse des mains de Pharaon, roi d'Egypte. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Daniel de la fosse aux lions. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré les enfants de la fournaise ardente, et des mains du roi injuste. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré Suzanne du crime qui lui était imputé. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré David des mains du roi Saül et de celles de Goliath. Ainsi soit-il.

Délivrez, Seigneur, l'âme de votre serviteur, comme vous avez délivré vos apôtres saint Pierre et saint Paul de leurs prisons. Ainsi soit-il.

Et de même, Seigneur, que vous avez délivré la bienheureuse vierge et martyre Thècle de trois horribles tourments, ainsi ayez la bonté de délivrer l'âme de votre serviteur, et faites-la jouir avec vous des biens éternels. Ainsi soit-il.

ORAISON

Nous vous recommandons, Seigneur, l'âme de votre serviteur, N. Divin Jésus, notre souverain Maître et l'unique Sauveur du monde, nous vous conjurons de ne pas refuser à cette âme une place parmi vos saints Patriarches ; c'est pour elle que, par une miséricorde ineffable, vous avez daigné descendre sur la terre. Reconnaissez, Seigneur, votre créature, qui n'est pas l'ouvrage des dieux étrangers, mais de vous, qui êtes le seul Dieu véritable ; car il n'est point d'autre Dieu que vous, et rien ne vous égale en puissance ; que votre douce présence la remplisse de joie ; oubliez ses anciennes iniquités, et les excès criminels où elle a été entraînée par l'emportement de ses passions ; car, quoiqu'elle ait péché, elle n'a pas cependant renoncé au Père, au Fils, et au Saint-Esprit, mais elle a toujours cru en eux ; elle a eu du zèle pour l'honneur de son Dieu, et elle a fidèlement adoré le Créateur de toutes choses.

ORAISON

Oubliez, Seigneur, les péchés de sa jeunesse, et toutes les fautes que son ignorance lui a fait commettre ; mais selon votre grande miséricorde, souvenez-vous de lui dans la splendeur de votre gloire ; que le ciel lui soit ouvert ; que les anges prennent part à sa joie. Seigneur, recevez votre serviteur dans votre royaume ; qu'il y soit introduit par l'archange saint Michel, qui est le prince de toute la milice céleste ; que les saints Anges du Seigneur viennent au-devant de lui, et le conduisent dans la céleste Jérusalem ; qu'il soit reçu favorablement par le bienheureux apôtre saint Pierre, à qui Dieu confia les clefs du ciel ; qu'il

so
d'
ci
cé
ter
qu
dél
Sai
ont
Jés
du
roy
Jésu
vit

PRIÈ

R.
Ang
rece
Hau
vous
cond
R.
je ne
me se
entre
Dieu
votre
vez-m
recev
Seign
rables
Seig
Jésu

soit secouru par saint Paul, qui a eu l'honneur d'être un vase d'élection ; que saint Jean, ce disciple bien-aimé, à qui Jésus a révélé les secrets célestes, intercède pour lui ; qu'il soit aussi soutenu par les prières de tous les autres Apôtres, à qui le Seigneur a donné le pouvoir de lier et de délier ; enfin, qu'il ait pour intercesseurs tous les Saints et tous les élus de Dieu, qui en ce monde ont souffert tant de tourments pour la gloire de Jésus-Christ, afin que son âme, dégagée des liens du corps, arrive heureusement à la gloire du royaume céleste, par la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui avec le Père, et le Saint-Esprit, vit et règne dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

PRIÈRES APRÈS QUE LE MALADE A RENDU LE DERNIER SOUPIR

R. Saints, amis de Dieu, accourez à son secours ; Anges du Seigneur, venez au-devant de lui, pour recevoir son âme, et pour la présenter au Très-Haut. v. Que Jésus-Christ qui vous a appelé, vous reçoive, et que les esprits bienheureux vous conduisent dans le sein d'Abraham.

R. Seigneur, j'ai mis mon espérance en vous ; je ne serai pas confondu à jamais ; hâtez-vous de me secourir ; ô mon Dieu ! je remets mon âme entre vos mains. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : jetez des regards favorables sur votre serviteur (ou sur votre servante) * et sauvez-moi par votre miséricorde. v. Seigneur Jésus, recevez mon esprit : R. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : jetez des regards favorables sur votre serviteur, etc.

Seigneur, faites-lui miséricorde.

Jésus-Christ, faites-lui miséricorde.

Notre Père, etc.

v. Et ne nous laissez pas succomber à la tentation. R. Mais délivrez-nous du mal.

v. N'entrez point, Seigneur, en jugement avec votre serviteur (ou servante) : R. Parce que nul homme vivant ne sera trouvé innocent devant vous.

v. Ne livrez point aux bêtes cruelles les âmes de ceux qui vous louent ; R. Et n'oubliez pas pour toujours les âmes de vos pauvres.

v. Seigneur, écoutez ma prière ; R. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.

PRIONS

Faites vivre en vous, Seigneur, cette âme que vous venez de retirer de ce monde ; pardonnez-lui les péchés que la fragilité de sa nature lui a fait commettre, et ne consultez que votre bonté, en jugeant celle que vous avez créée et rachetée par votre sang. Vous qui vivez et réglez éternellement avec Dieu le Père et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

O Dieu ! qui nous instruisez sans cesse par la mort, et nous apprenez à nous tenir toujours sur nos gardes, de peur d'être surpris à l'heure où nous y pensons le moins, c'est à vos pieds, que nous renouvelons la protestation de vous être fidèles jusqu'au dernier soupir. Vous avez voulu, ô Dieu, maître de la vie et de la mort, rappeler à vous des âmes qui nous ont été chères : que votre sainte volonté soit faite. Vous avez voulu que le tombeau s'entr'ouvrit au milieu de nous : que votre saint nom soit béni.

M
vot
nou
les
sem
asile
nous
les j
que
vous
pour
peuv
ceux
et ac
leste

De

On
Marc,

KYRIE,
Christe,
Kyrie, e
Christe,
Christe,
Pater de
rere n
Fili Red
misere
Spiritus
rere no
Sancta T
misere

Mais, ô Dieu de bonté ! souvenez-vous dans votre miséricorde de ces âmes, qui ont goûté avec nous les délices de votre maison ; n'oubliez pas les ardentes prières, que nous faisons monter ensemble jusqu'à votre trône, du sein de ce cher asile. Souvenez-vous des exemples de vertus que nous en avons reçus. O Dieu infiniment bon ! ne les jugez pas dans votre justice ; oubliez les fautes que la fragilité leur a fait commettre. Montrez-vous, Seigneur, à ces âmes que vous avez créées pour être éternellement heureuses, mais qui ne peuvent l'être sans vous. Ecoutez les prières de ceux qui les ont connues et aimées sur cette terre, et accordez-leur le repos et le bonheur de la céleste patrie. Ainsi soit-il.

De profundis, etc., page 142.

LITANIES DES SAINTS

On les chante aux quarante heures, à la Saint-Marc, aux Rogations, etc.

KYRIE, eleison.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Christe, eleison.	
Kyrie, eleison.	Sancta Dei Genitrix, ora pro nobis.
Christe, audi nos.	
Christe, exaudi nos.	Sancta Virgo virginum, ora pro nobis.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Sancte Michael, ora.
Fili Redemptor mundi Deus, miserere nobis.	Sancte Gabriel, ora.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Sancte Raphael, ora.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Omnes sancti Angeli et Archangeli, orate pro nobis.
	Omnes sancti beatorum spirituum ordines, orate.

Sancte Joannes Baptista, ora pro nobis.	Sancte Ambrosi, ora.
Sancte Joseph, ora.	Sancte Augustine, ora.
Omnes sancti Patriarchæ et Prophetæ, orate	Sancte Hieronymæ, ora.
Sancte Petre, ora.	Sancte Martine, ora.
Sancte Paule, ora.	Sancte Nicolæ, ora.
Sancte Andrea, ora.	Omnes sancti Pontifices et Confessores, orate.
Sancte Jacobe, ora.	Omnes sancti Doctores, orate pro nobis.
Sancte Joannes, ora.	Sancte Antoni, ora.
Sancte Thoma, ora.	Sancte Benedicte, ora.
Sancte Jacobe, ora.	Sancte Bernarde, ora.
Sancte Philippe, ora.	Sancte Dominice, ora.
Sancte Bartholomæe, ora.	Sancte Francisce, ora.
Sancte Matthæe, ora.	Omnes sancti Sacerdotes et Levitæ, orate.
Sancte Simon, ora.	Omnes sancti Monachi et Eremitæ, orate.
Sancte Thaddæe, ora.	Sancta Maria Magdalena, ora pro nobis.
Sancte Mathia, ora.	Sancta Agatha, ora.
Sancte Barnaba, ora.	Sancta Lucia, ora.
Sancte Luca, ora.	Sancta Agnes, ora.
Sancte Marce, ora.	Sancta Cæcilia, ora.
Omnes sancti Apostoli et Evangelistæ, orate.	Sancta Catharina, ora.
Omnes sancti Discipuli Do- mini, orate.	Sancta Anastasia, ora.
Omnes sancti Innocentes, orate pro nobis.	Omnes sanctæ Virgines et Viduæ, orate.
Sancte Stephane, ora.	Omnes Sancti et Sanctæ Dei, intercedite pro nobis.
Sancte Laurenti, ora.	Propitius esto, parce nobis, Domine.
Sancte Vincenti, ora.	Propitius esto, exaudi nos, Domine.
Sancti Fabiane et Seba- stiane, orate pro nobis.	Ab omni malo, libera nos, Domine.
Sancti Joannes et Paule, orate pro nobis.	Ab omni peccato, libera.
Sancti Cosma et Damiane, orate pro nobis.	Ab ira tua, libera.
Sancti Gervasi et Protasi, orate pro nobis.	A subitanea et improvisa morte, libera.
Omnes sancti Martyres, orate pro nobis.	Ab insidiis diaboli, libera.
Sancte Silvester, ora.	
Sancte Gregori, ora.	

ora.
 ora.
 ora.
 ora.
 s et
 orate
 ora.
 ora.
 ora.
 ora.
 ora.
 tes et
 orate.
 chi et
 orate.
 alena,
 ora.
 ora.
 ora.
 ora.
 ora.
 ora.
 ines et
 orate.
 Sanctæ
 pro
 nobis,
 di nos,
 ra nos,
 libera.
 libera.
 provisa
 libera.
 libera.

Ab ira, et odio, et omni
 mala voluntate, libera.
 A spiritu fornicationis, libera
 nos, Domine.
 A fulgure et tempestate,
 libera nos, Domine.
 A flagello terræmotus, libera
 nos, Domine.
 A peste, fame et bello, libera
 nos, Domine.
 A morte perpetua, libera.
 Per mysterium sanctæ Incar-
 nationis tuæ, libera nos,
 Domine.
 Per Adventum tuum, libera
 nos, Domine.
 Per Nativitatem tuam, libera
 nos, Domine.
 Per Baptismum et sanctum
 Jejunium tuum, libera nos,
 Domine.
 Per Crucem et Passionem
 tuam, libera.
 Per Mortem et Sepulturam
 tuam, libera.
 Per sanctam Resurrectionem
 tuam, libera.
 Per admirabilem Ascensio-
 nem tuam, libera.
 Per Adventum Spiritussancti
 Paracliti, libera.
 In die Judicii, libera.
 Peccatores, te rogamus, audi
 nos.
 Ut nobis parcas, te rogamus,
 audi nos.
 Ut nobis indulgeas, te roga-
 mus, audi nos.
 Ut ad veram pœnitentiam
 nos perducere digneris, te
 rogamus, audi nos.

Ut Ecclesiam tuam sanctam
 regere et conservare di-
 gneris, te rogamus, audi
 nos.
 Ut Domnum Apostolicum et
 omnes ecclesiasticos ordi-
 nes in sancta religione
 conservare digneris, te ro-
 gamus, audi nos.
 Ut inimicos sanctæ Ecclesiæ
 humiliare digneris, te ro-
 gamus, audi nos.
 Ut regibus et principibus
 christianis pacem et veram
 concordiam donare digne-
 ris, te rogamus, audi nos.
 Ut cuncto populo christiano
 pacem et unitatem largiri
 digneris, te rogamus, audi
 nos.
 Ut nosmetipsos in tuo sancto
 servitio confortare et con-
 servare digneris, te roga-
 mus, audi nos.
 Ut mentes nostras ad cœles-
 tia desideria erigas, te ro-
 gamus, audi nos.
 Ut omnibus benefactoribus
 nostris sempiterna bona
 retribuas, te rogamus,
 audi nos.
 Ut animas nostras, fratrum,
 propinquorum et benefac-
 torum nostrorum ab æter-
 na damnatione eripias, te
 rogamus, audi nos.
 Ut fructus terræ dare et con-
 servare digneris, te roga-
 mus, audi nos.
 Ut omnibus fidelibus de-
 functis requiem æternam

donare digneris, te rogamus, audi nos.

Ut nos exaudire digneris, te rogamus, audi nos.

Fili Dei, te rogamus, audi nos.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

Christe, audi nos.

Christe, exaudi nos.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Pater noster, *à voix basse.*

v. Et ne nos inducas in tentationem. R. Sed libera nos a malo.

PSAUME 69

DEUS, in adiutorium meum intende : * Domine, ad adiuvandum me festina.

Confundantur et revereantur, * qui quærent animam meam.

Avertantur retrorsum, et erubescant, * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescences, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent et lætentur in te omnes qui quærent te, * et dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligit salutare tuum.

Ego vero egenus et pauper sum : * Deus adjuva me.

Adjutor meus et liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Gloria Patri. Sicut erat.

v. Salvos fac servos tuos.

R. Deus meus, sperantes in te.

v. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis. R. A facie inimici.

v. Nihil proficiat inimicus in nobis. R. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis.

v. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis. R. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

v. Oremus pro Pontifice nostro N. R. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

v. Oremus pro benefactoribus nostris. R. Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam æternam. Amen.

v. Oremus pro fidelibus defunctis. R. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

v. Requiescant in pace. R. Amen.

v. Pro fratribus nostris absentibus. R. Salvos fac servos tuos, Deus meus, sperantes in te.

v. Mitte eis, Domine, auxilium de sancto. R. Et de Sion tuere eos.

v. Domine, exaudi orationem meam. R. Et clamor meus ad te veniat.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Oremus.

Deus, cui proprium est misereri semper et parcere : suscipe deprecationem nostram : ut nos, et omnes famulos tuos, quos delictorum catena constringit, miseratio tuæ pietatis clementer absolvat.

Exaudi, quæsumus, Domine, supplicum preces, et confitentium tibi parce peccatis : ut pariter nobis indulgentiam tribuas benignus et pacem.

Ineffabilem nobis, Domine, misericordiam tuam clementer ostende : ut simul nos et a peccatis omnibus exuas, et a pœnis, quas pro his meremur, eripias.

Deus, qui culpa offenderis, pœnitentia placaris : preces populi tui supplicantis propitius respice ; et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte.

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N., et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ : ut te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

Deus, a quo sancta desideria, recta consilia, et justa sunt opera : da servis tuis illam, quam mundus dare non potest, pacem ; ut et corda nostra mandatis tuis dedita, et, hostium sublata formidine, tempora sint tua protectione tranquilla.

Ure igne Sancti Spiritus renes nostros et cor nostrum, Domine : ut tibi casto corpore serviamus, et mundo corde placeamus.

Fidelium, Deus, omnium Conditor et Redemptor, animabus famulorum famularumque tuarum remissionem cunctorum tribue peccatorum : ut indulgentiam, quam semper optaverunt, piis supplicationibus consequantur.

Actiones nostras, quæsumus, Domine, aspirando præveni, et adjuvando prosequere : ut cuncta nostra oratio et operatio a te semper incipiat, et per te cœpta finiatur.

Omnipotens sempiterne Deus, qui vivorum dominaris simul et mortuorum, omniumque misereris, quos tuos fide et opere futuros esse prænoscis : te supplices exoramus ; ut pro quibus effundere preces decrevimus, quosque vel præsens sæculum adhuc in carne retinet, vel futurum jam exutos corpore suscepit, intercedentibus omnibus Sanctis tuis,

pietatis tuæ clementia omnium delictorum suorum veniam consequantur. Per Dominum.

v. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

v. Exaudiat nos omnipotens et misericors Dominus.

R. Amen.

v. Et fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

RÉPONSES DE LA MESSE

Le servant doit savoir par cœur les réponses à faire à la sainte messe. Cependant, si la mémoire lui manquait, il pourrait se servir d'un livre pour faire ces réponses avec plus d'assurance.

Introibo ad altare Dei.

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Judica me, Deus, et discerne causam meam de gente non sancta, ab homine iniquo et doloso erue me.

Quia tu es, Deus, fortitudo mea, quare me repulisti, et quare tristis incedo, dum affligit me inimicus.

Emitte lucem tuam et veritatem tuam ; ipsa me deduxerunt et adduxerunt in montem sanctum tuum, et in tabernacula tua.

Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Confitebor tibi in cithara, Deus, Deus meus ; quare tristis es, anima mea, et quare conturbas me ?

Spera in Deo quoniam adhuc confitebor illi, salutare vultus mei, et Deus meus.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Introibo ad altare Dei,

Ad Deum qui lætificat juventutem meam.

Adjutorium nostrum in nomine Domini.

Qui fecit cœlum et terram.

Confiteor Deo, etc.

Misereatur tui omnipotens Deus, et dimissis
peccatis tuis, perducatur te ad vitam æternam.

Amen.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper virgini, beato Michaeli Archangelo, beato Joanni Baptistæ, sanctis Apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis, et tibi, Pater, quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: mea culpa, mea culpa, mea maxima culpa. Ideo precor beatam Mariam semper virginem, beatum Michaellem Archangelum, beatum Joannem Baptistam, sanctos Apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos, et te, Pater, orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur vestri, etc.

Amen.

Indulgentiam, absolutionem, etc.

Amen.

Deus, tu conversus vivificabis nos.

Et plebs tua lætabitur in te.

Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.

Et salutare tuum da nobis.

Domine, exaudi orationem meam.

Et clamor meus ad te veniat.

Dominus vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Kyrie, eleison.—Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.—Christe, eleison.

Christe, eleison.—Christe, eleison.

Kyrie, eleison.—Kyrie, eleison.

Kyrie eleison.

Per omnia sæcula sæculorum.

Amen.

A la fin de l'épître.—Deo gratias.

Sequentia sancti Evangelii, secundum N...

Gloria tibi, Domine.

A la fin de l'évangile.—Laus tibi, Christe.

Orate, fratres, etc

Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis,
ad laudem et gloriam nominis sui, ad utilitatem
quoque nostram, totiusque Ecclesiæ suæ sanctæ.

Sursum corda.

Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo nostro.

Dignum et justum est.

Et ne nos inducas in tentationem.

Sed libera nos a malo.

Pax Domini sit semper vobiscum.

Et cum spiritu tuo.

Ite missa est. (Benedicamus Domino.)

Deo gratias.

(Requiescant in pace.)

Amen.

*Benedicat vos omnipotens Deus, † Pater et Filius, et
Spiritus Sanctus.*

Amen.

Initium sancti Evangelii secundum Joannem

Gloria tibi Domine.

A la fin du dernier évangile.—Deo gratias,

tier
les
fect
ens
per
tho
diffi
les
dém
dépe
tous
méth

1.
possi
atten
prése
jesté
sainte
nation
passe
dernie
vie, e
Confit
2. I
ditatio

MANIÈRE DE FAIRE LA MÉDITATION

La méditation consiste à réfléchir sur une vertu chrétienne, à en demander la grâce et à se résoudre à prendre les moyens de la pratiquer, afin d'arriver au degré de perfection que Dieu demande de nous. La méditation est un ensemble de réflexions, d'invocations et de résolutions. Les personnes d'affaires savent parfaitement suivre cette méthode pour réussir dans des entreprises importantes et difficiles ; elles y réfléchissent longuement, envisageant les choses sous tous leurs aspects ; puis elles font toutes les démarches nécessaires auprès des personnes de qui en dépend le succès et enfin elles savent bien se résoudre à tous les sacrifices qui les feront réussir. C'est donc une méthode rationnelle : réflexions, invocations et résolutions.

AVANT LA MÉDITATION

1. Faites votre méditation le matin autant que possible. Après avoir récité lentement et avec attention vos prières ordinaires, mettez-vous en la présence de Dieu, rappelez à votre esprit sa majesté et votre néant, sa pureté et vos misères, sa sainteté et vos crimes. Humiliez-vous des inclinations malignes dont votre âme est pétrie ; repassez en votre esprit les péchés commis depuis la dernière méditation, et tous les péchés de votre vie, et demandez-en pardon à Dieu, en disant le *Confiteor*, page 4, ou l'*Acte de contrition*, page 9.

2. Reconnaissez-vous incapable de faire la méditation sans le secours de Dieu, puisque c'est une

action surnaturelle, qui exige le concours du Saint-Esprit, invoquez avec humilité et confiance ses lumières et l'onction de sa grâce ; et récitez le *Veni Sancte Spiritus*, page XXIII.

PENDANT LA MÉDITATION

1. Avant d'examiner en elle-même la vertu qu'on a choisie pour le sujet de son oraison, on commence par la considérer en Dieu, ou en Notre-Seigneur Jésus-Christ, ou en la sainte Vierge et dans les Saints ; on examine ce qu'ils ont dit, ou ce qu'ils ont fait par rapport à cette vertu, on en loue Dieu, et on leur rend à tous des devoirs d'admiration, de louange, de remerciement et d'amour.

Puis on considère cette vertu chrétienne, en elle-même, sa beauté, la laideur du vice opposé, les raisons qui obligent de la pratiquer, les conséquences heureuses qui en résultent, les obstacles, les moyens etc., le tout pour observer ce précepte du Seigneur : *Tu auras ma loi devant les yeux. Deut., VI. VIII.*

2. On fait un retour sur soi-même, pour se convaincre qu'on ne possède pas cette vertu ; on passe alors à des actes de confusion, de regret, de crainte et de désir, on élève son âme à Dieu, pour implorer son secours, on l'invoque par l'intercession de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, des Saints et des Anges. On prie beaucoup, de cœur plutôt que de bouche, pour soi et pour ceux auxquels on s'intéresse ; on demande pour eux et pour soi cette vertu, et bien d'autres grâces. (Les âmes pieuses emploient beaucoup de temps à faire ces ferventes invocations.) Le tout pour observer ce second précepte de Dieu : *Tu auras ma loi dans ton cœur. Deut., VI. VIII.*

A LA FIN DE LA MÉDITATION

1. On se résout enfin à mettre *la main* à l'œuvre ; pour cela on prend des résolutions analogues au sujet de la méditation, on voit les sacrifices à faire et on prend la résolution de s'y soumettre. Ces résolutions seront peu nombreuses, mais on tâchera de les rendre pratiques pour le jour même. Le tout pour se conformer à ce troisième précepte de Dieu : *Tu auras ma loi entre tes mains. Deut., VI. VIII.*

2. Après avoir tâché de mettre la loi de Dieu devant ses yeux par la réflexion, dans son cœur par la prière qui en attire la grâce, entre ses mains par les résolutions pratiques qu'on a prises, on invoque de nouveau Notre-Seigneur, la sainte Vierge, les Anges et les Saints, afin d'obtenir par eux que le Saint-Esprit remplisse nos âmes de sa grâce, de sa vertu, de son courage et de sa force. On met sous leur protection, ses résolutions et la journée présente et on termine en disant le *Sub tuum*, page XXIII, l'Angelus page 22.

Méthode d'oraison tirée des ouvrages de M. Olier : Introd., Catéch. etc.

NOTA.—Pour vous aider à réfléchir, vous pouvez prendre un livre de méditations ou de réflexions pieuses. Lisez-en quelques lignes, et arrêtez-vous sans contention pour y penser sérieusement, et pour en retirer quelque profit spirituel. Après quelques instants, reprenez encore votre livre et continuez à réfléchir. Voici quelques bons livres pour la méditation :—*L'âme élevée à Dieu*, le *Pensez-y bien*, l'*Evangile médité*, les *Considérations du mois dans la Journée du chrétien*, les *Instructions de la Jeunesse*, le *Combat spirituel*, l'*Introduction à la vie dévote*, l'*Imitation de Jésus-Christ*.

Il y a une indulgence plénière, un jour chaque mois, pour les personnes qui font tous les jours un quart d'heure d'oraison mentale ou de méditation.

CHEMIN DE LA CROIX

PRIÈRE PRÉPARATOIRE QUE L'ON DOIT FAIRE AU MAÎTRE-AUTEL

O Jésus, notre aimable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous, les mérites infinis de votre sainte Passion que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie.

Et vous, ô divine Marie, qui la première, nous avez enseigné à faire le Chemin de la Croix, obtenez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

PREMIÈRE STATION

v. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

R. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seule-

ment Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents, et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc pénétrés de la plus vive douleur.

O adorable Jésus ! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduit au trépas, faites que nous les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Notre Père, etc.

Je vous salue, Marie, etc.

Gloire au Père, etc.

v. Miserere nostri, Domine.

R. Miserere nostri.

v. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

R. Amen.

DEUXIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit, sur ses épaules meurtries et ensanglantées, le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du Ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus ! ce n'était point à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent ; mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et

les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Notre Père, etc., 387.

TROISIÈME STATION.

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS TOMBE SOUS LE POIDS DE SA CROIX

Considérons Jésus entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau, et ne se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus ! tendez-nous une main secourable au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Notre Père, etc., p. 387.

QUATRIÈME STATION.

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS RENCONTRE SA TRÈS SAINTE MÈRE

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette mère chérie dans des

de voir son aimable Fils, traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur et l'arracher des mains de ses bourreaux ; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, mère de douleur ! obtenez-nous cet amour ardent, avec lequel vous accompagnâtes Jésus Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Notre Père, etc., p. 387.

CINQUIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

SIMON LE CYRÉNÉEN AIDE JÉSUS A PORTER
SA CROIX

Considérons la grande bonté de Jésus envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant celui qui soutient l'univers ; mais il veut nous enseigner à unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en laissez que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites au contraire que nous l'acceptons volontiers, afin

de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Notre Père, etc., p. 387.

SIXIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

UNE FEMME PIEUSE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance, à travers la foule des soldats, pour voir son divin maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes, et son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints, devant laquelle les anges se couvrent de leurs ailes, ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes ! en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc ; et, prosternés devant votre divine majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté, qu'elle a perdue par le péché.

Notre Père, etc., p. 387.

SEPTIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS TOMBE A TERRE POUR LA SECONDE FOIS

Contemplons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue

pa
fic
et
de
Ch
no
dar
per
cor
il n
que
et q
par
O
rech
mal
de f
pour
N

v.
J
Ad
Jésus
souffr
sainte
lation
abatte
En leu
mais
patrie
peu se

par terre, sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini, que Jésus-Christ permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là, que, retombant si souvent dans le péché, nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement ; que la voie du ciel est semée de ronces et d'épines ; et que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force ! préservez-nous de toute rechute, et ne permettez pas, que nous ayons le malheur, en nous perdant, de redevenir inutiles tant de fatigues et de peines, que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Notre Père, etc., p. 387.

HUITIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS CONSOLE LES FILLES D'ISRAEL QUI
LE SUIVENT

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus : il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes, et de leur procurer les consolations, dont elles avaient besoin, dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait sentir, que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne com-

mençons par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus ! vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde : faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la Croix, avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Notre Père, etc., p. 387.

NEUVIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu, où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin, et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée cruelle le consterne et afflige son tendre cœur, plus que tous les supplices, qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une si profonde tristesse et dans un si cruel abattement, que ses forces venant à lui manquer, comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus ! victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer à tous les mérites de votre sacrifice, dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Notre Père, etc., p. 387.

DIXIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus, lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, c'était de se voir exposé ainsi, à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre. Ah ! que votre silence est éloquent et énergique ! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures ! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements, pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Notre Père, etc., p. 387.

ONZIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même

sur l'arbre de la croix. Quels tourments ne dut-il pas endurer, dans le temps que les coups de marteau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ! Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent ; le sang coulant à grands flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché, maudit péché ! c'est toi qui fut la cause de cette mer de douleurs, dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut ! Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quelle immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent ; qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ; qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes.

Notre Père, etc., p. 387.

DOUZIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douleur et la force de son amour. Il demande à son Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité. La nature entière s'attriste et semble vouloir s'a-néantir, en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs ! n'y aurait-il que vous qui demeureriez insensibles à ce spectacle si attendrissant ? Jetez un regard sur votre Sauveur, voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant, si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces ; sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Notre Père, etc., p. 387.

TREIZIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DE SA CROIX, ET REMIS A
SA MÈRE

Considérons la douleur extrême de cette tendre mère, après la mort de Jésus son divin Fils : elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras ; elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyre ineffable et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie ! c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme, en attachant Jésus-Christ à sa Croix ! Daignez, ô Mère de miséricorde ! obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer, dans vos bras, notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous

ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Notre Père, etc., p. 387.

QUATORZIÈME STATION

v. Adoramus te, etc.

JÉSUS EST MIS DANS LE SÉPULCRE

Voici donc, ô Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut ! Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices, et de la mort que vous avez endurés pour nous racheter. Et comme vous avez voulu être déposé dans un sépulcre nouveau, pour nous apprendre qu'il faut un cœur nouveau, pour recevoir votre corps et votre sang dans le sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches, et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre sacré banquet. Ensevelissez, dans ce même tombeau, toutes nos iniquités et nos convoitises ; afin que, mourant à nous-mêmes et aux choses d'ici-bas, nous puissions avec vous, mener une vie cachée en Dieu, mériter une fin heureuse et vous contempler un jour à découvert dans les splendeurs de votre gloire.

Notre Père, etc., p. 387.

v. Adoramus te... R. Quia per...

v. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima ;

R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

L
M
S
sain
O
mais
Jé
mon
Jés
nière
Jés
ment
Do
(300 j.
Bér
de la

OREMUS

Respice quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et crucis subire tormentum, qui tecum vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

v. Parce, Domine, parce populo tuo ; } 3 fois.
 R. Ne in æternum irascaris nobis.

v. Fidelium animæ, per misericordiam Dei, requiescant in pace. R. Amen.

INVOCATIONS

DANS LE COURS DE LA JOURNÉE

Le signe de la croix. (50 jours d'indulgence.)

Mon Jésus, miséricorde. (100 j. d'ind.)

Soit loué et remercié à tout moment le très saint et très divin Sacrement. (100 j. d'ind.)

O très doux Jésus, ne soyez point mon juge, mais mon Sauveur. (50 j. d'ind.)

Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie. (100 j. d'ind.)

Jésus, Marie, Joseph, asistez-moi dans ma dernière agonie. (100 j. d'ind.)

Jésus, Marie, Joseph, que je meure paisiblement en votre sainte compagnie. (100 j. d'ind.)

Doux Cœur de Marie, soyez mon salut. (300 j. d'ind.)

Bénie soit la sainte et immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie. (100 j. d'ind.)

CANTIQUES

AVIS SUR LE CHANT DES CANTIQUES

Le chant des cantiques a la plus heureuse efficacité, pour faire pénétrer dans les cœurs les vérités du salut, inspirer le repentir du péché, la crainte des jugements de Dieu, la confiance en sa miséricorde, et assurer ainsi le progrès dans la vertu ; mais, pour cela, il ne faut pas les chanter sans attention d'esprit, comme machinalement et du bout des lèvres ; il faut s'appliquer à en saisir le sens, et redire dans son cœur les pensées et les sentiments qu'ils expriment. On peut dire des cantiques ce que saint Augustin disait des psaumes :

Si orat Psalmus, orate ; si gemit, gemite ; si gratulatur, gaudete ; si sperat, sperate.

Saint Augustin converti, ajoutait : " Oh ! quelle émotion je ressentis, combien de larmes je versai, en prêtant l'oreille à ce mélodieux concert des hymnes et des cantiques qui retentissent au sein de votre Eglise ! Pendant que mon oreille cédait au charme de ces divins accords, mon cœur était doucement inondé des flots si purs de votre vérité ; de pieux élans s'en échappaient avec une impétueuse ardeur ; mes larmes coulaient par torrents, et c'était un bonheur pour moi de les répandre."

PREMIÈRE PARTIE

PROPRE DU TEMPS

AVENT

Premier dimanche

Dieu va déployer sa puissance ;
Le temps comme un songe s'enfuit.
Les siècles sont passés, l'éternité commence,
Le monde va rentrer dans l'horreur de la nuit.
Dieu, etc.

J'entends la trompette effrayante ;
Quel bruit ! quels lugubres éclairs !
Le Seigneur a lancé sa foudre étincelante,
Et ses feux dévorants embrasent l'univers.
J'entends, etc.

Assis sur un trône de gloire,
Il dit : Venez, ô mes élus !
Comme moi, vous avez remporté la victoire ;
Recevez de mes mains le prix de vos vertus.
Assis, etc.

Tombez dans le sein des abîmes,
Tombez, pécheurs audacieux ;
De mon juste courroux immortelles victimes,
Vils suppôts des démons, vous brûlerez comme eux.
Tombez, etc.

Second dimanche

Venez, divin Messie,
Sauver nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez. (*Fin.*)

Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas ;
Secourez-nous, ne tardez pas.

Venez, divin Messie,
Sauver nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

Ah ! désarmez votre courroux.
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.

Pour nous faire la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés ;
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

Que nos soupirs soient entendus :
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils pas rendus ?

Voyez couler nos larmes :
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes ;
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

Si vous venez en ces bas lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux :

Nous l'espérons sans cesse ;
Les cieux nous furent destinés :
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez. Venez, divin, etc.

Troisième dimanche

Venez, céleste Epoux,
Objet charmant et doux,

Montrez-nous vos appas,
Descendez, ne tardez pas,
Il est temps, Dieu tout tendre,
De finir nos malheurs ;
D'abord tout va se rendre
A vos attraits vainqueurs.
Naissez, sans plus attendre,
Pour le salut de tous. Venez, etc.

De l'homme téméraire,
Si l'orgueil indompté
Fait craindre, en Dieu le Père,
Un maître irrité ;
De sa juste colère
Vous retiendrez les coups. Venez, etc.

En perdant l'innocence,
Nous fûmes malheureux ;
Enfin votre naissance
Va combler nos vœux.
La paix et l'abondance
Viennent s'offrir à nous. Venez, etc.

Quelle tendresse extrême,
Aimable Rédempteur,
Vous fait venir vous-même
Chercher le pécheur ?
De ce bonheur suprême
Les anges sont jaloux. Venez, etc.

Quatrième dimanche de l'Avent

Le Dieu que nos soupirs appellent,
Hélas ! ne viendra-t-il jamais ?
Les siècles qui se renouvellent
Accompliront-ils ses décrets ? (*bis*)

Le verrons-nous bientôt éclore,
Ce jour promis à notre foi ?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique loi. (*bis.*)

C'en est fait, le moment s'avance,
Un Dieu vient essuyer nos pleurs ;
Il va combler notre espérance,
Et mettre fin à nos malheurs. (*bis.*)

Fille des rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité ;
Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité. (*bis.*)

Dans ta demeure solitaire,
Je vois un ange descendu :
O prodige ! ô grâce ! ô mystère !
Dieu parle, et le Verbe est conçu. (*bis.*)

NOEL

Nouvelle agréable !
Un Sauveur enfant nous est né ;
C'est dans une étable
Qu'il nous est donné.

Dans cette nuit le Christ est né,
C'est pour nous qu'il s'est incarné.
Venez, pasteurs,
Offrir vos cœurs ;
Aimez cet enfant tout aimable.
Nouvelle agréable, etc.

Satan retenait dans les fers
Les peuples de tout l'univers.

Mais, cette nuit,
Satan s'enfuit,
Devant cet enfant adorable.
Nouvelle agréable, etc.

Chrétiens, cet enfant plein d'appas,
Vous appelle, hâtez vos pas,
Allez à lui,
Puisqu'aujourd'hui
Il tend une main secourable.
Nouvelle agréable, etc.

Gloire trois fois, gloire à Jésus !
Le monde et Satan sont vaincus.
A notre tour,
Brûlons d'amour,
Pour plaire au vainqueur admirable.
Nouvelle agréable, etc.

Les Anges, dans nos campagnes,
Ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
Mérite ces cris triomphants ?
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Ils annoncent la naissance
Du libérateur d'Israël,
Et pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Cherchons tous l'heureux village,
Qui l'a vu naître sous ses toits ;
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix.
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Dans l'humilité profonde,
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, ô Dieu du monde !
Nous redirons ce chant joyeux :
Gloria in excelsis Deo. (bis.)

Ça bergers, assemblons-nous,
Allons voir le Messie ;
Cherchons cet enfant si doux
Dans les bras de Marie.
Je l'entends, il nous appelle tous ;
O sort digne d'envie !

Laissons-là tout le troupeau ;
Qu'il erre à l'aventure ;
Que sans nous sur ce coteau,
Il cherche sa pâture.
Allons voir dans un petit berceau,
L'auteur de la nature.

Sa naissance sur nos bords,
Ramène l'allégresse :
Répondons par nos transports,
A l'ardeur qui le presse ;
Secondons, par de nouveaux efforts,
L'excès de sa tendresse.

Dieu naissant, exauce-nous ;
 Dissipe nos alarmes ;
 Nous tombons à tes genoux,
 Nous les baignons de larmes,
 Hâte-toi de nous donner à tous
 La paix et tous ses charmes.

Dans cette étable ;	Et tout l'enfer dompté,
Que Jésus est charmant !	Font voir qu'à sa nais-
Qu'il est aimable	[sance
Dans son abaissement !	Rien n'est si redouté
Que d'attraits à la fois !	Que sa puissance.
Tous les palais des rois	
N'ont rien de compa-	Heureux mystère :
[rable	Jésus souffrant pour nous,
Aux beautés que je vois	D'un Dieu sévère
Dans cette étable.	Apaise le courroux.
	Pour sauver le pécheur,
Que sa puissance	Il naît dans la douleur,
Paraît bien en ce jour,	Et sa bonté de père
Malgré l'enfance	Eclipse sa grandeur.
Où le réduit l'amour !	Heureux mystère !
L'esclave racheté,	

Le Fils du Roi de gloire
 Est descendu des cieux ;
 Que nos chants de victoire
 Résonnent dans ces lieux !
 Il dompte les enfers,
 Il calme nos alarmes,
 Il tire l'univers
 Des fers,
 Et pour jamais
 Lui rend la paix,
 Ne versons plus de larmes.

L'amour seul l'a fait naître,
Pour le salut de tous :
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous ;
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage,
Faisons-lui tour à tour

La cour :

Dès aujourd'hui
N'aimons que lui ;
Qu'il soit notre partage.

Régnez seul en mon âme,
O mon divin époux !
N'y souffrez point de flamme,
Qui ne s'adresse à vous.
Que voit-on dans ces lieux,
Que misère et bassesse !

Je ne porte mes yeux

Qu'aux cieux ;

A votre loi,

Céleste Roi,

J'obéirai sans cesse.

Dans le calme de la nuit,
Un Sauveur vient de naître,
Devant lui Satan s'enfuit,
Et n'ose plus paraître.
Allez tous, allez bergers, sans bruit,
Allez le reconnaître.

Quoique, sous un voile épais,
Il cache aux yeux son être,
De la terre il est la paix,
Des cieux il est le maître,

Allez tous par de profonds respects,
Allez le reconnaître.

Contempons le Rédempteur
Enveloppé de langes :
Il vous fait une faveur,
Qu'il n'a pas fait aux anges ;
Allez tous, allez pleins de ferveur,
Publier ses louanges.

Il vous choisit en ce jour,
Sans biens et sans noblesse,
Pour les premiers de sa cour,
Malgré votre bassesse ;
Allez tous, rendre à ce Dieu d'amour,
Tendresse pour tendresse.

Il est né le divin Enfant ;
Jouez, hautbois, résonnez, musettes ;
Il est né le divin Enfant,
Chantons tous son avènement. (*Fin.*)

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps. Il est né, etc.

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux, ce divin Enfant ! Il est né, etc.

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette.
Une étable est son logement ;
Pour un Dieu quel abaissement ! Il est né, etc.

O Jésus ! ô Roi tout-puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus, ô Roi tout-puissant !
Régnez sur nous entièrement. Il est né, etc.

CIRCONCISION

O vous, dont les tendres ans
Croissent encore innocents,
Pour sauver à votre enfance
Le trésor de l'innocence,
Contemplez l'Enfant Jésus,
Et prenez-en les vertus.

Il naît à peine, et naissant,
Il veut fuir obéissant :
Trente ans dans un vil asile,
L'ont vu fidèle et docile,
Exact, obéir toujours
Aux saints gardiens de ses jours.

Tout m'instruit dans l'Enfant-Dieu :
Son respect pour le saint lieu,
Son air modeste, humble, affable,
Sa douceur inaltérable,
Son zèle, sa charité.
Sa clémence, sa bonté.

Jésus croît, et plus ses ans
Hâtent leurs accroissements,
Plus l'adorable sagesse,
Qui réside en lui sans cesse,
Dévoile aux yeux des humains,
L'éclat de ses traits divins.

O divine enfance	Devenir enfant,
De mon doux Sauveur !	Quel orgueil extrême
Aimable innocence,	De s'estimer grand !
Tu ravis mon cœur.	O divine, etc.

Que dans sa faiblesse
Il paraît puissant !
Ah ! plus il s'abaisse,
Et plus il est grand.
O divine, etc.

Sagesse mondaine,
Connais ton erreur ;
Mets ta fierté vaine
Aux pieds du Sauveur.
Quand il veut lui-même

Charmes de l'enfance,
Ingénuité,
Candeur, innocence,
Et simplicité,
O vertus si chères
Au divin Sauveur,
Vertus salutaires,
Régnez dans mon cœur.
O divine, etc.

ÉPIPHANIE

Suivons les rois dans l'étable,
Où l'étoile les conduit :
Que vois-je ? Un enfant aimable
De sa crèche les instruit.
O ciel ! quels traits de lumière
Frappent mes yeux et mon cœur !
Dans le sein de la misère,
Que d'éclat et de grandeur !

Oui, c'est le Dieu du tonnerre ;
Venez fléchir les genoux,
Adorez, rois de la terre,
Un roi plus puissant que vous ;
Suivez l'exemple des Mages :
D'un cœur pur les sentiments
Sont de plus dignes hommages,
Que l'or, la myrrhe et l'encens.

Quand la grâce nous appelle,
Gardons-nous de résister :
Suivons ce guide fidèle,
Quittons tout sans hésiter.
Craignons de perdre de vue
L'astre qui, pendant la nuit,
Comme du haut de la nue,
Nous éclaire et nous conduit.

Premier dimanche après l'Epiphanie

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme.
Vive Jésus, le maître des vertus !
Aimable nom, quand ma voix te proclame,
Mon cœur palpite, s'échauffe et s'enflamme.
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus,
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! ce cri-là me console,
Lorsque de moi le monde ne veut plus.
Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole ;
Bien insensé qui pour toi se désole !
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus :
Sur eux du ciel attirant la clémence,
Ce nom sacré soutient leur pénitence ;
Vive Jésus !

Vive Jésus ! vive sa tendre Mère !
Elle est aussi la mère des élus.
Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus !

Second dimanche après l'Epiphanie

Chantons l'enfance
De notre doux Sauveur,
Son innocence,
Son aimable candeur :
Que d'autres du Seigneur
Célèbrent la grandeur,
Qu'ils chantent sa puissance ;
Nous, enfants du Sauveur,
Chantons l'enfance.

Dans une étable
Le Fils de l'Eternel,
Pour le coupable,
Est né pauvre et mortel :
Pour moi, pour un pécheur,
Gémit un Dieu sauveur ;
O mystère ineffable !
Mon Roi, mon Créateur
Dans une étable !

Enfant docile,
Soumis à ses parents,
Leur humble asile
Près d'eux le voit longtemps ;
Par des travaux constants,
Dès ses plus tendres ans,

Dans un métier servile
Il aide ses parents,
Enfant docile !

Que votre exemple
M'enflamme, ô mon Jésus,
Quand je contemple
En vous tant de vertus,
Le monde désormais
N'a plus pour moi d'attraits ;
Je jure, en ce saint temple,
De ne suivre jamais
Que votre exemple.

Troisième dimanche après l'Epiphanie

Pleins de ferveur, Brûlons sans cesse, Pleins de ferveur, Pour le Seigneur.	}	<i>bis.</i>
--	---	-------------

A n'aimer que lui tout nous presse,
Lui seul mérite notre cœur. Pleins, etc.

Lui seul est grand, Seul adorable ; Lui seul est grand, Saint, tout-puissant.	}	<i>bis.</i>
--	---	-------------

Ah ! qu'il est beau, qu'il est aimable !
En lui que tout est ravissant ! Lui seul, etc.

Ce n'est qu'à vous Que je veux être, Ce n'est qu'à vous, O Dieu si doux !	}	<i>bis.</i>
--	---	-------------

Possédez seul, aimable maître,
Un cœur dont vous êtes jaloux. Ce n'est, etc.

C'est mon désir
Dieu de mon âme,
C'est mon désir
De vous servir.

} *bis.*

De plus en plus que je m'enflamme,
Que d'amour je puisse mourir. C'est, etc.

Quatrième dimanche après l'Épiphanie

Jésus charme ma solitude,
Jésus occupe mes désirs :
Mon cœur exempt d'inquiétude
Trouve en lui seul tous les plaisirs.

REFRAIN

Si dans mon ivresse,
Dieu d'amour je vous méconnus,
Désormais je dirai sans cesse :
Vive Jésus ! vive Jésus ! (*bis.*)

Eh ! quand donc aurai-je en partage
D'être constant dans votre amour ?
Faut-il que mon cœur trop volage
Vous puisse aimer à peine un jour ? Si dans, etc.

Jésus notre Sauveur nous aime,
Aimons-le donc à notre tour ;
Sa bonté pour nous est extrême,
Seul il mérite notre amour. Si dans, etc.

Tout lieu, tout âge est favorable,
Jésus peut toujours nous charmer.
Ah ! puisqu'il est toujours aimable,
Ne cessons jamais de l'aimer. Si dans, etc.

etc.

SAINT NOM DE JÉSUS

Jésus, que ce nom a de charmes !
 Qu'il m'est doux de le prononcer !
 Je le dis, et de douces larmes
 De mes yeux je sens s'échapper

CHŒUR. Nom vénérable,
 Nom adorable,
 Que tu présentes de douceur !
 Nom ineffable,
 Nom tout aimable,
 Sois toujours gravé dans mon cœur. (*bis.*)

Du saint amour aimable flamme,
 Quand pénétreras-tu mon cœur ?
 Et quand, au milieu de mon âme,
 Dieu règnera-t-il en vainqueur ?

CHŒUR. Que je soupire !
 Que je désire !
 Pour qui sont mes soupirs, mes vœux ?
 A toi j'aspire ;
 L'amour m'attire.
 O Jésus ! rends-moi donc heureux. (*bis.*)

Ancienne, mais toujours nouvelle,
 Ancienne et nouvelle beauté :
 Jésus, je te fus infidèle,
 Je fuyais ma félicité !

CHŒUR. Mais dès qu'on t'aime,
 Beauté suprême,
 Pourquoi t'ai-je si tard aimé ?
 Mon Dieu, qui t'aime,
 Te dit de même :
 Que ne suis-je en toi transformé ! (*bis.*)

Cinquième dimanche après l'Epiphanie

Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse,
Sous le nom de plaisir il égara mes pas.
Insensé que j'étais ! je n'apercevais pas
L'abîme que des fleurs cachaient à ma faiblesse.

CHŒUR

Mais enfin, revenu de mes égarements,
Remettant mon salut à ta bonté chérie,
O mon Dieu, mon soutien, après mille tourments,
Quand je reviens à toi (*bis.*) je reviens à la vie. (*ter.*)
Vous qui, par tant de soins, souteniez mon enfance,
O mon père ! ô ma mère ! à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
En provoquant du Ciel la trop juste vengeance !
Mais enfin, etc.

Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable ;
Hélas ! cent fois puni d'oublier vos leçons,
Même ausein des plaisirs, par des remords profonds
Il expiait déjà son crime détestable.

Mais enfin, etc.

Oui, mon Dieu, c'en est fait, touché de ta clémence,
J'abjure dès ce jour le monde et ses appas.
Nouvel enfant prodigue, accueilli dans tes bras,
Je retrouve à la fois la paix et l'innocence.

Pour jamais revenu de mes égarements,
Je remets mon salut, etc

Sixième dimanche après l'Epiphanie

REFRAIN

Heureux qui, dès son enfance,
Soumis aux lois du Seigneur,
N'a pas avec l'innocence
Perdu la paix de son cœur. (*bis.*)

Chéri de celui qu'il adore,
 Son bonheur le suit en tout lieu :
 Que peut-il désirer encore,
 Quand il se voit l'ami d'un Dieu ? (*bis.*)
 Heureux, etc.

En vain la fortune couronne
 Du pécheur les moindres désirs ;
 Le remords cruel empoisonne
 Les plus vantés de ses plaisirs. (*bis.*)
 Heureux, etc.

La croix, où mon Jésus expire,
 Change mes peines en douceurs.
 Si quelquefois mon cœur soupire,
 C'est que je songe à ses douleurs. (*bis.*)
 Heureux, etc.

Mon Dieu, que je meure sans crainte,
 Espérant des bras de la mort
 Voler vers ta demeure sainte,
 Et chanter dans un doux transport. (*bis.*)
 Heureux, etc.

 SEPTUAGÉSIME

Travaillez à votre salut :
 Quand on le veut, il est facile :
 Chrétiens, n'ayez point d'autre but ;
 Sans lui tout devient inutile. (*bis.*)

CHŒUR

Sans le salut (*bis.*) pensez-y bien,
 Tout ne vous servira de rien. (*bis.*)

C
C
N
Un
S
A
Q
Mon

Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage ;
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage. (*bis.*)
Sans le salut, etc.

Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme,
Et s'il faut au fond des enfers
Brûler dans l'éternelle flamme ? (*bis.*)
Sans le salut, etc.

C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable.
Que devant cette vérité
Tout ce qui passe est méprisable !
Sans le salut, etc.

Grand Dieu, que tant que nous vivrons,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions,
A quelque prix que ce puisse être. (*bis.*)
Sans le salut, etc.

SEXAGÉSIME

Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage .
Cherchons, mon âme, un bonheur permanent ;
Ne fixons point en ce triste passage,
Un cœur que Dieu peut seul rendre content. (*bis.*)

Si vous voyez celui que mon cœur aime.
Ah ! dites-lui que je languis d'amour,
Que de le voir mon désir est extrême ;
Mon doux Jésus, quand viendra ce grand jour. (*bis.*)

Heureuse mort, qui doit briser mes chaînes,
 Me délivrer de ma captivité !
 Quand viendras-tu m'affranchir de mes peines !
 Quand vous verrai-je, éternelle beauté ? (*bis.*)

Ah ! pour vous voir, permettez que je meure ;
 Divin Jésus, c'est trop longtemps souffrir ;
 Je ne vis plus, je languis à toute heure,
 Et je me meurs de ne pouvoir mourir. (*bis.*)

 QUINQUAGÈSIME

Grâce, grâce, Seigneur, arrête tes vengeances,
 Et détourne un moment tes regards irrités.
 J'ai péché, mais je pleure ; oppose à mes offenses,
 Oppose à leur grandeur celle de tes bontés. (*bis.*)

Dans les gémissements, l'amertume et les larmes,
 Je rappelle des jours passés dans les plaisirs ;
 Et voilà tous les fruits de ces jours pleins de
 [charmes:
 Un souvenir affreux, la honte et les soupirs. (*bis.*)

Ces soupirs devant toi sont ma seule défense ;
 Un coupable, par eux, ne peut-il t'attendrir ?
 N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence ?
 Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir. (*bis.*)

Jamais de toi, grand Dieu, tu nous l'as dit toi-
 [même,
 Un cœur humble et contrit ne sera méprisé.
 Voilà le mien ; regarde et reconnais qu'il t'aime :
 Il est digne de toi, la douleur l'a brisé. (*bis.*)



CARÊME

Premier dimanche

Hélas ! quelle douleur	Un Dieu vengeur
Remplit mon cœur,	Va sonder ton cœur.
Fait couler mes larmes !	Malheureux !
Hélas ! quelle douleur	Entends son tonnerre,
Remplit mon cœur	Si tu peux,
De crainte et d'horreur !	Soutiens sa colère,
Autrefois,	Frémis, seul aujourd'hui
Seigneur, sans alarmes,	Sans nul appui,
De tes lois	Parais devant lui.
Je goûtais les charmes ;	Grand Dieu ! quel jour
Hélas ! vœux superflus,	[affreux
Beaux jours perdus,	Luit à mes yeux !
Vous ne serez plus !	Quel horrible abîme !
La mort déjà me suit ;	Grand Dieu ! quel jour
O triste nuit,	[affreux
Déjà je succombe !	Luit à mes yeux !
La mort déjà me suit ;	Quels lugubres feux !
Le monde fuit ;	Oui, l'enfer,
Tout s'évanouit.	Vengeur de mon crime.
Je la vois	Est ouvert,
Entr'ouvrant ma tombe,	Attend sa victime,
Et sa voix	Grand Dieu ! quel avenir !
M'appelle, et j'y tombe.	Pleurer, gémir,
O mort ! cruelle mort !	Toujours te haïr !
Si jeune encor !...	Beau ciel, je t'ai perdu,
Quel funeste sort !	Je t'ai vendu
Frémis, ingrat pécheur,	Pour de vains caprices ;
Un Dieu vengeur,	Beau ciel, je t'ai perdu,
D'un regard sévère,	Je t'ai vendu,
Frémis, ingrat pécheur,	Regret superflu !

Loin de toi,	Hélas ! je m'oublie :
Toutes les délices	Non, non, c'est une er-
Sont pour moi	[reur
De nouveaux supplices ;	Dans mon malheur,
Beau ciel, toi que j'ai-	Je trouve un Sauveur.
[mais,	Il m'attend,
Qui me charmais,	Me réconcilie,
Ne te voir jamais !...	Dans son sang
	Je reprends la vie.
Non, non, c'est une er-	Non, non, j'en aime encor,
[reur	Et le remords
Dans mon malheur,	A changé mon sort.

Second dimanche du carême

Grand Dieu, mon cœur touché
 D'avoir péché,
 Demande grâce ;
 Couronne tes bienfaits,
 Pardonne mes forfaits ;
 Je ne veux plus, Seigneur, encourir ta disgrâce.

REFRAIN

Pardon, mon Dieu, pardon,
 Mon Dieu, pardon ;
 Mon Dieu, pardon ;
 N'es tu pas un Dieu bon ? } *bis.*

Hélas ! le triste cours
 Des plus beaux jours
 De ma jeunesse,
 N'est qu'un tissu d'erreurs,
 De crimes, de malheurs ;
 Ah ! bien loin de t'aimer, je t'outrageai sans cesse.
 Pardon, etc.

Je tombe à tes genoux,
Suspends tes coups,
O Dieu terrible !
Vois le sang de ton Fils,
Daigne entendre ses cris ,
Aux vœux qu'il fait pour nous, ne sois pas insen-
Pardon, etc. [sible

Ah ! puisse désormais,
Et pour jamais,
Mon cœur fidèle
N'aimer que le Seigneur,
L'aimer avec ardeur !
Puisse-t-il mériter la couronne immortelle !
Pardon, etc.

Troisième dimanche du Carême

DIEU

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi. (*bis.*)

LE PÉCHEUR

Voici, Seigneur, cette brebis errante
Que vous daignez chercher depuis longtemps ;
Touché, confus, d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je viens, je me rends. (*bis.*)

DIEU

Ta courte vie est un songe qui passe,
Et de la mort le jour est incertain,
Si j'ai promis de te donner ma grâce,
T'ai-je jamais promis le lendemain ? (*bis.*)

LE PÉCHEUR

Que je redoute un juge, un Dieu sévère !
 J'ai prodigué des biens qui sont sans prix ;
 Comment oser vous appeler mon père ?
 Comment oser me dire votre fils ? (*bis.*)

DIEU

Si je suis bon, faut-il que tu m'offenses ?
 Ton méchant cœur s'en prévaut chaque jour :
 Plus de rigueur vaincrait tes résistances ;
 Tu m'aimerais si j'avais moins d'amour. (*bis.*)

LE PÉCHEUR

Votre bonté surpasse ma malice :
 Pardonnez-moi ce long égarement ;
 Je le déteste, il fait tout mon supplice,
 Et pour vous seul j'en pleure amèrement. (*bis.*)

Quatrième dimanche du Carême

REFRAIN

Bravons les enfers,
 Brisons tous nos fers,
 Sortons de l'esclavage ;
 Unissons nos voix,
 Rendons à la croix
 Un sincère et public hommage. (*Fin.*)

Jurons haine au respect humain,
 Brisons cette idole fragile ;
 Sur ses débris, que notre main
 Elève un trône à l'Evangile. Bravons, etc.

Partout flottent les étendards
 Qu'arbore à nos yeux la licence ,
 Déployons à tous les regards
 La bannière de l'innocence. Bravons, etc.

Tout chrétien doit être un soldat
Marchant à l'éternelle gloire ;
Quand son chef le mène au combat,
Il tient en ses mains la victoire. Bravons, etc.

O Jésus ! jusqu'à mon trépas,
A ta croix je serai fidèle,
Et si je ne triomphe pas,
Du moins je tomberai près d'elle. Bravons, etc.

DIMANCHE DE LA PASSION

Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah ! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses,
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animé par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère ;
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort ;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur ne descendez pas ;
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas,

Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous près de vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Pussions-nous y mourir tous !

Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur ;
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur ;
Un spectacle si terrible
Ne pourra-t-il me toucher ?
Et serai-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher ?

DIMANCHE DES RAMEAUX

Puissant Roi des rois, } *le ch. rép.*
Mort pour moi (nous) sur le Calvaire, }
Du haut de ce bois } *le ch. rép.*
Daignez entendre ma (nos) faible voix }
Viens, viens me couvrir de ta croix,
Ombre salutaire,
CH. Espoir de tout le genre humain,
Bouclier du chrétien.

Viens, viens, viens. (*bis.*)

REFRAIN. Célébrons à jamais
Son triomphe et sa puissance,
Célébrons à jamais
Et son amour et ses bienfaits.

Croix du Dieu sauveur, } *le ch. rép.*
O trésor inépuisable ! }
Source de bonheur, } *le ch. rép.*
Reçois l'hommage de mon (nos) cœur. }

Viens me combler de tes faveurs,
O croix adorable !

CH. Tu seras l'appui du chrétien ;
Aimable soutien,

Viens, viens, viens. (*bis.*) Célébrons, etc.

PAQUES

Célébrons la victoire
D'un Dieu mort sur la croix,
Et pour chanter sa gloire
Réunissons nos voix : (*bis.*)
De son amour extrême
Cédons aux traits vainqueurs.
Pour le Dieu qui nous aime
Réunissons nos cœurs.

rép. Du vainqueur des enfers célébrons la victoire :
Réunissons nos cœurs, réunissons nos voix ;
rép. Chantons avec transport son triomphe et sa gloire,
Chantons: vive Jésus, chantons vive sa croix ! (*bis.*)

La croix, heureux asile
De l'univers soumis,
Brave l'orgueil stérile
De ses fiers ennemis ; (*bis.*)
On s'empresse à lui rendre
Des hommages parfaits ;
Sa gloire va s'étendre
Autant que ses bienfaits.

Du vainqueur, etc.

rép. Quel éclat l'environne !
Elle voit à ses pieds
rép. Le sceptre et la couronne
Des rois humiliés ; (*bis.*)

Rome cherche à lui plaire
 Tout suit ses étendards,
 Et le Dieu du Calvaire
 Est le Dieu des Césars.

Du vainqueur, etc.

Que le ciel applaudisse
 Aux chants de mon amour,
 Et que l'enfer frémissse
 Du bonheur de ce jour : (*bis.*)
 Chantons tous la victoire
 Du maître des vainqueurs,
 Consacrons à sa gloire
 Et nos voix et nos cœurs.

Du vainqueur, etc.

QUASIMODO

Le Seigneur a régné : monument de sa gloire,
 La croix triomphe en ce grand jour.
 Peuple, applaudissez : que les chants de victoire
 Se mêlent aux concerts d'amour,
 Le Dieu de majesté s'avance,
 Il vient habiter parmi nous :
 Pécheurs, fuyez de sa présence ;
 Justes, tombez à genoux.

CHŒUR. Lève-toi signe salutaire,
 Bois auguste, bois protecteur ;
 Lève-toi, brille sur la terre,
 Astre de paix et de bonheur.

Aplanissez la voie à celui que les Anges
 Transportent des hauteurs des cieux :
 Le Seigneur est son nom ; rendez mille louanges
 À ce nom saint et glorieux,

Pour le méchant, juge sévère,
Mais pour le juste, Dieu sauveur
En lui l'orphelin trouve un père
Et la veuve un consolateur.

Dieu se lève... ; par lui, sur la sainte montagne,
La terre et les cieux vont s'unir ;
Avec ce doux regard que la grâce accompagne,
Il tend les bras pour nous bénir.
Si jamais nous étions parjures,
Nous viendrions pleurer à ses pieds,
Et retremper dans ses blessures
Nos cœurs contrits, humiliés

Second dimanche après Pâques

PATRONAGE DE SAINT JOSEPH

Remplis d'une sainte allégresse,
De Marie exaltons l'époux,
Et puisqu'il partage pour nous
Son amour, sa vive tendresse,
Que dans nos cœurs reconnaissants
Son nom s'unisse au nom d'une mère chérie.
Oui, les vrais enfants de Marie,
Joseph, sont aussi tes enfants.

De sa mère, à ta vigilance
Dieu même confia l'honneur,
Et je vois briller sur ton cœur
Le lis emblème d'innocence ;
C'est la fleur de nos jeunes ans ;
Fais que jamais en nous elle ne soit flétrie.
Souviens-toi qu'enfants de Marie
Nous sommes aussi tes enfants.

Et puisqu'en ta main paternelle,
 Le Très-Haut mit l'enfant Jésus,
 Céleste froment des élus,
 Gage de la vie éternelle ;
 Exauce nos désirs ardents ;
 Que de ce pain sacré notre âme soit nourrie !
 Souviens-toi qu'enfants de Marie,
 Nous sommes aussi tes enfants.

Et quand l'heure sera venue
 Où Dieu brisera nos liens,
 Accours à notre aide, et soutiens
 Notre âme tremblante, éperdue :
 Guide alors ses pas chancelants
 Vers l'éternel séjour, vers la sainte patrie ;
 Souviens-toi qu'enfants de Marie
 Nous sommes aussi tes enfants.

Troisième dimanche après Pâques

SAINTE FAMILLE

Chantons, familles saintes,
 Chantons nos défenseurs ;
 Ils entendent nos plaintes,
 Et la voix de nos pleurs :
 Fuyez, troupe ennemie,
 Retirez-vous,
 Jésus, Joseph, Marie
 S'arment pour nous.

Jésus, Joseph, Marie,
 Noms si chers et si doux,
 Les saints, pendant leur vie,
 Trouvèrent tout en vous ;

Dans leurs peines cruelles,
Dans leur ennui,
Vous fûtes leurs modèles
Et leur appui.

Conduits par leur exemple,
Comptant sur vos faveurs,
Nous venons dans ce temple,
Vous consacrer nos cœurs.
Enfants, pères et mères
S'offrent à vous ;
Touchés de nos misères,
Assistez-nous.

Qu'une bouche mourante
Prononce vos doux noms ;
C'est assez, l'épouvante
Dissipe les démons :
La mort qui semblait dure,
Perd sa rigueur ;
Son dernier coup assure
Notre bonheur.

Quatrième dimanche après Pâques

Jésus est la bonté même,
Il a mille doux appas :
Cependant aucun ne l'aime,
On n'y pense presque pas :
Pendant que la créature
Nous embrase de ses feux,
Pour Dieu seul notre âme est dure.
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. (*bis.*)

Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour ;
Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère amoureux,
Que de froideur dans nos âmes !
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux ! (*bis*)

Il daigne en vain de ce trône
Nuit et jour nous inviter.
Jamais il n'y voit personne
Qui vienne le visiter ;
Sa maison est délaissée,
Son entretien ennuyeux
Et sa table méprisée.
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. (*bis.*)

Mon Jésus n'a point d'asile
Contre les coups des mortels ;
C'est un rempart inutile
Que son trône et ses autels ;
Chaque jour, rempli de rage,
Le pécheur audacieux
Au lieu saint lui fait outrage.
Ah ! pleurez, pleurez, mes yeux. (*bis.*)

ASCENSION

Sainte cité, demeure permanente,
Sacré palais qu'habite le grand Roi,
Où doit un jour régner l'âme innocente ;
Quoi de plus doux que de penser à toi ?

E
Emb

Sa
Ne
Ah

REFRAIN. O ma patrie !
O mon bonheur !
Toute ma vie
Sois le vœu de mon cœur.

Dans tes parvis, au sein de l'allégresse,
Coule un torrent des plus chastes plaisirs ;
On ne ressent ni peines, ni tristesse,
On ne connaît ni plaintes, ni soupirs.
O ma patrie, etc.

Beauté divine, ô beauté ravissante !
Tu fais l'objet du suprême bonheur :
Oh ! quand naîtra cette aurore brillante
Où nous pourrons contempler ta splendeur.
O ma patrie, etc.

Puisque Dieu seul est notre récompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux,
Dans cette vie un moment de souffrance
Mérite au ciel un éternel repos.
O ma patrie, etc.

PENTECOTE

Esprit-Saint, descendez en nous ; (bis.)
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.
Esprit-Saint, etc.

Sans vous, notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance, (bis.)
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer. Esprit-Saint, etc.

Le noir enfer, pour nous livrer la guerre.
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez, soyez notre libérateur. (*bis.*) Esprit, etc.

Enseignez-nous la divine sagesse,
Seule elle peut nous conduire au bonheur :
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse !
Qu'heureuse est la vieillesse. (*bis.*) Esprit, etc.

REF. Esprit-Saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes
Des plus vives flammes ;
Esprit-Saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes
De vos plus doux feux

Seul auteur de tous les dons,
De vous seul nous attendons
Tout notre secours,
Dans ces saints jours. Esprit, etc.

Sans vous, en vain, du don des cieux
Les rayons précieux
Brillent à nos yeux ;
Sans vous notre cœur
N'est que froideur. Esprit, etc.

Donnez-nous ces purs désirs,
Ces pleurs saints, ces vrais soupirs,
Qui des grands pécheurs
Changent les cœurs. Esprit, etc.

Donnez-nous la docilité,
Le don de pureté
Et de piété,
L'esprit de candeur
Et de douceur. Esprit, etc.

Venez, Esprit-Saint, pur amour,
Descendez sur nous en ce jour,
Allumez par vos traits vainqueurs
Le feu divin dans tous les cœurs.

CHŒUR. Esprit créateur.
Divin consolateur,
Régnez à jamais dans notre cœur.
Grand Dieu, souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur ;
Vous verrez, malgré les enfers,
Renouveler tout l'univers. Esprit, etc.

Vous, qui seul êtes notre fin,
Guidez-nous par l'Esprit divin,
Faites, Seigneur, qu'à tous moments
Nous en suivions les mouvements. Esprit, etc.

SAINTE TRINITÉ

O vaste abîme, ô source inépuisable
De profondeur, de sainte obscurité ;
De notre foi mystère impénétrable,
Etre infini, divine Trinité !

REFRAIN

O Trinité, qui de ton être immense
Pourra sonder les sublimes hauteurs ?
Qu'en nous la foi, par un humble silence,
Sache du moins honorer tes grandeurs. (*bis.*)

Esprit divin, ô Fils ! et vous, ô Père !
 Vous possédez même divinité,
 Mêmes trésors, même éclat de lumière,
 Même grandeur, même immortalité. O vaste, etc.
 O séraphins ! vous couvrez de vos ailes
 Du Dieu vivant le trône radieux ;
 Et vos concerts, esprits toujours fidèles,
 De son saint nom font retentir les cieux. O vaste, etc.

FÊTE-DIEU

Par les chants les plus magnifiques,
 Sion, célèbre ton Sauveur,
 Exalte dans tes saints cantiques
 Ton Dieu, ton chef et ton pasteur,
 Redouble aujourd'hui pour lui plaire
 De l'amour les soins empressés :
 En pourras-tu jamais trop faire ?
 En feras-tu jamais assez ?

Ouvre ton cœur à l'allégresse,
 A tout le feu de tes transports,
 Lorsque son immense largesse
 T'ouvre elle-même ses trésors.
 Près de quitter son héritage,
 Il consacra son dernier jour
 A te laisser ce tendre gage,
 Qui mit le comble à son amour.

Jésus, de son amour extrême
 Eternisa le dernier trait ;
 Ce que d'abord il fit lui-même,
 Le prêtre à son ordre le fait ;
 Il change, ô prodige admirable,
 Qui n'est aperçu que des cieux !
 Le pain en son corps adorable,
 Le vin en son sang précieux.

Fau
 Auj
 Trop
 Trop

Faux
 Aujo

Je te salue, ô pain de l'ange,
Aujourd'hui pain du voyageur !
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens soutenir ma langueur.
Loin de toi, l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants :
Mets des élus, céleste manne,
Seul objet digne de nos chants !

Au secours de notre misère,
Jésus se livre entièrement :
Dans la crèche il est notre frère,
Et sur l'autel notre aliment :
Quant il mourut sur le Calvaire,
Il fut rançon pour le pécheur ;
Triomphant dans son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.

Quels bienfaits, quel amour extrême !
Par un attrait doux et vainqueur,
Tendre pasteur, fais que je t'aime,
Dans cet amour fixe mon cœur.
O pain des forts, par ta puissance,
Soulage mon infirmité :
Fais qu'engraissé de ta substance,
Je règne dans l'éternité.

Troisième dimanche après la Pentecôte

Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
Aujourd'hui recevez nos adieux ;
Trop longtemps vous fûtes nos idoles,
Trop longtemps vous charmâtes nos yeux.

REFRAIN

Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
Aujourd'hui recevez nos adieux.

Loin de nous la fatale espérance
 De trouver en vous notre bonheur ;
 Avec vous heureux en apparence,
 Nous portons le chagrin dans le cœur. Faux, etc.

Enchantés d'une gloire plus belle,
 C'est au ciel que tendent nos désirs ;
 Dans les cieux toujours fête nouvelle ;
 Avec Dieu toujours nouveaux plaisirs. Faux, etc.

Quatrième dimanche après la Pentecôte

Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
 Et c'est Dieu seul qui fait tout mon trésor.
 Dieu seul encore allège ma misère,
 Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'essor.

Je bénis sa tendresse,

Et répète sans cesse

Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur. (*bis.*)

Dieu seul enfin guérit toute blessure,
 Dieu seul partout est un puissant secours ;
 Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
 Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.

Répétons, ô mon âme,

Ce chant qui seul enflamme,

Ce cri d'amour, ce cantique du cœur :
 Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur. (*bis.*)

Quel déplaisir pourra jamais atteindre
 Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer ?
 Grand Dieu, quels maux ce cœur pourra-t-il crain-
 Il n'en est point pour qui sait vous aimer. [dre ?

Aimer un si bon père,

C'est commencer sur terre

Ce chant d'amour de la sainte cité :
Dieu seul, Dieu seul pour une éternité. (*bis.*)

Cinquième dimanche après la Pentecôte

Seigneur, Dieu de clé-	Chargé de mille crimes,
[mence,	Souvent j'ai mérité
Reçois ce grand pécheur	D'entrer dans les abîmes
A qui la pénitence	Pour une éternité :
Touche aujourd'hui le	J'ai peu craint la colère
[cœur.	De ton bras irrité ;
Vois d'un œil secourable	Mais cependant j'espère,
L'excès de son malheur,	Seigneur, en ta bonté.
Et d'un cœur favorable	
Accepte sa douleur.	Lorsqu'à ton indulgence
	Un coupable a recours,
Je suis un infidèle	Des traits de ta vengeance
Qui méconnus tes lois,	[ce
Un perfide, un rebelle,	Ton cœur suspend le
Qui péchai mille fois :	[cours.
Jamais dans l'innocence	Rempli de confiance,
Je n'ai coulé mes jours ;	J'ose venir à toi :
Toujours plus d'une of-	Au nom de ta clémence,
[fense	Grand Dieu, pardonne-
En a terni le cours.	[moi.

Sixième dimanche après la Pentecôte

Oui, je l'entends, ta voix m'appelle,
L'aimable voix de tes bienfaits :
Pourrais-je encore être rebelle
A sa douceur, à ses attrait ?

REFRAIN

O Jésus (*bis*), tu veux que je t'aime,
 Découvre-moi ton divin cœur,
 Et dans le mien, Beauté suprême,
 Naîtra l'amour et le bonheur. } (*bis.*)

Eh quoi ! de ta loi salulaire
 L'éclat fatiguerait mes yeux !
 Et je chercherais sur la terre
 Des biens qu'on ne trouve qu'aux cieux ! O Jé-
 Auteur souverain de mon être, [sus, etc.
 A toi je veux le consacrer :
 Trop tard j'appris à te connaître,
 Trop tard j'appris à t'adorer. O Jésus, etc.

Ah ! quand pourrai-je avec les anges,
 Débarrassé de mes liens.
 Et toujours chantant tes louanges,
 Boire à la source des vrais biens ! O Jésus, etc.

REFR.

Septième dimanche après la Pentecôte

Dieu d'amour, un monde trompeur
 M'avait séduit dès mon enfance,
 Il avait corrompu mon cœur,
 Il m'avait ravi l'innocence.

CHOEUR

Monde imposteur,	Mais dès ce jour,
De mon malheur	Et sans retour,
Tu fus l'auteur :	Au Dieu d'amour
A Dieu je fus rebelle ;	Je veux être fidèle.

Je renonce à tes vains attraits,
 Monde trompeur, monde volage,
 A mon Dieu je suis désormais,
 Je l'ai choisi pour mon partage. Monde, etc.

J'abjure ton frêle bonheur,
Et tout l'éclat qui t'environne ;
Jésus est le roi de mon cœur ;
A son amour je m'abandonne. Monde, etc.

Pardonnez, ô mon Rédempteur !
Ma trop coupable indifférence ;
Hélas ! je fus un grand pécheur,
Mais j'implore votre clémence. Monde, etc.

Huitième dimanche après la Pentecôte

Nous n'avons à faire
Que notre salut : (*bis.*)
C'est là notre but,
C'est là notre unique affaire.

REFRAIN. Nous serons heureux
En cherchant les cieux. (*bis.*)

Notre âme immortelle
Est faite pour Dieu ;
La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien pour elle. Nous, etc.

Friends pour toi la terre,
Avare indigent ;
Pour l'or et l'argent
Entreprends procès et guerre ;
Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux. (*bis.*)

Recherche, âme immonde,
Selon tes désirs,
Les plus vils plaisirs ;
Ils fuiront avec le monde. Pour nous, etc.

Poursuis la fumée
D'un futile honneur,
Mondain, au bonheur
De quoi sert la renommée ? Pour nous, etc.

Notre savoir-faire
Est tout dans la Croix :
Si nous sommes rois,
Ce n'est que sur le Calvaire. Nous, etc.

Neuvième dimanche après la Pentecôte

Allons parer le sanctuaire,
Ornons à l'envi nos autels :
Jésus, du sein de la lumière,
Descend au milieu des mortels.

CHŒUR. Plus il s'abaisse,
Plus sa tendresse
Mérite un généreux retour.
A nos louanges,
O chœurs des anges !
Mêlez vos cantiques d'amour. (*bis.*)

Baignons de pleurs l'auguste table
Où son sang coule encor pour nous.
Au pied de ce Calvaire aimable,
Enfants de Dieu, prosternez-vous.

CHŒUR. De la justice
Ce sacrifice
Arrête le bras irrité,
Et sur le juste
Sa voix auguste
Du Ciel appelle la bonté. (*bis.*)

Dixième dimanche après la Pentecôte

Goûtez, âmes ferventes,	Par elle, la foi vive
Goûtez votre bonheur ;	S'allume dans les cœurs,
Mais demeurez constan-	Et sa lumière active,
	[tes Guide et règle nos
Dans votre sainte ar-	[mœurs.
	Heureux, etc.

CHŒUR

Heureux le cœur fidèle	Par elle l'espérance
Où règne la ferveur !	Ranime ses soupirs,
On possède avec elle	Et croit jouir d'avance
Tous les dons du Sei-	Des célestes plaisirs.
	Heureux, etc.
	Par elle, dans les âmes
Elle est le vrai partage	S'accroît de jour en jour
Et le sceau des élus ;	L'activité des flammes
Elle est l'appui, le gage	Du pur et saint amour :
Et l'âme des vertus.	Heureux, etc.
Heureux, etc.	

Onzième dimanche après la Pentecôte

Autour de nos sacrés autels
 Osons tous prendre place ;
 Là Jésus a pour les mortels
 Le trône de sa grâce.
 Allons à ce Dieu de bonté ;
 Mais que la confiance,
 L'ardeur, la foi, l'humilité,
 L'amour nous y devance.

Pour nous ouvrir un libre accès
 Vers un si tendre père,
 Faisons-lui de tous nos excès
 L'aveu le plus sincère :

Que la plus vive des douleurs
 Nous gagne sa clémence ;
 Et que l'amour mêle ses pleurs
 A notre pénitence.

Exaucez-nous, divin Sauveur,
 Adorable victime !
 Et détruisez dans notre cœur
 Jusqu'à l'ombre du crime.
 O bienheureux ! ô chœurs des saints,
 Et vous, Reine des anges,
 Offrez-lui, de vos pures mains,
 L'encens de nos louanges.

—
 Douzième dimanche après la Pentecôte

Quand vous contemple-	Ne désire que vous.
O céleste séjour ? [rai-je,	O régions, etc.
Quand, ô mon Dieu, se-	
[rai-je	Partons donc, ô mon
Avec vous pour toujours?	[âme,
	Quittons ces tristes
CHŒUR	[lieux,
	D'une divine flamme
O régions si belles,	Allons brûler aux cieux.
Où tout comble les vœux,	O régions, etc.
Ah ! que n'ai-je des ailes	
Pour m'envoler aux	Non, non, toute la terre
[cieux !	Ne peut remplir mon
	[cœur.
Ah ! comblez mon atten-	Qui peut me satisfaire ?
[te	Vous seul, mon doux
En m'attirant à vous ;	[Sauveur.
Mon âme languissante	O régions, etc.

Treizième dimanche après la Pentecôte

REFRAIN. { Bénissons à jamais
Le Seigneur dans ses bienfaits. } (bis.)

Bénissez-le, saints An-	Comme un pasteur fi-
Louez sa majesté; [ges:	[dèle,
Rendez à sa bonté	Sans craindre le travail,
Mille et mille louanges.	Il ramène au bercail
Bénissons, etc.	Une brebis rebelle.
	Bénissons, etc.

Oh ! que c'est un bon	
[père,	Il a guéri mon âme,
Qu'il a grand soin de	Comme un bon méde-
[nous.	[cin ;
Il nous supporte tous,	Comme un maître divin,
Malgré notre misère.	Il m'éclaire et m'enflam-
Bénissons, etc.	Bénissons, etc. [me.

Quatorzième dimanche après la Pentecôte

Seigneur, Dieu de clémence, etc. *page 437.*

Quinzième dimanche après la Pentecôte

A la mort, à la mort,
Pécheur tout finira :
Le Seigneur, à la mort,
Te jugera.

Il faut mourir, il faut mourir ;
De ce monde il nous faut sortir ;
Le triste arrêt en est porté,
Il faut qu'il soit exécuté.
A la mort, etc.

Pécheurs, approchez du cercueil,
Venez confondre votre orgueil :
Là tout ce qu'on estime tant
Est enfin réduit au néant.

A la mort, etc.

O vous, qui suivez vos désirs,
Qui vous plongez dans les plaisirs,
Pour vous, quel affreux changement
La mort va faire en ce moment !

A la mort, etc.

Seizième dimanche après la Pentecôte

Le ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis :
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

Le ciel en est le prix !
Mon âme prend courage.
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis,
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix :
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire,
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis !
Le ciel (*ter*) en est le prix. (*bis.*)

REF.

Sur

Dix-septième dimanche après la Pentecôte

Heureux qui goûte les doux charmes
De l'aimable et céleste amour !
Son cœur, d'une paix sans alarmes
Devient le tranquille séjour.

REFRAIN

Esprit-Saint, descends sur la terre,
Embrase-la d'un si beau feu ;
Ah ! s'il est doux d'aimer un père,
Comment (*bis*) ne pas aimer un Dieu ! (*bis.*)

O vous, que l'infortune afflige,
Ne craignez point votre douleur :
L'amour opère tout prodige,
Il change nos maux en bonheur.
Esprit-Saint, etc.

Je le sens cet amour extrême,
Il me prévient de sa douceur ;
Mais pour t'aimer, bonté suprême,
Non, ce n'est point assez d'un cœur.
Esprit-Saint, etc.

Dix-huitième dimanche après la Pentecôte

REF. Amour et reconnaissance
Au Dieu digne de nos chants !
Offrons tous à sa clémence
Et nos vœux et nos accents !

Grand Dieu, partout dans la nature
Je vois briller vos traits divins ;
Il n'est aucune créature
Sur laquelle ils ne soient empreints. Amour, etc.

Si dans le sein de la lumière
 J'appris, Seigneur, vos saintes lois,
 Si je crois, si j'aime et j'espère,
 C'est à vous seul que je le dois. Amour, etc.

Pour couronner votre tendresse
 Souvent vous venez dans nos cœurs,
 Aidez, grand Dieu, notre faiblesse
 A célébrer tant de faveurs ! Amour, etc.

—
 Dix-neuvième dimanche après la Pentecôte

Tout n'est que vanité,
 Mensonge, fragilité,
 Dans tous ces objets divers
 Qu'offre à nos regards l'univers.
 Tous ces brillants dehors,
 Cette pompe,
 Ces biens, ces trésors,
 Tout nous trompe,
 Tout nous éblouit,
 Mais tout nous échappe et nous fuit.

Telles qu'on voit les fleurs,
 Avec leurs vives couleurs,
 Eclore, s'épanouir,
 Se faner, tomber et périr :
 Tel est des vains attraits
 Le partage ;
 Tels l'éclat, les traits
 Du bel âge,
 Après quelques jours,
 Perdent leur beauté pour toujours.
 Que doivent devenir,
 Pour l'homme qui doit mourir,

Vingt

Le monde
 Veut m'é
 Mais pou
 Je ne cra

Venez, ve
 Déchaîne
 Quand de
 Je ne crai

Cruel Sata
 Que tes de
 Tu ne pou
 Je ne crai

Ces biens longtemps amassés
Cet argent, cet or entassés ?
Fût-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin
Cesse d'être.
Au jour de son deuil,
Il n'a plus à lui qu'un cercueil.

J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux :
Au loin tout révérait
Sa puissance,
Et tout redoutait
Sa présence ;
Je passe et soudain
Il n'est plus, je le cherche en vain.

Vingtième dimanche après la Pentecôte.

Le monde en vain, par ses biens et ses charmes,
Veut m'engager à plier sous sa loi ;
Mais pour me vaincre, il faut bien d'autres armes ;
Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis*)

Venez, venez, fiers enfants de la terre ;
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi :
Quand de concert vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis*)

Cruel Satan, arme toi de ta rage,
Que tes démons se liguent avec toi :
Tu ne pourras abattre mon courage ;
Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis*)

Non, non, jamais la mort la plus cruelle
 Ne me fera trahir ce divin Roi :
 Jusqu'au trépas je lui serai fidèle ;
 Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis*)

Que les enfers, les airs, la terre et l'onde,
 Conspirent tous à me remplir d'effroi ;
 Quand je verrais sur moi crouler le monde,
 Je ne crains rien, (*bis*) Jésus est avec moi. (*bis*)

Vingt et unième dimanche après la Pentecôte

Seigneur, dès ma première enfance
 Tu me prévins de tes bienfaits ;
 Heureux si ma reconnaissance
 Dans mon cœur les grave à jamais !

REFRAIN

Le monde trompeur et volage
 En vain m'offrirait sa faveur ;
 Je n'en veux point, tout mon partage } (*bis*)
 Est de n'aimer que le Seigneur.

Jésus règne en paix dans mon âme ;
 Il en remplit tous les désirs,
 Et l'amour pur dont il m'enflamme
 Vaut seul mieux que tous les plaisirs.
 Le monde, etc.

Si je m'égare, il me rappelle ;
 Si je tombe, il me tend la main ;
 Il me protège sous son aile,
 Il me renferme dans son sein.
 Le monde, etc.

Vingt-deuxième dimanche après la Pentecôte

Faux plaisirs, etc., page 435.

Vingt-troisième dimanche après la Pentecôte
et les suivants

Nous n'avons à faire, etc., page 339.

Quelle nouvelle et sainte ardeur
En ce jour transporte mon âme ?
Je sens que l'Esprit créateur
De son feu tout divin m'enflamme.

Ref. { Vive Jésus ! je crois, je suis chrétien ;
Censeurs, je vous méprise :
Lancez, lancez vos traits, je ne crains rien ;
Mon bras vainqueur les brise. (*bis.*)

Il faut dans un noble combat,
Pour vous, Seigneur, que je m'engage ;
Vous m'avez fait votre soldat,
Vous m'en donnerez le courage. Vive, etc.

(*bis.*) Seigneur, à vos aimables lois,
Le grand nombre serait rebelle,
Que mon cœur, constant dans son choix,
Y serait encor plus fidèle. Vive, etc.

Le mépris d'un monde insensé
Pourrait-il m'alarmer encore ?
Loin de m'en trouver offensé,
Je sens aujourd'hui qu'il m'honore. Vive, etc.

Beau ciel, éternelle patrie,
Vous épuisez tous mes désirs :
Du monde, les biens, les plaisirs,
N'ont plus rien qui me fasse envie.

Dieu d'amour, (*bis.*)

Quand m'appellerez-vous au céleste séjour ?

O bonheur qui jamais ne lasse !

O pure et douce volupté !

Le Dieu d'éternelle beauté

Se montre aux élus face à face. Dieu, etc.

Grand Dieu que j'adore et que j'aime,

Vous ferez donc tout mon bonheur !

Là vous satisferez mon cœur,

En le remplissant de vous-même. Dieu, etc.

Pourquoi ces vains complots, ô princes de la terre ?

Pourquoi tant d'armements divers ?

Vous vous réunissez pour déclarer la guerre

Au souverain de l'univers.

Tremblez, ennemis de sa gloire,

Tremblez, audacieux mortels !

Il tient en ses mains la victoire :

Tombez au pied de ses autels.

La religion vous appelle :

Sachez vaincre, sachez périr ;

Un chrétien doit vivre pour elle, } *bis.*

Pour elle un chrétien doit mourir. }

CHOEUR

La religion nous appelle,

Sachons vaincre, sachons périr :

Un chrétien doit vivre pour elle, } *bis.*

Pour elle un chrétien doit mourir. }

Depuis quatre mille ans, plongé dans les ténèbres,

Assis à l'ombre de la mort,

L'univers, gémissant sous ses voiles funèbres,

Soupirait pour un meilleur sort.

Jésus paraît : à sa lumière
La nuit disparaît sans retour,
Comme on voit une ombre légère
S'enfuir devant l'astre du jour. *Chœur.*

Eglise de Jésus, doux charme de ma vie,
Et mon espoir dès le berceau,
Sainte religion, si jamais je t'oublie,
Si tu ne me suis au tombeau,
Que jamais ma langue glacée
Ne prête de sons à ma voix,
Et que ma droite desséchée
Me punisse et venge tes droits. *Chœur.*

Dernier dimanche après la Pentecôte

Dieu va déployer, etc., page 399.

DEUXIÈME PARTIE

PROPRE DES SAINTS

CONCEPTION ET NATIVITÉ

De tes enfants reçois l'hommage,
Prête l'oreille à leurs accents :
Seigneur, c'est ton plus noble ouvrage
Qu'ils vont célébrer dans leurs chants.
Ranimé par ta main puissante,
Plein d'un espoir consolateur,
David de sa tige mourante
Voit germer la plus belle fleur. (*bis.*)

CHŒUR

Pleine de grâce, ô Vierge incomparable !
 L'honneur, la gloire et l'appui d'Israël,
 Jetez sur nous un regard favorable :
 De cet exil conduisez-nous au ciel. (*bis.*)

Des misères et des alarmes
 Cette terre était le séjour :
 Mais le ciel pour tarir nos larmes,
 Nous donne une Mère en ce jour :
 Chantons cette Mère chérie,
 Offrons-lui le don de nos cœurs,
 Et que notre bouche publie
 Et ses charmes et ses grandeurs. (*bis.*)
 Fleine, etc.

PURIFICATION

Enfin de son tonnerre	L'homme dans sa mi-
Dieu dépose les traits,	[sère,
Et Marie à la terre	Le demande, et les cieux
Vient annoncer la paix,	Disputent à la terre
Ainsi quand sa ven-	Ce trésor précieux.
[geance	
Eclate dans les airs,	Venez, auguste Reine ;
L'arc de son alliance	L'univers en suspens
Rassure l'univers.	Attend sa souveraine.
	Venez, à vos enfants
Les anges à Marie	Préparer la victoire
Consacrent leur amour ;	Sur l'enfer en courroux,
De leur reine chérie	Pour qu'un jour dans la
Ils préparent la cour.	[gloire,
	Ils règnent avec vous.

ANNONCIATION

Le Dieu que nos soupirs, etc., *page* 401.

SAINT LOUIS DE GONZAGUE

Heureux enfants, accourez tous,
A Louis venez rendre hommage,
De vos amis c'est le plus doux.
Heureux enfants, accourez tous ;
A son culte consacrez-vous, } *bis.*
Il est le patron de votre âge.

Portes de Sion, ouvrez-vous,
C'est Louis, enfant de Marie ;
Cet ange s'éloigne de nous.
Portes de Sion, ouvrez-vous ;
Le ciel de la terre jaloux } *bis.*
Le rappelle dans sa patrie.

Aimable saint, priez pour nous :
Obtenez, qu'en suivant vos traces,
Au ciel nous montions après vous.
Aimable saint, priez pour nous :
Nous implorons à vos genoux } *bis.*
Le secours des célestes grâces.

SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Oui, je l'entends, etc., *page* 437.

Perçant les voiles de l'aurore,
Le jour apparaît dans les cieux :
Ainsi, Cœur sacré, que j'adore,
Tout rayonnant d'amour, tu viens frapper mes yeux.

REFRAIN

Séraphins, à ce Roi suprême (*bis.*)
 Souffrez que j'offre vos ardeurs :
 Pour aimer Jésus, comme il aime,
 Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs. (*bis.*)

Toujours dans cet heureux asile
 Jésus fixera son séjour ;
 Venez, peuple tendre et docile,
 Venez donner vos cœurs au Cœur du Dieu d'a-
 Séraphins, etc. [mour.

Autour de ce Cœur, ô saints Anges !
 Tremblants et joyeux à la fois,
 Chantez, célébrez ses louanges,
 A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.
 Séraphins, etc.

ASSOMPTION

Triomphez, Reine des cieux,
 A vous bénir que tout s'empresse ;
 Triomphez, Reine des cieux,
 Dans tous les temps, dans tous les lieux. (*Fin.*)

Que l'amour nous prête,
 En ce jour de fête,
 Que l'amour nous prête
 Ses plus doux accords ;
 Et que notre voix s'apprête
 A seconder ses efforts. Triomphez, etc.

Célébrons en ce saint jour
 Les vertus de l'humble Marie ;
 Célébrons en ce saint jour
 Et ses bienfaits et son amour.
 Sans cesse enrichie,

Jeunesse chérie,
Sans cesse enrichie
Des plus heureux dons,
C'est de la main de Marie,
Enfants, que nous les tenons. Triomphez, etc.

Qu'à jamais de ses faveurs
Nos chants rappellent la mémoire,
Qu'à jamais de ses faveurs
Le souvenir charme nos cœurs.

Le ciel et la terre,
Ravis de lui plaire,
Le ciel et la terre
Chantent ses appas.

Vos enfants, ô tendre Mère,
Ne vous béniront-ils pas ? Triomphez, etc.

Avec transport les cieux l'ont proclamée
Reine des Saints, des Trônes, des Vertus !
La voyez-vous, ma mère bien-aimée,
Près de son Fils, près de son doux Jésus ?

CHŒUR. Volons, volons, mon âme,
Loin de ce lieu mortel,
Sur nos ailes de flamme
Suivons Marie au ciel !

SOLO. Après ta douce mère,
Vole, mon pauvre cœur :
Loin d'elle sur la terre,
Connaît-on le bonheur ?

Et moi, son fils, comment pourrai-je vivre
Loin des beaux lieux où se trouve sa cour,
Au ciel, au ciel, je veux, je dois la suivre :
Volons, volons sur l'aile de l'amour !

Volons, etc.

Après, etc.

Cruel départ qui me ravit ma mère !
 Qui me ravit ma vie et mon espoir !
 Partons ! partons ! la vie est trop amère !
 Au ciel, au ciel, volons, allons la voir !
 Volons, etc.
 Après, etc.

Mère d'amour, exauce, je t'en prie,
 De ton enfant le plus ardent désir ;
 Fais qu'ici bas je vive de ta vie,
 Et de ta mort que je puisse mourir !
 Volons, etc.
 Après, etc.

NATIVITÉ

Quel beau jour vient s'offrir à notre âme ravie,
 Nous inspirer des chants joyeux !
 Les temps sont accomplis : Dieu prépare en Marie
 L'accord de la terre et des cieux.
 Cette terre ingrate et rebelle
 Du Ciel provoquait le courroux :
 Vierge humble, modeste et fidèle,
 C'est toi qui vas nous sauver tous.

REF. Chantons cette fête chérie,
 Ce jour de grâce et de bonheur ;
 Et que le doux nom de Marie
 Règne à jamais dans notre cœur.

Voyez éclore un lis, et sa tige éclatante
 Exhaler la plus douce odeur ;
 Telle est à son berceau notre Reine naissante,
 • Pleine de grâce et de douceur.

L'amour, la candeur, l'innocence
Accompagnent ses premiers pas :
O l'heureuse, ô l'aimable enfance !
Pourrions-nous ne l'imiter pas ?
Chantons, etc.

O divine Marie, ô notre tendre mère !
Daignez nous bénir en ce jour ;
Songez que notre asile est un sanctuaire,
Qu'il a des droits à votre amour :
A cette famille attendrie
Inspirez toujours la ferveur,
Et qu'au ciel comme en cette vie,
Nous soyons tous en votre cœur.
Chantons, etc.

EXALTATION DE LA SAINTE CROIX

Le Seigneur a régné, etc , p. 426.

AUTRE CANTIQUE POUR LE MÊME JOUR

Aimons Jésus, pour nous en croix :
N'est-il pas bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même ?

REFRAIN

Chrétiens, chantons à haute voix : } *bis.*
Vive Jésus, vive sa croix !

Gloire à cette divine croix,
Arbre dont le fruit saluaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père !
Chrétiens, etc,

Gloire à cette divine croix :
 Ce n'est pas le bois que j'adore,
 Mais c'est mon Sauveur sur ce bois,
 Que je révère et que j'implore.
 Chrétiens, etc.

Avec Jésus, aimons sa croix,
 Prenons-la pour partage ;
 Ce juste, cet aimable choix
 Conduit au céleste héritage.
 Chrétiens, etc.

Gloire à cette divine croix,
 De tous nos biens source féconde,
 Qui, dans le sang du Roi des rois,
 A lavé les péchés du monde !
 Chrétiens, etc.

SAINT NOM DE MARIE

REFRAIN

	C'est un nom de puis- [sance,
C'est le nom de Marie	Un nom plein de dou-
Qu'on célèbre en ce jour ;	[ceur,
O famille chérie,	Mais toujours sa clé-
Chantez ce nom d'amour.	[mence
C'est le nom, etc.	Surpasse sa grandeur.
	C'est le nom, etc.
C'est le nom d'une mère,	
Chantez, heureux en-	C'est un nom de vic-
[fants :	[toire :
Unissez pour lui plaire	Il dompte les enfers,
Et vos cœurs et vos	Il nous donne la gloire
[chants.	De briser tous nos fers.
C'est le nom, etc.	C'est le nom, etc.

C'est un nom d'espérance
Au pécheur repentant,
Un gage d'innocence
Au cœur juste et fervent.
C'est le nom, etc.

Dans nos concerts
Bénéissons le nom de Marie ;
Dans nos concerts
Consacrons-lui nos chants divers :
Que tout l'annonce et le publie,
Et que jamais on ne l'oublie
Dans nos concerts. (*bis.*)

Qu'un nom si doux
Est consolant, qu'il est aimable !
Qu'un nom si doux
Doit avoir de charmes pour nous !
Après Jésus, nom adorable,
Fut-il rien de plus délectable
Qu'un nom si doux ! (*bis.*)

Ce nom sacré
Est digne de tout notre hommage,
Ce nom sacré
Doit être partout honoré.
Qu'il puisse toujours, d'âge en âge,
Être révééré davantage,
Ce nom sacré ! (*bis.*)

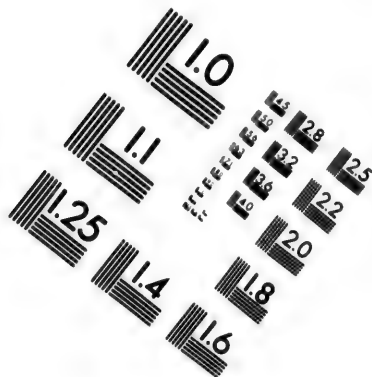
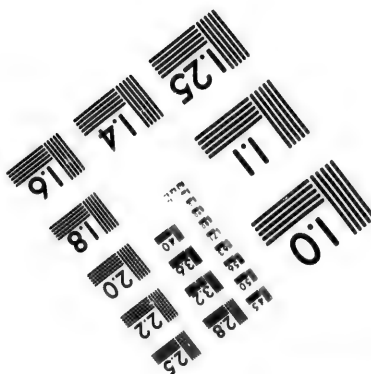
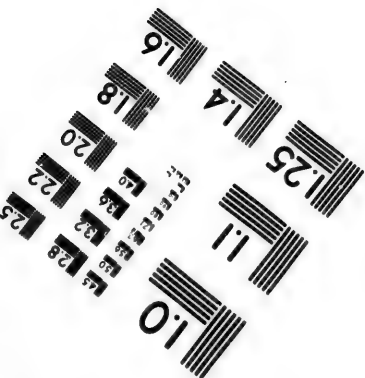
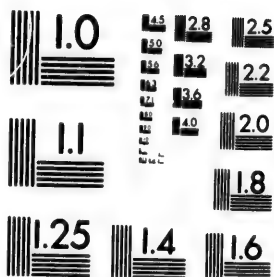


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



23 28 25
32 22
20

01

SAINT CŒUR DE MARIE

REFRAIN

Cœur sacré de Marie,
Cœur tout brûlant d'a-
[mour,

Cœur que la terre envie
Au céleste séjour,
Communique à nos âmes
Un rayon de ce feu,
De ces divines flammes
Dont tu brûlas pour Dieu.

Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus,
O source intarissable
De toutes les vertus !
Montre-toi notre mère ;

De tes enfants chéris
Reçois l'humble prière,
Pour l'offrir à ton Fils.
Cœur sacré, etc.

Conduis-nous sous ton
[aile
Jusqu'au Cœur de Jésus :
Une mère peut-elle
Essuyer un refus ?
Cœur sacré de Marie,
Cœur si rempli d'at-
[traits,
Sur mon âme attendrie
Répands tes doux bien-
[faits.
Cœur sacré, etc.

SAINT ROSAIRE

D'une mère chérie
Célébrons les grandeurs ;
Consacrons à Marie
Et nos voix et nos cœurs.

REFRAIN

De concert avec l'ange
Quand il la salua,
Disons à sa louange
Un *Ave Maria*.

O Marie ! ô ma Mère !
Prenez soin de mon sort :
C'est en vous que j'es-
[père,
En la vie, en la mort.
De concert, etc.

Obtenez-nous la grâce,
A notre dernier jour,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.
De concert, etc.

MATERNITÉ

A la Reine des cieux offrons un tendre hommage,
Réunissons pour elle et nos voix et nos cœurs. (*bis*)

A chanter ses grandeurs
Consacrons la fleur de notre âge.

A la Reine, etc.
Heureux celui qui dès l'enfance,
Lui fait de soi-même le don,
Et met son innocence
A l'abri de son nom.
A la Reine, etc.

Aux yeux du Tout-Puissant elle fut toujours pure :
Chantons sur le péché son triomphe éclatant. (*bis.*)

Son cœur même un instant,
Ne reçut jamais de souillure.

Aux yeux, etc.
Plus sainte que les chœurs des Anges,
Les Trônes et des Chérubins,
Elle a droit aux louanges
Des mortels et des saints.
Aux yeux, etc.

Le Dieu de sainteté la choisit pour sa mère ;
Rendons, rendons hommage à sa maternité ! (*bis.*)

Par son humilité,
A ses yeux purs elle sut plaire.
Le Dieu, etc.

Elle fut épouse et féconde,
Sans nuire à sa virginité,
Et le Sauveur du monde
De ses flancs nous est né.
Le Dieu, etc.

PURETÉ DE LA SAINTE VIERGE

De tes enfants, etc., page 451.

PATRONAGE DE LA SAINTE VIERGE

CHŒUR

Marie ! elle est notre patronne,
Des chrétiens le plus puissant secours !
Marie ! elle est pour nous si bonne !
Jurons, jurons de l'aimer toujours.

C'est elle qui dès notre aurore,
Nous adopta pour ses enfants ;
Elle qui nous protège encore,
Tendre mère, à tous nos instants ! Marie, etc.

Marie, au pécheur qui l'offense,
Obtient la grâce du pardon ;
Et du pauvre dans l'indigence,
Elle console l'abandon. Marie, etc.

Pauvre exilé sur cette terre,
Je sais un charme à mes douleurs ;
Lever les yeux vers vous, ma mère ;
C'est recouvrer la paix du cœur. Marie, etc.

Un jour, sur le bord de la tombe,
A tout il faudra dire adieu !...
Ne permets pas que je succombe ;
O Vierge, conduis-moi vers Dieu. Marie, etc.

LA TOUSSAINT

Chantons les combats, etc., page 468.

Quels accords, quels concerts augustes !
Quelle pompe éblouit mes yeux !
Fais silence à l'aspect des justes,
O terre ! entends le chant des cieux.

REFRAIN

O divine, ô tendre harmonie !
Les Saints, dans des transports d'amour,
Chantent la grandeur infinie
Du Dieu dont ils forment la cour.

Que nos voix ici-bas s'unissent
Aux doux concerts des bienheureux :
Chantons le Maître qu'ils bénissent,
Et suivons leurs pas glorieux.
O divine, etc.

Quel spectacle ! un Dieu sans nuage
Se montre aux yeux des bienheureux,
Ils contemplent de son visage
Les traits sacrés et radieux.
O divine, etc.

LES MORTS

Au fond des brûlants abîmes
Nous gémissons, nous pleurons,
Et pour expier nos crimes,
Loin de Dieu nous y souffrons.
Hélas ! hélas !
Feu vengeur, de tes victimes
Les pleurs ne t'éteignent pas.

A l'aspect de nos supplices,
 Chrétiens, attendrissez-vous ;
 A nos maux soyez propices.
 O nos frères ! sauvez-nous !

Hélas ! hélas !

Le ciel, sans vos sacrifices,
 Ne les abrégera pas.

Grand Dieu ! de votre justice
 Désarmez le bras vengeur ;
 Que notre malheur finisse
 Par le sang d'un Dieu sauveur.

Hélas ! hélas !

Votre main libératrice
 Ne s'étendra-t-elle pas ?

PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE

O divine Marie !
 Patronne de ces lieux,
 Au matin de la vie
 Vous vous donnez aux cieux.
 Toujours pur et sans tache,
 Déjà brûlant d'ardeur,
 Votre cœur ne s'attache
 Qu'à votre Créateur.

Vivant dans son saint temple
 Vous m'êtes, en ce lieu,
 Le plus touchant exemple
 Pour m'attirer à Dieu :
 A chaque instant votre âme
 Croît en grâce, en ferveur :
 L'amour qui vous enflamme
 Vous rend chère au Seigneur

Du
 Cé
 D'
 Ch
 Cet
 Jéso
 Fais
 De

 Zach
 Le c
 Mais
 La v

A l'ombre de vos ailes,
Nous osons aujourd'hui,
Devenus plus fidèles,
Nous consacrer à lui.
Offrez-nous, tendre Mère :
Présentés de vos mains,
Nous ne saurions déplaire
A ses regards divins.

O doux Sauveur, vrai père
Des pécheurs pénitents,
De votre auguste Mère
Recevez les enfants :
Dans votre heureux service
Nous voulons expirer ;
Que jamais rien ne puisse
De vous nous séparer.

SAINT JEAN-BAPTISTE

CHŒUR

Du glorieux Précurseur
Célébrons l'admirable naissance ;
D'un si puissant protecteur
Chantons la gloire et notre bonheur. *Fin.*
Cet enfant est un présent des cieux,
Jésus en exalta l'excellence.
Faisons retentir ces lieux
De nos chants les plus mélodieux.
Du glorieux Précurseur, etc.

Zacharie offrait l'encens,
Le ciel s'ouvre et reçoit son hommage :
Mais d'un ange, en même temps,
La voix glace d'effroi tous ses sens.

Vous aurez, dit l'oracle, un enfant,
D'un bonheur prochain heureux présage,
Il doit être nommé Jean ;
Aux yeux du Seigneur il sera grand.
Du glorieux Précurseur, etc.

Portez nos vœux, en ce jour,
Grand saint, au pied du trône sublime,
Où l'Agneau fait son séjour,
Entouré de la céleste cour,
Que par vous nos ennemis vaincus,
Rentrant dans leur éternel abîme.
Que pratiquant vos vertus,
Nous vivions et mourions pour Jésus.
Du glorieux Précurseur, etc.

SAINT PIERRE ET SAINT PAUL

Princes illustres de l'Eglise,
Vos travaux enfin sont finis ;
Et de votre sainte entreprise
Vous avez recueilli le prix.

Le tyran contre vous s'élève ;
Mais les victimes ont vaincu ;
Et par la croix et par le glaive
On vit triompher leur vertu.

Les dieux sont réduits en poussière ;
Le Christ seul règne en ce jour.
Rome a soumis la terre entière,
Et Rome est soumise à son tour.

O ville ! ô cité somptueuse,
D'où sont sortis tant de héros !
Rome, que vous êtes heureuse
D'avoir ces fondateurs nouveaux.

SAINT ANGE GARDIEN

O vous, qui nuit et jour, (*bis.*)
Céleste intelligence,
Dans ce mortel séjour, (*bis.*)
Veillez à ma défense,
Qui portez mes soupirs, mes vœux,
Aux pieds du monarque des cieux,
Ange de paix, par quel retour
Paierai-je tant d'amour ? (*bis.*)

L'enfer veut me ravir
A vos mains paternelles,
Mais je ne puis périr
A l'ombre de vos ailes.
Satan s'est armé contre moi ;
Mais peut-il m'inspirer l'effroi ?
Soyez mon guide et mon soutien,
Et je ne crains plus rien.

Expirer dans les bras
De Jésus, de Marie,
O bienheureux trépas
Qui nous donne la vie !
Dans ce moment, saint protecteur,
Vous pouvez tout pour mon bonheur ;
Suggérez-moi les noms chéris
De la Mère et du Fils.

FÊTE D'UN SAINT

Chantons les combats et la gloire
Des Saints, nos illustres aïeux ;
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.

Il n'est plus pour eux de tristesse,
 Plus de soupirs, plus de douleurs.
 Ils moissonnent dans l'allégresse
 Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

Du ciel ils ont fait la conquête ;
 Ils voient leur Dieu rempli d'attraits ;
 Un seul jour nous faisons leur fête,
 Mais la leur ne finit jamais.
 Pour ses saints Dieu n'a plus de voiles,
 Sa présence fait leur bonheur ;
 Ils brillent comme autant d'étoiles,
 A l'entour de leur Créateur.

Grands Saints, vous êtes nos modèles ;
 Nous serons vos imitateurs :
 Nous voulons vous être fidèles,
 Daignez être nos protecteurs.
 Puisseons-nous, marchant sur vos traces,
 Être toujours à Dieu soumis !
 Sollicitez pour nous ces grâces,
 Puisque vous êtes ses amis.

TROISIÈME PARTIE

ÉLÉVATION ET COMMUNION

ÉLÉVATION

Sur cet autel le Roi de gloire
 Nous dérobe sa majesté :
 Chrétiens, sans voir nous devons croire,
 Adorer sa divinité.

REFRAIN

O Dieu d'amour, toi que la foi contemple
Anéanti dans ce saint lieu,
Fais qu'à jamais je chante dans ton temple,
Gloire à mon Dieu, gloire à mon Dieu.

O Jésus, mon unique vie,
Sois mon amour, sois mon bonheur ;
Fais qu'en l'éternelle patrie,
Je puisse adorer ta splendeur.
O Dieu d'amour, etc.

Jésus descend sur l'autel,
Le Seigneur, l'Eternel,
Le Verbe, l'Emmanuel,
Jésus descend sur l'autel,
Le soutien,
Le seul bien
Du mortel ;
Soustrait à nos yeux,
Sans quitter les cieux,
Il vient en ces lieux,
Pour nous rendre tous heureux.
Espérons, croyons,
Adorons, aimons,
Présentons des cœurs contrits pour dons.

Le voilà, le Roi de gloire,
Sur l'autel il est présent,
Sans le voir, je veux le croire ;
Sa parole est mon garant.

A l'homme il se fit semblable ;
O profond abaissement !
Il veut encore à sa table,
Se faire notre aliment.

O victime salutaire !
O Jésus, Verbe incarné !
Votre sang, sur le Calvaire,
Pour nos crimes fut versé.
Sur l'autel il coule encore,
Il coule pour le pécheur.
Sang d'un Dieu, je vous adore ;
Coulez et lavez mon cœur.

Jésus est le Roi des rois,
Adorons-le sur la croix :
Adorons-le dans le ciel :
Adorons-le sur l'autel.

Adorons, louons, aimons
Le Seigneur dans tous ses dons ;
Surtout, n'oublions jamais
L'abrégé de ses bienfaits.

Elevez-vous, mon cœur ! je vois paraître
Le Tout-Puissant sous le voile du pain.
Cédez, mes sens ; la foi me fait connaître
Le sang d'un Dieu sous le signe du vin. (*bis.*)

Honneur et gloire, amour, respect, louanges,
Au Fils de Dieu, sauveur des nations.
Prosternez-vous, adorez-le, saints anges !
Obtenez-nous ses bénédictions. (*bis.*)

C
I
C
J
Q
S
C
C
O
D
E
E
E

Chan

De Jé
Vene

A vos

Morte

Adore
Révé
In

Imitez

Que cette voûte retentisse
Des voix et des chants des mortels,
Que tout ici s'anéantisse :
Jésus paraît sur nos autels. (*bis.*)

Quoique caché dans ce mystère
Sous les apparences du pain,
C'est notre Dieu, c'est notre père,
C'est le sauveur du genre humain. (*bis.*)

O divin époux de nos âmes !
Dans cet auguste sacrement,
Embrasez-nous tous de vos flammes,
En vous faisant notre aliment. (*bis.*)

Chantez, Anges, chantez, exprimez la ten- }
[dresse } *bis.*
De Jésus immolé pour l'amour des pécheurs. }
Venez nous animer de votre douce ivresse ;
A vos feux unissez nos cœurs. (*ter.*)

Unissez nos cœurs,
A vos feux unissez (*bis*) nos cœurs. (*bis.*)

Mortels, prosternez-vous ; dans un humble }
[silence } *bis.*
Adorez votre Roi qui se cache à vos yeux, }
Révérez ses grandeurs, exaltez sa puissance,
Imitez les esprits heureux, (*ter.*)

Les esprits heureux,
Imitez les esprits (*bis*) heureux. (*bis.*)

CHŒUR

Le voici l'Agneau si doux,
Le vrai pain des anges :
Du ciel il descend pour nous,
Adorons-le tous.

C'est un tendre Père,
C'est le bon Pasteur,
Un ami sincère,
C'est notre Seigneur.

Au meilleur des pères,
Ah ! venons ouvrir
Toutes nos misères,
Qu'il veut secourir.

Disons-lui nos peines,
Toutes nos douleurs ;
Il rompra nos chaînes,
Tarira nos pleurs.

De notre faiblesse
Il aura pitié,
De notre tristesse
Prendra la moitié.

Il est présent, mortel !
Sur cet autel,
Ton Dieu... Quel spectacle !
Adore-le, pécheur ;
Ce doux Sauveur
Vient pour ton bonheur.
Prodige étonnant ! ô miracle !
Mon Dieu, dans ce saint tabernacle,
Témoigne son amour,
Et, chaque jour,
Attend mon retour !

Hé ! quoi ! la majesté,
La sainteté,
La grandeur suprême,

Ado
C'es
Que
Qui

Prost
Pleur
Nous
Si no

Gloir
Au F
Que
Brûler

Descend du haut des cieux,
Dans ces bas lieux,
Pour nous rendre heureux !
O amour ! ô tendresse extrême !
Faut-il que ta volonté même
Te porte à t'abaisser,
Pour engager
Le monde à t'aimer ?

Adorons ici notre Dieu ;
C'est lui, chrétiens, rendons-lui nos hommages ;
Que la foi perce les nuages
Qui le cachent en ce saint lieu. } *bis.*

Prosternons-nous tous à ses pieds ;
Pleurons ici, confessons notre offense,
Nous éprouverons sa clémence,
Si nos cœurs sont humiliés. } *bis.*

Gloire, honneur, bénédiction
Au Fils de Dieu, le sauveur de nos âmes :
Que nos cœurs, des plus pures flammes } *bis.*
Brûlent toujours pour son saint nom ! }

Honneur, hommage,
Au seul, au vrai Dieu,
Sans cesse, d'âge en âge,
Au ciel, en tout lieu !
Honneur, etc.

Près de sa puissance,
Rien n'est grand ;
Tout, en sa présence
Est néant.
Honneur, etc.

De la terre entière
Tous les dieux
Sont cendre et poussière
A ses yeux.
Honneur, etc.

Dans ce profond mystère	Puisse notre tendresse
Où la foi sait te voir,	Obtenir de ton cœur
Tout en nous te révère	La sublime sagesse,
Et fixe notre espoir.	Qui mène au vrai bon-
	A la fin, etc. [heur !

CHŒUR

A la fin de la vie,	Que tout en nous s'unisse
Divine Eucharistie,	Pour chanter tes bien-
	[faits !
Nourris du pain de ton	Que ta bonté bénisse
[amour,	Nos vœux et nos sou-
Dans la cité chérie	[haits !
Nous te verrons un jour.	A la fin, etc.

Sur cet autel,
Ah ! que vois-je paraître ?
Jésus, mon roi, mon divin maître,
Sur cet autel !
Sainte Victime,
Vous expiez mon crime
Sur cet autel.

De tout mon cœur,
Dans ce divin mystère,
Je vous adore et vous révère
De tout mon cœur :
Bonté suprême,
Que toujours je vous aime
De tout mon cœur.

Cour
Sous
L'am
Uniss
Aux a

O Jésus
Nous
O Jésus
O J
Nous

Honne
Qui, c
S'offre
Pour n
Il vit e

O doux Agneau !
 L'amour vous sacrifie,
 Et votre mort nous rend la vie,
 O doux Agneau !
 Que votre flamme
 Immoie aussi mon âme,
 O doux Agneau !

Bénissez-moi,
 Dieu de miséricorde ;
 Souffrez qu'un pécheur vous aborde ;
 Bénissez-moi ;
 Et quoique indigne,
 Par une grâce insigne,
 Bénissez-moi.

Courbons nos fronts respectueux ;
 Sous ces voiles mystérieux
 L'amour cache le Roi des cieux.
 Unissons nos joyeux cantiques
 Aux accents des chœurs angéliques !

CHŒUR

O Jésus ! nous le jurons tous,
 Nous n'aimerons jamais que vous ;
 O Jésus ! nous le jurons tous,
 O Jésus, ô Jésus,
 Nous n'aimerons jamais que vous. } *bis.*

Honneur au Pontife immortel
 Qui, chaque jour, au saint autel,
 S'offre en sacrifice éternel :
 Pour nous communiquer la vie,
 Il vit et meurt en cette hostie. O Jésus, etc.

Tendre Pasteur, de vos enfants
 Ecoutez les humbles accents ;
 Bénissez-les dans tous les temps ;
 Ils vous ont loué dès l'aurore,
 Le soir ils vous loueront encore. O Jésus, etc.

O Roi des cieux !

Vous nous rendez tous heureux ;
 Vous comblez tous nos vœux
 En résidant pour nous dans ces lieux.

Prodige d'amour,
 Dans ce séjour

Vous vous immolez pour nous chaque jour ;
 A l'homme mortel
 Vous offrez un aliment éternel. O Roi, etc.

Chantons tous en chœur
 Louange, honneur

A Jésus, notre aimable Rédempteur !

Chantons à jamais
 De son amour les éternels bienfaits. O Roi, etc.

Je te salue, ô pain, etc., page 435.

O Victime
 De tout crime !

O Jésus, sauveur de tous !

Qui sans cesse,
 Par tendresse,

Daignez être parmi nous,
 Qu'on vous aime
 Pour vous-même ;

Qu'à jamais tous les mortels,
 Et s'empressent,
 Et s'abaissent,

Autour de vos saints autels.

Re
 Jes
 De
 Je

Disp
 Vous
 Jésus
 Je le

Chœurs des anges
Nos louanges
Sont trop peu pour ses bienfaits :
Dans nos âmes,
De vos flammes
Allumez les plus doux traits.
Que sa gloire,
Sa mémoire,
Son amour dans tous les temps,
D'un hommage
Sans partage
Reçoive en tout lieu l'encens !

Recueillons-nous, le prodige s'opère ;
Jésus paraît, Jésus descend des cieux,
De sa présence il honore ces lieux :
Je me prosterne et le révère.

Je l'adore et je crois.

C'est mon roi,

C'est mon père,

Le mystère

Ne l'est plus pour moi,

Une céleste lumière

Brille et m'éclaire,

Oui, je le vois.

Disparaissez, vains objets de la terre,
Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur.
Jésus sera ma joie et mon bonheur :
Je le veux servir et lui plaire ;

Je le prends pour mon roi,

C'est vers moi

Qu'il s'abaisse ;

Sa tendresse

Réveille ma foi.

Que sa bonté me bénisse !
Que j'accomplisse
Sa sainte loi !

COMMUNION

Mon bien-aimé ne paraît pas encore ;
Trop longue nuit, dureras-tu toujours ?
Tardive aurore,
Hâte ton cours,
Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours :
Mon doux Jésus, que seul j'aime et j'implore.

Sans nul éclat, le grand Dieu va paraître :
De cet autel, il vient s'unir à moi.
Est-ce mon maître ?
Est-ce mon roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

Du Roi des rois, je suis le tabernacle ;
Oui, de mon âme un Dieu devient l'époux ;
Charmant spectacle !
Espoir trop doux !
Rendez, grand Dieu, mon cœur digne de vous !
Votre amour seul peut faire ce miracle.

Ce pain des forts soutiendra mon courage.
Venez, démons, de mon bonheur jaloux :
Que votre rage
Vous arme tous ;
Je ne crains point vos plus terribles coups ;
De ma victoire un Dieu devient le gage.

Il n'est rien de si délectable,
Que de s'approcher de cette table,
Où Jésus fait son festin,
Dont lui-même est le mets divin.

Plus on prend cette nourriture,
Plus la vertu croît et devient pure.
Ah ! recevons donc souvent
Cet adorable sacrement.

Oh ! que je suis heureux !
J'ai trouvé celui que j'aime ;
Oh ! que je suis heureux !
Je tiens le Roi des cieux.
Il est présent en moi-même,
Quoiqu'il se cache à mes yeux,
Je tiens celui que j'aime :
Oh ! que je suis heureux !

Régnez, ô doux Jésus !
Dans mon âme et mes puissances ;
Régnez, ô doux Jésus !
Je ne résiste plus.
Pardonnez-moi mes offenses,
J'en suis contrit et confus ;
Dans toutes mes puissances,
Régnez, ô doux Jésus !

CHŒUR

Allons au banquet divin !
Le Seigneur nous invite à sa table :
Allons au banquet divin !
Sa chair sera le mets du festin.

Venez, dit-il, vous qui gémissiez,
 Vous, que le poids des douleurs accable ;
 Les mets sont tous préparés ;
 Venez, et vous serez soulagés.
 Allons au banquet divin, etc.

O prodige de bonté !
 D'un Dieu pour nous tendresse ineffable !
 Sacrement de charité !
 Lien d'amour ! signe d'unité !
 Voulez-vous vivre ? Ici vous vivrez :
 A Dieu l'homme ici devient semblable ;
 En lui vous demeurerez ;
 En vertu tous les jours vous croîtrez.
 Allons au banquet divin, etc.

Chantons en ce jour
 Jésus et sa tendresse extrême ;
 Chantons en ce jour
 Et ses bienfaits et son amour.
 Il a daigné lui-même
 Descendre dans nos cœurs ;
 De ce bonheur suprême
 Célébrons les douceurs !
 Chantons, etc.

O Dieu de grandeur !
 Plein de respect je vous révère,
 O Dieu de grandeur !
 J'adore dans vous mon Seigneur.
 Si ce profond mystère
 Vient éprouver ma foi,
 C'est l'amour qui m'éclaire,
 Et vous découvrez à moi.
 Chantons, etc.

Céd
 En
 Il m
 S'un

Dou
 Exce
 Ah !
 Il m

Divi
 Ah !
 Vivr
 Serai

Tu v
 Divin
 O sai
 Divin

Divin
 C'est
 Que
 Mon

Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin maître ?
Pour tous vos bienfaits,
Je me donne à vous pour jamais.
En moi je sentis naître
Les transports les plus doux,
Quand je pus vous connaître,
Et m'attacher à vous.
Chantons, etc.

Cédons, mon âme, à Jésus qui me presse ;
En ce moment, il veut combler mes vœux,
Il me reçoit, m'embrasse et me caresse,
S'unit à moi par d'ineffables nœuds. (bis.)

Douce union, mélange inexprimable,
Excès d'amour, prodige de bonté ;
Ah ! je deviens au Créateur semblable ;
Il me fait part de sa divinité. (bis.)

Divin Sauveur, objet seul plein de charmes.
Ah ! demeurez, ne vous éloignez pas ;
Vivre sans vous dans ce séjour de larmes,
Serait pour moi plus dur que le trépas. (bis.)

Tu vas remplir l'espoir de ma tendresse,
Divin Jésus digne objet de mes vœux.
O saint amour, délicieuse ivresse !
Divin Jésus, tu vas me rendre heureux.

Divin époux, tu descends dans mon âme :
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours,
Que tout en moi se ranime et s'enflamme ;
Mon doux Jésus, je t'aimerai toujours.

O sort heureux ! ô sort inestimable !
 Du saint amour je goûte les douceurs,
 D'un feu si beau, si pur, si désirable,
 Ah ! que je sente à jamais les ardeurs !

Mon cœur, en ce jour solennel ;
 Il faut enfin choisir un maître :
 Balancer serait criminel,
 Quand Dieu seul est digne de l'être.
 C'en est donc fait, ô Dieu sauveur ! } *bis*
 A vous seul je donne mon cœur.

Vous seul pouvez me rendre heureux :
 Je le sens, oui, votre espérance
 A pleinement comblé mes vœux,
 Et fixé ma longue inconstance.
 C'en est donc fait, etc.

Qu'ils sont étonnants vos bienfaits !
 Leur grandeur fait mon impuissance ;
 Eh ! comment pourrai-je jamais
 Acquitter ma reconnaissance ?
 C'en est donc fait, etc.

Oui, ce cœur vous est consacré ;
 Je veux que toujours il vous aime ;
 J'en atteste le don sacré,
 Qu'il tienne de votre amour extrême.
 C'en est donc fait, etc.

L'encens divin embaume cet asile,
 Quel doux concert ! quel chant mélodieux !
 Mon cœur se tait, et mon âme est tranquille,
 La paix du ciel habite dans ces lieux.

Je vo
 Je vo
 Mon
 Je ne

O sai
 Chast
 O pla
 Mon

REFRAIN

O pain de vie !
O mon Sauveur !
L'âme ravie

Trouve en vous son bonheur.

Je vous adore au-dedans de moi-même,
Je vous contemple à l'ombre de la foi :
Mon Dieu, mon tout, félicité suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

O pain de vie ! etc.

O saints transports ! vive et douce allégresse !
Chastes ardeurs ! divins embrassements !
O plaisirs purs ! délicieuse ivresse !
Mon cœur se perd en vos ravissements.

O pain de vie ! etc.

Loin de Jésus que j'aime,
Je souffre incessamment,
Et c'est mon amour même
Qui fait tout mon tourment.

CŒUR

Allez, ô mon bon Ange,
Dire à mon bien-aimé,
Que ma peine est étrange,
Depuis qu'il m'a charmé.
Mon âme le désire
Avec bien plus d'ardeur,
Que le cerf ne respire
Les eaux dans la chaleur. Allez, etc.
Dites-lui mon martyre,
Que je languis d'amour,
Que pour lui je soupire
Et la nuit et le jour. Allez, etc.

Jusqu'à quand gémirai-je
Après cet heureux jour !
Quand posséderai-je
Ce Dieu si plein d'amour ! Allez, etc.

Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles,
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur !
Là tu te plais à rendre tes oracles,
La foi triomphe et l'amour est vainqueur.

Qu'il est heureux celui qui te contemple,
Et qui soupire au pied de tes autels !
Un seul moment qu'on passe dans ton temple,
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

En souverain, règne, commande, immole ;
Règne surtout par le droit de l'amour.
Adieu, plaisirs ; adieu, monde frivole ;
A Jésus seul j'appartiens sans retour.

Ah ! qu'il est doux, ô Jésus, tendre époux !
Ah ! qu'il est doux de s'attacher à vous !

Vos charmants attraits
Comblent mes souhaits ;

Rien sans vous, rien ne plaît, rien n'enchanter !
Non, le bonheur d'ici-bas,
Où vous ne réglez pas,
Jamais ne nous contente :
Non, le bonheur d'ici-bas,
Où vous ne réglez pas,
Est sans appas.

En vous seront tous mes plaisirs,
Pour vous seront tous mes soupirs.

Ce se

Vous

Vous

Le mo

Je ne

Célébr

Nos vo

Béniss

Chanto

Pour ne

Il desc

C'est p

Qu'il a

Réuniss

Retentis

Ces lieu

Du Dieu

Bon pèr

Cieux ad

Il donne

Le pain

C

Mon sort est heureux,
Brûlant de vos feux,
Ce seul bien peut remplir mon attente.
Non, le bonheur, etc.
Vous seul donnez la parfaite douceur ;
Vous seul donnez le vrai repos du cœur.
Vos charmants attraits, etc.
Le monde en vain veut me charmer.
Je ne sais plus que vous aimer.
Mon sort est heureux, etc.

Célébrons ce grand jour par des chants d'allé-
Nos vœux sont enfin satisfaits : [gresse,
Bénéissons le Seigneur, publions sa tendresse,
Chantons, exaltons ses bienfaits !
Pour nous, tout pécheurs que nous sommes,
Il descend des cieux en ce jour :
C'est parmi les enfants des hommes,
Qu'il aime à fixer son séjour.

REFRAIN

Chantons sous cette voûte antique
Le Dieu qui règne dans nos cœurs ;
Célébrons par un saint cantique
Et son amour et ses faveurs. (bis.)

Réunissons nos voix : que cette auguste enceinte
Retentisse de nos concerts :
Ces lieux sont tous remplis de la majesté sainte
Du Dieu puissant de l'univers.
Bon père, à des enfants qu'il aime,
Cieux admirez tant de bonté !
Il donne, en se donnant lui-même,
Le pain de l'immortalité.
Chantons sous cette voûte, etc.

Mon âme vous désire,
 Jésus, mon tendre époux ;
 Pour vous seul je soupire,
 Je veux n'aimer que vous,
Refr. Jésus, ma douce vie,
 Mon aimable Sauveur,
 Ah ! venez, je vous prie,
 Ah ! venez dans mon cœur.
 Cher époux de mon âme,
 O mon divin Jésus ;
 Répondez à ma flamme,
 Venez, ne tardez plus. Jésus, etc.
 C'est fait ; je vois paraître
 Mon Dieu qui vient à nous,
 Venez changer notre être,
 Transformez-nous en vous. Jésus, etc.

QUATRIÈME PARTIE

EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE

Voyez les pages 451 à 463.

REFRAIN. Souvenez-vous, ô tendre Mère,
 Qu'on n'eut jamais recours à vous,
 Sans voir exaucer sa prière,
 Et dans ce jour, exaucez-nous ! (*bis.*)

Des siècles écoulés j'interroge l'histoire,
 Pour dire ses bienfaits, ils n'ont tous qu'une voix.
 Verrai-je en un seul jour s'obscurcir tant de gloire ?
 L'invoquerai-je en vain pour la première fois ? (*bis.*)
 Souvenez-vous, etc.

Et moi de mes péchés trainant la longue chaîne,
 Vierge sainte, à vos pieds j'implore mon pardon ;
 Me voici tout tremblant, et je n'ose qu'à peine
 Lever les yeux vers vous, prononcer votre nom. *(bis.)*
 Souvenez-vous, etc.

Mais quoi ! je sens mon cœur s'ouvrir à l'espérance,
 Il retrouve la paix, il palpite d'amour,
 Je n'ai pas vainement imploré sa clémence,
 La mère de Jésus est ma mère en ce jour. *(bis.)*
 Souvenez-vous, etc.

Mes vœux sont exaucés, puisque j'aime ma mère,
 Et que d'un feu si doux je me sens enflammé ;
 Je dirai donc aussi que malgré ma misère,
 Son cœur m'a répondu quand je l'ai réclamé. *(bis.)*
 Souvenez-vous, etc.

REFRAIN

Sainte Vierge Marie,
 Aimable Mère du Sauveur,
 Je vous consacre pour la vie
 L'hommage de mon cœur.

Sainte Vierge Marie,
 Vous êtes la porte du ciel ;
 Obtenez qu'à mon agonie,
 J'arrive au séjour immortel.
 Sainte Vierge, etc.

Sainte Vierge Marie,
 Vous êtes l'étoile des mers ;
 Apaisez des vents la furie,
 Calmez, calmez les flots amers.
 Sainte Vierge, etc.

Sainte Vierge Marie,
Ah ! je vois l'écueil de la mort,
Sauvez ma nacelle chérie ;
Venez et montrez-moi le port.
Sainte Vierge, etc.

Sainte Vierge Marie,
Voyez, voyez couler mes pleurs ;
Priez pour nous dans la patrie,
Priez pour nous pauvres pécheurs !
Sainte Vierge, etc.

Sion de ta mélodie
Cesse les divins accords :
Laisse-nous, près de Marie,
Faire éclater nos transports.

Sur tes autels, ô Marie !
Tous, d'une commune voix,
Nous jurons toute la vie
D'être soumis à tes lois.

Pour toi nous sentons nos âmes
Brûler, en cet heureux jour,
Des plus innocentes flammes,
Du plus généreux amour.

Ah ! puissions-nous à te plaire
Consacrer tous nos instants :
Et prouver à notre Mère
Que nous sommes ses enfants !

Vierge Marie,
Daigne sourire à tes enfants :
Mère chérie :
Reçois leurs chants.

Ah ! nous te consacrons
Les jours de notre vie ;
Daigne en bénir tous les instants ;
Et d'âge en âge,
Pour toi nos vœux toujours naissants
Seront le gage
De nos serments.

Je veux te plaire ;
Je veux publier à jamais,
Ma bonne mère,
Tous tes bienfaits.
T'aimer et te servir
Sera ma seule affaire :
A toi je veux appartenir.
Et qu'à cette heure,
Pour toi, par un juste retour,
Enfin je meure
De ton amour.

Nous vous invoquons tous ;
Intercédez pour nous,
Mère de Dieu.
Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-Puissant
Mère de Dieu.
Peut-il vous écouter
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il refuser ?
Mère de Dieu ?

J'aime Marie et je suis aimé d'elle ;
 Elle remplit et mon cœur et mes vœux :
 Comme le ciel, elle est pure, elle est belle,
 Avec Marie on est toujours heureux.

O Marie ! ô ma mère !

Heureux qui te révère !

Heureux celui qui t'a donné son cœur,
 Il a trouvé la vie et le bonheur. (*bis.*)

Heureux le jour, où la tendre Marie
 Me fit connaître et contempler son cœur !
 Oui, dans ce cœur mon cœur puise la vie.....
 Avec Marie il n'est plus que bonheur ! !

O Marie, etc.

Ah ! si Marie exauce ma prière,
 Seule, elle aura mon être sans retour ;
 Je veux l'aimer, la servir sur la terre,
 Afin qu'au ciel je la possède un jour !

O Marie, etc.

—
 Unis au concerts des Anges,
 Aimable Reine des cieux,
 Nous célébrons tes louanges,
 Par nos chants mélodieux.

REFRAIN

De Marie	Qu'on l'honore,
Qu'on publie	Qu'on l'implore,
Et la gloire et les gran-	Qu'elle règne sur nos
[deurs ;	[cœurs.

Auprès d'elle la nature
 Est sans grâce et sans beauté ;
 Les cieux perdent leur parure,
 L'astre du jour sa clarté.

De Marie, etc.

Je veu
 Les gr
 M'un
 Je m'e
 Sur vo
 Plus h
 Dès ce
 Je m'e
 Si, du
 Du pla
 A me
 Je m'e
 Par un
 Par un
 A serv
 Je m'e

C'est la Vierge incomparable,
Gloire et salut d'Israël ;
Qui pour un monde coupable
Fléchit le courroux du Ciel.

De Marie, etc.

Pour tout dire, c'est Marie !
Dans ce nom que de douceur !
Nom d'une mère chérie,
Nom, doux espoir du pécheur !
De Marie, etc.

Ah ! vous seuls pouvez le dire,
Mortels, qui l'avez goûté,
Combien doux est son empire,
Combien tendre est sa bonté.
De Marie, etc.

Je veux célébrer, par mes louanges,
Les grandeurs de la Reine des cieux ;
M'unissant aux doux concerts des Anges,
Je m'engage à la chanter comme eux. (bis.)

Sur vos pas, ô divine Marie !
Plus heureux qu'à la suite des rois,
Dès ce jour, et pour toute ma vie,
Je m'engage à vivre sous vos lois. (bis.)

Si, du monde écoutant le langage,
Du plaisir j'ai suivi les attraits,
A me donner à vous sans partage,
Je m'engage aujourd'hui pour jamais. (bis.)

Par un culte fidèle et sincère,
Par un vif et généreux amour,
A servir, à chérir une mère,
Je m'engage aujourd'hui sans retour. (bis.)

D'être enfant de Marie,	Nos cœurs sans retour.
Ah ! qu'il nous est doux !	Chantons, etc.
Venez, troupe chérie,	
Honorons-la tous.	De marcher auprès d'elle
	Soyons désireux :
	D'un cœur pur et fidèle
	Elle aime les vœux.
	Chantons, etc.
Chantons ses louanges,	
Chacun tour à tour ;	
Imitons les Anges,	} b
Qui brûlent d'amour.	
	Empressés de lui plaire,
	Ses vrais serviteurs,
O divine Marie,	Pleins d'un zèle sincère,
Daigne en ce beau jour,	Chantent ses grandeurs.
Recevoir pour la vie	Chantons, etc.

CHŒUR

Jurons à la Mère d'amour,	} (bis.)
Jurons tous en ce jour	
De l'aimer, l'aimer sans retour.	

Puisse à jamais notre tendresse
 De son cœur nous gagner l'amour ;
 Dans la vive ardeur qui nous presse,
 Répétons la promesse
 De l'aimer, l'aimer sans retour. Jurons, etc.

Nous consacrons, ô Marie, à vous plaire
 Nos derniers jours, comme nos jeunes ans ;
 Toujours, toujours vous serez notre mère,
 Toujours nous serons vos enfants. Jurons, etc.

Enfants d'une mère chérie,
 Affrontez l'enfer sans pâlir :
 Que peut contre vous sa furie ?
 Un enfant de Marie
 Jamais, jamais ne peut périr ! Jurons, etc.

Gage assuré de succès et de gloire,
Vous les portez ses brillantes couleurs :
Ce saint habit vous promet la victoire,
Toujours il vous rendra vainqueur. Jurons, etc.

Adressons notre hommage
A la Reine des cieux ;
Elle aime de notre âge
La candeur et les vœux

REFRAIN

Marie est notre mère ;
Nous sommes ses enfants ;
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

Du beau nom de Marie,
Faisons tout retentir ;
Qu'elle-même attendrie
Daigne nous applaudir.

Pour nous, qu'elle rassemble
Au pied de son autel,
Jurons-lui tous ensemble
Un amour éternel.

O Vierge sainte et pure !
Notre cœur en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.

Nous voulons avec zèle,
Imiter vos vertus ;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

REFRAIN

Bénissons en ce jour
 La Mère du Dieu d'amour. } *bis.*

Que la tendre Marie
 Règne sur l'univers ;
 Elle a brisé nos fers,
 Et nous avons la vie.
 Bénissons, etc.

Sous son joug tutélaire,
 Nous respirons en paix ;
 Et comblés des bienfaits
 De cette aimable Mère.
 Bénissons, etc.

Que tout s'anéantisse
 Au pied de sa grandeur ;
 Donnons-lui notre cœur :
 Que l'enfer en frémissse
 Bénissons, etc.

Jetons-nous à l'envie
 Dans ses bras maternels ;
 Entourons les autels
 De la tendre Marie.
 Bénissons, etc.

Je mets ma confiance,
 Vierge, en votre secours :
 Servez-moi de défense,
 Prenez soin de mes jours ;
 Et quand ma dernière heure
 Viendra fixer mon sort,
 Obtenez que je meure
 De la plus sainte mort.

A votre bienveillance,
 O Vierge, j'ai recours ;
 Soyez mon assistance
 En tous lieux et toujours ;
 Vous-même êtes ma mère,
 Jésus est votre fils ;
 Portez-lui la prière
 De vos enfants chéris,

Ah ! soyez-moi propice,
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice.
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

Je vous salue, auguste et sainte Reine,
Dont la beauté ravit les immortels !
Mère de grâce, aimable souveraine,
Je me prosterne au pied de vos autels.

Fils malheureux d'une coupable mère,
Bannis du ciel, les yeux baignés de pleurs ;
Nous vous faisons, de ce lieu de misère,
Par nos soupirs, entendre nos douleurs.

Ecoutez-nous, puissante protectrice ;
Tournez sur nous vos yeux compatissants ;
Et montrez-nous qu'à nos malheurs propice,
Du haut des cieux, vous aimez vos enfants.

O douce, ô tendre, ô pieuse Marie !
O vous de qui Jésus reçut le jour ;
Faites qu'après l'exil de cette vie,
Nous le voyions dans l'éternel séjour.

Vous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits
Une mère auguste et chérie,
Enfants de Dieu, que vos chants à jamais
Exaltent le nom de Marie. *(bis.)*
Je vois monter tous les vœux des mortels
Vers le trône de sa clémence :
Tout à sa gloire élève des autels
Des mains de la reconnaissance.

REFRAIN

Nous qu'en ces lieux combla de ses bienfaits
 Une mère auguste et chérie,
 Enfants de Dieu, que nos chants à jamais
 Exaltent le nom de Marie. *(bis.)*

Ici, sa voix puissante sur nos cœurs
 A la vertu nous encourage :
 Sur le saint joug elle répand des fleurs ;
 Notre innocence est son ouvrage. *(bis.)*
 Si le lion rugit autour de nous,
 Elle étend son bras tutélaire ;
 L'enfer frémit d'un impuissant courroux ;
 Et le ciel sourit à la terre.
 Nous qu'en ces lieux, etc.

Vos fronts, pécheurs, pâlisent abattus
 A l'aspect du souverain Juge :
 Ah ! si Marie est reine des vertus,
 Des pécheurs elle est le refuge. *(bis.)*
 Déposez donc en son sein maternel
 Vos repentirs et vos larmes.
 Elle priera des mains de l'Eternel
 Bientôt s'échapperont les armes.
 Nous qu'en ces lieux, etc.

REFRAIN

En ce jour,
 O bonne
 Madone,
 Je te donne
 Mon amour. } *bis.*

Jour et nuit,
 La terre
 Entière,
 Tendre Mère,
 Te bénit.
 En ce jour, etc.

Po
 S
 Et
 Ton
 O p
 L
 M
 Te p
 De l
 Don
 M
 C

Mèr
 Orne
 C'est
 Vint

Ange
 Cieux
 " Ou
 " Jur

Si je
 Un se
 Tran
 Oui, j

Pour toujours
 Mon âme
 S'enflamme,
 Et réclame
 Ton secours. En ce, etc.

O pécheur,
 La bonne
 Madone
 Te pardonne
 De bon cœur. En ce, etc.

Donne-moi,
 Marie
 Chérie,

Pour la vie
 D'être à toi. En ce, etc.

Nuit et jour
 Ma lyre
 Soupire
 Pour te dire
 Mon amour. En ce, etc.

A la mort,
 Qui prie
 Marie,
 Plein de vie
 Entre au port.
 En ce, etc.

Mère de Dieu, quelle magnificence
 Orne aujourd'hui cet auguste séjour !
 C'est en ces lieux, que mon heureuse enfance
 Vint à tes pieds te vouer son amour.

Tendre Marie !
 O mon bonheur !
 Toujours chérie,
 Tu vivras dans mon cœur. } *bis.*

Anges, soyez témoins de ma promesse !
 Cieux, écoutez ce serment solennel :
 " Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse
 " Jure à Marie un amour éternel."
 Tendre Marie, etc.

Si je pouvais, infidèle et volage,
 Un seul instant cesser de te chérir,
 Tranche mes jours à la fleur de mon âge,
 Oui, j'y consens, fais-moi, fais-moi mourir.
 Tendre Marie, etc.

Tendre Marie,
 Souveraine des cieux,
 Mère chérie,
 Patronne de ces lieux,
 Veille sur notre enfance,
 Sauve notre innocence,
 Et de nos jours
 Viens embellir le cours.

Mère de vie,
 Reine aimable des cieux,
 De Dieu choisie
 Pour combler tous nos vœux,
 Tu vois notre misère ;
 Montre-toi notre Mère ;
 Répands sur nous
 Tes bienfaits les plus doux.

LA CONGRÉGATION DE MARIE

Refr. Congrégation chérie,
 Que ton nom plaît à mon cœur !
 Jusqu'à la fin de ma vie
 T'aimer fera mon bonheur !

Oh ! que ton enceinte m'est chère !
 Qu'elle plaît à mon cœur épris !
 Ainsi la maison de sa mère
 Plait au cœur tendre d'un bon fils.
 Congrégation, etc.

Notre âme, en ce pieux asile,
 Goûte un repos pur et constant.
 Tel, en un port sûr et tranquille,
 L'esquif ne craint point l'ouragan.
 Congrégation, etc.

Tendre
 Mère
 O vray
 Du
 Tou
 En
 Ton
 Et t

O congrégation chérie,
 Mon cœur t'oubliera-t-il jamais !
 Non, jamais !... que toute ma vie
 Se passe à chanter tes bienfaits !
 Congrégation, etc.

Salut, ô Vierge immaculée,
 Brillante étoile du matin !
 Que l'âme ici-bas exilée
 N'a jamais invoqué en vain :

REFRAIN

De tes enfants, exauce la prière,
 Du haut du ciel, daigne les protéger,
 Mère bénie entre toutes les mères,
 Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heureux l'enfant qui se confie
 En tes maternelles bontés !
 Il ne craint ni l'onde en furie,
 Ni l'effort des vents irrités.

Conduis au port notre nacelle,
 Malgré les vents, malgré les flots ;
 Préserve-la, Vierge fidèle,
 De l'écueil caché sous les eaux.

Tendre Marie,
 Mère chérie,
 O vrai bonheur
 Du cœur !

Ma tendre Mère, En toi j'espère, Sois mes amours Toujours !	} <i>bis.</i>
--	---------------

Tout ce qui souffre sur la terre
 En toi trouve un puissant secours,
 Ton cœur entend notre prière,
 Et ton cœur nous répond toujours. Tendre, etc.

Tu nous consoles dans nos peines,
 Tu viens à nous dans l'abandon ;
 Du pécheur tu brises les chaînes,
 C'est toi qui donne le pardon. Tendre, etc.

Tu viens consoler ceux qui pleurent,
 Et tu prends soin des malheureux ;
 Tu viens visiter ceux qui meurent,
 Et tu les portes dans les cieux. Tendre, etc.

Je la verrai cette Mère chérie ;
 Ce doux espoir fait palpiter mon cœur.
 Elle est si bonne et si tendre, Marie ;
 Un seul regard ferait tout mon bonheur.

Divine Marie,	}	<i>bis.</i>
J'ai l'espoir		
Au ciel ma patrie,		
De te voir.		

Je fus toujours l'enfant de sa tendresse ;
 Mais plus je suis comblé de ses bienfaits,
 Et plus j'éprouve en l'âme de tristesse,
 Je la chéris, je ne la vois jamais.

Divine Marie, etc.

Refr. C'est le mois de Marie,
 C'est le mois le plus beau :
 A la Vierge chérie
 Disons un chant nouveau.

Ornons le sanctuaire
 De nos plus belles fleurs ;
 Offrons à notre Mère
 Et nos chants et nos cœurs.
 C'est le mois, etc.

De la saison nouvelle
On vante les bienfaits :
Marie est bien plus belle,
Plus doux sont ses attraits.
C'est le mois, etc.

O Vierge, viens toi-même,
Viens semer dans nos cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en des fleurs.
C'est le mois, etc.

Fais que dans la patrie
Nous chantions à jamais,
O divine Marie,
Ton nom et tes bienfaits.
C'est le mois, etc.

POUR UNE RETRAITE

Un Dieu vient se faire entendre,
Cher peuple, quelle faveur !
A sa voix il faut vous rendre ;
Il demande votre cœur.

REFRAIN

Quittons quelque temps le monde,
N'écoutons que le Seigneur ;
C'est dans une paix profonde
Qu'il aime à parler au cœur.

Quel bonheur inestimable,
Si, plein d'un vrai repentir,
De son état misérable
Le pécheur voulait sortir.
Quittons, etc.

Ah ! Seigneur, qu'enfin se fasse
Ce désiré changement ;
Dans nos cœurs par votre grâce,
Venez agir puissamment.
Quittons, etc.

Brisez, ô Dieu de clémence,
Leur coupable dureté ;
Qu'une sainte pénitence
Lave leur iniquité.
Quittons, etc.

Qu'ils sont doux tes fruits,
Charmante retraite !
Par toi je jouis
D'une paix parfaite.
Monde, je romps tes liens
Pour goûter de si grands biens.

C'est dans ce saint lieu
Que le Ciel m'appelle ;
Pour plaire à mon Dieu,
J'y cours avec zèle ;
C'est là que mon Rédempteur
Veut s'assurer de mon cœur.

Touché de mes pleurs,
Ce Dieu me pardonne ;
De mille faveurs
Sa main me couronne.
Quelle ineffable bonté !
Ah ! j'en suis tout transporté !

Mon
De pa
Nous
Vot

Puisqu
Faites
Ah ! m
La c

Enfin,
Pour v
Pardon
Lave

Venez tous, pécheurs,
Venez aux retraites,
Goûter des douceurs
Pures et parfaites ;
Venez laver dans vos pleurs
De vos crimes les horreurs.

Mon doux Jésus, enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitents ;
Nous n'offenserons jamais plus
Votre bonté suprême, } *bis.*
O doux Jésus.

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher.
Ah ! ne perdez pas cette fois
La conquête admirable } *bis.*
De votre Croix.

Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux
Pour vous prier de nous pardonner tous.
Pardonnez-nous, ô Dieu clément ! } *bis.*
Lavez-nous de nos crimes
Dans votre sang.

CONSÉCRATION A DIEU

Quand l'eau sainte du baptême
Coula sur vos fronts naissants,
Et qu'un Dieu, la bonté même,
Vous adopta pour enfants,
Muets encore,
D'autres promirent pour vous :
Aujourd'hui confessez tous
La foi dont un chrétien s'honore,

TABLE GÉNÉRALE ALPHABETIQUE

Abrégé des devoirs d'un congréganiste.....	335
Actes de foi, d'espérance, de charité, de contrition..	7
Agonisants (prières des).....	367
Angelus.....	22
Cantiques. (Avis pour les bien chanter).....	398
Chapelet	336
Chemin de la croix	386
Commandements de Dieu et de l'Église.....	8
Communion (messe pour les jours de).....	201
Communion. Action de grâces	218
Communion spirituelle	351
Confession (examen et prières pour la).....	253
Confession ; manière de se confesser.....	267
Election des dignitaires de la Congrégation.....	244
Fêtes de la Congrégation.....	246
Hymnes pour l'année.....	298
Indulgences pour les congréganistes.....	XIX
Invocations pendant la journée, avec Indulgences...	397
Litanies du saint Nom de Jésus.....	5
Litanies de la sainte Vierge.....	17
Litanies des Saints.....	375
Manière de faire la méditation.....	383
Messe basse (prières pour la).....	149
Messe solennelle (ordinaire de la).....	170
Messe pour les jours de communion.....	201
Messe des morts.....	315
Messe des congréganistes (prières pour la).....	223
Messe (réponses de la)	380
Office de Notre-Dame.....	21
Office des Morts	103
Prière à N. S. Jésus-Christ.. 246, 347, 348, 350, 354, 358	
— <i>O bon et très doux Jésus</i>	222
— au Sacré Cœur de Jésus	356
— à l'Ange gardien et aux saints Anges....	346, 358
— à sainte Anne.....	359
— au Saint-Esprit	239, 313, 345

Prière à la sainte Famille	357
-- à saint Joseph.....	10, 249, 346, 358
-- au saint Patron.....	359
-- à la sainte Trinité.....	344
-- à la sainte Vierge	9, 10, 241 349, 355, 358
-- avant et après les principales actions.....	XXII
-- avant et après les repas.....	356
-- du matin.....	I
-- du soir.....	II
-- pour les âmes du purgatoire.....	142, 373, 374
-- — chaque jour de la semaine.....	344
-- — corriger ses défauts.....	362
-- — le curé, ou le confesseur.....	360
-- — l'Église.....	359
-- — le pape.....	360
-- — l'évêque.....	360
-- — ses enfants....	361, ses ennemis..... 361
-- — un malade....	365, dans la maladie.. 364
-- — obtenir une bonne mort	365
-- — ses parents, amis et bienfaiteurs.....	360
-- — son père, sa mère.....	361
-- — se résigner à la mort.....	366
-- — le temps des voyages.....	363
-- — toute espèce de besoins.....	353
Prière quotidienne des congréganistes.....	362
Proses pour les fêtes de l'année.....	311
Purification, bénéd. des cierges, procession, chant...	318
Psalmodie (avis touchant la).....	21 et 101
Réception des congréganistes.....	238
Règlements de la Congrégation et approbation.....	VII
Règles particulières à chaque office.....	329
Réponses de la Messe.....	380
Saints du mois et distribution des sentences.....	226
Salut du saint Sacrement (Motets et oraisons)... 319,	326
Vêpres et Complies du Dimanche.....	268
-- des Apôtres.....	282
-- des Martyrs 286 ; Confesseurs.....	290
-- des Vierges et des non Vierges.....	294
Visite au saint Sacrement.....	246, 347, 350

PR
Ad
Ad
Ad
Ad
Ang
Ang
Atte
Aud
Ave
Ave
Bene
Bene
Creat
Crud
Da p
De p
Deco
Deus
Dies
Ecce
Exsul
Forte
Inviol
Iste C
Jesu,
Jesu,
Jesu,
Lauda
Lauda
Lucis
Lumer
Magni
Memer

TABLE DES HYMNES

PROSES, MOTETS, DE QUELQUES PSAUMES ET AUTRES
PRIÈRES EN LATIN

PAGES.	PAGES.
Adeste, fideles..... 311	Memorare..... 9
Adoremus in æternum. 321	Miserere mei Deus.... 130
Adoro te..... 322	O filii et filiæ..... 313
Ad regias Agni dapes. 302	O gloriosa Domina... 310
Angele Dei, qui..... 358	O gloriosa Virginum.. 61
Angelus..... 22	O par Ingenito..... 303
Attende, Domine..... 320	O sacrum convivium.. 324
Audi, benigne Conditor. 301	O salutaris Hostia.... 323
Ave, maris stella..... 92	O sanctissima..... 325
Ave, verum..... 324	Panis angelicus..... 323
Benedicite..... 356	Pange, lingua..... 305
Benedictus Dominus.. 62	Parce, Domine..... 320
Creator alme siderum. 298	Placare, Christe, servulis 309
Crudelis Herodes..... 299	Quem terra pontus.... 26
Da pacem, Domine... 328	Regina cœli, lætare... 71
De profundis..... 142	Respice (oraison).... 397
Decora lux æternitatis. 309	Rorate, cœli..... 319
Deus, tuorum militum. 286	Sacris solemnibus..... 307
Dies iræ, dies illa.... 316	Salutis humanæ Sator. 305
Ecce panis..... 321	Sanctorum meritis.... 288
Exsultet orbis gaudiis. 284	Stabat Mater..... 312
Fortem virili pectore.. 297	Sub tuum præsidium.. 324
Inviolata..... 325	Tantum ergo..... 326
Iste Confessor..... 292	Te Deum.. 43 et 241
Jesu, corona virginum. 295	Te, Joseph, celebrent. 304
Jesu, dulcis memoria.. 300	Te, lucis ante terminum 280
Jesu, Redemptor..... 299	Tota pulchra es..... 324
Laudate Dominum.... 290	Ut queant laxis..... 308
Lauda, Sion..... 314	Veni Creator..... 239
Lucis Creator optime.. 273	Veni Sancte Spiritus.. 313
Lumen ad revelationem 318	Verbum supernum.... 307
Magnificat..... 94	Vexilla Regis prodeunt 301
Memento rerum Conditor 74	Victimæ paschali laudes 312

TABLE DES CANTIQUES

A	PAGES.
Adorons ici.....	473
Adressons notre homm.	493
Ah ! qu'il est doux....	484
Aimons Jésus.....	457
A la mort.....	443
A la Reine des cieux..	461
Allons au banquet....	479
Allons parer.....	440
Amour et reconnaiss..	445
Au fond des brûlants..	463
Au sang qu'un Dieu...	423
Autour de nos s. autels	441
Avec transport.....	455

B	
Beau ciel.....	449
Bénissons à jamais....	443
Bénissons en ce jour..	494
Bravons les enfers....	422

C	
Ça, bergers.....	404
Ce bas séjour.....	417
Cédons, mon âme....	481
Célébrons ce grand jour	485
Célébrons la victoire..	425
C'est le mois.....	500
C'est le nom.....	458
Chantez, anges.....	471
Chantons en ce jour...	480
Chantons, familles....	428
Chantons l'enfance....	411
Chantons les combats.	467
Cœur sacré de Marie..	460
Congrégation chérie ..	498
Courbons nos fronts...	475

D	PAGES.
Dans ce profond myst.	474
Dans cette étable.....	405
Dans le calme.....	406
Dans nos concerts....	459
De tes enfants.....	451
D'être enfants.....	492
Dieu d'amour.....	438
Dieu va déployer.....	399
D'une mère.....	460
Du glorieux Précurseur	465
Du Roi des rois.....	478

E	
Elevez-vous.....	470
En ce jour.....	496
Enfin de son tonnerre.	452
Esprit-Saint, descendez	431
Esprit-Saint, comblez.	432

F	
Faux plaisirs.....	435

G	
Grâce, grâce.....	418
Grand Dieu.....	420
Goûtez, âmes ferventes.	441

H	
Hélas, quelle douleur.	419
Heureux enfants.....	453
Heureux qui dès son enf.	415
Heureux qui goûte....	445
Honneur, hommage...	473

Marie,
Mère d
Mon â
Mon bi
Mon co
Mon do

TABLE DES CANTIQUES

509

I

PAGES.

Il est né le divin Enf..	407
Il est présent.....	472
Il n'est pour moi.....	436
Il n'est rien.....	479

J

J'aime Marie.....	490
Je la verrai.....	500
Je mets ma confiance..	494
J'engageai ma promesse	504
Jésus charme ma solit.	413
Jésus descend.....	469
Jésus est la bonté même.	429
Jésus est le Roi.....	470
Jésus, que ce nom....	414
Je te salue, ô pain....	435
Je veux célébrer.....	491
Je vous salue.....	495
Jurons à la mère.....	492

L

Le ciel.....	444
Le Dieu que nos soupirs.	401
Le Fils du Roi.....	405
Le monde en vain....	447
L'encens divin.....	482
Les anges dans nos....	403
Le Seigneur a régné..	426
Loin de Jésus.....	483
Le voici l'Agneau....	471
Le voilà le Roi.....	469

M

Marie, elle est.....	462
Mère de Dieu.....	497
Mon âme vous désire..	486
Mon bien-aimé.....	478
Mon cœur en ce jour..	482
Mon doux Jésus, enfin.	503

N

PAGES.

Nous n'avons à faire..	439
Nous vous invoquons..	489
Nouvelle agréable....	402

O

O divine enfance.....	409
O divine Marie.....	464
O que je suis heureux.	479
O Roi des cieux.....	476
Oui, je l'entends.....	437
O vaste abîme.....	433
O Victime.....	476
O vous dont les tendres.	408
O vous qui nuit et jour..	467

P

Par les chants.....	434
Perçant les voiles....	453
Pleins de ferveur.....	412
Pourquoi ces vains com.	450
Princes illustres.....	466
Puissant Roi.....	424

Q

Quand l'eau sainte....	503
Quand vous contemp..	442
Que cette voûte.....	471
Quel beau jour.....	456
Quelle nouvelle.....	449
Quels accords.....	463
Qu'ils sont aimés.....	484
Qu'ils sont doux.....	502

R

Recueillons-nous.....	477
Remplis d'une sainte..	427
Reviens, pécheur.....	421

6
4
I

I
5
0

00
99
33
88
10
95